

*Bibliothèque numérique*

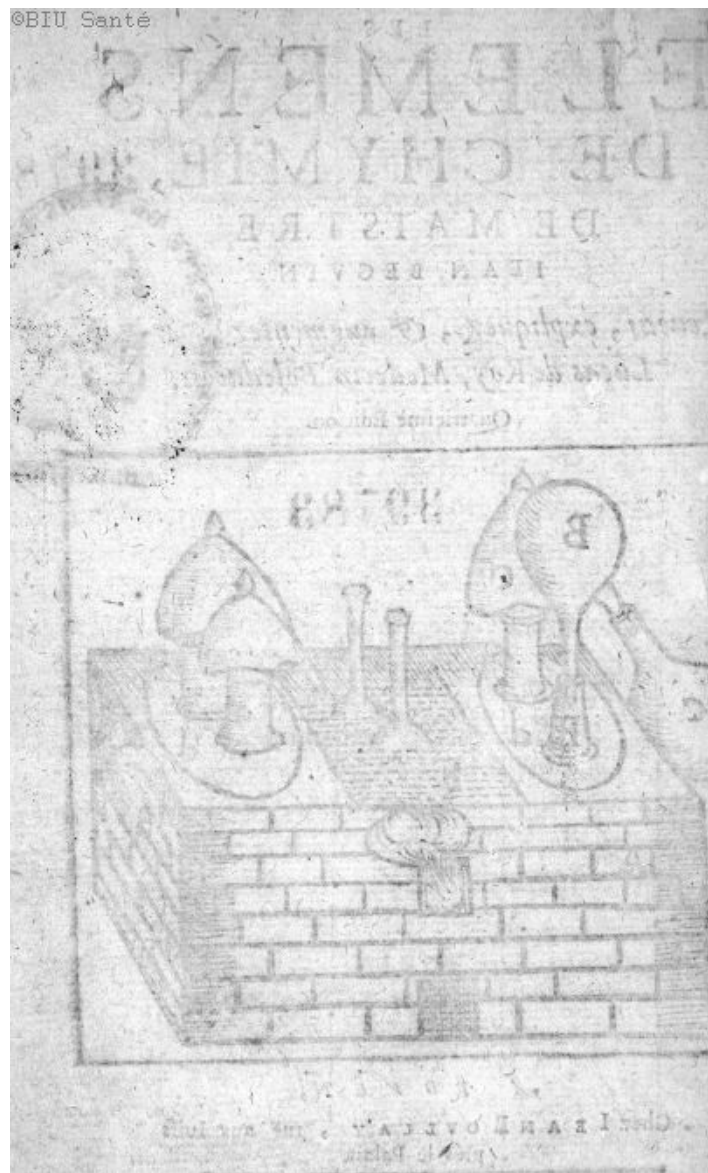
**medic@**

**Beguin, Jean. Les elemens de chymie  
de maistre Beguin, reveus, expliquez,  
& augmentez par Jean Lucas de  
Roy...quatriesme edition**

*A Rouen, chez Jean Boullay, 1626.  
Cote : 39783*









39783 A V

## LECTEUR



**H**ONORABLE LECTEUR, Voyant avec regret le mauvais traitement, que souffre la Chymie de ceux mesmes, qui semblent auoir iuré sur les oracles d'Hippocrate, j'ay voulu recognoistre si elle auoit merité d'estre si mal traitée, si elle estoit digne de proscription, de la haine des sçauans & du reproche que les ignorants luy ont acquis par le mauvais vsage de ses diuins secrets & remedes tres-profitables. Après vne diligente & curieuse enqueste, ie suis demeuré satisfait de son innocence, trouuant par les informations qu'elle est à tort preuenüe, & que partie le faux tesmoignage de quelques enuieux, partie l'incompetence des Iuges l'a rendue criminelle. L'iniure est manifeste, & trouuerois assez de raisons peremptoi-

à ij

res pour dresser vne Apologie en sa faueur; mais ie me contenteray de faire voir, non seulement l'vtilité, mais aussi la necessité d'icelle establie par la doctrine des deux principales colonnes de la Medecine, Hippocrate & Galien: & que si de leur temps elle eust esté en l'estat que nous l'auons maintenant, ils l'eussent plus chérie & honoree que leurs sectateurs, qui n'en font pas grand conte. Hippocrate au liure de la Medecine ancienne, nous enseigne que le pouuoir de nuire & secourir, qui se trouue en la nature des choses, reside plustost és humeurs immediatement adherentes aux substances, que non pas és premieres qualitez d'icelles. Dont inferre necessairement que cette faculté de nuisance & de secours, estant particulièrement attachee à vn certain suc, non susceptible de pourriture, qu'il appelle *χυμὸς*, ne se peut separer de la substance du corps mixte, que par le benefice de l'extraction spagyrique. Voila donc ce me semble la Chymie assez authorisée par l'opinion de ce diuin vieillard, à qui les vrais Medecins dogmatiques doiuent les loix & regles de leur science, puis qu'elle prend sa dénomination de ce suc imputrible *χυμὸς*, & les effets de l'extraction qui s'en peut faire par l'entremise du feu, ainsi que l'experience nous le monstre. Galien pour tesmoigner à



la posterité de quelle passion il recherchoit la Chymie, proteste au liure premier Simpl. Med. cap. 19. qu'il eust volontiers employé tous les iours de sa vie, & tous les moyens à la recherche d'un secret, qui peut separer les qualitez contraires du meslange des corps mixtes, comme nous les voyons separees au lait, par le benefice de la nature aidee de l'industrie des hommes. Ces grands personnages auroient sujet de se plaindre de leurs sectateurs, qui mesprisent cette industrie, qu'ils ont tant estimee, & ne veulent pas rechercher es secrets spagyriques les remedes autant agreables que puissans pour recouurer la santé, & affranchir nostre corps des infirmités qui nous ostent le bon-heur de la vie, & nous engagent aux douleurs que nous ne pouuons plus fauorablement combattre, ny plus heureusement vaincre, que par les armes de la Chymie, comme celle seule qui nous peut donner ce suc, qu'elle tire du sein des choses, pour la restauration de nostre en bon-poinct, lors que les remedes ordinaires des boutiques n'ont pas peu chasser le mal qui nous afflige, & nous rendre la santé. Je ne pense donc pas obliger peu le public & honorer la Medecine, si par quelque loüable effort ie tasche de remettre en credit & valeur cette partie de la Pharmacie, autant vtile qu'elle est auiourdhuy mesesti-

â iij



mée. Car il n'est que trop aisé de monstrier combien elle peut enrichir la pratique ordinaire, & encherir le prix des medicaments cōmuns, puis qu'elle peut conduire le Medecin à la cognoissance plus intime des secrets de la nature, laquelle il peut contempler à nud, & la contemplant, remarquer les traits & perfections de sa beauté, qui est voilee des accidents grossiers & terrestres, comme d'habillemens, ou plustost obstacles importuns à la transparence de cette lumiere naturelle. C'est elle encore qui avec vne prudence singuliere separe le bon d'avec le mauuais, le nuisible d'avec l'utile, purgeant toute sorte de simples & mixtes de leurs qualitez offensives, & les rendant tres efficaces pour le salut des hommes, si les Medecins dogmatiques vouloient prendre la peine de les dispenser avec autant de discretion, qu'ils peuvent apporter de soulagement aux maladies opiniastres, & comme desesperées, si on se sert seulement des remedes grossierement preparez. Car pourquoy n'employer par les bonnes vertus des mineraux, lors que par les regles de la Chymie ils seront purgez de leurs mauuaises conditions & qualitez venimeuses, veu qu'il est tres-certain qu'ils ont de tres-bonnes proprietes, & que cét esloignement de la qualité viciueuse se peut aussi aisément practiquer par la

voye que la nature du feu nous enseigne, comme le peuple le sçait bien faire, en tirant les vertus des choses vegetables & animees. Puis qui fera si opiniastre & reuesche à la raison de ne vouloir confesser que les medicaments corrigez par cette industrie, raffinez & espurez de la lie, & deschargez de leur marc terrestre, ne se rendent beaucoup plus vtils, & avec plus d'action ne produisent les effects que nous en pouuons attendre, tant pour estre appliquez sur les membres par dehors, que pour estre admis interieurement au secours & assistance des parties offensees. Que si quelque mauuais interprete veut imposer à mon dessein, & me veut reprocher que ie semble fauoriser la secte des Paracelsistes, ie proteste d'estre leur ennemy iuré, & comme estant nourriçon de l'escolle de Medecine de Paris, ie serois tres-aise de leur pouuoir donner la chasse, comme profanes & indignes d'estre admis aux mysteres de la Chymie, de laquelle ils ont corrompu le droict vsage, bien qu'à sa faueur ils s'esleuent effrontement contre les vrais Medecins, qui sont les truchemens & conseruateurs de la nature humaine, sur lesquels ils entreprennent preuenir les esprits populaires, abusans les plus credules, ausquels pour quelque bon & fauorable effect de leur temerité, qu'ils font voir aux despens

ã iij

de la vie d'un nombre infiny d'autres , qu'ils vont affrontans par le monde , ils peuuent seuls impunément vuidier la bourse & ruiner insensiblement la santé. Nous sommes tous prests de conjurer la perte de ces imposteurs , mettant au iour ce que l'on peut attendre de la Chymie, & faisant cognoistre non seulement leurs fraudes & abus , mais aussi les fruiçts de l'art qu'ils prétendent sçauoir , pourueu que l'Escole des Medecins vueille conspirer avec nous , & procurer leur bannissement de la société ciuile. Cette mienne resolution me promet que l'on receura de bonne volonté , que ie donne gratuitement au public ce que i'ay acquis avec beaucoup de peine & de frais , travaillant à rendre les medicaments moins odieux aux malades qui pour le dégoust qu'ils y trouuent communément , aiment mieux soupirer sous les douleurs , que de prendre vn breuuage fascheux & desgoustant pour leur soulagement , ce qui se peut facilement faire par la separation des qualitez mal plaisantes : de sorte que ny l'odeur, ny le goust , ny la quantité ne les face abhorrer à ceux qui en ont besoing , & qu'ils operent avec plus d'efficace à l'honneur des Medecins qui les ordonnent : des Apothicaires qui les preparent : & pour le bien des malades qui les recoient : & que les charlatans ne se puissent plus



vanter d'auoir des secrets incognus aux vrais Medecins pour abuser le peuple. I'ay secondé Beguin en ce dessein, qui a assez fidellement traicté de la Chymie medecinale, & monstre les operations d'icelle; mais d'autant qu'il est succinct en des endroits, & par consequent obscur, & qu'il s'estoit reserué beaucoup de particularitez, desquelles la cognoissance est tres-necessaire à celuy qui veut avec sincerité & methode, preparer les remedes Chymiques, lesquelles il eust peu mettre en lumiere en ceste seconde edition Françoisse, s'il n'eust esté preuenue de la mort: i'ay pensé que ie ferois chose agreable aux Medecins, aux Apothicaires, & à tous les amateurs de cét Art, si ie prenois la plume pour tascher de suppleer non seulement ce qui manque aux rudiments de la Chymie pour les rendre accomplis, comme sont la structure des fourneaux, les figures & vsages des vaisseaux, les degrez du feu, les doses & manieres de se seruir des medicaments: mais aussi pour amplifier cét oeuvre de plusieurs secrets, desquels l'experience nous a fait voir les effets, comme ceux, qui ont de l'inclination à cét Art, pourront iuger par la lecture & consideration de mes additions, lesquelles ie m'assure deuoir trouuer place en la bonne grace de ceux qui les liront sans passion, & qui me donneront



subiect de pousser plus auant mes estudes pour le bien commun de la Societé humaine, pour laquelle traualier est le plus grand honneur que nous puissions desirer en ceste vie ; laquelle ie te souhaite autant heureuse qu'à moy-mesme. Adieu.





# T A B L E des Chapitres.

## DV LIVRE PREMIER.

<b>D</b>	<i>De la definition de Chymie. Chap. I. pag. 1.</i>
	<i>De la solution &amp; principes Chymiques. Chap. II. p. 26.</i>
	<i>De la Calcination. Ch. III. p. 41.</i>
	<i>De l'extraction. Chap. IV. pag. 45.</i>
	<i>De la Coagulation. Chap. V. pag. 68.</i>
	<i>Des lutations. Chap. VI. p. 70.</i>

## DV SECOND LIVRE.

<i>Canons generaux necessaires pour toutes sortes de distillation.</i>	<i>Ch. I. p. 96.</i>
<i>Des eaux de fleurs, d'herbes, de racines, d'escorces, de semences &amp; de bois.</i>	<i>Ch. II. 108.</i>
<i>Des eaux fortes.</i>	<i>Ch. III. p. 117.</i>

<i>Des Esprits.</i>	<i>Ch. IV. p. 120.</i>
<i>Du Vinaigre.</i>	<i>Ch. V. pag. 149.</i>
<i>Des Huiles.</i>	<i>Chap. VI. p. 154.</i>
<i>Des Teintures liquides.</i>	<i>Ch. VII. p. 176.</i>
<i>Des Baulmes.</i>	<i>Chap. VIII. p. 178.</i>
<i>Des Extraicts.</i>	<i>Chap. IX. p. 184.</i>
<i>Des Teintures molles.</i>	<i>Chap. X. p. 204.</i>
<i>De la Calcination du sel.</i>	<i>Ch. XI. p. 219.</i>
<i>De la Calcination d'Antimoine.</i>	<i>Chap. XII.</i>
	<i>p. 231.</i>
<i>De la Calcination &amp; preparation du Mercure.</i>	
	<i>Chap. XIII. p. 259.</i>
<i>De la Calcination de Saturne &amp; Iupiter.</i>	
	<i>Chap. XIV. p. 283.</i>
<i>De la Calcination de Mars &amp; Venus.</i>	<i>C. XV.</i>
	<i>p. 295.</i>
<i>De la Calcination de la Lune &amp; du Sol.</i>	
	<i>Chap. XVI. p. 306.</i>
<i>Des Sels.</i>	<i>Ch. XVII. p. 316.</i>
<i>Des Fleurs.</i>	<i>Ch. XVIII. p. 349.</i>
<i>Des Magistres.</i>	<i>Chap. XIX. p. 387.</i>
<i>Des Teintures plus solides &amp; amacées.</i>	<i>C. XX.</i>
	<i>pag. 396.</i>

### DU TROISIEME LIVRE.

<i>De la Quint'essence du sang humain.</i>	<i>Chap. I.</i>
	<i>p. 413.</i>

De la Quint' essence du vin. Chap. II. pa. 420.  
De la Quint' essence des Coraux. Chap. III.  
pag. 425.  
De la Quint' essence de perles. Chap. IV. pag.  
430.





# LES OPERATIONS DE CHYMIE.

Amalgamation.

Precipitation.

Par cor- Serration ou cementation avec laquelle a essiné la conmission.

resu, par Fumigation.

Calcina- Cinesfaction

tion, qui se fait

par

Par ig- Renerberation, à laquelle se rapporte l'exsiccation de l'humidité native.

ation, par

par

Ascensio Sublimation

qui est

Humide, qu'on nom-

me distillation

droite qui se fait

par l'alambic ou

refrigeratoire

oblique qui se fait

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

par la resorte

Extraction

qui se fait

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

par

La solu- La Chy-

tion, de mis a

laquelle pour ob-

ya deux- tuer le

especes. corps

mixtes,

duquel

elle en-

siene.

Coagulation

laquelle

bien qu'elle

se trouve

toujours avec

les esp

ces de

solution,

ama

luation,

precipitation

sublimation,

& distillation;

Toutes ces

elle se

font particu-

lièrement

par

Exhalation

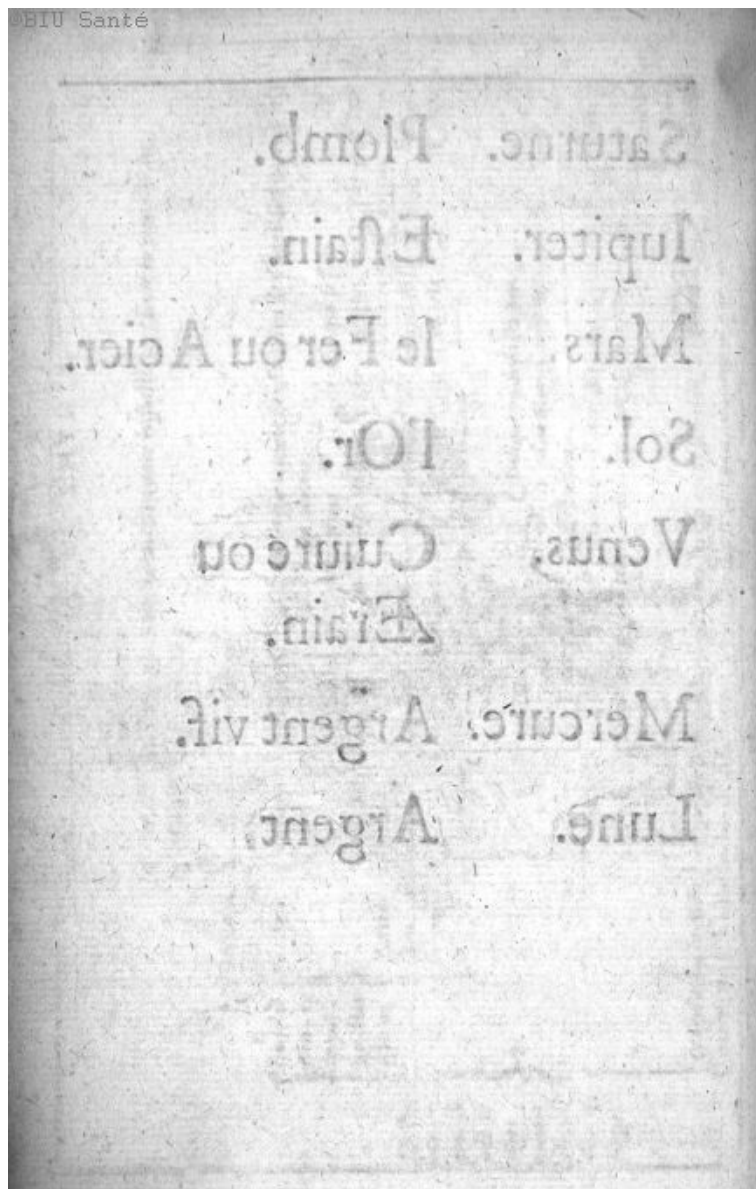
Excretion

Corruption

Fixation

---

Saturne.	Plomb.
Iupiter.	Estain.
Mars.	le Fer ou Acier.
Sol.	l'Or.
Venus.	Cuiure ou Ærain.
Mercure.	Argent vif.
Lune.	Argent.





LIVRE  
PREMIER,  
DES ELEMENS  
DE CHYMIE.

CHAPITRE I.

*Definition de Chymie.*



*L*a Chymie est vn art, qui en-  
seigne à dissoudre les corps  
mixtes naturels, & les coagu-  
ler estans dissouls, pour faire  
des medicamens plus agreables, salubres,  
& asseurez.

*Qu'est-ce  
que chy-  
mie.*

Le mot de Chymie est Grec, signifiât en  
Francois l'art de faire liqueurs, ou reduire  
en liqueur, les choses solides: ainsi appelle  
par excellence, d'autant qu'il apprend à  
dissoudre (ce qui est plus difficile,) & aussi  
à coaguler. Si quelqu'un la veut nommer  
Alchymie, à l'imitation des Arabes; par

*Etymolo-  
gie du nom  
de Chymie.*

A



Divers  
noms de la  
Chymie &  
leurs rai-  
sons.

ce mot il denote son excellence: Si Spagyrie, il marque ses principales operations, qui sont separer & conioindre: Si art Hermetic, il tesmoigne son antiquité: Et si art destillatoire, il descouvre sa plus belle & principale fonction.

La Chymie  
est une  
science pra-  
tique.

Or puis que toutes les sciences sont ou theoriques, ou pratiques: & que la Chymie ne se contente pas de la seule cōtemplation & cognoissance des corps mixtes, comme fait la Physique: Mais a pour sa fin l'operation, ou la maniere de faire toutes sortes de magisteres, teintures, quintessences, & choses semblables: sans doute il luy faut donner lieu entre les sciēces pratiques: Bien qu'il se trouue des personnes qui depourueus de maistres capables, ou occupez en des affaires plus importantes, se contentent de la seule theorie, & ainsi par accident ne s'addonnent aux operations gentilles de cēt art.

Objet de la  
Chymie.

L'objet de la Chymie, est le corps mixte & composé, non en tant que mobile, car en ceste consideration il appartient à la Physique: mais en tant qu'il est soluble & coagulable. Or tout corps mixte est mixte imparfaitement, comme la rosee, la gresle, la neige: ou parfaitement, comme les plantes, pierres, metaux, & animaux de

toute espee : Et par telle latitude d'ob-  
iect se voit combien lourdement se trom-  
pent ceux , qui oyans le nom d'Alchymi-  
ste soudain s'imaginent vn homme qui  
ne se mesle que de la transmutation des  
metaux , & ne songe qu'au mystere admi-  
rable de la Pierre des Philosophes.

*La fin* de la Chymie est de preparer les *Fin de la*  
medicamens en telle sorte , qu'ils soient *Chymie.*  
plus agreables au goust , plus salubres au  
corps , & moins dangereux en leur opera-  
tion. Et ainsi differe cét art d'avec la Phar-  
macie vulgaire , qui prepare bien les me-  
dicamens , mais non pas avec telle perfe-  
ction ny semblable vertu. Car pour le *Les med.*  
goust, il est certain qu'un malade prendra *camens*  
bien plustost vn peu de conserue de ro- *Chymiques*  
ses, où on aura meslé enuiron 4. grains de *sont plus*  
Mercure , purgeant seulement par le bas, *agreables*  
que 4. ou 5. dragmes du Catholicon: Plus *que les*  
alaigrement vne pilule de la Violette, ou *vulgaire.*  
deux de son electuaire Panchymagogi-  
que, que 9. ou 10. pilules *sine quibus*, foeti-  
des , & semblables : De meilleur courage  
3. ou 4. grains du Bezoar mineral du tres-  
fameux Hartmannius , ou 8. grains de l'an-  
timoine diaphoretic de Crollius, que non  
pas vn plein verre de potion sudorifique  
faite à l'antique , & fera meilleur visage à

A ij

vn boüillon où on aura mis vn peu de cremeur ou magistere de Tartre : qu'à vn plein gobelet de quelque apozeme ou syrop magistral, faict avec vn lōg trauail, selon quelque ordonnance longue de ie ne scay combien de pieds. Et de faict on voit bien souuent que les malades, à la seule veüe de tels breuuages, mesmes auant que les tenir en main, sont tellement esmeus, non point par quelque occulte & magnetique vertu : mais bien par l'imagination de leur faueur & odeur, quelquefois tellement abominable, qu'ils sont cōtraints de se yuider haut & bas sans autre ceremonie, chose laquelle on n'a point encore veu faire aux remedes chymiques. Mais dira quelqu'un, & bien que les Spagyriques se glorifient de la grace & suauité de leurs remedes, si faut-il pour le moins qu'ils donnent ceste louange aux remedes preparez dans les boutiques d'Apoticares, selon la forme ancienne, d'estre plus salubres, & moins dangereux en leur action ( car à leur compte, tant s'en faut que nos remedes soient sains & sans danger, qu'au contraire plusieurs sont veneneux, & du tout ennemis de la nature humaine, comme tirez de choses metalliques, & minerales, plusieurs grandement



acres & corrosifs, & plusieurs accompagnez d'excessiue chaleur & empyreume.) Voila de terribles coups, & bien capables de terrasser les Chymiques ! qui les receuans sur le bouclier de la raison, & de l'experience, se moquent de tous ces contes. Nous ne nions pas, que beaucoup de nos remedes ne soient de l'illustre famille des metaux & minéraux : mais que pour cela ils soient veneneux, & cōtraires à la nature de l'hōme, c'est asnerie que de le dire. Car si les anciēns les ont mis en vſage tous cruds, & sans aucune preparation, comme on peut voir dans Galien, Dioscoride, l'antidotaire de Nicolas Myrepsus, & autres lieux : Et si des Medecins modernes tres fameux, en ont fait de mesme, comme entre autres, Rondelet qui vſe du Mercure crud en ses pilules de Barberousse contre le mal de Naples: Cratō medecin tres-heureux de trois Empereurs, qui vſe du Cinabre cōtre le vertige : Cardan, Julien Alexandrin, & Mathiol, qui ont pratiqué l'antimoine : Gesnerus qui s'est seruy du vitriol : Fallope qui a guarý les iaunisses avec le crocus de Mars, & tant d'autres extollent le soulfre pour les maladies des poulmons; A quelle occasion ne nous fera-il permis d'vſer en me-

*Les remedes  
Chymiques  
ne sont  
point veneneux &  
contraires à  
la nature  
de l'homme;  
bien qu'ils  
soient tirez  
des metaux.*

decine de ces mêmes remedes tresbiē preparez & despoüillez de toute veneneuse malignité? Veu que mesmes nous voyons tous les iours quantité de malades, qui ne pouuans recouurer leur santé par les remedes vulgaires des Apoticairez, sont par ordonnances des Misochymiques mesmes, renuoyez comme à vn dernier refuge aux bains & fontaines minerales, par l'vsage desquelles ils guarissent de leurs longues maladies, autrement desesperées par ces habiles gens, d'où se tire vne consequence infaillible, qu'il faut qu'en ces metaux & mineraux soit caché & enfermé vn certain baulme fix, & des esprits tres-puissans, nullement subiects à corruption. Ce qui se prouue encor' par les Chirurgiens, qui n'ont presque aucun remede important & de grande efficace, s'il n'y a du metal ou du mineral meslé par dedans. Or à Dieu ne plaise que nous soyons d'auis de les faire prendre par la bouche, tous cruds & sans preparation, comme faisoient les anciens, & font encor de present quelques modernes, qu'au contraire nous entendons que l'vtil soit tres-bien separé de l'inutil: la mumie salutaire d'avec le venin, le noyau d'avec la coquille, & la moüelle d'avec l'écorce. Et

Praye correction des

lors s'ils sont ordonnez par vn docte, expert, & bien auisé Medecin, selon les loix de la Therapeutique, il n'y a maladie desesperée qu'ils n'emportent soudainement, assurement, & joyeusement. Ainsi la Vipere, beste veneneuse, estant bien preparee, sert de base à cet antidote vniuersel, tant celebré de tout temps, qu'on appelle Theriaque. Ainsi des vulgaires serpens se fait tous les iours vn remede preseruatif, & curatif tres-assuré contre toutes sortes de venins. Ainsi la Viue a vne espine sur le dos, laquelle ostee, la Viue sert apres de viande tres-delicate. Et en mesme façon peuuent tous mineraux estre reduits à vne mediocrité de nature qui nous soit familiere & amiable, faisant resolution du tout en ses parties, & retranchant les malignes qualitez qui sont capables d'auancer l'heure de la mort: de sorte que ceux qui vseront d'iceux legitimement preparez, les esprouueront plustost pour hostes doux & benins, que pour ennemis & assassins, & plustost pour Antidote, que pour poison. Et qu'ainsi ne soit, discourons par raison. Si la venenosité des metaux ou mineraux depend de leur forme, qui ne voit clairement que la forme du composé se perdât

A iij



par la résolutiō d'iceluy en ses trois principes, il faudra que les malignes qualitez d'iceluy se perdent aussi, & s'esvanouissent quant & quant? Que si l'on veut dire que la malignité soit en quelqu'un des trois principes, (comme il est plus croyable) tant plus facilement se pourra elle separer d'auec ce qui est bon; le tout estant diuisé en ses principes ou parties. Et par là se voit combien est nécessaire ceste salutaire façō de corriger les medicamens. qui ont en eux quelque maligne qualité. Que les Mysochimiques donc cessent d'auoir en horreur les metaux & minéraux prins par la bouche: & de craindre vne feinte Iliade de maux, qu'ils pensent sortir de leur interieur. Au cōtraire qu'ils apprennent des vrayes Chymiques le seul & vnique moyen de dompter la malignité de tous les remedes dont s'est seruy la venerable antiquité, comme de l'atimoi-ne, du Mercure, de l'ellebore blāc & noir, de toutes especes de tithymal, de la pitieuse, de la coloquinte, de l'euphorbe, de la scammonce, de l'orpigmēt, & mille autres qui ne se corrigent vrayemēt, que par la seule separation des parties heterogenees & veneneuses, & par l'accoustumee addition du mastic, du tragagant, de la ca-



nelle & choses semblables. Car quicōque  
 tafche en ceste sorte d'amortir ou oster  
 les veneneufes qualitez des simples me-  
 dicamens, est du tout semblable à vn sot  
 & ignorant cuisinier, qui ayant par ha-  
 zard rompu & ouuert la vessie du fiel d'un  
 ne carpe en l'eueuant, vouldroit oster  
 l'amertume, non point en lauant la car-  
 pe: mais en meslant parmy le fiel vn peu  
 de miel ou de succe: ou à vn qui voulant  
 donner à manger des tripes, les laif-  
 feroit pleines de merde, & se contente-  
 roit pour les rendre delicates au goust de  
 les faire cuire avec vn peu d'ambre ou  
 quelque huile odoriferāt: Chose à la veri-  
 té tres-ridicule, & qui monstre combien  
 lourde & aueugle a esté iusques icy l'i-  
 gnorance des hommes. Mais, diront-ils,  
 les remedes Spagyriques ne sont point  
 salutaires & sont fort à craindre à cause  
 de leur acrimonie, & de ce que par la  
 violence du feu leur est imprimée vne  
 vertu caustique & corrosiue, d'où vient  
 mesme qu'ils sentent tousiours l'empy-  
 reume. Hé bon Dieu! si les medicamens  
 acres & corrosifs ne doiuent nullement  
 estre prins par la bouche, combien de re-  
 medes faudra-il chasser hors des bouti-  
 ques des vulgaires Pharmaciens? quel

*Les remedes  
 Chymiques  
 ne laissent  
 d'estre sala-  
 bres &  
 assurez,  
 bien qu'ils  
 soient acres.*

nombre en faudra-il retrancher des Antidotairez ? & combien de sauces faudra-il bannir des cuisines ? Voyla les cantharides, qui par Galien sont mises au rang des mortels medicamens (car l'erosion qu'elles font à la vessie, cause la mort) & toutesfois luy-mesme accorde que prises en petite quantité & deuëment meslees avec les diüretics, ou remedes qui rompent la pierre, elles sont fort souueraines. Le vitriol combien est-il corrosif ? toutesfois il entre en la composition de la Theriaque. Les aulx, les oignons, la moutarde, & semblables font-ils sans acrimonie ? toutesfois on en vse tous les iours parmy les viandes & en grande quantité. Les sucz de limons & de citrons, dissoluent les corps tres-solides des perles & des coraux, toutesfois quand il est besoin d'un medicament cordial, en vne extrême defaillance de forces, on n'a pour l'ordinaire aucun remede plus prompt ny de plus d'efficace. C'est donc bien folie de craindre l'acrimonie des remedes Chymiques, veu mesmes que la pluspart d'iceux perdent leur force corrosiue estans prins par la bouche, ou à cause de la resistance que leur fait la chaleur natiue ; ou à cause des humeurs froides & visqueuses qui se trou-

uent dans l'estomach. Ioint que tout ainsi  
comme nous ne mangeons pas le sel à bel-  
les poignées, ny n'en mettons pas plu-  
sieurs liures dans le potage, ains seule-  
ment vne petite quantité, ainsi du vi-  
naigre & des espices en faisant les sauces  
& condimens: De mesme quand la ne-  
cessité contrainct les Medecins Spagyri-  
ques de venir aux acres medicamens, ils  
ne passent pas vn ou deux grains, ou bien  
vne ou deux gouttes, & si encore ne les  
donnent-ils point seuls, ains meslez par-  
my des liqueurs conuenables. Et qui plus  
est, il n'y a medicament si acré, qui ne se  
puisse tellement adoucir, qu'il sera des-  
pouruillé de toute acrimonie, comme on  
peut clairement voir dans l'eau forte &  
l'eau royale quand on y mesle du sel de  
terre. Quant à ce qu'on obiecte du feu,  
c'est chose si friuole qu'elle ne merite  
point de responce: Car Galien mesme au  
chapitre 18. de la Theriaque à Pison, dict  
que le feu rend plusieurs choses meil-  
leures qu'elles n'ont esté faictes par la na-  
ture, & bien souuent nous descouure  
l'occulte propriété & nature des choses,  
& les rend apres à l'vsage que nous vou-  
lons. D'où vient qu'à bon droit Cice-  
ron appelle cét élément le maistre des

*Les médi-  
camens  
chymiques  
ne s'ont point  
dangereux  
pour l'a-  
crimonie  
qu'ils ac-  
quierent  
au feu.*



arts. Et pour conclusion nous voyons que Galien passe plusieurs choses minerales par le feu pour leur oster l'acrimonie & vertu corrosiue, qu'ils auoient de la Nature. Ainsi le chalcitis bruslé est moins nuisible au corps, que celuy qui n'est point bruslé. Et le ben qui au rapport de Mesué purge haut & bas, perd en l'assation sa vertu vomitiue qui se tient en la partie plus humide, ne luy restant par apres que la seule vertu de purger par le bas. Le Mercure sublimé qui est tres-acre, passé avec l'antimoine par vn feu tres-violent, se rend tres-bénin & tres-souuerain Antidote. Et le fer quand il est reduit en crocus de Mars, par calcination ou feu de reuerbere, il soustient vne chaleur de flammes tres-violentes: Et toutesfois tant s'en faut qu'en ceste violence de feu il acquiere aucune acrimonie ou vertu corrosiue, qu'au contraire il en sort avec vne vertu tellement stiptique & astringente, qu'en toutes sortes de flux de sang ou d'autres humeurs, l'usage d'iceluy est tres frequent & tres-vtil. Au contraire l'eau & l'huile de canelle sont renduës tres acres par la seule vapeur du bain: & ainsi en est-il du vin: Dõt la cause sera assez euidente à celuy qui



comprendra la raison pourquoy le Soleil  
endurcit la bouë & liquefie la cire, blan-  
chit les linges, & noircit la face. Dauan-  
tage l'empyreume des remedes Chymi-  
ques, n'est pas de si grande importance, <sup>L'empyreu-</sup>  
que pour cela les Medecins Galenistes <sup>me des re-</sup>  
les doiuent auoir en horreur, & tenir <sup>medes Chy-</sup>  
pour dangereux: car s'ils ont de l'empy- <sup>miques n'est</sup>  
reume, ils le tiennent ou d'un feu mode- <sup>pas à crain-</sup>  
ré, ou d'un feu violent. Si d'un feu mode- <sup>dre.</sup>  
ré, & que pour ce subiect les remedes  
Chymiques soient nuisibles, sans doute  
les remedes vulgaires, & mesmes nos  
viandes ordinaires seront autant & en-  
cores plus dangereuses, veu que la plus-  
part de ces choses se prepare avec un feu  
qui surpasse le moderé, comme on peut  
remarquer en la cuitte de la ceruoise, où <sup>Comment</sup>  
l'orge est en premier lieu desseiché à feu <sup>se corrige</sup>  
violent, puis encore cuit avec un plus <sup>tout empy-</sup>  
grand: Et pareillement en certains vins <sup>reume.</sup>  
de Rheins ( dont les Septentrionaux se  
seruent presques en toutes maladies ) qui  
ne peuent arriuer à leur vraye maturi-  
té que par la force du feu elementaire. Et  
encores aux poissons rostis, chairs endur-  
cies à la fumee & mille autres choses: Si  
d'un feu violent, encor n'y a-il point de  
danger, veu que par ablution ou dige-

stion, l'empyreume se peut corriger, comme il se voit aux cendres, sur lesquelles iettant de l'eau, elles se despoüillent dans la lécive de l'empyreume que le feu leur auoit laissé : Voire mesme si l'ablution est trop reïteree, elle rend les purgatifs chymiquement preparez ineptes à purger. Et quant à la digestion, c'est chose si notoire que toutes choses s'adoucissent par icelle, qu'il seroit superflu de le prouuer. Que si parauenture par ce mot d'empyreume l'on entend la chaleur potentielle du mixte enseuelie dans la matiere, & deliuree de ses liens par la force du feu, pour agir avec plus de vertu : ou bien la chaleur esparse par tout le corps du mixte, vnie & ramassée sous peu de matiere & d'espace par le mesme feu, il ne faut encor pour cela craindre cét empyreume & chaleur excessiue, veu que le Medecin qui sçait bien son mestier, n'vsera iamais de ces remedes qu'avec beaucoup de prudence, & en fort petite quantité, de peur de nuire par vne quantité démesuree. Je diray donc pour conclusion, que l'acrimonie & chaleur excessiue des remedes Chymiques, ne sont ny dangereuses ny à craindre. Mais i'entends ce me semble les Misochymiques qui crient enco-

La preparation des  
remedes  
chymiques

re plus fort d'un autre costé, & disent que nos médicaments sont inutiles parce qu'ils sont morts, pour estre tirez des corps mixtes destruits, & corrompus, & priez de leur humide radical. Mais ie leur demande. Si les corps mixtes ne doiuent point estre refouls ou destruits ( afin que i'vse de ce mot qui leur semble odieux : ) Pourquoy est-ce qu'eux-mesmes rompent & ruinent l'harmonie de la mixtion? pourquoy font-ils des infusions, des decoctions, & des syrops à violence de feu? Pourquoy se seruent-ils de distillations, d'assations & d'vstions? pourquoy prennent-ils le Diagrede, & non la Scammonee entiere? pourquoy les trochisques Alhandal, & non la Coloquinte? pourquoy en vne extrême foiblesse & debilité, font-ils consommer & destruire vn chapon, pour nourrir les malades qui sont aux derniers abbois, avec l'eau qui en est distilee? Est-ce point qu'en cecy ils veulent imiter la nature, laquelle n'envoie pas aux parties, pour leur nourriture, les viandes toutes cruës & entieres comme elles sont iettees dans l'estomach; mais changees, digerees, destruites, & separees des plus grossiers excremens, & encorés reduictes en quin-

ne destruit  
point les  
vertus des  
mixte.



teffence dans le foye? Qu'ils me disent vn peu, si lors que les enfans qui pendent encor à la mammelle, sont purgez par le laiët de leur nourrice, à laquelle on aura fait prendre du reubarbe, le temperament de ce purgatif est destruiët dans le laiët, ou bien si sa forme a passé par diuers subiects, & en fin s'est trouuee encore entiere dans le laiët, pour purger comme auparauant? Le croy sans doute que de là vient qu'un tas de Misochymiques a en horreur le beurre & le fromage, non point par naturelle antipathie: mais à cause de ce que craignans qu'en ces choses ne soit abolie la forme du laiët, ils pensent quant & quant qu'elles ne sont plus propres à la nourriture du corps. Mais qui plus est, quand ils disent que les remedes chymiques sont des corps morts & despoüillez de leur humide radical: Ils se contrarient eux-mesmes, & parlent contre la verité. Car s'ils ne sont que des scheletes desnuez de toute vertu, pourquoy disent-ils autre part, qu'ils agissent avec plus de vehemence & de force, que ne peut supporter la mediocre temperature de l'homme? Dauantage ne faut-il pas necessairement que les vegetaux & animaux soient priuez de la vie, de laquelle ils

*Les remedes  
Chymiques  
ne sont  
point des  
corps morts.*

ils



Ils vivent à eux-mesmes, c'est à dire par laquelle ils se nourrissent & s'augmentent, avant qu'ils puissent servir pour la nourriture & l'usage de l'homme : Il le faut sans doute : Car les Scythes mesmes qui sont vn peuple fort barbare en leur façon de viure, bien qu'ils mangent les chairs toutes cruës, si ne les mangent-ils pas toutes viues : Et ainsi faut-il que les plantes meurent, si nous voulons qu'elles produisent des actions vitales dans le corps humain : C'est à dire qu'il faut qu'elles soient arrachées de leur terre natiue, d'où elles tirent l'aliment qui leur conserue la vie, & qu'elles soient preparees & reduites en medicamens souverains, pour conseruer la santé, & chasser les maladies, comme font toutes les herbes avec vn tres-heureux succez, si auant qu'elles entrent au corps de l'homme, la vraye & legitime separation de leurs parties a precedé. Mais c'est assez auoir refuté leurs friuoles raisons, par leurs propres fondemens, & veu dire maintenant pour les faire passer des tenebres d'ignorance, en la lumiere du sçauoir, que les operations Chymiques ne destruisent point la vie des vegetaux, ny ne consomment point leur humide radical. Et qu'ainsi ne

B

soit, l'experience a fait voir vne infinité de fois, que si les sels des herbes principalement chaudes sont semez en certain temps cogneu à nous, ils produisent d'autres herbes de leur espee. Et la Viollette au 23. chapitre de sa responce à l'Anonyme pour la verité de la Medecine Hermétique apporte des exemples & experiences touchant cecy qui semblent miraculeuses. Voire mesmes aux Ardennes, & en plusieurs autres lieux deserts, steriles, & arides, pour auoir plus fertile moisson au temps de l'esté: Les laboureurs ont accoustumé de bruster les espines, genests, & ronces, puis d'espandre les cendres par la campagne, afin que le sel d'icelles separé par les pluyes qui tombent dessus, & meslé parmy la terre, la rende plus grasse, & plus fertile, & luy face produire vne plus agreable & plus copieuse moisson des semences qu'on iette dans icelle. Car de fait ce sel de cendres sert de fien à la terre, & le fien n'engraisseroit iamais les champs, s'il n'estoit imbibé des vrines & des sels des animaux, veu qu'il y a vne certaine graisse dans le sel, comme apres Aristote a fort bien remarqué Plutarque en son premier liure des propos de table quest. 9. Or que le sel soit cause de la ge-

neration, ie le peux prouuer en ceste sorte : Prenez de la terre grasse qui a accoustumé de produire toutes sortes de plantes, & en separez toutes les petites pierres, puis mettez dans vn pot de terre qui soit percé au fond, & l'exposés en temps de pluye à l'air où le Soleil ne puisse luire, dans vn mois vous trouuerez que vostre terre aura produict des petits vers & limasses; voilà l'animal: des herbettes; voilà le vegetable; & des petits cailloux; voilà le mineral. Puis prenez ceste terre, & en separez ces trois substances susdictes & tout le sel, faisant passer plusieurs fois de l'eau chaude par dessus, ce faict remettez la mesme terre dās le mesme pot & en mesme lieu, avec autant de temps comme dessus & d'auantage s'il vous plaist, & vous trouuerez que vostre terre ne produira rien pour tout. C'est ce sel hermaprodite qui cause la generation, par le moyen duquel on peut faire des merueilles sur terre, estant marry n'auoir permission de celuy qui me l'a communiqué d'en dire d'auantage, pour le desir que i'ay de biē faire au public. Je ne nie point toutefois que plusieurs choses encore viuantes ne puissent estre salutairement appliquees pour la santé, comme entre autres le cul

B ij



deplumé d'un poulet vif, pour extraire le venin d'un bubon pestiféré, un jeune chien, mis contre un estomach froid & imbecille, pour estre doucement rechauffé & temperé, & plusieurs autres semblables: & ne nie point aussi que plusieurs choses ne soient plus excellentes en leur entier, que diuisées en leurs parties: Mais il faut de mesme qu'ils confessent, qu'ils vident de choses destruites & diuisées comme les Chymiques.

Il ne reste plus qu'une difficulté, qui a fort trauaillé l'esprit de plusieurs, & suspendu leurs volonteés d'accorder l'usage des remedes Hermetiques. C'est qu'ils ont prins opinion que tels remedes ( principalement s'ils sont metalliques ou mine-raux ) dissipent en peu d'heure les esprits, & la chaleur natieue, & laissent aux parties principales, un malin ferment de reliques funestes, & une tres-mauuaise disposition, d'où vient que quelques-uns guaris par hazard, & puis recidiuans, ont esté contraincts de desloger de ce monde auant le terme. Mais ie diray pour responce, que c'est à grand tort qu'on blasme ainsi les remedes Spagyriquement preparez, veu que si par fois il arriue quelque chose de ce que dessus, ce n'est pas des remedes

Les remedes  
des Chymi-  
ques n'im-  
portent  
pas une  
mauuaise  
disposition  
aux parties  
principales.



que vient la faute: mais ou de l'Artiste qui les a mal preparez, ou du Medecin qui les a mal à propos ordonnez, & sans les considerations necessaires. Car chacun sçait assez combien grand est le nombre de ceux, qui sansiugement ny sçauoir se jettent sur la pratique de ceste science tres-noble, & qui instruits non par l'experience: mais par la simple lecture des liures, se hazardent temerairement & sans conscience, à preparer l'antimoine & l'argent vif, & le faire prendre par la bouche. D'où ne se faut estonner si les precipitez de tels chymiques, precipitent au sepulchre ceux qui en vsent, & si quelques maladeuisez; & prodigués de leur vie, achèptent non la vie, mais la mort, & quelque fois bien cherement. Tels accidens si estranges arriuent aussi bien souuent par la faute de ceux qui baillent aux malades tels medicamens, sans sçauoir leur vray & legitime vsage, ny mesme aucune methode de Galien, ny d'Hippocrate, tant ils sont ignorans & stupides, semblables du tout aux Iuifs & charlatans, qui comme larrons & homicides se ioüent à plaisir de la peau des hommes. On blasme tout de mesme les vulgaires medicamens, & principalement ceux qui sont plus vio-

B iij

lens, tenans de la Scammonée ou de l'Elle-  
bore, s'il arriue qu'ils ayent esté mal  
preparez par quelque ignorant Pharma-  
cien, ou mal ordonnez par quelque Em-  
pyrique, & mal aduisé Medecin: Bien que  
preparez comme il faut & ordonnez à  
propos ce soient des souuerains & tres-  
salutaires remedes. Et partant ie conclu-  
ray qu'il n'y a aucune apparence de rai-  
son, que les doctes & sages Médecins  
( pour lesquels ie veux combattre en cecy )  
s'abstiennent d'oresnauant de l'usage des  
remedes Chymiques. Car s'ils les pren-  
nent des mains d'un bon Artiste ( entre  
lesquels paroist en France pour le iour  
d'huy le sieur Bonne excellent Pharma-  
cien du tres-illustre Duc de Bouillon, au  
Chasteau de Sedan, qui a vne boutique  
remplie de tous les plus signalez remedes  
tât Galeniques que Spagyriques, & prin-  
cipalement de plusieurs sortes de The-  
riaques communes, & essensifiées tres-  
ingenieusement, & fidelement prepa-  
rees selon les loix de la Violette ) & qu'ils  
les prescriuent methodiquement, iamaïs  
ils ne destruiront ny les esprits, ny la cha-  
leur naturelle, qui sont les satellites de  
l'ame, ny n'introduiront dans les parties  
nobles aucune mauuaise disposition.

Jusques icy ie pense auoir suffisamment prouué, combien de tort font quelques vns aux remedes Chymiques, de leur dernier droict de bourgeoisie dans la republique de la vraye Pharmacie. Maintenant il ne me reste plus qu'à monstrier qu'ils sont plus salubres & moins dangereux que les remedes vulgaires. Et en premier lieu il est ja assez euident par ce que i'ay dict cy dessus, toutesfois pour le faire voir encor plus clairement, i'en coteray icy les plus pregnantes raisons. Je dis donc que les remedes spagyriquement preparez sont plus salutaires & assurez; d'autant qu'en eux le pur est separé de l'impur, l'utile de l'inutil, le spirituel du corporel, & le cordial d'avec le poison. Et ainsi ils ne chargent point l'estomac, n'engendrent point d'impuretez; ne causent point de nouvelles obstructions, ny ne sont tardifs en leurs operations: mais quant & quant viennent aux mains avec les maladies, & victorieux les contraignent de quitter la place. Ainsi la ceruoise depuree est plus salubre qu'avec la lie: ainsi le vin separé de son tartre, est meilleur au goust & à la santé, que tiré fraichement de la grappe. Ainsi les viandes que nous prenons, estant separees

*Les remedes  
spagyriques  
sont plus sa-  
lubres & as-  
seurez que  
les vulgai-  
res.*

B iiii



par la nature, d'avec leurs excremens, apres plusieurs & plus subtiles decoctions, & separations d'excremens dans le foye, & dans les veines, se trouuent en fin plus propres pour la nourriture des parties: Ainsi l'eau ou le baulme de canelle, restaure plus soudainement le cœur quand ses forces viennent à faillir, que ne fait pas la canelle entiere: & ainsi quelques gouttes d'huile d'aniz chymiquen ent preparé, font plus d'effect que plusieurs dragmes d'aniz entier, & ainsi des autres. Mais le vulgaire rejette toutes ces ingenieuses preparations, & ayme mieux vser des choses en leur entier, que diuisees en leurs principes, ou separees par nostre artifice de leurs impuretez, se cōtenant seulement de leur adjouster des correctifs, qui souuent ne sont ny conuenables, ny capables de les corriger. D'où viēt que les pauures malades les ayans prins de leur main, & trauale les parties nuisibles, excrementeuses, & veneneuses des medicamens, avec les parties salubres & vtiles, se trouuent sortans de la maladie surchargez de symptomes plus pernicioeux que la maladie mesme. Outre ce ne voit-on pas que les eaux chymiques retiennent, & emportent l'odeur, & la saueur entiere

des vegetaux, & se gardent plusieurs années, au lieu que les eaux vulgaires ne sont que phlegme insipide & facile à pourrir, qui à peine dure vn mois? Et tant s'en faut qu'elles ayent la vertu de leurs simples, qu'au contraire elles empruntent vne maligne qualité des vases de plomb, dans lesquels elles sont tirées. Aussi vaudroit-il beaucoup mieux donner de l'eau de la riuiere aux malades, que telles eaux destillees. Et autant s'en peut dire des decoctions, qu'ils font dans les vases de cuivre, qui se rendent encore pires par la perte de leurs plus subtiles parties qui s'enuolent en l'air, d'où vient que quant & quant elles se corrompent & deuenent inutiles. D'auantage quel profit apporte à l'homme leurs remedes cordiaux, & les perles mises en poudre, puis criblees, ensemble les fueilles d'or, sinon que ces choses encroustent l'estomac, & s'il est ja debile l'eneruent tout à fait? Au lieu que les quintessences des Chymiques, & leurs magisteres tirez des mesmes choses, ensemble la teinture de l'or faite sans corrosif, se dissoluent facilement en quelque liqueur que ce soit, & prins par la bouche ainsi dissouls reestablishent presque en vn moment les forces

affoiblies, & rendent la pristine vigueur. Finalement les remedes vulgaires fort rarement font vn effect desiré aux longues maladies, comme estants seulement tirez des vegetaux, qui n'ont pas la force d'extirper & defraciner les maladies contumaces : Mais les remedes Chymiques, principalement ceux qui sont tirez des metaux & mineraux, ont vne vertu & vne efficace toute autre, & pource guarissent l'Epilepsie, la Lepre, la Goutte, la sieure quarte, l'hydropisie, & plusieurs autres maladies tenuës pour incurables, & ce avec toute douceur, vistesse & seureté. Ainsi se voit que non sans cause au frontispice de ce liure nous auons definy la Chymie estre vn art qui rend les medicaments plus salubres, agreables & asseurez.

*De la solution, & principes de la  
Chymie.*

CHAPITRE II.

*Le principal point  
de tous arts  
ou science.*



N tous les arts & sciences, il n'y a cognoissance plus necessaire, que celle des principes, puisque d'icelle depend toute autre cognoissance, ny plus difficile, puis



qu'ils se tiennent tousiours au plus intérieur de l'obiet, cachez aux sens, & cognus de la seule nature, ne pouuant au reste paroistre que par la resolution & anatomie de l'obiet, ainsi qu'Aristote l'a enseigné au .cha. du .liu. de la Physique. C'est pourquoy nous ne pouuons parler de la solutio & des principes Chymiques que conioinctement. Mais auant que de passer outre, ie desire que les Physiciens & Medecins entendent, que les Chymistes ne font rien contre eux, quand ils constituent d'autres principes que les leurs. Car puis qu'Aristote avec toute la philosophie enseigne au premier liure de la Demonstration, que deux arts ou sciences peuuent bien auoir pour obiet vne mesme matiere, ou vn mesme obiet materiel, mais non pas le considerer selon mesmes principes propres, & intrinseques, & sous vne mesme formalité, & qu'eux aduoient, que la Chymie est vn art different de la Physique, & de la Medecine: Il faut par consequent qu'ils tiennent avec nous, qu'elle doit auoir d'autres principes propres & intrinseques, formellement constitutifs de son obiet. Et pour faire voir par exemple ceste theorie, ie diray que le Physicien, le Medecin & le

est de bien  
cognoistre  
les princ.  
pes.

Les princ.  
pes de la  
Chymie ne  
destruisent  
point les  
principes  
de la Phy-  
sique &  
Medecine.

Le Physi-  
cien, le Me-  
decin, & le  
Chymiste  
considerent  
le corps di-  
uersement.

Chymiste peuuēt bien traiter d'un mes-  
me corps, mais diuersement consideré,  
& selon diuers principes. Car le Physicien  
le contempera comme naturel, & capa-  
ble de mouuement & de repos, à raison  
des principes Physiques & constitutifs du  
corps naturel, entant que naturel ( qui  
sont la matiere & la forme ) parce qu'en  
ceste maniere il est son obiect. Le Mede-  
cin considerera le mesme corps entant  
qu'il est capable de receuoir santé, ou de  
la causer, examinant iceluy par les pre-  
miers principes qui causent ou destrui-  
sent la santé, assauoir par les 4 premieres  
qualitez, froid, chaud, sec, & humide, qui  
constituent le temperament du corps,  
d'où resulte la santé ou la maladie. Et le  
Chymique le considerera encore à sa fa-  
çon, sçauoir entant qu'il se peut resoudre  
& coaguler : & qu'il a plusieurs vertus en  
son interieur, qui peuuent estre manife-  
stées par art, & rendues plus ytiles. Et  
d'autant que le Mercure, le Souphre, &  
le Sel, sont les principes qui rendent le  
corps mixte soluble & coagulable, & les  
racines de ses vertus internes, ou les  
vrayes substances Chymiques, c'est à dire  
les principes qui soustiennent & substan-  
tent toutes les vertus & accidens inter-

nes du composé, le Chymiste doit proceder en tous ses examens, theories, & operations par cestrois principes: autrement ses cognoissances, & artifices seroient sans fondement, & hors de ses principes. Je veux prouver cecy, parce qu'Aristotele dict, que toutes choses se resoluent en ce dequoy elles sont composees: car où la composition a commencé, là doit finir la resolution, c'est pourquoy en tous les arts & sciences la resolution reelle, ou rationnelle de l'objet en fait cognoistre les principes. On a cogneu par ce moyen que la matiere, & la forme estoient les principes naturels & Physiques des corps naturels, parce que la corruption, qui est la resolution naturelle des choses, s'arrestoit à ces principes, & ne les pouvoit plus refondre en d'autres. Les Medecins ont semblablement trouvé, que les 4. Elemens prins conioinctement, avec leurs qualitez chaud, froid, sec & humide, estoient leurs premiers principes; parce que toute santé ou maladie se resout à l'harmonie, ou intemperie de ces 4. premieres qualitez, & que l'esprit de l'homme ne peut passer outre en la resolution ou recherche anatomique du corps, entant qu'il est capable de san-



té. Le Chymiste par ceste mesme voye a descouuert ses principes Mercure, Souphre, & Sel, voyant par experience que la resolution Chymique & artificielle pouoit bien paruenir iusqu'à ces 3. principes, auxquels elle s'arrestoit : mais non pas passer outre, si ce n'estoit peut-estre en destruisant totalement la vertu du corps resoult : Mais alors ce ne seroit plus resolution Chymique, qui tousiours doit conseruer les vertus des mixtes, & s'arrester aux principes qui les soustiennent, pour ne sortir hors de sa fin, qui est souldre & coaguler le mixte, sans rien perdre de ses vertus internes.

*Nature a  
descouuert  
à l'homme  
les principes  
de la  
Chymie.*

Nous auons monsté quels sont les principes de l'Alchymie : Il reste maintenant de voir comme la nature les a tacitement approuuez, enseignez & donné sujet à l'homme de les rechercher : Car il n'y a artifice au monde, vtile & legitime, duquel la nature n'aye donné quelque indice, enseignement, & approbatiō tacite. Et pour monstrier que la nature vniuerselle n'est pas moins mere, maistresse, & tutrice, de nostre art, que la raisō & l'experience, voyons comme elle l'a engendré. De ce que la nature compose plusieurs corps & en resoult d'autres, est venuë

la naissance de plusieurs arts, les vns  
desquels tirent cognoissance de leur  
obiet en le composant, comme l'Archi-  
tecture, laquelle adioustant pierre à pier-  
re, & la couuerture à la maçonnerie, don-  
ne estre à son obiet: & les autres au con-  
traire en le resoluant, & ouurant pour  
voir sont interieur, & le fōds de sa nature.  
Et voila la double methodique composi-  
tion, & resolution, qu'Aristote enseigne  
si souuent. Or la Chymie doit estre rap-  
portee entre ceux-cy, puis qu'elle resout  
les mixtes pour cognoistre leur interieur  
& les plus recelees puissances de leur na-  
ture, & en tirer les vertus ou cachees  
tout à fait, ou seulement enseuelies sans  
point, ou avec bien peu d'action dans  
leurs impuretez, afin de leur donner vne  
force plus libre de tous empeschemens,  
& par ce moyen plus capable de quel-  
que grād effect, joint aussi que tousiours  
elle opere à l'imitation de nature: car  
nous voyons qu'en quelque corps que  
ce soit, nature a tousiours plusieurs ver-  
tus internes, qu'elle ne peut monstrier &  
mettre en acte, si elle n'est aydee par quel-  
que secours naturel ou artificiel. Et ain-  
si les arbres ont bien dans eux la vertu  
de bourgeonner & de produire des fueil-

les, des fleurs, des fruiçts, des couleurs, des  
sueurs, des odeurs, & autres semblables  
qualitez, encore qu'elles ne paroissent  
exterieurement, iusques à ce qu'elles  
soient excitees & aydees par la chaleur  
naturelle du Soleil, car alors la seue &  
l'escorce viennent à se resoudre naturel-  
lement, & s'attendrir & ouurir, afin que  
le bourgeon & toutes ces choses paroif-  
sent. Le mesme se voit en toutes les plan-  
tes: & bien souuent (ce qui est à noter) les  
fueilles, les fleurs, & les fruiçts ont des  
vertus & proprietiez ou differentes de  
celles qui paroissent en l'exterieur du  
tronc, ou bien les mesmes, mais en vn de-  
gré plus eminent & parfait: comme si la  
nature vouloit monstrier à l'Alchymiste,  
qu'estant aydee, elle peut perfectionner  
les vertus qui se recognoissent en elle, &  
faire voir celles qui estoient incogneues  
auparauant.

Mais les inuenteurs de cét art, ont eu  
encor meilleur indice de leur artifice en  
la production des semences: Car consi-  
derans qu'en cela les plantes ne mon-  
strent pas seulement leurs vertus inter-  
nes d'engendrer: mais qu'aydees du So-  
leil par la resolution de leur humeur, el-  
les produisent, & jettent hors vn princi-  
pe



pe de generation , à sçauoir la semence, que ie peux appeller substance generatiue à la façon des Chymistes, puis qu'elle substante , & soustient la vertu generatiue , extraite & separee de son corps & principal principe : ils ont pensé ( & l'experience les en a puis apres rendus plus certains ) que par quelque resolution artificielle on pouuoit tirer des corps mixtes quelques principes , & substances , qui contiendroient leurs vertus tant occultes que manifestes, plus subtiles , espurees , & separees de l'impur des corps. Ce que la nature fait en l'aliment leur a peu confirmer tout cecy. Car auant que d'en nourrir l'animal, elle le resoult par la coction naturelle en quatre humeurs, lesquelles sont quatre diuers principes de plusieurs qualitez differentes, lesquelles on n'apperceuoit point en l'aliment: Ce qui fait assez soupçonner, que par quelque coction artificielle, ou autrement on pourroit resoudre vn corps mixte, & en tirer quelques principes & substances incogneuës auparauant. Qui donc pourra nier , que la nature n'aye enseigné à resoudre les corps mixtes, & en tirer les principes ou substances, ausquelles leurs vertus sont attachees , pour les auoir

**C**

plus espurees, & en vn degré plus excellent.

*Principes  
de Chymie  
& leur  
nombre.*

Maintenant pour sçauoir le nombre de tels principes en chaque corps, puis que la seule experience le peut faire paroistre: elle seule en doit estre creuë en ses operations. Si doncques nous parlons des principes en general, sous lesquels sont compris & les premiers principes, & ceux qui en dependent, le nombre en sera aussi grand que la Chymie pourra faire d'extractions differentes, de quintessences, d'huilles, d'eaux, de magisteres & semblables operations en chacun corps: Mais si nous parlons seulement des premiers principes, qui ne dependent d'autres premiers, & desquels tous autres dependent: L'experience nous les reduit à trois, à sçauoir au Mercure, Souphre, & Sel, lesquels elle nous fait voir & toucher par la solution Chymique, que nous definissons ( afin de proceder par ordre ) vne operation Chymique par laquelle le mixte naturel est resoult en ses trois principes cy-dessus nommez, desquels il est composé par la nature, separant les parties heterogenees. Car ainsi qu'Aristote a donné trois principes physiques au corps naturel, à sçauoir la matiere, la forme, & la

priuation : lesquels le Chymiste doit ignorer , parce que sa resolution ne doit aller si auant : & de mesme que Galien a mis pour principes de ce mesme corps, entant qu'il est obiect de la medecine, les quatre Elemens ; Ainsi le Chymiste bien aduisé à rechercher les premiers principes Chymiques des mixtes , suiuant ses operations, en a constitué trois, le Mercure, le Souphre, & le Sel, conformément à ce qu'Aristote enseigne au 3. liure de *cælo*, texte 60. Lequel passage Ramus, & apres luy Kragius rapportent mal à propos contre les Peripateticiens, puis que les principes Chymiques ne destruisent point les Physiques & naturels. Or il ne faut pas estimer, que par la resolution Chymique on puisse tirer des corps, tels Mercurcs, Souphres & Sels, comme ceux qui se vendent és boutiques des marchans : mais il suffit que ceux que nous tirons, principalement des animaux & vegetaux, ayent quelque rapport avec les mineraux, & qu'entr'eux ils ayent par proportion les mesmes differences en leurs essences, actions, & proprietéz en leur genre, que les mineraux aux leurs.

*L. Mercure* est ceste liqueur accide, permeable, penetrante, etheree, & tres-pure,

C ij



de laquelle prouient la nourriture des corps, le sentiment & mouuement, les forces & couleurs, & le retardement de la vieillesse. On le compare à l'air, parce qu'aisément il s'altere à la moindre chaleur & s'enuole; & à l'eau, parce qu'il ne peut estre facilement contenu en ses propres termes: mais seulement par d'autres.

Nature du  
Souphre.

Le Souphre est ce baulme doux, oleagineux, & visqueux, qui conserue la chaleur naturelle des parties, & qui est l'instrument de toute vegetation, accroissement & transmutation, l'origine & la source de toutes les odeurs, tant bonnes que mauuaisés. On le compare au feu, à cause qui s'enflamme aisément, comme tous autres corps huileux & resineux. Il a de propre la vertu d'adoucir, & de conjoindre les extremités contraires. Car tout ainsi qu'on ne peut iamais faire de bon lut avec de l'eau & du sable, si on ne mesle de la chaux, ou quelque autre matiere glutineuse: De mesme le Mercure volatil, & le Sel fixe, ne se peuuent joindre, & lier en vne mesme substance que par le moyen du Souphre, lequel participe de l'un & de l'autre, & tempere par sa viscosité la secheresse du sel, & la liquidi-

té du Mercure : par sa fluidité molle , la densité du sel , & la permeabilité du Mercure : & par sa douceur , l'amertume du Sel , & l'acidité du Mercure.

Le *ſe* est ce corps sec & salé , qui empêche la corruption du mixte , qui a des admirables facultez de dissoudre , coaguler , nettoyer , & euacuer , duquel depend la solidité en toutes choses , la determination , les saveurs , & vne infinité d'autres vertus. Il a quelque rapport & analogie avec la terre , non pas en ce qu'elle est sèche & froide : mais en ce que cet Element est ferme & fixe , & le subiect de la generation ordinaire des corps.

Or pour parler proprement de ces principes à la façon des Chymiques , ils ne sont ny corps ( parce qu'estans imprégnez des semences des choses par les influences celestes , ils imitent presque la subtilité des esprits , ) ny aussi du tout esprits ( d'autant qu'ils sont corporels : ) mais ils participent de la nature de tous les deux. Et les Philosophes leur donnent plusieurs noms , qui souuent ne leur conuiennent que par allusion , metaphoré , ou analogie , comme on le peut voir en la table suiuite.

C iij

<i>Sel.</i>	<i>Soulphre.</i>	<i>Mercur.</i>
<i>Sel commun. Salpetre.</i>		<i>Sel armoniac.</i>
<i>Resche &amp; amer, Doux.</i>		<i>Acide.</i>
<i>Corps.</i>	<i>Ame.</i>	<i>Esprit.</i>
<i>Matiere.</i>	<i>Forme.</i>	<i>Idee.</i>
<i>Patient.</i>	<i>Agent.</i>	<i>Informāt &amp; mouuāt.</i>
<i>L'Art.</i>	<i>Nature,</i>	<i>Intelligence.</i>
<i>Le Sens.</i>	<i>Jugement.</i>	<i>Entendement.</i>
<i>Materiel.</i>	<i>Spirituel.</i>	<i>Glorieux.</i>

Tout corps  
mixte se  
peut re-  
fondre en  
ces trois  
principes  
Chymiques.

Mais ensuitte de nostre dessein, quoy que nous puissions monstrier par viues raisons, que tout corps mixte se peut refondre en cestrois principes, duquel sacré ternaire se peut entendre ce que disoit Pythagoras, tout & toutes choses se terminent à trois: Parce toutesfois que l'experience oculaire est tousiours plus euidente, nous le ferons voir par exemples tirez de toutes sortes de mixtes, en faueur des apprentifs de l'art. Et commencerons par le bois verd, lequel si tu brusles, sortira en premier lieu vne vapeur aqueuse qui ne se peut enflammer, mais bien se peut refondre en eau si elle est ramassée, (& ainsi n'est pas impossible de tirer des flammes de quoy boyre,) Laquelle eau s'appelle Mercure. Apres sort vne autre vapeur oleagineuse & facilement inflammable, laquelle retenuë se chan-



ge en huile, & s'appelle Souphre. Finalement demeure vn corps sec & terrestre aux cendres, qui se separe par le moyen de l'eau, se resoult en lieu froid & humide, & se coagule par la chaleur, lequel on nomme Sel. Ainsi le laiët contient la substance butyreuse, qui est sulphuree, la sereuse qui est mercurielle, & la fromageuse qui est saline. Aux œufs le blanc represente le Mercure, le moyen le Souphre, & les peaux & coques le sel. Ainsi de la semence de lin, nous tirons l'huile par expression, puis l'eau, la separant d'auec l'huile, & le sel du marc. Ainsi des gyrofles se tire vne eauë mercurielle tres-excellente, vn huile sulphureux tres-souuerain, & le sel des feces. Ainsi le nitre se diuise en aquosité, gresse, & sel. Ainsi du sel marin se faiët vn Mercure doux amer, vn cristall doux & tout sulphureux, & vn sel tres-fixe. <sup>a</sup> Ainsi de l'antimoine se tire le regul qui est son Mercure, puis vn souphre rouge, qui s'enflamme, & en fin vn sel vomitif. <sup>b</sup> Et ainsi se peut verifier en tous autres mixtes.

<sup>a</sup> *Le regul se tire bien de l'Antimoine, mais il n'est pas le vray Mercure d'iceluy, ains seulement quelque chose equipollent.*

C iij

<sup>b</sup> D'ordinaire il n'est point vomitif ; car les sels n'ont le plus souvent qu'une faculté diaphoretique & diuretique, combien que quelquesfois ils laschent aussi le ventre.

Il faut toutesfois noter, qu'aucun des susdits principes n'est si seul, & simple, qu'il ne tienne quelque peu des autres. Car le Mercure contient une substance sulphuree & une saline. Le Souphre une substance, saline, & une mercurielle, & le Sel une substance sulphuree, & une mercurielle. Faut encore marquer qu'en la Spagyrique resolution des mixtes, outre les trois principes actifs cy-dessus nommez, se trouvent encor deux autres corps, qui toutesfois ne sont mis au nombre des principes par les Chymiques: d'autant qu'ils sont despoüillez de toute faculté Hippocratique, & ne seruent aux principes que de vestement & d'escorce.

*La teste  
morte & le  
phlegme ne  
sont pas  
principes.*

L'un est sec comme terre sablonneuse & cendre laüee, qui s'appelle *terre damnee* ou *teste morte*, qui n'a autre vertu que desséchante & emplastique, se pouvant facilement changer en verre. L'autre est humide & aëree accidentellement, qui se nomme *phlegme insurde* & sans odeur, & qui a seulement vertu d'humecter sans autre faculté ou actiuité medicinale.

## De la Calcination.

## CHAPITRE III.



Il y a deux especes de solution, à sçavoir Calcination, & Extraction.

*Calcination* est vnereduction du mixte *Calcination.*  
 en chaud, appelée par Geber puluerisation du composé faicte par le feu, <sup>a</sup> qui priue iceluy composé de l'humeur, <sup>b</sup> qui consolide ses parties. Or par ce mot de *chaux*, les Chymiques entendent toute poudretres-subtile, faicte par dissipation de l'humidité, qui lioit les parties, & principalement des mineraux. Et quand la poudre ou chaux est renduë inpalpable, comme farine tres-subtile, ils l'appellent *Alcool*, duquel mot ils se seruent *Alcool.* aussi pour exprimer l'esprit de vin tres-subtil, & plusieurs fois rectifié, lequel ils nomment *Alcool de vin.*

<sup>a</sup> Sçavoir Chymique. Car toute puluerisation ne se faict point par feu, ains seulement la Chymique se faict par le feu ou actuel, ou potentiel, l'un & l'autre venant à consumer les liens de la continuité.



<sup>b</sup> Sçauoir accidentel; car l'humidité essentielle ne peut estre consommée par le feu, si l'on ne fait une incineration, qui differe de la calcination, en ce que par icelle l'humidité tant essentielle, qu'accidentelle est ostée, & par la calcination l'humidité accidentelle seulement.

Or la calcination se faict ou par corrosion, ou par ignition.

*Corrosion.*

*Corrosion* est vne calcination du composé, par choses corrosiues, qui se fait en plusieurs manieres: mais principalement en 4. sçauoir par amalgamation, precipitation, stratification, & fumigation.

*Amalgamation.*

*Amalgamation* est vne corrosion du metal, <sup>a</sup> faicte par l'argent vif, & se fait quand le metal quel qu'il soit, (excepté le fer) estendu en petites lames, est meslé avec 8. parties plus ou moins de Mercure, & que de tout se fait vne masse vniforme pour dissoudre le metal: laquelle mise sur le feu l'argent vif s'euapore & le metal demeure dissout en forme de chaux subtile.

<sup>a</sup> Comme sont l'or, l'argent, le plomb & l'estain. Car les autres metaux ne s'amalgament point, à cause que leur nature ne symbolize aucunement avec le Mercure.

L'Amalgamation a prins son nom du mot

*Amalgama, qui ne signifie autre chose qu'un metal tellement incorporé avec l'argent vif, & amolli, qu'on le peut estendre dans la paume de la main comme du beurre.*

*Precipitation* est vne corrosion faicte par eaux fortes, <sup>b</sup> & se fait quand le corps <sup>c</sup> est plongé dans la liqueur corrosive : où estant corrodé & solut ; est puis apres reduict en chaux, ou par <sup>d</sup> separation de l'eau forte ou autrement.

<sup>b</sup> Ou par les esprits aigus ou liqueurs acres, comme sont l'esprit d'alun, huile acide de Souphre, vinaigre distillé, suc de limons, suc d'espine vinette, saumure, les eaux alumineuses, les eaux vitriolées, l'eau de miel aguisee par son propre sel, l'esprit de tartre, & infinies autres liqueurs tant naturelles qu'artificielles.

<sup>c</sup> Sçauoir mineral ou metallique.

<sup>d</sup> Si apres la dissolution du corps l'eau forte ne quitte point la chaux, les artistes ont accoustumé d'y adiouster les choses qui en causent la separation, sçauoir ou de l'eau commune, afin que par ce moyen l'eau forte ayant perdu sa force, quitte ladite chaux & la laisse precipiter, c'est à dire, descendre au fonds, où ils y adjoustent du sel, ou de l'eau salee chaude : mais selon la diuersité de la matiere les separations se font diuersement : comme

pour separer la Lune, ils ont accoustumé d'y mettre dedans vne la mine de Venus, à laquelle la chaux de la Lune se vient joindre & attacher par vne propriété occulte.

*Stratification.*

*Stratification* est vne corrosion faite par poudres corrosiues, & se fait quand le croiset ou le pot est remply de poudres corrosiues, & de lamine de metal, le tout accommodé S. S. S. C'est à dire mettant premierement dans le croiset vne couche de poudres, puis au dessus vne subtile lamine de metal, & ainsi continuant iusques à ce que le vase soit plein, apres on met des charbons tout autour du vase, ou bien on luy donne vn feu de reuerbere, l'augmentant selon qu'il est de besoin. Elle s'appelle aussi *Cementation*, de laquelle s'approche fort vne autre espee de corrosion, qu'on nomme

*Cementation.*

*Commixtion.*

*commixtion*, par laquelle le corps est meslé avec les poudres corrosiues, & puis mis au feu, se reduit en chaux.

*Fumigation.*

*Fumigation* est vne corrosion de metal faicte par fumee, ou vapeur acre. Elle se faict en plusieurs facons, suffit seulement de sçauoir en general que le corps metallic estant estendu en petites lamine, est suspendu ou sur les eaux fortes &



vinaigre , ou sur la vapeur du Mercure & du plomb fondu , ou de semblables choses acres , & ainsi communément se prepare la ceruse , & le saffran de Mars.

*L'ignition* est vne calcination faicte par le feu , & y en a deux sortes, sçauoir cinesfaction, & reuerberation. *Ignition.*

*Cinesfaction* est vne ignition , par laquelle le les corps vegetables & animaux , sont reduicts en cendre à feu violent. *Cinesfaction.*

*Reuerberation* est vne ignition , par laquelle les corps sont calcinez en vn fourneau de reuerbere à feu de flamme. *Reuerberation.*

A l'ignition se rapporte *la desiccation* de l'humidité naturelle , comme on la faict au vitriol , sel , alun , & choses semblables. *Desiccation.*

### De l'extraction.

#### CHAPITRE IIII.



Xtraction est vne espee de solution , par laquelle les parties plus subtiles du corps mixte , sont separees des plus grossieres. Il y en a de deux especes. L'une s'appelle extraction generale , l'autre extraction speciale.

*Extraction  
generale.*

La generale se fait en 3. façons, sçauoir par Ascension, Descension, & moyen intermede. Outre cel' Ascension est ou seche, ou humide: la seche se nomme sublimation: l'humide destillation.

*Sublimation.*

La *sublimation* est vne extraction des parties seches plus subtiles, esleuées en haut par le feu, & adherantes au vase. Elle se fait quand la chose qu'il conuient sublimer, est preparée comme il faut, sçauoir par lotion; coction, brullement, calcination, ou autrement: puis est mise toute seule ou meslee avec quelque autre matiere, dans vn pot rond ou plat au fonds, iusques à ce que le vase soit demy plein: sur lequel on lutte avec lut salé, vn aludel esleué en haut, par dessus le forneau, & sur l'aludel se met vn alembic sans bec, ayant toutesfois vn petit trou au mitan de sa cime pour laisser exhiler les esprits humides. Apres on donne le feu par degrez, & quand toute l'humidité est exhalée ( ce qu'on cognoist quand appliquant au trou, vn verre, ou vne lamine de fer bien polie, la vapeur ne se monstre plus ) on bouche le trou avec du lut, & augmente on le feu, pour pousser en haut les esprits secs. Or puis que selon Geber la sublimation est vne esleuation faicte par

Le feu d'une chose sèche qui adhère au vase, il appert combien mal à propos les vulgaires confondent la sublimation avec la destillation, & avec quelle raison les eaux destillées sont dictes sublimées par quelques vns. Et outre ce faut remarquer que ceste operation Chymique n'est pas une nouvelle invention: mais qu'elle a esté cognüe des anciens. Car selon Galien & Dioscoride, la Cadmie se prepare en ceste façon, & d'icelle le Pompholix, & le spode.

*La distillation* est une extraction des parties humides, atténuées & esleuées en vapeur par le moyen du feu. Et la pratique de ceste operation fait voir à l'œil ce qu'escriit Aristote au 4. des Meteor. quand il dit que l'art imite la nature. Car comme les vapeurs tirées de la terre par les rayons du Soleil, & esleuées en la moyenne region de l'air, par la froideur d'icelle s'épaississent & retombent en pluie: de mesme l'Artiste Chymic, separant par le ministere du feu, les subtils esprits évaporables, d'avec les parties crasses, & plus grossieres, & les esleuant vers la voute froide du chapiteau, tire l'essence des choses humides en forme de liqueur. Et ainsi au corps de l'homme, quand les va-

*Distillation.*



peurs sont esleuees des parties basses, en la region aëree du Microcosme, comme en vn alambic, elles sont condensées par la froideur d'icelle region, en vn excrement pituiteux, qui distile par apres, ou par le nez, ou par le palais, ou bien fait defluxion sur les autres parties du corps, de là vient qu'en faisant bouïllir les viandes, nous mettons vn couuercle sur le pot, afin que toute la vapeur qui s'éleue & s'épessit en eau, retourne encor à son origine. Et quand nous voulons entretenir la chaleur des viandes, nous couurons les plats où elles sont avec vn autre plat, & de là s'ensuit que les vapeurs des viandes, incraffées par la froide antiperistase du couuercle retombent sur la viande en petits globes d'humeur. Or la distillation selon la diuerse position des vases est droite<sup>a</sup> ou oblique, sans parler des autres differences. La droicte se fait par l'alembic ou par le refrigeratoire, & l'oblique par la retorte, qui sert principalement pour distiler les choses dont les esprits montent plus difficilement.

*<sup>a</sup> Selon la diuersité des corps mixtes, sur lesquels l'artiste traouaille, il a trouué différentes façons & moyens de separer le pur de l'impur, & diuerses manieres de distiller, lesquelles*

quelles toutes peuuent aisément estre rappor-  
tees aux deux especes que l'Authour met icy,  
sçavoir à la distillation droicte, & à l'obli-  
que, subdiuisant la droicte en celle, qui se fait  
par l'elevation, & celle qui se fait par descente.  
En la premiere espece de distillation, qui est la  
droicte, les plus subtiles parties humides estant  
chassees du feu, & esleuees tout droict en haut  
en forme de vapeur, & venant à rencontrer  
les voütes froides de l'alembic, qui par leur  
densité les empeschent de passer plus outre, s'es-  
poüssent, s'appesantissent, & se resoluent en  
liqueur, qui estant peu à peu amassée sur le re-  
bord de l'alembic, vient à tomber goutte à  
goutte par le canal d'iceluy (qui est ou droict  
ou tortu, & alors se nomme serpentín) dans  
le vaisseau qu'on y a mis dessous pour le rece-  
voir. Ceste resolution des vapeurs & esprits  
esleuez s'aduançe grandement si on arrouse  
tout à l'entour l'alembic de cuiure ou le serpen-  
tin d'eau froide. La façon en est telle. L'on met  
la matiere qu'on veut distiller en vne cucurbi-  
te de verre droicte, assez ample & d'une  
bonne hauteur, ou dans vne vesie de cuiure,  
sur icelle on pose vn grand alembic à bec, qui  
puisse aisément contenir les esprits & vapeurs  
qui montent en haut, & les faire resoudre en  
liqueur. Apres ayant eu esgard à la nature de  
la chose, qui doit estre esleuee, on luy donne vne

D

chaleur proportionnée par le moyen ou du bain marie, ou de quelque fourneau; & ayant adapté un recipient au bec de l'alembic pour recevoir la liqueur qui en distille, & toutes les jointures étant bien bouchées, l'on allume le feu dessous par degrez insques à ce que la chaleur ait poussé & fait passer toute l'humidité par l'alembic dans le recipient. A ceste maniere de distillation se rapporte la distillation par la campane, par le moyen de laquelle se tire l'huile de souphre, & la distillation par le plat, lequel apres y avoir mis les fleurs odoriferantes, pour lesquelles distiller elle sert principalement, l'on pose sur un fourneau à feu fort lent, ou rechaud; & l'on met dessous un autre plat quelque peu en pente, & un linge entre deux, lequel recevant les vapeurs, les fait tomber goutte à goutte à trauers le linge dans le pot mis dessous. La seconde espece de distillation droicte, qui se fait par la descente des vapeurs en bas, est fort peu usitée aux labouratoires des Chymiques, si ce n'est pour distiller les huiles de certains bois, qui ne s'eleuent point en haut par la force de la chaleur. Distillation oblique est appelée celle, en laquelle l'on fait sortir les esprits par le costé du vaisseau, & icelle est principalement en usage aux distillations des mineraux,



encore que par fois il faille aussi s'en servir pour distiller certains vegetables, comme sont les larmes des arbres, les gommes & autres choses de semblable nature, desquelles, pour estre pesantes, les vapeurs & esprits ne montent qu'avec peine. Le vaisseau auquel elle se fait, soit de terre ou de voirre, est appellé cornuë ou retorte, laquelle apres auoir receu la matiere deuëment preparee, se met ou sur le feu ouvert, ou bien dans vne terrine remplie ou de cendres, ou d'arene, ou de limaille de fer, afin que par le moyen de ces choses la retorte venant à estre eschauffee peu à peu du feu de dessous, les vapeurs & esprits montent en haut, & là ayant rencontré la superieure partie de la retorte pareillement eschauffee, & estant repoussés par la chaleur d'icelle soyent contraints de passer insques dedans le recipient adapté au col de la retorte, & là s'essoussir & se resoudre en liqueur. C'est pourquoy l'Artiste doit estre soigneux de bien ioindre, & avec discretion, les recipients au col des retortes, afin qu'aucuns esprits, venants à sortir, ne se perdent; & de choisir des recipients propres pour recevoir les esprits de la matiere sur laquelle il travaille: par ce qu'il y a certaines choses qui requierent de neceffité des grands & amples

D ij

recipients, d'autant que la force des esprits caſſeroit le recipient ſ'il eſtoit petit, comme ſe peut voir en la diſtillation de l'huile d'antimoine, de vitriol, &c. Les autres n'ont beſoin que de petits recipients, comme les eaux communes & les eſpiceries. Par toutes ces eſpeces de diſtillation, ſi elles ont immediatement pour but les medicaments Chymiques, l'on prepare principalement les eſprits, les eaux, & les huiles, qui ſont en uſage en la medecine.

Rectification.

A la deſtillation ſe rapportent la rectification, & la cohobation.

La rectification eſt vne reiteree deſtillation des liqueurs pour les dauantage purifier & exalter, <sup>a</sup> ce qui par fois ſe fait auſſi par ſimple digeſtion.

<sup>a</sup> C'eſt à dire, les rendre plus efficaces, augmenter leur force & vertu medicinale.

Cohobation.

La Cohobation eſt vne reiteree diſtillation, en laquelle la liqueur diſtillee eſt derechef reſpandue ſur les feces, prealablement broyees, <sup>b</sup> & ſe verſe la liqueur peu à peu, afin que les feces ſ'imbibent, puis eſt derechef deſtillee.

<sup>b</sup> La cohobation ſe pratique à deux fins, l'une afin que la matiere reſtee communique quelque choſe ou de ſes forces ou de ſa ſubſtance à la liqueur ia diſtillee, icelle eſtant vne ou plufieurs fois reſpandue ſur ladicte matiere ou

*feces; l'autre afin que lesdictes feces retiennent quelque qualité de ladicte liqueur, que l'on en veut separer. Par ceste mesme operation l'on rend les choses fixes volatiles, & les volatiles fixes.*

L'extraction generale, qui se fait par descension, est double, sçavoir chaude, <sup>Distillation par descension.</sup> ou froide. *La chaude* est celle par laquelle les parties subtiles sont separees des plus grosses par le moyen du feu, d'où vient qu'elle s'appelle aussi distillation par descension, & se pratique en la cōfection de la poix, quand le feu estant allumé au milieu d'un monceau de brâches, & les trous estans bouchez de toutes parts, on fait couler la poix en bas, comme se voit dans Pline, <sup>a lib. 12.</sup> & Mathiol, qui descriuent ceste <sup>cap. 16.</sup> operation fort exactement. *La froide* est quand par descension on separe les parties subtiles d'avec les grossieres sans l'ayde du feu: & d'icelle y a deux especes, sçavoir *filtration & defaillance.*

*Filtration* est quand les humeurs aqueux <sup>Filtration.</sup> sont coulez & passez ou par un entonnoir, <sup>a</sup> ou par le papier gris plié en façon d'une manche d'hypocras, ou par une petite piece de drap, ou autre chose semblable, les parties plus grossieres, & crasses demeurantes au filtre, ou au vase.

D iij



<sup>a</sup> L'athleur a dict au Latin , per triticum, entendant le tamis. La filtration se pratique en ceste maniere : L'on roule ou plie du papier gris en forme d'une manche d'hippocras , ou bien en lieu d'iceluy on coud une piece de drap velu en façon de sac , ou on l'acommode dans un entonnoir, tellement que la liqueur qui on y met , puisse passer au traucrs peu à peu, & distiller dans le vaisseau, qu'on y a mis dessous pour la recevoir. Ce qui est une fois passé, s'il n'est assez espuré , on reitere ceste operation : apres en raclant on oste la matiere espoisse, qui y est demeuree sans passer, si elle est vtile : ou bien on laue ladite piece de drap, si le demeurant ne sert de rien : mais si ladicte matiere empesche entierement la liqueur de passer , il faut changer de drap , ou papier gris. Il y a aussi certaines choses auxquelles il faut user d'expression : mais ce qui se filtre sans expression , cela est plus clair , & ce qui se passe par expression , est plus trouble. Il y a aussi des choses qui doivent estre filtrees plus d'une fois pour les esclaircir. Au reste si ce sont des sucz lents, visqueux & gluants, il les faut aussi chauffer. Et si ce sont choses precieuses & pleines d'esprits , qui se perdent aisement par exhalation , on les filtrera commodé-

ment par vne double retorte, comme enseigne  
*Vlstadius ch. 56.*

*Defaillance* est quand les chaux impures, *Defaillance.*  
les sels, & semblables choses liquables  
sont mises à descouuert sur vne table de  
marbre, ou sur vn verre penchant, ou bien  
sont penduës en vn sac en quelque air va-  
poreux, où elles rendent leur humeur  
toute pure. Il arriue neantmoins quel-  
quefois que par le delique ou defaillan-  
ce, ne se fait aucune separation des par-  
ties, comme quand les sels repurgez &  
choses semblables sont mis en vne caue,  
ou quelque autre lieu froid & humide,  
car l'humidité externe s'insinuant prom-  
ptement dans iceux sels, les resoult en li-  
queur, qui tombe en vn vase mis au des-  
sous pour la receuoir.

L'extraction qui se fait par moyen inter-  
mede, est celle par laquelle les parties plus  
pures des choses liquides, ou des seches  
humectees, sont separees <sup>a</sup> des grossieres  
& impures sans distillation ny sublima-  
tion. Et d'icelle se trouuent 3. especes,  
sçauoir digestion, putrefaction & circula-  
tion.

<sup>a</sup> Ou extraictes. En ceste operation cy se  
peinent principalement les Artistes, afin de  
dextremēt separer la vertu formelle des mixtes

D iij

de qui depend la principale efficace de guarir, d'auec sa propre matiere, ou marc grossier, inutile, terrestre, ou eueux: car l'on tire par l'extra-  
ction apres que la liaison, qui tenoit la masse materielle vnue, est desfaicte hors du corps par son propre & determiné menstrüé (car un mesme menstrüé n'attire pas à soy toute sorte d'essence) l'essence d'iceluy, qui est la plus se-  
crete & interieure substance, que nature a enclos & caché comme aux entrailles d'ice-  
luy, afin qu'elle ne fust aisément offensée par les accidens & iniures externes. Et apres l'on retire ledit menstrüé par euaporation ou distil-  
lation, & l'essence demeure au fonds de la cu-  
curbite en consistance de bouillie bien cuite, & alors on l'appelle proprement extraict; mais si elle est encore en forme liquide con-  
ioincte avec son menstrüé representant la couleur de la chose d'où elle est tirée, elle se  
nomme proprement teinture. Il faut icy noter  
que, encore que l'Auther mette au nombre  
des extraicts ce qui se fait des sucz exprimez  
des herbes vertes & espurees, que neantmoins  
pour parler proprement, le nom d'extraict  
conuient à ce que l'on tire & prepare des cho-  
ses seches par le moyen de quelque liqueur, la-  
quelle est appelée par les Artistes menstrüé.  
Car si les simples desquels on veut tirer l'ex-  
traict ne sont secs, l'humidité estrangere &

Extraict  
que c'est.

Teinture  
que c'est.



*superfluë empesche le menstrüë de penetrer & s'insinuer insques au dedans du corps, pour desuelopper & attirer dehors ceste essence qui y est enserree & conseruee par la nature.*

*Digestion* <sup>a</sup> est vne operation par la <sup>Digestion.</sup> quelle les choses sont cuittes par vn feu digestif, tout ainsi comme en la naturelle digestion, les viandes sont cuittes dans l'estomac. Car \*comme l'estomac digere, & cuit les viandes qu'il reçoit, avec vne chaleur temperee, & les cuisant les change en Chyle, afin que les excremens estans separez, & chassez dans les intestins, la meilleure & plus pure substance puisse toute seule estre attiree par le foye. Tout de même la digestion Chymique par le moyen de la chaleur conuenable à chaque chose, separe les parties subtiles, d'avec les grossieres, subtilise encor les choses crasses, cuit les cruës, adoucit les aspres & acerbés, & en somme est de telle vtilité, qu'on peut sans doute esperer beaucoup plus d'essence des choses digerees que des autres.

Le tres-docte Libauius décrit ainsi cōme elle se fait. On met la chose qu'on veut digerer en vn vase comme en vn ventricule, lequel on bouche tres-bien de tous

coftez, excepté lors qu'on veut faire eua-  
porer quelque chose, comme en la corre-  
ction de l'empyreume, en la coagulation,  
& autres semblables, car alors on laisse vn  
petit trou au couuercle & se prend on  
garde, de peur qu'il ne se perde rien de la  
substance. Que si ce qu'on met en dige-  
stion est vn suc ou vne liqueur, on n'y ad-  
iouste riē: mais si ce sont herbes couppées  
par le menu ou choses semblables, il leur  
faut laisser leur suc, ou leur en adiouster  
vn autre, qui leur soit proportionné: & le  
mesme fait on encore quelquefois en plu-  
sieurs sortes de liqueurs, comme quand  
on met les huiles digerer avec l'esprit de  
vin. Et lors que ce qu'on veut digerer  
tend à putrefaction, & que le menstreuē  
n'est assez capable pour l'en preseruer, il  
y faut encor adiouster du sel, pour em-  
pescher la putrefaction, laquelle on doit  
euiter quand on digere, bien que la dige-  
stion soit vne voye à la putrefaction. Le  
vaisseau donc estant bien accommodé,  
se doit mettre en vn feu de digestion, où  
il y ait chaleur suffisante, & y demeurer  
iusques à la fin desirée, dont le temps est  
diuers selon la diuersité des choses, & des  
vsages de la digestion. Par exēple les her-  
bes recentes & humectees de leur suc,

desquelles on veut tirer l'essence par distillation, doiuent estre macerees ou demeurer en digestion l'espace de 3. iours: les herbes seiches arrousees de vin, l'espace de 7. iours: les semences, & choses aromatiques, l'espace de 15. iours: les racines seiches, vn mois: Et les mineraux, l'espace d'un mois Philosophic, qui est de 40. iours ou plus long temps selon la diuersité du menstreuë. Il y a des choses qu'on macere par deux fois, arrousees de vin grec, comme quelquesfois les aromatiques, qu'on humecte, puis digere iusques à secheresse: Puis on les broye & humecte derechef, pour estre mises en digestion. La solidité, & rareté cause aussi de la difference. Les eaux distillees mises en digestion au soleil, se rectifient en quinze iours, le vase estant bien fermé, les deux tiers pleins & vn tiers vuide, & quelquesfois on met vn tiers d'iceluy en terre dans le sable, principalement quand les eaux sont de qualité froide: Mais les eaux & huiles qui sont de qualité chaude, se rectifient le vase estant enseuely iusques au tiers dans le sable froid, en vne caue humide par l'espace d'un mois. Quand on adioust une humeur estrangere, il faut qu'elle soit



telle en qualité qu'elle puisse ayder à digérer la chose, sans corrompre sa substance: Et si elle est en petite quantité, & familiere à la chose qu'on digere, ou alterable en sa nature, on ne la separe pas apres la digestion: mais si autrement, on la separe. Aux choses plus solides & denses, faut vn menstreuë plus acre, & quelquesfois corrosif, comme le vin picquant, le vin aigre, l'esprit de vin & autres: Mais aux choses moins solides & compactes, le menstreuë sera plus doux, comme l'eau de pluye destillee, l'eau rose & semblables & quelquesfois des huilles. Finalement tout ce qui est d'estrangere nature, & qui pendant la digestion s'est ramassé à part, doit estre osté & separé. La digestion sert non seulement aux distillations, ou extractions: mais encore à la rectification, coagulation, fixation, edulcoration des chaux preparees auëc eaux fortes & semblables: Et s'appelle par fois *Maceration*, parce que la maceration a aussi la vertu de penetrer, & ouurir les corps, & en separer les impuretez.

*Maceration.*

*Il y a vne si grande affinité entre la digestion & la maceration, que bien souuent les auteurs usurpent l'un pour l'autre; & neantmoins ils sont distinguez par leurs fins. La fin de la di-*

gestion est amollir par vne chaleur externe temperée les corps mixtes les plus durs, les rendre maniables & propres pour estre mis en œuvre, corriger la crudité qui reste en eux, & l'amener à vne parfaite coction, afin qu'on en tire plus grande quantité d'essence (ce que la macération simple ne cause point) faire en sorte que leur menstuelle les penetre & qu'en iceluy passe leur teinture, & que par mesme moyen ce qui reste d'ordure & de feces soit separé, precipiter au fonds les parties pesantes & terrestres, & faire nager sur la superficie du menstuelle, en forme d'escume, ce qui est de plus léger: subtiliser les humeurs espoisses & visqueuses, digerer l'aquosité qui reste aux sucs, addoucir l'aspreté: La pratique en est telle: L'on met le simple, qu'on veut digerer en un verre bien clos & fermé au bain marie, ou autre lieu chaud, & le laisse-on là quelque temps plus ou moins selon la diversité de la nature des simples sur lesquels on travaille. Ainsi vne chaleur temperée agissant sur iceluy elle en separe les impuretez pesantes, terrestres & grossieres, & en oste les qualitez estrangeres & nuisibles.

Putrefaction est vne operation, par laquelle le corps mixte se resoult par pour-<sup>Putrefaction.</sup>riture naturelle: ce qui se fait lors que l'humour du mixte vient à surmonter le

*Menstruë  
que c'est.*

sec qui le termine, par la chaleur externe qui l'attire: Et c'est afin d'extraire l'essence, & la separer d'avec ce qui est de diuerse nature. Elle se fait ainsi. Ce qui faut pourrir est en premier lieu préparé comme il conuient: Puis est mis en vne cucurbite de verre: Et s'il est sec, ou qu'il n'ait pas assez d'humidité pour tomber en pourriture, on verse dessus quelque suc ou menstreuë approprié (ainsi s'appelle toute la liqueur seruant à l'extractiō des choses, soit que ce soit l'humour propre de la chose, ou quelque autre approprié, ou bien de l'eau: Et prend ce nom du temps de la putrefaction, qui est pour la pluspart vn mois) afin qu'il humecte le corps, destruisē la mixtiō, attire à soy l'essence, & la conserue entiere, incorrompuë iusques à l'extractiō. Et de peur que la chaleur avec son humidité ne s'exhale, on ferme le vase hermetiquement. Puis on le met dans le fien de cheual ou son vicaire, & luy conserue on la chaleur iusques au temps prefix. Or le propre de la putrefaction, est de changer les couleurs, odeurs, & saveurs de toutes choses, & destruisant leur vieille nature en produire vne nouuelle.

*Circulation.*

*Circulation* est vne operation, par la-



quelle la liqueur purgée <sup>a</sup> de ses qualitez elementaires, & corruptibles, est esleuee à vn degré plus haut & excellent, dans le Pelican : <sup>b</sup> ou agitée de diuerses circonuolutions, elle pose tout le reste de ses impuretez, elle se fait ainsi. On met la liqueur dans vn Pelican, ou vase circulatoire, duquel les 4. ou 5. parts demeurent vuides. Puis on met le vase dans le fien ou dans le bain, iusques à la hauteur de la liqueur, ou vn peu plus, & tout le reste demeure en l'air froid, afin que la chaleur du fonds du vase, atténüe & face euaporer la liqueur, & que la froideur du sommet condensé & coagule la vapeur. Et ainsi demeure le vase en chaleur modérée & continuelle, iusques à ce que l'artiste soit paruenü à son but. Et lors tout ce qu'il y auoit d'impuretez, se trouue au fonds du vase.

<sup>a</sup> Comme sont les eaux, les esprits, & les huiles distillées, lesquelles on veut rendre plus subtiles par la circulatiō. Ce qui se voit en l'esprit du vin qui desia estant rectifié, passe par le moyen de la circulation en vne tres-bonne & tres-efficace essence, qu'ils appellent quinte-essence du vin.

<sup>b</sup> Le Pelican est vn vaisseau propre pour y faire monter & descendre les esprits en les subtilisant & exaltāt leur vertu par leurs reciproques

*circónuolutions & tournoyemens. Au lieu du Pelican on se peut seruir aussi de l'alembic auuegle pour circular. Mais le Pelican est proprement nommé vaisseau circulatoire, ou vaisseau hermetic, comme la fermeture d'iceluy se nomme signature hermetique, par le moyen de laquelle l'on bouche si exactement les ioinctures & trous que les exhalations les plus subtiles n'en peuuent sortir. D'auantage les oiseaux hermetiques ne sont autre chose que les esprits contenus dans le vaisseau hermetic, qui montent tantost vers la cime d'iceluy, tantost tournoient en rond & descendent sur leur terre au fonds du vaisseau.*

Icy se peut à bon droit rapporter la Fermentation, bien que souuent par icelle ne se face pas tant vne euidente separation de parties subtiles, d'auiec les grossieres, comme vne certaine disposition à extraire vne tres-noble essence. Or la fermentation est vne exaltation de la chose en sa substance, par laquelle moyennant la digestion la chaleur actiue surpasse, & change en sa nature, ce qui est passif. Ce qui se fermente est ou liquide ou solide. Ce qui est liquide, l'est ou simplement, comme l'eau, le moust; ou bien il est mol, & espais comme le miel, & le vin cuit. Les choses liquides simplement, & qui sont de chau-

de

de qualité, se fermentent d'elles mesmes  
comme le ius de poires ou pommes, &  
le micst: Mais celles qui sont froides, cō-  
me les sucz froids exprimez, demandent  
l'addition de quelque chose externe, qui  
puisse aduancer l'ébullition & fermenta-  
tion, comme de la lie de vin, ou de cer-  
uoise, de sel, ou d'autres choses aigres.  
Mais les choses espesses & molles se fer-  
mentent comme s'ensuit. Prenez par  
exemple dix liures a de miel, & leur  
adroustez cinquante liures d'eau, &  
laissez demeurer le tout en vne chaleur  
moderee, l'espace de 24. heures: puis le  
faictes bouillir à feu lent, & l'esumez.  
Après faictes exhaler la tierce partie<sup>b</sup> ou  
bien quand il boült, iettez vn œuf frais  
dedans, car s'il monte au dessus, c'est vn  
signe de parfaicte coction: Et alors ostez  
la liqueur de dessus le feu, & la coulez  
chaudement par vn linge double, puis la  
mettez au Soleil en vn vase cōuenable,  
y adioustant deux dragmes de sel de tar-  
tre ou de sel commun, ou bien vne once  
de quelque chose aigre, & la laissez ainsi  
demeurer l'espace de quarante iours ou  
enuiiron, & iusques à ce qu'elle soit claire  
& aye le goust de vin: car alors il faut  
boucher le vase & conseruer cest hydro-

*Hydromel  
vincum.*

E



mel dans vne caue pour s'en seruir au besoin. Les choses solides & dures, comme les semences, le froment, le fenoüil, l'aniz, les bayes de geneurier, les choses aromatiques, & semblables doiuent estre pilees, & arrousées d'eau, puis on leur doit adiouster leur propre sel, ou quelque autre qui leur conuienne, ou quelque aigreur, ou la lie de vin, & de la ceruoise, pour aduancer la fermentation, en telle proportion neantmoins, que sur vn tonneau<sup>d</sup> de matiere on ne mette plus d'vne pinte de lie. Mais les choses plus dures comme les pierres, doiuent en premier lieu estre calcinees, puis fermentees, comme il sera dit cy apres, parlant du plomb & du coral.

<sup>a</sup> La façon en est plus aisée, si l'on prend huit parts d'eau pour vne part de miel. Il faut icy noter que Quercetā se sert tousiours du tartre cru, bien nettoyé pour faire l'hydromel.

<sup>b</sup> Voir plus tost la moitié.

<sup>c</sup> Ou bien, aupres vn four, ou fourneau, en hyuer.

<sup>d</sup> C'est à dire 240. liures.

L'extraction speciale est celle, par laquelle les parties du mixte plus subtiles & nobles sont extraictes par quelque mesuré, ( la partie crasse & terrestre demeu-

rant au fonds ) puis par euaporation , ou distillation de l'humeur estrangere , sont épaissies en forme de syrop ou de vin cuit. Elle se fait en ceste sorte. Sa matiere qui à teinture est mise en infusion dans quelque menstreuë conuenable , puis en digestion le vase estant bouché : apres on ouure le vase & separe on par inclination le menstreuë coloré: Puis on remet dessus vn autre menstreuë , pareil au premier , & remet-on le vase fermé en digestion , reitèrant cela tant de fois, que le menstreuë ne tire plus aucune couleur ; finalement tous les menstreuës assembles sont filtrez, circulez , & coagulez , l'extraict demeurant en forme d'huile , ou quelquefois tout sec selon la nature & l'usage de la chose.

*a Exemple. Prenez autant de rhabarbe qu'il vous plait , & sur icelle grossierement puluerisee versez dans vne cucurbite autant d'eau d'endive , ou de chicoree , ou de buglosse , ou de bouroche , ou de quelque autre eau propre , qu'elle surnage de 4. doigts , mettez-la en digestion au bain marie l'espace de 4. iours , le vaisseau estant bien bouché ; lequel apres vous ouurirez pour separer la liqueur colorée d'avec la racine , par inclination , & y ayant derechef versé dessus nouvelle liqueur , vo<sup>s</sup> remettrez le vaisseau*

E ij

bien bouché en digestion, reiterant cecy iusques à ce que le menstrue ne prenne plus aucune couleur: Car alors toute la teinture & essence de la rhabarbe est extraicte. Finalement versez ensemble toutes les liqueurs colorees dans une cucurbitte de verre, retirez-en le menstrue par le bain marie; & reseruez-le pour vous en servir une autre fois à mesme fin, & l'essence vous demeurera au fonds de la cucurbitte, laquelle garderez soigneusement pour euacuer la bile, & chasser toutes les maladies auxquelles la rhabarbe entiere est profitable.

### De la Coagulation.

#### CHAPITRE V.



O v s auons parlé iusques icy de la solution, & de ses especes, reste maintenant à parler de la coagulation.

Coagulation.

La coagulation donc est l'autre des plus principales operations chymiques, par laquelle les choses molles & liquides, sont rendues solides par priuation de leur humidité. Et bien qu'elle soit quasi inseparablement conioincte avec les especes de solution, comme avec la precipitation,



amalgamation, sublimation, distillation & semblables, elle se fait toutesfois d'une façon particuliere.

Premierement par exhalation, par laquelle l'humour de la chose coagulable s'evapore: <sup>a</sup>

Secondement par decoction, par laquelle les choses liquides sont reduites à une consistence plus solide.

Troisiesmement par congelation, comme quand dans les caues les cristaux sont produits par le froid. <sup>b</sup>

Quatriesmement par fixation, par laquelle les choses volatiles & qui fuyent le feu, sont accoustumées à demeurer dans iceluy. Ce qui se fait ou par addition de Medecine fixe, ou par mixtion, ou par sublimation, ou par ciment, ou autrement selon la nature de chaque chose.

<sup>a</sup> Cela se voit en la preparation de tous les sels.

<sup>b</sup> Cela se voit en la preparation des cristaux de tartre & de vitriol cy-apres au chap. 17.

Eiii

*Des Lutations.*

## CHAPITRE VI.

**P**OUR fuire l'ordre encom-  
mencé, il seroit maintenant à  
propos de parler des four-  
neaux, vases, vtenfiles Chy-  
miques, & du regime des feux diuers.  
Mais parce que ces choses s'apprennent  
plustost par demonstration oculaire, que  
par reigles & preceptes, nous les passerōs  
sous silence, & seulement dirons icy quel-  
que chose des luts des Philosophes.

Doncques pour bastir des fourneaux,  
prends terre grasse de quelque couleur  
qu'elle soit, mesle la, & la pestris avec sa-  
ble, fiente de cheval, & eau salee.

Pour lutter les cornues, bien que ie ne  
les lutte iamais, soit que ie distile par le  
sable, ou par le feu nud, ou par le feu de  
reuerberé fermé, ou par feu de suppres-  
sion : Prends terre de potier, fiente de  
cheual lauee, & desseichee, farine de bri-  
que, & escaille de fer, & pestris le tout  
avec eau commune.

Pour faire le lut de Sapience, qui re-

ient les esprits plus subtils : Prends chaux viue, & blanc d'œuf reduit en eau, mesle bien cela, & l'applique soudainement, car il se desfleiche assez tost. a

Pour consolider les verres, & pots cassez. Prends du bol armene, du minium, & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, mets le tout en poudre subtile, & le destrêpe avec l'huile de lin, ou vernis liquide, ou de la chaux viue & du vernis seuls.

Pour lutter les verres ensemble, i'ay tousiours vsé, & fort heureusement, de vessies de porc, ou de bœuf, pour lutter l'alembic, avec la cucurbite, en distillant tant les eaux, que les esprits acides.

Pour lutter le bec de l'alembic avec le recipient : Prends cire vne once resine & colophone de chacun vne dragme, fais liquifier le tout ensemble en vn vase de terre, & y adioustes vn peu d'huile, remuant avec vn baston pour faire incorporer le tout, apres oste le pot du feu & l'emplis d'eau froide, puis, pestris le tout.

Pour lutter les retortes avec leurs recipients, en distillant les esprits acres: Prends le lut cy-dessus escrit pour lutter les cornues, & le pestris avec eau salee. Ou bien mesle le avec la colophone mise en poudre, & l'applique.

E iiii



Après estendez-le sur un morceau de cuir, ou de linge, & appliquez-le sur les fentes ou ruptures des vaisseaux.

## DES FOVRNEAUX.



**L'**APOTIQUAIRE Chymique desirieux de placer le feu, qu'il auroit remarqué estre un puissant agent en la preparation des medicaments & remedes presque de toute sorte, afin de l'appliquer aisement a sa matiere ou subiect, & le reigler & conduire a sa volonté & intention, a trouué l'usage des fourneaux pour retirer tant l'agent que la matiere subiette.

Ces fourneaux sont de deux sortes, les uns portatifs, & aisez à mouvoir, les autres fixes & arrestez. Les portatifs sont de diuerses façons faits avec tres-bon lut, & se vendent publiquement. Les fixes sont plus commodés & necessaires, & partant nous ferons voir le moyen de les bastir & dresser.

Deux choses sont à remarquer dans le fourneau Chymique, sçauoir la matiere & la forme. La matiere est triple, les quarreaux ou briques, le lut, & les ferremens. Les quarreaux doivent estre plustost cruds, que cuits, tant à

raison qu'ils se peuvent aisement couper & former qu'à cause qu'ils se lient mieux avec le lut, longuets, quarrez pas trop hants, droits (si vous ne les desirez courbez, en forme d'arc) pour faire vn fourneau rond dedans & dehors, & de matiere tenante, & soigneusement aprestee.

Le bon lut se faiet de terre visqueuse, point pierreuse, avec vn peu de sable & d'eau, si vous desirez salce, le tout bien & longuement petri & reduit en masse. Vous pourrez l'engraisser y adionstant siente de cheual passee & criblee avec vn peu d'eau, & la rendre plus gluante & tenante avec peu de paille, ou bourre commune, ou bourre laïne curieusemēt cherpie & estendue. Vous esserez les pierres en criblant & lassant la terre, si elle est seiche, & qu'elle se puisse piler, sinon vous la dissoudrez dans l'eau, laquelle par inclination & panchement se separera facilement d'avec la terre, qui tombera au fonds.

Les ferremens sont de deux sortes, les vns sont petites barres de fer espesses de deux doigts, lesquelles seruent à supporter les vaisseaux, contenant immediatement ou immediatement la matiere sur laquelle on doit travailler, & desquelles il en faut deux, quelquesfois une suffit: les autres sont verges de fer quarrées de l'espaisseur du petit doigt chacune, les-

quelles ageances droictement & au niveau en esgale, mediocre & proportionnee distance, composent vn petit gril, qui supporte le charbon & fait passage aux cendres.

Quant à la forme ou figure, en general la rōde, en la partie interieure principalement, est plus aisee & commode, d'autant que le feu agit mieux autour du vaisseau. Et en particulier le fourneau doit estre composé de trois estages ou parties. La plus basse reçoit les cendres, & est nommee le cendrier. Celle du milieu separee de celle de dessous, & basse par vn petit gril de fer, est pour receuoir & soustenir le charbon & se nomme le foyer. La plus haute nommee ouuroir ou petit laboratoire, sert pour receuoir & enclorre les vaisseaux & sujets à ouurer & travailler. Le foyer a vne petite ouuerture ou porte pour mettre, souffler & oster les charbons. Le cendrier a pareillement vne porte, afin de tirer les cendres, & donner de l'air au feu. L'ouuroir ou plus haut estage a aussi en sa sommite quatre pertuis quarrement opposez, nommez registres, pour laisser sortir l'air & animer le feu, lesquels l'artiste peut selon son dessein, aussi bien que les deux petites portes, agrandir ou appetisser, ouurer ou fermer, afin de croistre ou diminuer, ou du tout esteindre le feu.



Et ce n'est assez de donner le feu grand ou petit en la maniere susdite, car il importe encores grandement de regarder si la matiere sur laquelle on travaille est touchée du feu à découvert & immédiatement, ou par l'entremise seulement de quelque mince & tendre vaisseau, ou s'il y a d'autres corps entre deux pour affoiblir & adoucir la force de l'agent: car de la se bastissent fourneaux de diuerses façons, & prennent diuers noms.

Est un autre le fourneau à vent & calcination, dans lequel le feu touche à nud & à découvert, le vaisseau qui contient la matiere, & lequel se nomme aussi four de reuerbere, si on met au dessus un couvercle en forme de toit voûté, qui rechasse & rabbat la flamme qui s'esleue, afin qu'agitée de tous costez elle leche & attouche immédiatement la matiere à calciner, qui est dans le vaisseau ou creuset.

Autre est le four à terrine, dans l'ouuroir ou plus haut estage duquel on pose & ageance, entre les quatre registres, un vaisseau d'airain ou de terre, de grandeur competente, dans lequel on met loing du feu la matiere ou médicament contenu dans un autre particulier vaisseau, & encores ce vaisseau est ou vuidé, rempli seulement d'air chaud, & s'appelle estuue seiche ou bain aérien: ou bien plein de la

vapeur d'un peu d'eau qui est au fonds, & s'appelle bain vaporeux. Ou bien il est rempli d'eau chaude, & s'appelle bain Marie ou Marin. Ou en fin est rempli de matiere seiche & terrestre, comme cendre, sable, limaille de fer ou autre, & de là se nomme four à cendre, à sable, ou à limaille. Or il est aisé en changeant, ostant ou mettant ces vaisseaux, changer les fourneaux & d'un en faire un autre.

## DES VAISSEAVX ET de leurs diuerſes figures.



**P**R E S les fourneaux ſuiuent les vaisſeaux, qui ne ſont pas tant neceſſaires a conſeruer que à faire & preparer les remedes Chymiques; d'autant qu'on ne met gueres ſouuent ſur le feu la matiere toute nue & deſcouuerte, ains encloſe dans des vaisſeaux conuenables, qu'on poſe diſcrettement & habilement ſur le feu, & ce qu'elle verſe & diſtille eſt ſoigneuſement ſerré & gardé.

Les vaisſeaux ſont auſſi conſiderez, ou ſelon leur matiere, ou ſelon leur forme, comme deux eſſentielles parties, pour leſquelles ils

sont employez à l'usage Chymique, & est leur difference presque infinie. Nous n'en rapporterons toutesfois icy que les plus vstiez, & lesquels peuuent seruir à plusieurs fins d'autant que nous ne traittons de la Chymie qu'en general.

La matiere des vaisseaux doit estre choisie la plus nette est resserree, & qui imprime le moins ses qualitez au medicamēt, comme sont principalement la terre à potier & le verre, ausquels seroit àdesirer vne pareille fermeté & dureté, d'attant que nous esprouuons qu'ils ne se rompent pas seulement par le choc & entre-heurt des vns contre les autres : mais aussi qu'ils se fendent & fissurent, si froids on les expose hastiuement à vne grande chaleur ou chauds à vne grande froideur principalement humide, dequoy il n'est pas bien aise de rendre raison, si ce n'est à mon aduis, que l'air contenu dans les pores, desquels, ainsi que tout autre corps composé, le verre est plein, lié qu'ils soient plus petits que les pores des autres corps. Ou bien comme tout corps mixte est composé du sec & de l'humide, ses petites particules & atomes humides sont aussi tost attendries, enflees, & grossies par le feu, en sorte que ne pouuant si promptement sortir par les costez, elles se font voye par force, rompent les parties voisines les plus seiches, ce qui arrive plus



aisement si les pores superficiels sont encuits & sont bouchez par quelque humidité estrange.

Le mesme arriue si les vaisseaux chauds & ardents sont soudainement attaquez & saisis par la froideur de l'air principalement humide, qui ramasse & estreint par trop les diuerses qualitez du verre, & cét air nommé briseur par Hyppocrate mesme. Ioint aussi que la partie de l'humour resserrante s'insinuant & glissant dans les pores lors ouuerts, est plustost estendue par la chaleur, & ainsi le brisement est aidé.

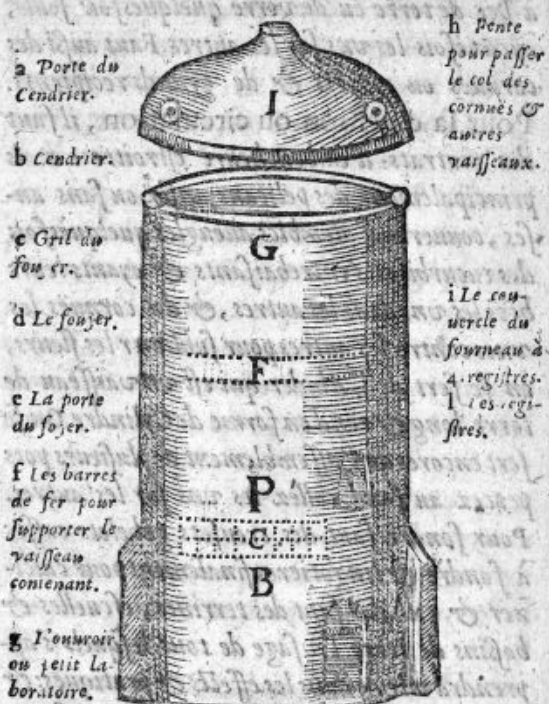
Il est encores visible que le verre est plein de pores & d'humour en ce qu'outre la raison susdite, il ne se ployeroit ny romproit, ou du moins il ne se pourroit amollir, fondre, ny calciner: & de là vient aussi que le verre plus espais se rompt plus aisément au feu, que celui qui a le fonds plus delié & tendre, & que celui dure plus, qui mis au derriere du four à verrier a cuit plus longuement & receu un plus parfait meslange de l'humidité & de la seicheresse.

Quant au Cuyure, qui sert en la distillation des vegetables, il ne souffre telles incommodités par ce qu'ainsi que les autres metaux il est plus tenant & aisé à estendre.

Pource qui est de la forme des vaisseaux, elle est diuersifiée selon la diuersité des operations, d'autant qu'en premier lieu pour la distila-

tion il faut des vaisseaux ou refrigerants (qui sont ordinairement d'airain) & des cucurbites, quelquesfois des matrats, qui ayent la bouche large & ouuerte avec chacun son alëbic à bec de terre ou de verre quelquesfois seuls, aucunesfois les vns sur les autres. Faut aussi des cornues ou retorts & de grands recipients. Pour la digestion ou circulation, il faut des matrats d'emboucheure estroite: mais principalement des pelicans ansez ou sans ansez, conuerts d'alembics auengles quelquesfois des cucurbites s'entrebaïsants & ayants leurs becs les vns dans les autres, & des cornues les vnes contre les autres pour sublimer les fleurs, on se sert de l'Aluder qui est vn vaisseau de terre long & rond en forme de Cylindre. On se sert encores de l'assemblément de plusieurs pots percez au fond collez les vns sur les autres. Pour fondre faut des creusets gobelets casses à fondre & lingotieres finalement pour calciner & exhiler faut des terrines, escuelles & bassins de terre l'usage de tous lesquels s'apprendra mieux dans les effets & pratiques: & pour le present, la page suiuiante en representera les figures.

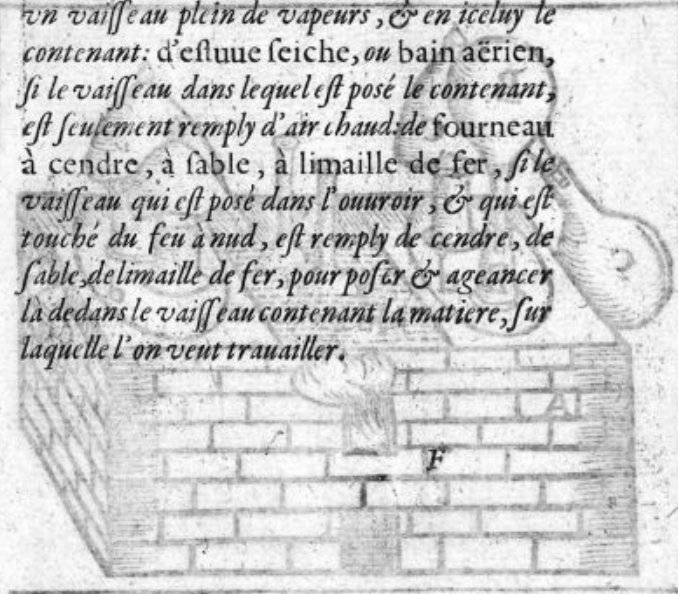
# FOURNEAU SERVANT A toutes les operations de Chymie.



**C**E fourneau icy pourtraict peut servir de fourneau à vent & calcination si on ageance dans l'ouvroir le vaisseau contenant de telle façon que le feu le touche à desouvert: de four de reuerbere, si on couvre l'ouvroir de

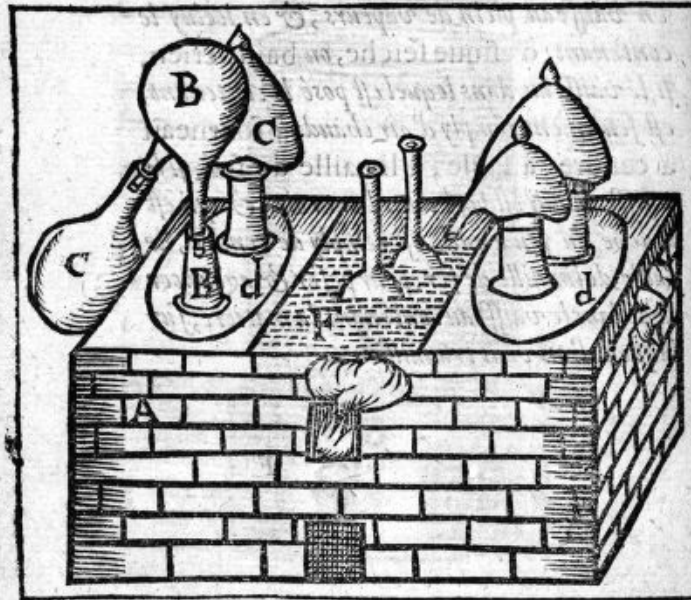


de son couvercle les registres estant fermez. & le vaisseau contenant y estant touché du feu à nud: de bain Marie, si on ageance dans l'ouvroir un vaisseau rempli d'eau chaude, dans laquelle on met le contenant de telle façon, que le col du contenant sorte par le trou du milieu du couvercle, qui couvre le vaisseau plein d'eau: de bain vaporeux, si on ageance en l'ouvroir un vaisseau plein de vapeurs, & en iceluy le contenant: d'estuue seiche, ou bain aérien, si le vaisseau dans lequel est posé le contenant, est seulement rempli d'air chaud: de fourneau à cendre, à sable, à limaille de fer, si le vaisseau qui est posé dans l'ouvroir, & qui est touché du feu à nud, est rempli de cendre, de sable, de limaille de fer, pour poser & ageancer là dedans le vaisseau contenant la matiere, sur laquelle l'on veut travailler.



Le four dit le grand four.  
Vaisseau propre à cuire & cuire.  
Vaisseau à brûler l'effort de vin après la purgation.

**P** O V R T R A I C T D V G R A N D  
 Fourneau de Maistre Iean Beguin, avec se s di-  
 mensions & proportions. Sur ce four se fo nt les  
 putrefactions, distilations, macerat ions, dige-  
 stions, circulations, coctions & plusieurs autres  
 operations Chymiques, comme pourrez co-  
 gnoistre cy-apr es en leur lieu propre.

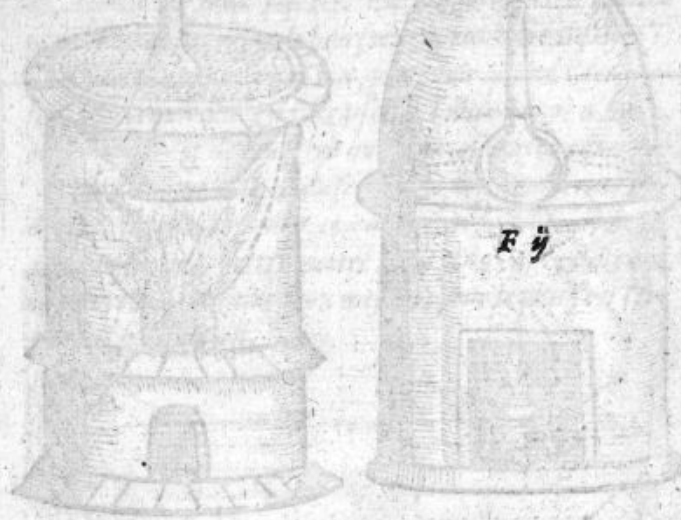


<sup>a</sup> **L** E four dict le grand four.  
<sup>b</sup> **L** Vaisseaux propres à putrefier & circuler.  
<sup>c</sup> Vaisseau à distiler l'esprit de vin apres la putrefa-  
 ction.

*Les cunetes de cuire ou bain marie.*

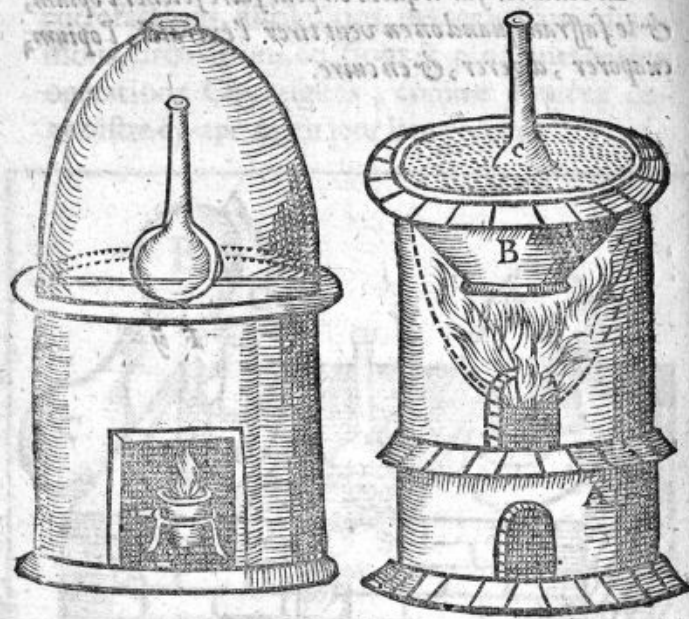
*Vaisseau propre pour distiler du vinaigre & esprit de vin, & autres liqueurs.*

*Le cendrier sur lequel l'on peut faire seicher l'opium, & le saffran quand on en veut tirer. l'extraict, l'opium, enaporer, digerer, & en cuire.*





## FOUR A LAMPE.



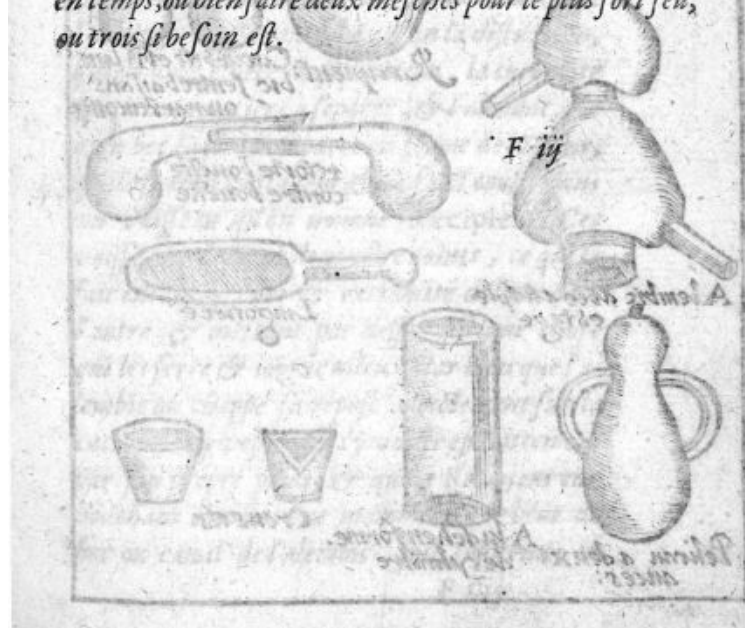
**C**E four à lampe construit & basti, comme il est icy figuré, doit estre de deux pieces, sçavoir le fonds & son couvercle ou chapiteau de neuf poulces de hauteur chacun, & de six à sept poulces de diametre par dedans.

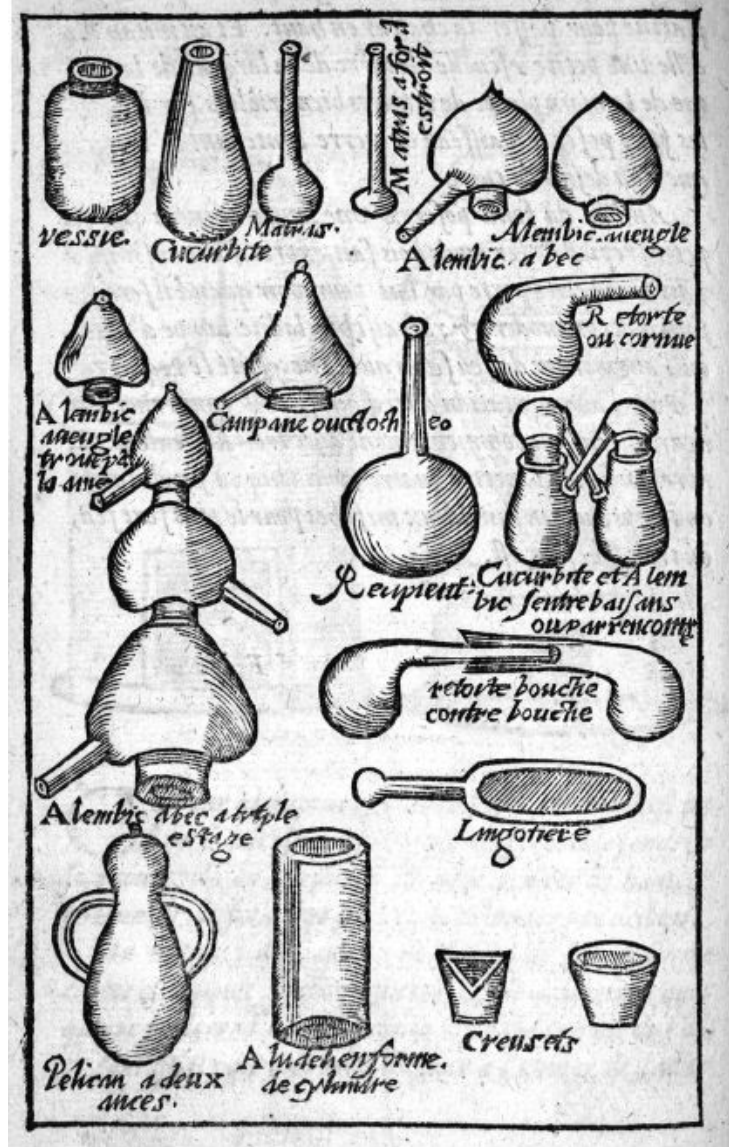
Au mitan y doit avoir une platine de fer en forme d'une escumoire de cinq à six poulces de diametre, avec quatre poulces à l'entour pour la poser sur le haut du fôd, & faut qu'il y ait un poulce d'espace à l'entour de ladite

platine pour passer la chaleur en haut. Et au mitan d'icelle une petite escuelle de terre de la largeur de la paume de la main pleine de cendres bien criblées, sur lesquelles faut poser le vaisseau de verre contenant la matiere que l'on desire de cuire.

Au bas du fond poserez une lampe agencee sur un petit trepied de fer ou de bois fait expres. Faut aussi qu'il y ait une petite porte par bas, pour voir quand il sera besoin d'accommoder & rafraischir ladite lampe d'huile, ou l'augmenter de feu selon que la necessité le requerra.

Pour l'augmentation du feu qui se doit gouverner par degrez, lent au commencement avec trois fils seulement, apres en faudra mettre quatre, puis cinq ou six de temps en temps, ou bien faire deux mesches pour le plus fort feu, ou trois si besoin est.







## DV L V T D E S V A I S - seaux, & colles pour leurs brise- ments & fissures.

**N**OUS auons faict voir diuers vais-  
seaux, plusieurs desquels se met-  
tent ensemble pour vne seule ope-  
ration, & pource il les faut bien a-  
ge cer & ioindre. Pour exemple. En la Circu-  
lation, qui est vne espee d'alteration, le Peli-  
can esleue en haut la vapeur, & l'alembic auengle  
l'abbat & chasse contrebas. En la distillation,  
qui est vne espee de separation, la cucurbite  
contient la matiere à separer, & l'alembic, qui  
a vn bec, la partie separee en forme de vapeur,  
qu'il espaisit en liqueur, & la faict couler dans  
vn vaisseau qu'on nomme Recipient. Ces  
vaisseaux doiuent donc estre ioints, ce qui se  
fait entant le bout & extremité de l'un dans  
l'autre, & mettant par dessus quelque chose  
qui les serre & ioigne mieux. Car bien que l'a-  
lembic ou chappe se repose droitement sur la  
cucurbite ou vessie, & s'y vnisse estroitement  
par son propre poids, & que le Recipient em-  
bouchant comme vne mammelle, le bout du  
bec ou canal de l'alembic, soit soustenu, on

F iij

par le moyen de quelque corps & appuy qu'on met contre la terre & place au dessous audit Recipient, pour le soustenir & supporter, ou bien par une petite fisselle nouée & attachée au bouton de l'alembic; Il faut neantmoins pour empescher l'entree de l'air, ou sortie de l'exhalaison & des esprits desirez boucher les bords avec des bandelettes de vessie de porc humectées, ou bien avec emplastre faict avec farine de froment, reduite en paste avec blanc d'auf bien battu, il faut enduire des bandes de linge ou de papier, & s'il est besoing avec la colle suivante. Prenez fragments ou morceaux de bon verre, borax, & ambre jaune, esgales parties puluerisees & tamisees, & en faictes paste avec eau d'infusion de gomme Arabique, laquelle appliquee aux iointures & seichee, vous la frotterez avec vn fer rouge, afin qu'elle tienne bien & s'unisse aux vaisseaux, & devienne comme semblable à iceux. La mesme paste servira pour reioindre & coller les fentes & fissures des vaisseaux, comme aussi l'ictyocolle ou colle de poisson dissoute en eau de vie, laquelle apres l'enduisement est allumee & enflammee.

D'ailleurs pour conserver les vaisseaux qu'on doit exposer au feu soit descouvert, soit de sable, ou merde de fer, & qu'ils ne se

rompent ou fondent si aisement, on les enduit par dehors, ou du lut cy-dessus specificé pour le bastiment des fourneaux, ou bien y adioustant de la poudre de brique tamisee, de chaux vive, bol, merde de fer, pestris avec blanc d'œuf reduit en eau, ou sang chaud de quelque beste fraichement tuee & apres auoir lutté vostre vaisseau, il faut auant le faire travailler, seicher bien son lut & doucement, de peur qu'il ne s'y fasse de petites fentes, & qu'ainsi le verre demeure inégalement garny, & aussi de crainte qu'il ne se rompe. Que s'il se faict des fentes, il les faut remplir avec le mesme emplastre & esgaler & adoucir le tout.

Et d'autant qu'il y a certaines matieres, qui ne se peuent apres l'operation tirer du vaisseau sans le rompre, on a de custume de le fendre par le milieu & diuiser en deux auant y mettre aucune chose, puis le reioindre avec emplastre, qui se puisse oster en l'humectant, apres l'operation faicte & finie.

Il faut aussi quelquefois eslargir la bouche, & entree principalement des cucurbites, en couppant & comme attestant leur plus haute partie, d'autant que par la faute des verriers, qui les soufflent, ils finissent en col estroit. Pour faire donc ledit attestation il faut auoir tout prest, & à la main des



cercles de fer, attachez à des bastons longs ou manches, l'un desquels esgalement approprié en son interieure superficie à la partie & endroit du verre, qui doit estre coupee, sera mis au feu, & rougi. Puis appliqué en le tournant doucement on luy fera serrer le verre estroittement, & l'ayant osté quelque peu apres, il faut soudainement espancher sur le lieu eschauffé par le cercle quelque goutte de salive ou d'eau froide & ainsi se coupera le verre, l'eschauffant avec meche d'arquebuse allumee par le bout, ou avec le bout d'une verge de fer rougie, la partie du verre ainsi eschauffee & touchee avec le doigt mouillé se fendra aussi tost, s'allongera & croistra la fente ou fissure en la façon que vous voudrez en mouuant & aduançant peu à peu la meche ou verge, ce qui réussira plus heureusement, si auparavant vous marquez l'endroit & le lieu à couper avec esmeril ou diamant.

## D V F E V.



Le Chymique a choisi pour effectuer ce qu'il desire, la chaleur comme premiere entre toutes les qualitez actives, & plus noble entre les sous lunaires, & cause de toute mix-

tion & perfection. Et bien qu'il l'emprunte quelquefois du Soleil, & par fois du fient pourry, toutefois il esprouue que le feu luy est bien plus propre, par ce que comme plus obeyssant il le peut aysement croistre ou diminuer, voire mesme le changer de lieu en lieu, s'il est en sujet mouuant. Dans le feu se remarquent quatre merueilles; La premiere, qu'au lieu que tous les autres corps sublunaires, apres leur engendrement subsistent & s'arrestent quelque temps, le feu seul a son essence arrestee dans l'action continuelle, coulant sans cesse comme vn fleuve. La seconde, en ce qu'il tire de la nature le remede à se sien coulement continuel, trouuant par la puissance qu'il a de s'estendre & multiplier, son aliment & nourriture dans les corps mixtes, & principalement dans les vegetables. La troisieme, que semblant vn corps tres-simple, il luy faut neantmoins deux sortes d'aliment pour le moins, vne certaine graisse ou exhalaison grasse, qui est tousiours vn corps mixte, & l'air environnant, si toutefois quelq'un n'ayme mieux dire l'air estre cause concurrente, plustost que materielle. La quatriesme, d'autant qu'encores que tous les autres corps soyent corrompus par leurs contraires, tant s'en faut que le feu soit affoibly par le froid, ny qu'un rude hyuer dans le

pays glacé mesme en esteigne la moindre estincelle, au contraire il se plaist & reiouyt par vn petit soufflement d'air froid, de sorte qu'il ne s'esteint qu'en luy ostant sa double nourriture, non pas mesme par l'eau versée dessus, si ce n'est en empeschant l'exhalaison grasse, ou chassant l'air entierement. Mais afin de retourner de ces causes physiques à nostre propos & sujet, disons qu'attendu que la chaleur agent si necessaire ne reçoit presque point autre difference que l'intensue & remissue, qui depend de la grande ou petite quantité du feu (ie parle icy de l'intension & remission effectuelle & non formelle) de la distance d'entre l'agent & le patient, & finalement des corps qui sont entre-deux. Il s'ensuit que le seul regime de la chaleur, consiste en vn iuste degré, & fournissement sur tout de convenable quantité de feu. Le feu est donc accru si besoin est, ou en mettant quantité de charbon dans le fourneau, ou en donnant entree à vn plus grand air par la porte du cendrier, & issuë par les registres, ou bien en le soufflant avec soufflets, tant pour chasser les cendres de dessus les charbons allumez, que pour communiquer le feu aux charbons, encores noirs & non allumez.

Parcillement on l'affoiblit par le contrain



re soit en ostant les charbons , ou du moins en n'y en mettant d'autres , soit en bouchant les ouuertes & empeschant l'air d'y entrer, soit aussi en couurant le feu de cendres , & l'estouffant. D'où sera remarqué en passant qu'on peut oster du double aliment du feu susdit, les charbons immédiatement ; mais non pas l'air , si ce n'est par l'addition de quelque autre chose.

Quant à la distance du vaisseau qui contient la matiere à preparer , il ne la faut tousiours changer, veu que souuent le vaisseau est fermement attaché & collé à l'ouuroir , ou troisieme estage du fourneau , auquel cas faut faire comme vient d'estre dit.

Mais il est certain que suiuant les moyens entreposéz , par lesquels le feu agit contre les vaisseaux , ainsi que nous auons dit en l'Article des fourneaux, la chaleur du bain est moindre que celle des cendres, & celle des cendres que du sable & limaille de fer , & celles-cy que du feu ouuert , de reuerbere ou de suppression: qui est quand le vaisseau est enuironné dessus & dessous des charbons ardents , & pour ce sujet faut choisir ce fourneau ou celuy là, selon la diuerse intention de l'artiste , nature & qualité du medicament.

Pour la largeur vniuerselle de la chaleur, elle a esté diuisee en quatre degrez , par lef-

quels il est tres-bon de passer peu à peu, haussant ou abbaissant le feu, & ayant esgard tant à la matiere, sur laquelle on trauaille, qu'aux vaisseaux, afin qu'ils ne rompent. Ce qui se fera commodement en le croissant ou diminuant petit à petit. Vne chose reste à remarquer, que le feu se peut garder toute la nuit presque si on espend & couure les charbons ardens de fresil, ou poussiere de charbon, & que toutes les petites portes soient bien fermées.



## LIVRE SECOND

### DES ELEMENS

de Chymie.

**N**Ous auons parlé au premier liure de la solution, & coagulation en general, maintenant il nous faut traiter des effects d'icelles operations. Il seroit fort necessaire de dire en special, la façon de dissoudre toute sorte de corps, & le ferois icy tres-librement : mais mon dessein n'est pas pour le present de mettre en lumiere vn liure qui traite de toutes les particularitez de la Chymie, ains seulement vn abregé de ses principales regles & operations. Nous dirons donc que les principaux effects de solution, & coagulation ( qui par quelques vns sont appelez especes Chymiques ) sont ou liquides, ou mols, ou durs. Les liquides sont comme les eaux tirees des fleurs,



herbes, racines, escorces, bois, eaux fortes, esprits, vinaigre, huilles, teintures liquides, & semblables. Les mols sont comme les baumes, teintures molles, & extraits. Et les durs sont comme les sels, fleurs, magisteres, chaux, & teintures seiches.

## CHAPITRE PREMIER.

Auant que parler des formes liquides, lesquelles pour la pluspart se font par distillation, il sera fort à propos de mettre icy quelques canons generaux utiles à cet effect, dont voicy le premier.

**Q**ue les vases ou on distille ne soient point de plomb, car ils impriment vne qualité maligne aux liqueurs, les rendent vomitiues, & leur ostent leur saueur naturelle, & souuent mesme iceux vases sont rongez par l'acrimonie des vapeurs de la chose qu'on distille. Et si Galien, & tous les plus sages Medecins, reprouuent l'eau qui coule par des tuyaux de plomb, pour la malignité

gnité (ennemie des parties nobles) qu'elle emprunte du plomb. Il est aisé à iuger, en quelle estime on doit auoir les eaux distillées en vases de plomb, veu mesme que si on laisse reposer quelques iours telles eaux, & qu'on iette dans icelles vne goutte ou deux d'esprit de vitriol, on verra tomber de la ceruse au fonds, qui aura esté raclee de l'alembic de plomb. Et autant en peut-on dire des vaisseaux d'estain, de fer, & de cuiure, excepté du refrigeratoire, où les choses qu'on distille, passent soudainement.

*Toutesfois il arrive souvent qu'il faut distiller le vinaigre dans des vaisseaux de plomb; parce qu'en iceux il s'addoucit davantage.*

*Non pas tousiours: car les eaux distillées d'elles-mêmes n'attirent pas aisément la faculté vomitive des vaisseaux de plomb ou autres.*

# I I.

Plus les verres sont hauts, & meilleurs ils sont, <sup>a</sup> car ainsi vne distillation vaut mieux que trois rectifications. Et les cucurbites doiuent estre pour la pluspart hautes de deux <sup>b</sup> coudees.

*<sup>a</sup> Sçauoir aux distillations des choses pleines d'esprit, mais à ce qui est fixe, cōme à l'huile de cire & d'autres choses semblables, les*

G

verres hauts n'y sont pas propres.

<sup>b</sup> C'est à dire, trois pieds.

I I I.

En quelque distillation que ce soit, il ne faut point trop remplir les vases, & pour le plus seur les cucurbites se doiuent remplir iusques au quart, les cornuës iusques à moitié ou enuiron, & le refrigeratoire iusques aux trois quarts & demy.

I V.

Les choses flatueuses comme la cire,  
<sup>a</sup> resine, & semblables, ensemble celles qui boüillent facilement, doiuent estre mises en plus grands vases, & plus petite quantité, adioustant du sel, du sable, ou choses semblables. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> La cire, la resine & autres simples de mesme nature doiuent estre meslez avec l'arene, les cenâres, &c. tant pour reprimer aucunement leurs flatuositez, que pour les separer & desunir: Car les choses fluides & grasses, venans à s'affaïsser en elles mesmes ne montent pas aisement.

+ Comme sont la cendre, le bol, la farine de briques, la pierre-ponce calcinee, l'argille, la sciure ou limeure de fer.

V.

La distillation par le bain est propre aux



choses de legere mixtion. Il se faut toutesfois prendre garde en distillant les herbes chaudes,<sup>a</sup> cōme l'absynthe, la sauge, le rosmarin, & semblables, qu'on ne donne trop debile chaleur, autrement au lieu de l'essence, on ne tirera que le phlegme inutile. Mais en distillant la laiçtue, l'endive, & autres qui ont la substance assez subtile, suffit vne chaleur moderee, & quelquesfois la seule vapeur du bain, laquelle n'imprime aucun empyreume, ny ne dissipe les parties subtiles & aërees.

<sup>a</sup> Sçavoir, à cause de leurs huiles.

#### VI.

La distillation par les cendres, ou le sable, conuient aux choses de plus solide consistance, comme aux semences, racines, bois, & semblables.

#### VII.

La distillation par le refrigeratoire, cōuient non seulement aux choses de legere mixtion: mais aussi à celles qui sont de forte composition, toutesfois prealablement macerees en leur menstruë.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Ou propre, ou ayant la mesme force. Par exemple la semence d'anis, peut estre maceree ou en l'eau d'anis ou en l'eau commune.

#### VIII.

La distillation par la retorte, tire non

G ij

seulement les esprits plus pesans des minéraux : mais encore extraict les eaux & les huiles, des choses plus subtiles, comme des bois, semences, racines, gommés, résines, & semblables.

## I X.

Quand on veut distiler les herbes recentes, & pleines de leur suc, il les faut piler, puis exprimer le suc, & le distiler au bain, en vne cucurbite qui soit haute.

## X.

Les herbes qui sont seiches de leur<sup>a</sup> nature, ou pour auoir esté gardées, doiuent en premier lieu estre pilees, puis arroufées de leur propre eau, ou d'eau commune, ou de rosee de May, ou bien de vin, en telle quantité qu'elles se puissent macerer dans le menstrie : Et les ayant suffisamment macerées, on les distilera au bain. Et si on les veut distiler par le refrigeratoire, faut sur chaque liure d'herbes, verser six<sup>b</sup> liures d'eau, puis distiler selon l'art.

<sup>a</sup> Comme le Satyrium, le serpoller, &c.

<sup>b</sup> Il vaut mieux n'en verser que trois liures.

## X I.

En la mesme façon se distilent par le refrigeratoire, toutes les choses aromatiques, soit racine, escorce, bois, semence,

feuilles, fleurs, ou autres choses: Et l'huile fort avec l'eau.

## X I I.

Il y a des choses qui demandent grand feu pour leur distillation; toutesfois il faut prendre garde qu'il ne soit trop violent, de peur que leur nature ne se corrompe du tout.

*Sçavoir au commencement, car aux opérations Chymiques il faut toujours observer les degrez du feu.*

## X I I I.

Qu'on se prenne garde que le lut dont on lute les vases distillatoires, ne rende quelque vapeur, de peur qu'il n'infecte la liqueur, par sa qualité estrangere, lors principalement qu'il faut distiller à feu violent.

## X I V.

La distillation des choses aigres a cecy de particulier, que la partie moins noble sort toujours la premiere, & la plus noble la derniere. Et partant en les rectifiant faut toujours separer ce qui sort le premier, comme flegme inutile.

*Comme du vitriol, du vinaigre, &c. la nature desquelles choses est comme changée par la putrefaction, par laquelle elles se font: & combien que le vinaigre procede du vin (d'où*



on l'appelle vin mort) toutesfois leur distillation est du tout differente, parce qu'au vin l'esprit sort le premier, & au vinaigre l'esprit en sort le dernier. Le vin laisse son phlegme apres soy, & le vinaigre l'enuoye deuant, ce qu'il faut obseruer.

## X V.

Si les eaux<sup>a</sup> distillees sentent l'empyreume, ou vne chaleur ignee esparse par petites parties, on corrigera ce vice, laissant reposer le verre quelque espace de temps en lieu froid<sup>b</sup> & humide.

<sup>a</sup> Elles peuuent accueillir l'empyreume, non comme eaux, ains comme participants d'huile.

<sup>b</sup> Ou en l'arene humide ou froide.

## X V I.

Quand on veut rectifier au Soleil, les liqueurs distillees au bain Marie; Il faut remplir les deux parts, ou pour le plus les trois parts du verre, & trouier de plusieurs coups d'esguille le parchemin, duquel on ferme le vase, afin que le phlegme inutil puisse exhaler à trauers les petits trous,<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cela se faiet plustost de peur que les vaisseaux ne viennent à se rompre les esprits n'ayāt point d'espace assez ample.

## X V I I.

En distilant quoy que ce soit, qu'on

continue la distillation iusques à ce que la liqueur qui sort ne sente<sup>a</sup> plus la chose qu'on a mis dans le vase.<sup>b</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire, n'aye plus ny le goust, ny l'odeur de la chose distillée.<sup>b</sup>

<sup>b</sup> La distillation des eaux des vegetables, cōme fleurs, herbes, racines, escorces, semences bois se fait, ou dans vne vessie de cuyure : ou dās des cucurbites de verre. La pratique de la distillatiō par la vessie est vulgaire & aisee. Il faut prendre l'herbe cueillie en sa vigueur, la couper menu & piler, afin que toutes les veines, fibres, & parties d'icelle estant escachees le suc en sorte plus à l'aise, & tout ce qu'il en faut tirer : la mettre dans vne vessie, & y ayant versé dessus quelque liqueur propre ( partie de peur que la matiere ne se brusle, partie que ceste eau serue tant de mēstrue attractif, que de vehicule pour esleuer la portion medicamenteuse en haut) comme est l'eau de fontaine, ou de pluye distillée, ou l'eau de mesme vegetable de l'annee precedente, ou du vin blanc, &c. Et ce en telle quantité qu'elle surnage le hachis des herbes quelque peu : luy adapter vn alembic, le bec duquel entre dans vn canal trauersant vn tonneau plein d'eau froide ( afin que l'eau, passant par là se condense plus fermement, & qu'elle ne vienne à se resoudre derechef & remonter à cause de la chaleur du canal, qui

G iij

s'eschauffe peu à peu par l'eau chaude qui y passe continuellement ) & à l'orifice du canal qui sort hors du tonneau, adapter vn recipient: apres allumer le feu petit à petit, & l'augmenter iusques à ce que vne goutte pousse l'autre, & ainsi le continuer iusques à la fin. Et apres que tout sera refroidi (de peur que les vapeurs, qui voltigent encores çà & là ne se perdent) vous serrerez ceste eau distillee pour vous en seruir, dans vn vaisseau de terre ou de verre, & si elle ne vous semble assez efficace, vous la pouuez verser derechef sur semblable matiere, dans la mesme vessie bien nettoyée auparauant & par reitrees distilations renforcer ses facultez: car elle en tirera mieux la force à cause qu'elle est de mesme nature, & par mesme moyen quittera parmy les feces les parties estrangeres. A cette mesme fin on peut se seruir aussi de la cohobation, en remettant l'eau vne fois distillee sur son marc ou terre, pour l'en retirer plus espuree. Il n'est pas hors de propos aussi de l'exalter par la rectification ou separation, ou digestion, & finalement l'assaisonner par l'adiction de son propre sel ( c'est à dire du sel extrait de la mesme plante ) & la laisser fermenter pour la rendre plus parfaite, & plus durable. Que si vous rectifiez dans vne cucurbitre longue l'eau de quelque plante chaude & odoriferante, qui desia a esté plusieurs



fois rectifiée dans la vessie au bain Marie, il en sortira un esprit ardent, semblable à celui qu'on tire du bled, de la lie de vin, & de ceruaise, de l'hydromel, des pommes, &c. voire mesmes des roses, lesquelles toutes fois il faut au préalable, apres les auoir bien choisies & pilees dans un mortier de pierre, & non de cuyure, presser estroitement dans un vaisseau de bois, y adionstant quelque peu de leuain ou de sel fondu dans le suc des roses, & les mettre bien enfermées en putrefaction dans une caue par l'espace de 2. ou 3. mois: car ainsi faisant toute l'huile se tournera presque en esprit, lequel vous retirerez par la retorte. Mais dans des vaisseaux de verre, l'on distille au bain Marie des eaux beaucoup plus excellentes, que par la vessie. Remplissez donc enuiron la troisieme partie d'une cucurbite de la plante sechee à l'ombre, hachee & legerement arrousee de quelque liqueur conuenable, enfoncez la dans le bain Marie, en sorte que l'eau monte de trois doigts plus haut que la matiere, & apres auoir ainsi arresté la cucurbite, & luy auoir adapté un alembic avec son recipient, & bien fermé les ioinctures, donnez au commencement un feu lent, & augmentez-le par degrez, & afin que la chaleur recherche toutes les parties de la matiere, remuez-la par fois avec un baston: mais promptement, de peur que beau-

coup de vapeurs ne viennent à s'esuanouyr. On peut de mesme façon tirer les eaux au bain vapoureux : mais il vaut encores mieux hacher l'herbe bien menu, la piler en un mortier de pierre, & en exprimer le suc, le passer par une piece de drap, le clarifier avec le blanc d'œuf, & le digerer long temps au bain, à fin qu'il soit bien nettoyé de ses feces, & finalement distiler le suc clarifié à la maniere que nous auons dit. Ainsi vous aurez & une eau tres-bonne, & peu subiecte à se gaster, & ensemblement l'extraict de l'herbe restant au fonds de la cucurbite. Mais afin d'auoir une eau qui represente le goust, l'odeur & la couleur du simple duquel elle est tiree, prenez qu'elle herbe, fleur, bois, racine, ou autre partie de vegetable que voudrez pilez la, & versez y dessus le triple du propre menstree d'icelle, ou autre de mesme nature, mettez la dans une cucurbite couuerte de son alembic aueugle, toutes les ioinctures estant bien fermees, laissez la bouillir iusques à la consommation de la moitié, afin que la matiere deuienne quelque peu espaisse. Ce qui se fait neantmoins bien tard, mais d'autant mieux. Ostez apres ceste matiere de la cucurbite, & exprimez en la liqueur, & la mettez dans une autre cucurbite à col longuet & estroit, ne la remplissant qu'à moi-

tié sur icelle mettez vn alembic de qui le fonds aille en pointe par dedans, & les ioinctures estant exactement fermées, afin que rien n'exhale, mettez la dans les cendres, ou dans le sable, procedant d'une chaleur lente à une plus forte, iusques à ce qu'elle bouille, alors l'on verra monter la matiere en vapeur, & derechef descendre en forme de rosee. Ceste esleuation & descente des vapeurs doit durer iusques à ce que l'on voye les gouttes autrement colorees qu' auparauant, tomber de la pointe du fonds de la cucurbite. Cela faict on laisse refroidir le tout, apres on l'oste, & on le met dans vne cucurbite a colcourt accompagnée de son recipient à bec, & on le distile en l'arene à feu fort iusques à ce qu'on en aye tiré toute l'eau dans le recipient. Voyez plus amplement ceste operation dans Mullerus au liure quatriesme, chapitre deux, Miraculorum Chymicorum, où la figure des vaisseaux est très-bien representee. Notez que pour conseruer long temps quelque eau distilee qu'il faut tirer le sel du marc de la chose distilee, & le mettre dans l'eau distilee.



*Des eaux de fleurs, herbes, racines, es-  
corces, semences & bois.*

CHAPITRE II.

*Eau de Roses.*

*Diuerses  
façons de  
distiller  
l'eau de  
roses.*



- L'**Eau de roses se prepare en di-  
uerfes façons. Les vns pren-  
nent des roses autant que bon  
leur semble, & les laissent di-  
gerer par trois iours dans le bain, puis  
les distilent à la vapeur de l'eau chaude.
1. Les autres sans les digerer les mettent  
dans l'alembic, & les distilent par les cen-  
dres: mais faut prèdre garde que l'eau ne  
sente l'empyreume.
  2. Les autres plus cu-  
rieux de leur profit, que de la santé des  
hommes, les prennent toutes entieres  
comme elles sont cueillies, & avec vne  
grande quantité d'eau commune les di-  
stilent dans le refrigeratoire, où de tren-  
te liures de roses, ils tirent cent liures  
d'eau pour vendre.
  3. Les autres pilent les  
fleurs, les distilent au bain moyennement  
chaud, sans leur donner aucun menstrie,  
ou tout au plus ne les font qu'arrouser,
  - 4.

& pour extraire plus viftement leur vertu refrigeratiue , apres les auoir arrousees avec eau commune, ou vieille eau rose; les distillent vne fois: mais pour tirer leur vertu refrigeratiue & odorâte, ils les infusent plusieurs fois en eau distillee. Pour moy ie suis d'aduis qu'on la prepare ainsi, faisant distinction entre les roses blanches & incarnates. Les blanches qui sont fort refrigeratiues, doiuent estre pilees en vn mortier de marbre, estans au prealable arrousees avec vn peu d'eau de pluye distillee, puis faut exprimer le suc par vn pressoir, & le distiler. Les incarnates qui sont plus corroboratiues, doiuent estre pilees sans qu'on les arrouse, puis portees en la caue dans vn grand vase de verre, & trois iours apres faut exprimer le suc pour le distiler au bain : & Et lors on a vne eau tres-odoriferante, & qui garde son odeur plusieurs annees. Il y en a qui prennent encor le marc de ceste eau, & le laissent macerer l'espace de huit iours dans eau commune. Puis distillent ou par le bain, ou par le refrigeratoire, & tirent vne eau qui ne cede en rien à celle qui se vend communément.

*\* Non en vn mortier de cuyure, ains de marbre ou de fer.*

<sup>b</sup> Scauoir propre, comme est l'eau tiree de la mesme plante, ou quelque autre eau equipolente.

<sup>c</sup> Ausquelles se rapportent aussi les roses sauvages ou roses de chien, qui sont meillcures que les roses blanches des iardins: & ceste maniere de distiler l'eau de roses refrigerente, est tres-bonne.

<sup>d</sup> Dans vne cucurbite de verre, ou vaisseau de terre plombé.

### Eau <sup>a</sup> ardente de roses.

L'eau ardente de roses se tire sur le grand four avec les vaisseaux à ce idoines, comme aussi de tous autres simples.

Tout ainsi comme de toutes les choses alimenteuses on peut tirer vne eau ardente & de bonne odeur, par le moyen de la fermentation, de mesme en peut on tirer des roses, bien qu'on les tienne de qualité froide.

Prenez donc des roses incarnates, cueillies l'air estant serain, deschargees de la rosée, pilez les tres-bien, & les mettez en vne cucurbite de verre, laquelle vous fermerez estroittement,



puis la porterez à la caue pour les laisser fermenter , & lors qu'elles commenceront à sentir l'aigre, <sup>b</sup> prenez en vne partie , & la distilez au bain : puis versez l'eau distillee sur vne autre partie des roses fermentees , & les distilez derechef , & continuez ainsi iusques à ce que toute la quantité des roses fermentees soit distillee , mettant tousiours à part les feces qui restent au fonds. Finalement distilez au bain toute l'eau qui a esté tiree des roses, & en separez enuiron la douziésme partie , que vous rectifierez si bon vous semble , & ainsi vous aurez vne eau <sup>c</sup> tres-agreable & odoriferante , qui s'allumera aussi viste comme faiçt l'esprit de vin.

<sup>a</sup> C'est plustost l'esprit des roses , que l'eau.

<sup>b</sup> L'aigreur est vne marque de suffisante fermentation.

<sup>c</sup> Voire , vn esprit.

L'on peut faire vn esprit de roses composé fort excellent , en y adioustant les especes suivantes en ceste façon. Prenez huit parties d'ambre gris recent , musc d'Alexandrie bien odoriférant vne partie , & vn peu de sucre candy tres-blanc, reduisez le tout en poudre tres-sub-

tile, laquelle par apres vous broyerez avec l'esprit de roses assez long temps, afin que le tout se reduise comme en boulie. Serrez le dans une phiole ou cucurbite propre, sigillee hermetiquement, & gardez icelle l'espace d'un mois, l'enterrant iusques à ce que le total deuienne homogene, lequel temps estant passé, vous le destrempez derechef, le broyant avec l'esprit de roses, & le resserrez comme auparauant, apres gardez le pour vous en seruir. C'est un excellent & vraiment royal confortatif, qui fortifie grandement tous les visceres, & principalement la faculté d'engendrer. La dose est d'un petit pois.

#### *Eau de Chicoree.*

Prenez douze liures de fueilles, & racines de chicoree, cueillies enuiron la my-May, & les pilez ou coupez fort menu, puis versez dessus vingt liures d'eau commune, & les laissez macerer par trois iours, finalement mettez les dans le refrigeratoire, & en distilez au moins huit liures.

#### *Eau de Fenouil.*

Prenez quatre liures de semence de fenouil, & la broyez grossierement, puis mettez

mettez macerer <sup>b</sup> en lieu chaud; dans 24 liures d'eau commune, y adioustât deux onces de tartre, ou sel commun: Puis distillez dans le refrigeratoire, & ainsi l'eau passera avec l'huile qu'il faudra separer.

<sup>a</sup> Dans un mortier de terre.

<sup>b</sup> Dans une vesie.

Eau de Cannelle.

Ceste maniere de faire vne eau de canelle composee est plus excellente, que la suivante de l'Anthear. Macerez vne demy liure de canelle, racine de dictame cretic, angelique, de chacun deux onces en trois liures de maluoisie ou autre bon vin par trois iours à la chaleur lente du feu; apres coulez le, & en la colature dissoluez vne liure de sucre tres-blanc, & finalement cuisez le tout à feu lent iusques à consistence de syrup, avec lequel vous meslerez vn peu d'esprit de vin. Il conforte à merueille le cœur & les esprits animaux. La dose est enuiron trois onces prinse ou tout seul, ou bien avec quelque autre chose conuenable.

Prenez vne liure de tres-bonne canelle broyee grossierement, & versez dessus trois liures d'eau rose, & autant de vin blanc, puis les faictes macerer en chaleur suffisante de fien ou de son <sup>a</sup> vicaire tant qu'il sera de besong. <sup>b</sup> Finalement disti-

H



lez au bain, mettant à part la premiere eau qui est la meilleure, puis la seconde qui peut seruir de menstreuë aux macerations, & reiettant la troisiëme qui n'est que phlegme inutil.

<sup>a</sup> Il faut icy rapporter la maniere de tirer l'eau & l'huile de canelle que décrit Crollius en son palais Chymique, qui est toute la meilleure. Prenez de la canelle choisie, rompez la en petits morceaux, & mettez la dans une retorte de verre, & distilez-la au bain vapeurux, l'eau & l'huile sortiront ensemble: versez ceste eau sur d'autre bois de canelle nouveau, & poursuinez en vostre distillation, & continuez-la de mesme façon par plusieurs fois, & vous aurez une grande quantité d'eau & d'huile: & les feces au fonds du tout arides aucunement noires & insipides, qui sont fort utiles pour en tirer le sel. Ceste huile conforte toutes les parties nobles du corps, principalement le cœur, & le cerueau, chasse l'haleine puante, empesche la pourriture par dedans, consolide toute sorte de playes & ulceres, est tres-bonne pour les estomacs froids: oste la toux froide & les douleurs de la teste, resionyt le cœur & tous les membres, sion les en frotte, prouoque les mois, auance les accouchements, & est un singulier remede aux synopes & defaillances de cœur. Comme aussi

l'essence de saffran extraicte par le moyen de l'eau de vie, est vn tres-souuerain remede lors que quelqu'un est comme tombé en desespoir de trop grande tristesse. La dose est deux ou trois gouttes dans du vin, eau de melisse, ou autre eau specifique. De ceste façon l'on peut tirer presque de tous les aromats, comme clous de gyrosfle, noix muscade, mavis, &c. des huiles plus efficaces que celles qu'on prepare à l'ordinaire: mais si l'on veut se seruir de ces huiles en medecine, que cela se face le ventre libre: & aux femmes enceintes, il n'en faut pas bailler d'auantage qu'une goutte. L'usage de l'huile de canelle est plus conuenable en Hyuer, qu'en Esté. Crollius.

<sup>a</sup> Qui est la chaleur du bain Marie.

<sup>b</sup> Sçauoir quatorze iours.

<sup>c</sup> Tant pour extraire son propre subiect, que pour extraire autres choses.

Eau acide de chesne, de geneurier, de gayac, & de buys.

Toutes les eaux acides se tirent sur le four, sçauoir de chesne, geneurier, gayac, buys, cornouiller & autres, comme toutes les eaux fortes, & les esprits tant de vitriol, sel, commun, de nitre, tartre, & autres.

H ij

Prenez sciure de chesne , genevrier, gayac, ou petites pieces de buys, & les distilez <sup>a</sup> par la retorte iusques à siccité: <sup>b</sup> Puis separez l'huyle d'auec l'eau par le papier gris, & rectifiez l'eau au sable sur les propres cendres, puis par distillation separez le phlegme, d'auec la liqueur <sup>d</sup> acide, ne gardant que la tierce partie qui fort la dernière.

Elle sert à dissoudre les coraux & les perles, pour extraire leurs teintures.

<sup>a</sup> Par le feu du bain sec, ou par le feu clos du reuerbere.

<sup>b</sup> Des restes de la sciure qui sont dans la retorte se tire vn sel purgatif par calcination faicte dans vne terrine sur le feu, tant qu'elles soient reduites en cendre blanche, &c.

<sup>c</sup> Au bain Marie.

<sup>d</sup> Ceste liqueur acide est appelée le vinaigre, pour dissoudre les coraux. Elle sert aussi par dedans le corps aux mesmes choses, pour lesquelles l'on vsurpe les ingrediens, ainsi elle prouoque abondamment la sueur.

#### *Eau de Canelle composee.*

Il faut macerer, & distiler la Canelle comme dessus, adioustant du dictame cretic, & d'angelique de chacun deux on-



ces, puis en l'eau distillee faut adiouster  
 autant de sucre blanc que faire se pourra,  
 & mettre le tout digerer par l'espace  
 d'un iour naturel. Finalement faut par  
 distillation tirer l'eau superflüe, iusques à  
 ce que le reste soit en consistance de sy-  
 rop, auquel on adioustera deux onces  
 d'eau de vie rectifiée, qu'on meslera tres-  
 bien, & lors on aura vne eau d'admirable  
 vertu, pour la peste, & difficulté d'accou-  
 chement.

### *Des Eaux fortes.*

#### CHAPITRE III.

**L**es eaux fortes qu'on appelle  
 aussi caustiques, separatoi-  
 res, regales, & de gehenne,  
 sont tirees à violence de feu  
 du vitriol, salpêtre, sel armo-  
 niac, antimoine, Mercure sublimé, alun,  
 cinabre, & choses à semblables. Desquel-  
 les celle qui est la plus caustique, & cor-  
 rosive se nomme *stygiene*, & celle qui  
 dissout l'or se nomme *royale*.

<sup>a</sup> Comme sont le sel commun, le sel alkali,  
 le sel gemme, &c.

H iij

*Eau forte commune.*

Prenez 2. liures de vitriol desseiché, & vne liure de salpêtre commun. Broyez & meslez bien le tout ensemble: puis le mettez en vne retorte tres-bien luttee, dans vn fourneau de reuerbere, & ayant adapté vn amplerecipient, distilez par degrez l'espace de vingt heures.<sup>a</sup> Puis quand vous verrez les esprits blancs & nebuleux se dissiper dans le recipient, laissez refroidir le tout peu à peu, apres clarifiez l'eau distillee par l'argent en ceste sorte. Prenez le quart <sup>b</sup> d'icelle eau, & iettez dedans vne dragme d'argent fin, & le dissoluez <sup>c</sup> sur les charbons, puis versez la solution sur les trois autres parties d'eau, & elles deuiendront blanches comme lait. Laissez reposer le tout, & versez <sup>d</sup> ce qui sera pur. Si vous voulez qu'elle soit royale, dissoluez vne once de sel armoniac, ou de sel commun desseiché sur quatre onces d'icelle eau, & alors elle dissoudra l'or.

<sup>a</sup> Plus tost vingt quatre heures.

<sup>b</sup> Ou du moins vne once ou deux.

<sup>c</sup> En vne cucurbite haute.

<sup>d</sup> Et gardez-le en vn verre bien fermé.

*Eau forte perpetuelle, & le moyen de  
faire vn beau cinabre.*

Dissous le Mercure en eau forte, & luy adioustes autant <sup>a</sup> pesant de soulfhre, puis distille le tout par la cornuë, & tu auras vne eau plus forte qu'auparauant, & le cinabre <sup>b</sup> au col de la cornuë.

<sup>a</sup> Plustost la troisieme partie, ou pour le plus la moitié.

<sup>b</sup> Lors que sur la fin le feu est plus fort l'on voit le cinabre s'esleuer.

*Eau Philosophique ou Royale.<sup>a</sup>*

Prenez salpêtre commun, & sel armoniac de chacun deux onces. Broyez & meslez le tout ensemble : <sup>b</sup> Puis mettez dans vne grande cornuë, à laquelle vous adapterez vn grand recipient legerement lutté avec la cornuë. Puis distilez dans les cendres, <sup>c</sup> iusques à ce que toutes les vapeurs soient sorties par violence, & qu'il ne tombe plus aucune goutte de la retorte. Alors tirez la cornuë toute chaude, & meslez la mesme dose de semblable matiere que dessus avec la teste morte : puis distilez comme deuant.

H iij



<sup>a</sup> On l'appelle eau regale, ou royale, parce qu'elle dissout l'or, qui est le Roy des metaux. On l'appelle aussi l'eau des deux champions, parce que le nitre & le sel armoniac, comme estans ennemis iurez, combattent de la premiere rencontre. Le sel armoniac est aussi appelé l'Aigle, parce qu'il enleue quant & soy l'or, comme l'Aigle emporta Ganymedes; lequel or par apres se separe aisément d'avec l'eau.

<sup>b</sup> Avec la troisieme partie de caillou ou pierre ponce calcinee.

<sup>c</sup> A feu fort moderé.

<sup>d</sup> Car il ne faut pas se seruir de l'eau royale, si elle n'est grandement esclaircie & espuree.

### Des esprits.

#### CHAPITRE VI.



Les esprits participent en partie de l'eau, & en partie du feu & les appelle-on eaux, ou huiles, selon qu'ils tiennent plus de la nature de l'un ou de l'autre. Ceux toutesfois qui sont tirez des mineraux sont communement appelez huiles. <sup>a</sup> Or entre les esprits celuy qui se retire du

sang humain excelle parmy les animaux, celui du vin parmy les vegetaux, & celui du vitriol parmy les mineraux.

<sup>a</sup> Mais improprement. Les esprits sont menstres tirez d'une chose simple, ains acre, ayans la nature d'une exhalaison ignee. On les appelle menstres, pource que bien souvent on les usurpe en lieu d'iceux des exhalaisons ignees, pource que la principale partie d'iceux est une exhalaison ignee, meslee avec une partie vaporeuse, & pour ceste cause ils ont une consistance d'eau.

L'esprit du vin se tire avec les vaisseaux adaptez sur le grand four, & sur le four mesme, comme aussi celui du vinaigre.

### Espirit de vin.

Prends d'un vin excellent & le mets digerer dans le fien, ou son vicaire, <sup>a</sup> en vases circulatoires <sup>b</sup> de conuenable grandeur, par l'espace de huit ou dix iours: Puis les vases estans refroidis, verse le vin dās des cucurbites hautes, <sup>c</sup> sur lesquelles tu mettras des chappes, & fermeras tres bien les iointures avec vessie de porc ou de bœuf, & puis distileras au bain Marie <sup>Espirit</sup> selon l'art. Premièrement sortira d'esprit que tu separeras changeant de recipient:

Puis chasseras le phlegme iusqu'à ce que la matiere demeure au fonds de la cucurbite, espesse cōme miel liquide, laquelle tu mettras dans vne retorte pour distiler, donnant le feu par degrez, & tu en tireras le sel apres auoir esté calciné, versant le phlegme dessus, digerant, puis filtrant, & coagulant. Et si tu desires que ton esprit de vin soit plus excellent, il le faut rectifier par reïterees distilations, separant le phlegme à chaque fois.

*a Sçauoir le bain Marie.*

*b Comme sont la cucurbite avec son alembic au engle, le Pelican, &c.*

*c Suivant la seconde reigle de la distillation.*

*d Qui est la sixiesme partie du tres-bon vin, ou la huitiesme du mediocre. Le reste n'est que phlegme inutil.*

### *Esprit de tartre.*

Prends cinq liures de tartre blanc & pur, metsles dans vne cornuë de verre sur feu de cendres, avec *e* vn recipient assez grād puis donne le feu par degrez, *d* & l'esprit sortira le premier, *e* puis l'huile, lesquels tu rectifieras, *f* & separeras.

C'est vn excellent aperitif, *g* & qui faict des merueilles en la retention



des moys , <sup>h</sup> en la paralysie , <sup>i</sup> en la  
iaunisse , <sup>k</sup> & semblables. On s'en sert  
aussi en l'hydropisie <sup>l</sup> avec les eaux,  
& liqueurs conuenables , & en la lepre,  
<sup>m</sup> verole , <sup>n</sup> pleuresie , squinance , <sup>o</sup> &  
autres. Sa dose est vne dragme ou  
deux , dans quelque liqueur appro-  
priée.

Paracelse l'appelle l'astre du vin.

<sup>b</sup> Ou de creme de tartre , de laquelle l'Au-  
theur parle cybas.chap. 17.

<sup>c</sup> Plustost d'arene: Mais plus aisement & vi-  
stement le peut-on distiler sans cendres ou sa-  
ble entre deux , donnant le feu par degrez.

<sup>d</sup> Il faut adapter vn recipient assez grand à  
la cornue , & bien luter les iointures.

<sup>e</sup> Premièrement par la chaleur modérée le  
phlegme distilera , par apres la chaleur estant  
augmentée , l'esprit blanc sortira en abondance  
avec les fumées blanches , meslé avec l'huile.  
Et d'autant que ceste huile est fort puante , il  
la faut separer d'avec l'esprit par l'entonnoir ,  
aussi tost que les vaisseaux seront refroidis ,  
& rectifier l'un & l'autre , à scauoir l'esprit  
par cohobation au fourneau de cendres , le di-  
stilant par l'alembic enuiron cinq fois , &  
l'huile trois au bain Marie dans vne cucur-  
bite basse. Quant à ceste huile elle a grande  
force aux playes & vlcères , iceux estants

apparaissant lauez, avec du vin blanc: On la prend fort rarement par dedans le corps, à cause de sa grande puanteur, si ce n'est aux affections hysteriques. Que si on la rectifie quatre ou cinq fois avec vinaigre distillé, & une fois avec le sel de tartre, elle quitte presque toute puanteur, & on s'en sert de mesme que de l'esprit, qui est un excellent aperitif aux obstructions des viscères, fièvres putrides, &c.

¶ En ceste façon. Vous tirerez le sel de la teste morte noire selon l'art, & l'espureté par solutions & coagulations reiterées, puis le mettrez avec ce qui est sorti en la premiere distillation, & le digerez au bain marie en un vaisseau bien bouché, iusques à ce que le sel soit presque dissout, ce que voyant meslez le tout avec de l'argile seiche, & faites en une paste, de laquelle vous ferez des rouleaux de la grosseur du petit doigt, lesquels vous mettrez dans une retorte, & les pousserez à feu nud, & le sel en sortira spirituellement quant & quant l'esprit & l'huile rectifiés, qui ne s'en pourra separer, & le rendra plus efficace & penetratif. Apres il faudra separer l'huile avec l'esprit & en corriger la puanteur.

g Principalement celui qui a esté preparé avec le vitriol.

Il y en a qui le preparent à la maniere qui suit. Ils prennent une liure de simple esprit de

tartre, avec laquelle ils meslent quatre onces d'esprit de vin tres-bon. De ce meslange ils arrousent deux liures de vitriol calciné à rougeur. & l'abbreuvant peu à peu le digerent au bain l'espace de huit iours. Apres ils le passent par la retorte passant par tous les degrez du feu, & ce qui en est sorti ils le versent sur la teste morte noire du tartre, & le digerent par l'espace de 24. heures, apres ils separent par inclination l'eau imbuë de la teinture du tartre, & calcinent à blancheur les feces du tartre qui restent, desquels au prealable ils tirent l'eau teintée & le sel, le laissant en lieu chaud par 24. heures, & purifient ceste eau par le fentre, & s'en seruent avec heureux succez pour guérir les obstructions opiniastres des visceres, les pasteurs couleurs, les fievres chroniques, l'hydropisie, &c.

h Dans l'eau d'armoise, ou dans l'infusion des fleurs de bourroche & buglose avec les violettes, ou avec le vin de sauintere.

i Si on en faiet user trois fois le iour en eau ou plustost arcanum de melisse il profite beaucoup: car il penetre tout le corps, deliure les nerfs de pituite visqueuse, & les conforte, ce qui est grandement requis en ceste maladie.

κ En la decoction de fraisiens ou fraises.

1 Avec l'eau de soldanella & d'hibble, & en ce cas-cy l'esprit de tartre faiet avec le vi-



triol cy-dessus mentionné, excelle. On le prend aussi avec l'huile de vitriol. & lors il purge les eaux par l'urine.

*m* Il chasse seulement la lepre, quand elle commence, pris dans du vin.

*n* Si auparavant on faict prendre une ou deux fois de turbitb mineral, & par apres l'esprit de tartre en eau ou arcanum de curage, cueillie sur la fin de Septembre, Car il chasse hors la verolle qui est au dedans, & fait tomber les croustes des vlceres d'icelle, apres les auoir oinct d'huile de Gayac.

*o* Il est bon à la pleuresie & esquinancie en l'eau de chardon benist, & en l'eau de papauer rheas ou coquelourdes. Il prouoque aussi les sueurs prins en vin, & est bon aux pointes des flancs en eau de chardon benist. Il fait sortir toute galle qui vient du vice du sang, gratelle, taches rousses prins en eau de fumaria. On s'en sert aussi aux maladies du chef en eau de marjolaine, &c. Voyez Crollius.

#### Esprit de terebenthine.

Prends de la terebentine claire, & la mets<sup>a</sup> dans la vessie d'airin avec son refrigeratoire quasi plein d'eau, puis distile, & sortira l'esprit, que tu verras nager sur l'eau, & qui se pourra rectifier<sup>b</sup> au bain Marie.

L'usage d'iceluy est tres-frequent en medecine , car il guarit la toux , <sup>c</sup> & le phthisis. <sup>d</sup> Il resiste aux venins <sup>e</sup> de la peste, il purge l'estomac <sup>f</sup> de ses ordures , & viscositez , il prouoque l'vrine <sup>g</sup> & luy donne vne odeur de violette , il chassela pierre & le sable des reins, il guarit la difficulté d'vriner , <sup>h</sup> & les vlceres <sup>i</sup> de la vessie, il desopile les nerfs & les conforte , il reschauffe les vases spermatiques, <sup>l</sup> & excite l'appetit venerien , il dissout le sang <sup>m</sup> caillé il purifie la matrice, <sup>n</sup> & est fort vtile aux suffocations d'icelle, & par dehors on s'en sert <sup>o</sup> tres vtilement aux contusions.

<sup>a</sup> On met la terebenthine bien lauce en l'eau froide dans vne grande retorte de verre au fourneau de cendres & à feu lent, on fait passer l'esprit ou l'huile blanche dans le recipient. En apres augmētāt le feu il sort vne huile iau-ne, finalement le feu estant tres-fort, vne huile rouge, qui est vn baume tres-excellent pour les playes: mais avec toutes ces huiles dernieres sort aussi le vinaigre de la terebenthine, qui en doit estre separee par l'entonnoir. Au fonds de la retorte demeure vne certaine matiere dure que l'on appelle colophone, de laquelle on peut encores tirer vne quatriesme huile, par la retorte au troisieme & quatriesme degré de feu,

qui est grandement bonne aux douleurs de cause froide. Ces huiles espesses seruent appliquees exterieurement aux vlcères, playes, membres paralytiques, gouttes froides, & aux reins subiects au calcul si on les en frotte.

b L'on peut aussi distiler la therebenthine au bain Marie par l'alembic avec de l'eau commune, & lors il n'est pas besoing de rectification.

c Avec eau de plantain, ou de queue de cheual.

d Avec le lait de soulfre.

e Avec eau de menthe.

f Avec du vin.

g Avec eau d'Alkekengi.

h Avec du lait ferré.

i En eau de chamædrys. Mais c'est plustost l'huile qui sort la troiesme, qui guerit les vlcères de la vessie, que l'esprit.

l En maluoisie.

m En eau de cerfueil.

n En eau d'armoise.

o En liniment avec l'onguent populeum.

Adioustez icy quel l'Esprit de therebenthine est aussi souverain pour faire passer les coliques de cause froide. Mais en toutes ces pratiques susdites, il faut diligemment considerer si quelque fièvre maligne n'en defend l'usage.

Esprit



*Eſprit de ſoulphre.*

Mets ſous vne cloche <sup>a</sup> de verre, vn vaſe de terre plein de ſoulphre à petit canō, & l'allume: Mais accommode tellement le vaſe ſous la cloche, que la fumee du ſoulphre ne puiſſe eſteindre la flamme, ains qu'eſtant librement eſſeuee dans icelle, elle ſ'eſpaiſſiſſe en liqueur, diſtilate dans vne eſcuelle poſee pour la recevoir. D'vne liure de ſoulphre tu tireras vne once <sup>b</sup> d'eſprit: duquel Leonard Fioruanti ne peut aſſez admirer les vertus eſtant prins dans <sup>c</sup> le corps.

Il ſ'en peut donner avec eaux ou ſyrops conuenables, 4. 5. ou 6. gouttes: Et ſe peut meſler avec les Electuaires & pilules pour les maladies tant froides que chaudes. Par dehors on ſ'en fert pour blanchir les dents, pour guarir les vlcères de la groſſe verole, le mal des gencives, les verrues, & les fiſtules du fondement & autres parties. Quelques vns l'appellent auſſi huile, mais c'eſt abuſiue-ment.

<sup>a</sup> Ou dans vne retorte trouee par deſſous.

<sup>b</sup> Cela n'eſt pas tousiours vray: car par-fois l'on n'en tire que deux dragmes, parſois

I

aussi plus d'une once.

Comme cét esprit a le mesme goust que l'esprit de vitriol, ainsi a-il aussi presque les mesmes forces, sinon que les Medecins Chymiques croient que plus particulièrement il symbolize avec les poulmons, à cause du soulfhre dont il est tiré. On le recommande donc aux obstructions des poulmons, aux fieures, hydropisies, calcul, gangrene, fistules, ulceres, dens gastes, &c.

### *Esprit de Vitriol.*

*Especes de  
vitriol &  
leur natu-  
re.*

Il y a trois especes de vitriol, le blanc, le vert, & le bleu, participans de la nature du sel, de l'alun, & du soulfhre, selon le plus & le moins. Car le blanc tient plus de l'alun, le vert plus du sel, & le bleu plus du soulfhre. Tous neantmoins sont composez de parties aqueuse, terrestre, & moyenne entre ces deux : laquelle moyenne partie, selō Riplæus en sa pupille d'Alchimie, ne peut estre separée des autres deux extrêmes, que par le moyē du Mercure, qui selon Geber retient ce qui est de sa nature, & reiette ce qui n'en est pas. Ceste substance moyenne & diaphane est par sublimation exaltée à vne blancheur de neige, qui contient occultement vne substance sulphuree rouge

comme escarlate. Et pource est dit en la Turbe. Les Philosophes se sont esmerueillez de ce qu'une si grande rougeur estoit cachee dans une si grande blancheur. Et de ce soulfhre parle Geber au vingt-huictiesme chapitre de sa somme, disant par le Dieu tres-haut, il illumine & rectifie tout corps: car il est alun & teinture. C'est ceste eau de vie, & ceste eau seche, qui nemoüille point. C'est ceste eau congelee & ce sel animé, duquel parlant Raymond Lulle apres Alphidius, dit que le sel n'est que feu, & le feu n'est que soulfhre, & le soulfhre n'est qu'argët vif, reduict en celle pretieuse & incorruptible substance, que nous appellons nostre Pierre. Et un certain faisant allusion sur les lettres de ce mot, Vitriolum a dit. *Visitabis Interiora Terra, Rectificando Invenies Occultum Lapidem Veram Medicinam.*

Or il y a grande controuersé parmi les Artistes, lequel vitriol est le plus excellent entre tant d'especes qu'il s'en trouue. Les uns preferent celuy de Cypre, les autres le Romain, les autres celuy d'Hongrie. Pour le Cyprien & le Romain, à bõ droit ils sont suspects, car ils sont diuersement sophistiquez. Et pour celuy d'Hongrie les Marchands



François, & Allemans, qui nous vendent vn certain vitriol bleu, & par fois verdastre, mais diaphane, pour le vray vitriol, qu'on apporte de Pannonie, mentent impudément. Car l'an 1611. estant allé en Hongrie pour voir les mines de Schitmehez, afin de m'instruire plus parfaitement en la cognoissance des mineraux,

*Quel est le meilleur vitriol.* l'Illustre & genereux Seigneur de Bloenstein, general des minieres du Royaume d'Hongrie, de sa courtoisie m'assura, qu'encore qu'il se trouue là deux sortes de vitriol, l'vn blanc & fort alumineux, duquel ils font des eaux fortes, & l'autre bleu, beaucoup plus excellent: que neantmoins la mine du dernier, bien que tres-fertile, n'est point cultiuee, parce qu'il ne se trouue point de Marchands qui daignent l'achepter, & porter aux terres estrangeres, & le mesme me disoit-il de l'antimoine, qui se trouue en tres-grande abondance dans les mines d'or. Or le plus excellent entre tous les vitriols, est celuy qui se tire du cuyure, par le moyen de l'eau commune comme sera dicte cy-apres: A iceluy succede en bonté celuy qui est bleu, qui contient plus d'or en soy, qui change plus de fer en cuyure, & qui soustient plus long-temps l'exa-

*Le vitriol & l'antimoine d'Hongrie se portent rarement aux autres pays.*

men du feu deuât qu'il rēde ses derniers esprits, de quelque part qu'on l'apporté.

Prends donc douze liures de vitriol, & le calcine dans vn vase de terre à feu moderé, iusques à ce qu'il ne luy reste aucune humidité. Puis le vase estant refroidi, prends la masse qui pesera enuiron sept liures, & la mets en poudre bien subtile, avec enuiron vne liure des fragmens du vase, & mets le tout dans vne retorte bien luttee, en forte toutesfois que le tiers de la retorte soit vuide, laquelle tu mettras au fourneau dereuerbere, & luy adapteras vn recipient qui soit ample: mais qui ait le col court, & le lutteras tres-bien avec la cornue d'un lut salé. Cela fait prends vne terrine qui soit large, haute d'un pied, & percee au fonds quadrangulairement, & la pose sur la retorte pour fermer esgalement la bouche du fourneau, & sur les extremittez d'iceluy de quelque figure qu'il soit, rond ou quarré, agence des briques iusques à la hauteur de la terrine. Et l'espace qui sera entre les briques & la terrine, remplis-le de cendres iusques à la cime. Apres cela fais vne petite cheminee, avec quatre pieces de brique sur le trou quarré de la terrine,

I iij

afin que la flamme , par le moyen de tel vehicule , puisse plus librement s'en- uoler quand il sera de besoing. Cela fait pendant les quatre premieres heures, bouche le trou de la cheminee , & la porte du cendrier , mais en sorte que les charbons qui sont dans le fourneau ne viennent à s'esteindre , ains puissent s'enflammer peu à peu , & la retorte aussi s'eschauffer peu à peu. Les quatre heures suivantes qu'on augmente le feu , ouurant petit à petit les trous dessus & dessous , iusques à ce que la flamme commence à sortir par le haut , & que la cornue rougisse de tous costez , ce qu'apparoissant , ouure tout à fait le cendrier & la cheminee, & augmente le feu par dix-huict ou vingt heures, iusques à ce que les esprits soient sortis. Deux iours apres prends vn linge mouillé , & en humecte le lut qui tient le col de la cornue avec le recipient l'espace d'une heure, afin de les separer sans rompre le verre , & puis separe le phlegme d'avec l'esprit , par vne distillation au bain , ou aux cendres. Il y en a qui ayans separé le phlegme , re-ctifient encore l'esprit au sable sur des coraux<sup>e</sup> broyez.

Cet esprit est des plus vtiles aux fièvres ardantes, meslé & beu avec les eaux



appropriées. Car il rafraischit, esteint la soif, resiste à la pourriture des humeurs, & vuide les serositez par les vrines<sup>f</sup> & par la peau. Il consume le phlegme & incise les humeurs crasses & visqueuses, reueille l'appetit assoupy, & teint d'une couleur tres-belle les suc de roses, de violettes, & autres fleurs.

<sup>a</sup> *Quercetan en sa tetrade.*

<sup>b</sup> Il ne croist aucun vitriol à Rome: mais on l'appelle Romain, par excellence, parce que Rome est estimée le chef du monde.

<sup>c</sup> *Au chap. 17.*

<sup>d</sup> En la calcination du vitriol le plus souvent la moitié exhale.

<sup>e</sup> Ainsi appresté il est sans aucune corrosion.

Voyez une autre preparation d'esprit de vitriol nullement corrosif, de bonne odeur & d'un goust doux aigre, dans Crollius pag. 186. & Mullerus pag. 61.

<sup>f</sup> Il nettoye heureusement les reins, & les deliure des humeurs crasses & visqueuses.

<sup>g</sup> Il ne les teint point de luy-mesme, mais il en tire seulement la teinture.

Plusieurs doctes nient que l'esprit de vitriol soit froid, & tiennent au contraire qu'il est fort chaud par ses qualitez manifestes: mais qu'estant pris interieurement avec eau, il la porte par sa subtilité iusques aux parties les plus

internes, & que par ce moyen il rafraichit par accident & par antiperistase. Ce qui merite bien estre examiné, pour recognoistre le vray d'auec le faux. Et pour ce faut sçauoir, comme chose asseuree & receüe de tous les Chymiques, que le vitriol, & tous autres sels minéraux sont composez d'une partie terrestre, d'une aqueuse & d'une ignee, & qu'ils sont d'autant plus chauds, que le terrestre est plus subtil, & decuit en son humide. Leur acrimonie vient du feu qui est en eux, leur consistance, & solidité de la terre, & leur liquabilité de l'eau. Or selon que ces parties sont meſangees parfaitement ou imparfaitement, aussi leurs esprits se tirent plus facilement ou difficilement: lesquels esprits ne sont que la partie aqueuse & ignee meſlees imparfaitement, & qui iointes ensemble produisent une extrême acidité, qui surpasse l'acidité du ius de citron, en telle sorte que posant le ius de citron acide au premier degré, l'esprit de vitriol le fera au huitiesme: ce qui se cognoistra distinctement si on meſle une partie d'esprit de vitriol avec sept parties d'eau commune, car on aura une acidité semblable à celle du ius de citrō. Mais selō Galien & Meſuë tous

acides sont froids d'eux mesmes, & non par accident : Donc l'esprit de vitriol est froid de luy mesme, ou par ses qualitez manifestes, & non par accidēt. Et le mesme se doit dire des esprits de tous les autres sels minéraux. Or d'autant que toutes les saveurs des mixtes prouiennent des sels, sçauoir du volatil, que nous appellons armoniac par analogie, & qui se tient tousiours au Mercure; de l'essentiēl, qui est soulfhre, & du fixe, qui setire de la partie plus terrestre: & que ces sels estans separez de leur humidité elementaire sont tousiours chauds, de là vient que tous les acides tant des minéraux que vegetaux estans composez d'une humidité grossiere & indigeste, & d'un sel armoniac plus ou moins subtil, sont tousiours chauds en leur occult: Dequoy on peut faire experience comme s'ensuit. Prenez tel acide mineral ou vegetal qu'il vous plaira, & le distilez par l'alembic au bain Marie sur du sel de tartre: Et vous verrez que ce qui sortira sera priué de toute saveur, & que le sel de tartre sera augmenté en poids, d'autāt qu'il y auoit de sel armoniac dans l'acide, & aura chāgé de goust. Ne reste plus qu'une obiection à resoudre, qui est que l'esprit



de vitriol corrode le drap, & la chair mesme surquoy il tombe & les brusle. Mais si nous considerons que le ius de citron, qui est tenu de tous pour rafraichir, corrode les perles & coraux, qui trouuera estrange si l'esprit de vitriol que ie constituë froid au huitiesme degre, à comparaison du ius de citron, corrode le drap, & la chair? *Nonne penetrabile frigus adurit*

### *Esprit de sel commun.*

Le sel est composé de parties diuerfes, sçauoir de terrestre, d'aqueuse, & d'igne. Il est acré, doux, amer & incisif, penetrât, pur, odorant, incombustible, preseruant de corruptiō, diaphane comme l'air par reïterees preparatiōs, dissoluble en l'humide, fusible au feu comme metal, & est comme l'ame dans le corps selon Plin, qui dit apres les Stoïques que le sel a esté donné pour ame à la chair de pourceau, cōme quasi morte de sa nature. Car le sel ainsi que le ferment chāge en sa nature le corps avec lequel il est meslé, pourueu qu'il le puisse penetrer, & consume tout l'humide visqueux subiect à pourriture.

Raymond Lulle appelle humeur vrinale toute la liqueur salee, qui est respendue par le corps, & Paracelse l'appelle mu-  
mje.

On le nomme aussi l'huile de sel. Il guerit les vlcères chancreux, resout & dissipe les nodosités, blanchit les dents, purifie le sang, conforte le chef, donné en eau de lavende, marjolaine, sauge, le cœur en eaux cordiales, comme est celle de roses, de bourroche, de violiers, de melisse: l'estomach en eau de menthe ou de poulliot: le foye en eau de chicorce, de laitue, de chardon benit: la ratte en eau d'endive, de pourpier. C'est un remede souverain en la colique, si on en prend trois ou quatre gouttes dans quelque vin excellent. En la peste on en donne quatre gouttes en eau cordiale cōvenable: mesmes on en frotte la partie affectée d'icelle, pour faire retirer l'apostume, & pour chasser le venin hors par un autre emunctoire, ou par les urines, ou par le siege, ou par la sueur. Paracelse le recommande grandement en la peste & aux poisons, estant exhibé iusques à quatre gouttes; avec une demie once de l'electuaire de genievre parce qu'il conforte le cœur & purifie le sang. Il aduance en peu de temps la guerison des toux, vlcères malings tant internes qu'externes, comme fistules, chancres, loupes, &c. continuant à les en frotter: Il chasse aussi les

vers, si on en donne quelques gouttes en eau d'armoise. Voyez Crollius in Basilica Chymica, & Conradus Kunrath in medulla distillat.

b Plin ne dit pas ce que l'Authent luy fait dire icy.

1. Façon de  
distiller  
l'esprit de  
sel.

Or les artistes ont inuēté diuers moyēs pour tirer l'esprit de sel. Quelques vns distillent le sel decrepitē tout seul, sans addition d'aucune chose estrangere: mais parce que le sel est de facile fusio, & qu'estant fondu les esprits sont fort rebelles à sortir, apres auoir continuē la distillation 24. heures, & laissē refroidir le tout, ils rompent la retorte, & broyans la masse de sel restē, la mettent dans vne autre retorte, avec la liqueur qui en est sortie, & repetent cela iusques à ce que tout le sel se soit resout en esprit, ce qui arriue à la huietiēme ou neufiesme distillation, qui est vne operation fort longue & ennuyeuse. Les autres font dissoudre du sel calciné dans vne caue, ou dans eau de pluye, & l'empastant avec argille de potier criblee: puis de la paste font des petites boulettes rondes qu'ils font secher, puis les mettent dans la retorte, & en tirent l'esprit de sel: mais moy ie le tire ainsi. Je prens 2. liures de sel marin calciné,

3



& le mesle avec 6. liures de farine de briques, ou de terre rouge, ou du bol commun : puis ie le mets dans vne cornue forte & grande, en sorte que pour le moins la tierce partie demeure vuide: Puis i'adapte vn grãdrecipiēt, ou ie mets vne liure d'eau distillee, & apres ie distile par trente heures gardant les degrez du feu, tout ainsi qu'en distilant l'esprit de vitriol, puis ayāt separé l'eau, & le phlegme, il me reste pour le moins 20. onces d'esprit, qu'il faut encor rectifier.

Cēt esprit est d'une puissance tres-souueraine dedans & dehors le corps. Il peut renoueller l'homme tout à fait, & le preseruer de toutes maladies, prins dans vn vin excellent ou dās l'eau de vie: meslé avec sel d'absynthe, puis beu en vin ou eau d'absynthe, il guarit<sup>a</sup> l'hydropisie; il guarit encore l'epilepsie, la iaunisse, <sup>b</sup> les fieures, <sup>c</sup> & chasse les <sup>d</sup> vers, & les pierres du corps, il guarit en outre les luxations, contractures, paralyties & apostemes, oignant <sup>f</sup> d'iceluy les parties affligées, & apaise les gouttes meslé avec huile ou de terebēthine, ou de cire, ou decamomile. finalement il calcine tous les metaux, <sup>h</sup> toutes les pierres, & le verre mesme, qui est vn oeuvre de l'art tres-parfait.

a Continuant d'en vser quelque espace de tēps. La dose est de quatre gouttes à six ou sept.

b Si le malade contenuë d'en prendre trois ou quatre gouttes en eau de scolopendre, il sera guery au plus tard dans trois sepmaines.

c Si on en prend quatres gouttes en eau de vie, au parauant le paroxysme.

d Si on en prend quelques gouttes en eau d'armoïse.

e En eau de persil, ou en eau de bugrane, autrement nommee arreste bœuf. C'est aussi vn souverain diuretic: car en donnant deux ou trois gouttes de cēt esprit en eau de chardon benit, ou de parietaire, il chasse & lasche en peu de temps l'vrine supprimee.

f Avec les onguents propres.

g Mesmes l'or, estant rectifié. Le phlegme aussi qu'on tire de cēt esprit en le rectifiant, dissout les chaux des mineraux, & les addoucit quand elles ont esté faictes par les esprits corrosifs.

h Si on en frotte la partie malade. On peut aussi mesler cēt esprit avec l'eau de fougere, de freisne, de bouse de vache pour le mesme effect.

Les Chymiques se vantēt fort de pouoir faire vn esprit de fel doux: mais il ne se peut tirer par distilation sans y adiouter l'esprit de vin. C'est dōc iceluy seul qui cause ceste douceur, soit qu'on le met-

te avec l'esprit de sel qu'on veut distiler dès le commencement, soit qu'on subtilie par apres l'esprit de sel, le cohobant souvent avec l'esprit de vin; car ainsi & non autrement, il oste toute l'acrimonie à l'esprit de sel, & le rend douceastre. La façon de le faire est telle. Il faut dissoudre le sel en eau de pluye distilee, le filtrer & coaguler, apres on le calcine à feu moderé, le remuant continuellement, de peur qu'il ne se fonde, & cela se reitere 15. fois, ou bien plus souvent: apres cela on extraict le mesme sel avec vn esprit de vin tres-bon, lequel en estant apres retiré, le sel se purifie ou crystallize: de cescrystaux empastez avec argile, ou avec terre sigillee, l'on fait vn esprit douceastre à la maniere vsitée, lequel il faut encores conioindre avec alcohol de vin, & le distiler souvent avec iceluy en cohobant. Crollius prepare l'esprit de sel d'une autre façon, laquelle n'est point aussi à vilipèder: Voyez ledit aucteur. Iceluy estant meslé avec l'esprit de vin fait incontinent cesser la douleur de la colique, prouoquant la sueur.

*.Esprit de Nitre.*

Mesle le salpetre avec trois parties de bol <sup>a</sup> commun, ou farine de briques, ou



argille dessechée : & le mets <sup>b</sup> dans la cornuë par l'espace de 10. ou 12. heures; & si tu operes bien, d'une liure de salpêtre, tu en tireras treize onces ou davantage.

C'est le vray baume <sup>c</sup> de la chaleur naturelle, & profite beaucoup en la <sup>d</sup> colique, en la pleuresie, en la squinence; & à la pierre. <sup>e</sup>

<sup>a</sup> Le bol est le meilleur, ou bien l'argille dessechée, principalement celle qu'on apporte du Bleis, & qui se prend là auprès d'Orchaie, & ressemble aucunement, mesme en ses facultez, à la vraye terre sigillce, pour laquelle on la suppose souvent.

<sup>b</sup> Pour le distiler au feu de reuerbere, de mesme façon qu'il a esté dit qu'on distile l'esprit de vitriol, premierement afeulent le phlegme fort. Apres, le feu estant augmenté, les esprits tres-rouges (à où on les appelle, sang de Salamandre) suivent en continuant l'operation jusques à ce que le recipient commence à s'esclaircir. Et si on veut separer ce phlegme d'avec l'esprit, il faut mettre le tout ensemble dans une cucurbite au baing Marie, le phlegme sortira le premier, & apres il faudra rectifier l'esprit qui reste.

<sup>c</sup> Ainsi l'appelle Quercetanus, parce qu'il amortit les esprits corrosifs.

<sup>d</sup> On

On le meſle avec l'eſprit de vin, & de ce meſlange, on a'ne deux ſcrupules ou vne dragme dans vn traitt d'eau de fontaine tie'de pour ſuer. Mais l'eſprit ne doit eſtre pur, ains encores meſlé & conioinct avec ſon phlegme, de peur que les eſprits de vin & de nitre, eſtans meſlés purs, ne viennent à cauſer quelque inflammation. Aux fieures tierces intermittentes malignes, & quartes on l'exhibe deuant le paroxyſme, & auſſi pendant l'accez meſme d'iceluy, & il fait vomir. Cét eſprit de nitre a vne grande force pour atténuer: car ſi vous en meſlés quatre gouttes avec la morue viſqueuſe & eſpaiſſe, il la rend fluide & coulante. Il faut laſcher le ventre auparauant que d'en prendre. Voyez Crollius.

On le donne auſſi aux fieures avec les eaux d'endiué, de pourpier, de chicoree, pour eſteindre l'ardeur de la fieure, de ſix gouttes inſques à ſeize, & cet eſprit eſt plus ſouuerain que n'eſt le ſel prunelle, encore qu'iceluy ſoit auſſi tres-bon.

#### Eſprit ardent de Saturne.

Prends la chaux de Saturne ou le mĩnium, & verſe deſſus du vinaigre diſtillé, ou pour le moins du phlegme d'iceluy puis le digere par l'eſpace d'un iour na-

K

turel, le remuant souuēt, de peur qu'il ne se coagule au fonds. Apres verse par inclination le dissoluant, & en remets vn autre sur le minium, continuant ainsi iusques à ce que tu ayes tiré tout le sel, & alors filtre tous les menstres, & en fais euaporer enuiron les deux parts, puis mets le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux que separeras, & dissoudras en nouueau vinaigre,<sup>d</sup> puis filtreras, & coaguleras comme deuant, tant de fois qu'ils soient suffisamment emprains du sel armoniac du vinaigre, comme de leur propre fermēt. Cela fait, laisse les demeurer l'espace d'un mois en digestion, à telle chaleur du baing que perpetuellement ils se resoluēt comme en liqueur d'huile, puis le distille par la cornuë dans le sable, obseruāt les degrez du feu, & adaptant vn grand recipient, que tu lutteras tresbien avec la retorte, autrement tout le laboratoire se remplira d'une si grande & si suauē odeur, que ie croy fermement qu'elle surpassē de beaucoup les odeurs de tous les vegetables odoriferā mis ensemble. La distillation faicte, & le tout estant refroidy, tu trouueras la teste morte tres-noire, & de nulle valeur, & de la liqueur sortie tu separeras l'huile iaune



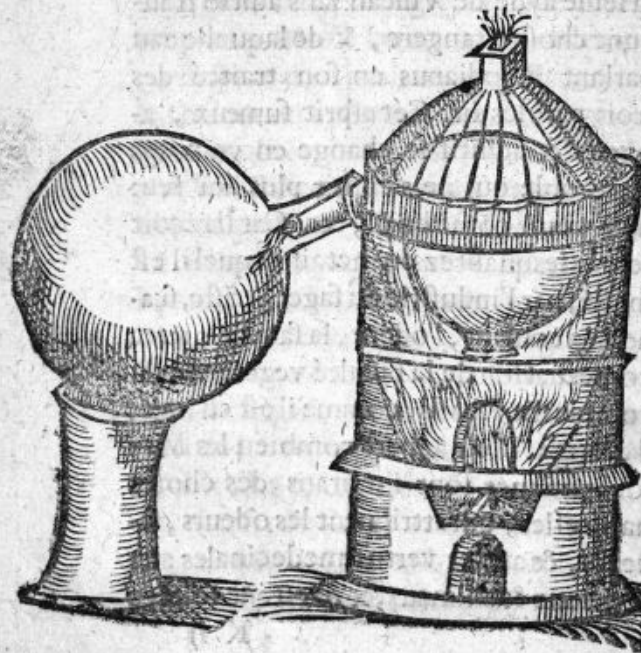
furnageant, d'auec celuy qui est au fonds rouge comme sang. Puis ayant separé le phlegme d'auec l'eau ardente par reiterees distillations, tu garderas l'esprit de Saturne tres-odoriferant, cōme vn baume tres-precieux, duquel tu te pourras seruir en diuerfes maladies tant internes f qu'externes. g Or cen'est pas seulement du Saturne que par art Chymic on tire cēt esprit odoriferant, car on le peut tirer de tout autre metal, par le moyen de l'eau visqueuse minerale, qui se tire par la seule ayde de Vulcan sans aditiō d'aucune chose estrangere, & de laquelle eau parlant Rhodanus en son traitté des trois paroles dit. Cēt esprit fumeux, aqueux & adustif se change en vn corps tres-noble qui ne s'enfuit plus du feu: mais coule cōme huile, &c. Car il reçoit toutes les qualitez du metal, auquel il est meslé, par l'industrie du sage Artiste, scauoir la couleur, l'odeur, la saueur, avec conseruation de la faculté vegetante: & comme dit Rhafis, comme il est changé, il change. D'où appert combien les Mysochymiques sont ignorans des choses naturelles, qui attribuent les odeurs, saueurs, & autres vertus medecinales aux vegetaux & animaux, & reiettent tout ce

K ij

qui se fait des corps metalliques , comme inutiles  
au corps de l'homme :

### TOVTES LES EAVX ACIDES

se tirent sur le four , sçauoir de chesne , genie-  
ure , gayac , buys , cornouïller & autres , com-  
me toutes les eauës fortes , & les esprits tant de  
vitriol , sel commun , de nitre , tartre , & autres , &  
l'huile de brique .



*a* Qu'il surpasse environ trois doigts, ou bien prenez trois liures de minium, & quatre liures de vinaigre distillé.

*b* A chaleur lente.

*c* Douceastre.

*d* Distillé.

*e* Le phlegme insipide sort le premier, les esprits blancs apres, lesquels il faut recevoir dans un recipient bien ample, de peur qu'ils ne le cassent.

*f* L'usage de l'esprit ardent de Saturne n'est pas trop asseuré: car il rend les personnes impuissans, ou du moins debilité grandement la force d'engendrer à ceux qui en usent: toutes-fois il y en a, qui aux fieures ardantes & malignes, & en la peste, en donnent deux gouttes, ou pour le plus trois, en eaux cordiales pour un souverain remede.

*g* Comme aux dartres, & feux volages.

### Du Vinaigre.<sup>a</sup>

## CHAPITRE V.



Le Vinaigre se distille comme le vin, sans digestion, excepté que le phlegme sort le premier comme en toutes choses



aceteufes, & l'esprit le dernier. L'huile & le sel s'en tire aussi de mesme façon cōme du vin, car toutes ces parties sont en luy, quoy que vueillent dire les Mysochymiques, qui n'ont ny veu l'anatomie du vinaigre, ny remarqué ce que dit Galien au premier liure des facultés des simples medicamens chap. 18. où parlant du vinaigre il dit. Quant à moy ie ne me puis tenir de louer l'opinion de ceux, qui estiment le vinaigre estre composé de parties & substances differentes, & m'y accorde franchemēt, & en suite de ceste opinion, ie me hasarderois libremēt à toutes sortes de perils, si ie pensois pouuoir trouuer quelque art ou machine pour separer ces substances contraires, comme on les voit separer au lait. Par lequel passage non seulement il reconnoist diuerses parties dans le vinaigre: mais encore souhaite l'art de les separer, qui est la Chymie incogneuë de son temps, & de laquelle s'il eust eu notice, ie ne doute point que son esprit excellent n'eust trouué des remedes du tout admirables en medecine, au grand deshonneur des Mysochymiques d'auourd'huy, qui voyent la Chymie inuentee, & ne s'en sçauent seruir.

<sup>a</sup> Voyez Galien, chap. 19. lib. 1. Methodi medendi.

<sup>b</sup> Puante.

### Vinaigre alkalisé.<sup>a</sup>

Le vinaigre estant distilé iusques à cōfistance <sup>b</sup> de miel, on verse dessus de l'eau commune à la hauteur de quatre doigts, puis on le laisse digerer au bain par deux iours, <sup>c</sup> & apres on le met en lieu froid à fin qu'il s'en produise des cristaux, puis on verse l'eau par inclination, & en remet on d'autre dessus <sup>d</sup> iusques à ce qu'il ne paroisse plus aucune oleaginosité. Apres cela on dissout les cristaux en eau presque boüillante, & les coagule on en lieu froid pour les rendre du tout diaphanes. Puis on prend 4. liures de vinaigre pour vne liure de cristaux, & distile-on dans la cornuë sur le sable, donnant le feu assez fort sur la fin. Cela fait, on calcine les feces, & en tire-on le sel fix, <sup>g</sup> puis on rectifie le vinaigre animé de son sel essentiel, <sup>h</sup> apres on le tire par distilation à feu violent de dessus son sel fixe: le renuerfant tousiours sur ce qui demeure au fonds iusques à ce que tout le sel soit monté par l'alembic. Et finalement ce vinaigre em-

K iiii

praint de son propre sel est distillé par deux fois au baing boüillant, lors on a vn vinaigre tres-puissant pour dissoudre les corps des plus dures pierres & cristaux.

<sup>a</sup> C'est à dire, conioint avec son propre sel. On l'appelle autrement vinaigre radical.

<sup>b</sup> Qui contient en soy & l'huile & le sel.

<sup>c</sup> On le filtre & on le distille, l'euaporant iusques à la tierce partie, & apres on le met en lieu froid, &c.

<sup>d</sup> Dessus les feces, qui restent.

<sup>e</sup> On le digere, on le filtre, on l'euapore, & on amasse les cristaux.

<sup>f</sup> Avec le phlegme du vinaigre, ou l'eau commune.

<sup>g</sup> Le sel du vinaigre, comme aussi le sel du vin, est ou volatil ou fixe. Le volatil est autrement appellé Armoniac, & celui-là passe tousiours avec le vinaigre distilé par l'alembic, ou le fixe demeure dans la retorte.

<sup>h</sup> Qui par cette premiere distillation est passé quant & quant le vinaigre.

<sup>i</sup> Vne seule fois suffit.

#### Autrement.

Distillez bonne quantité de vinaigre, & ayant separé le phlegme, versez l'es-



prit qui est sorty le dernier sur les feces dans vne cornuë, & distilez au reuerbere clos, donnant grand feu l'espace d'une heure, & sur la fin que la cornuë rougisse, puis ayant separé l'huile cohobez par trois fois, donnant tousiours grand feu sur la fin comme à la premiere fois, puis rectifiez deux fois par le baing bouillant, & aurez vn vinaigre bien Alkalisé.

*Autrement.*

Meslez vne liure de miel, avec demy liure de sel commun, & faictes cuire le tout dans vn pot de fer, iusques à consistance noire & espesse, le remuant souuent. Puis versez sur vne table mouillée, & estant refroidy puluerisez & mettez dans vne cornuë, avec deux liures de bon vinaigre distilé sans phlegme: puis faites distiler au reuerbere clos avec deux cohobatiōs, & en fin distilez au bain bouillant comme dessus, & aurez vn vinaigre radical pour tirer les teintures des metaux & mineraux.

---

*Des Huiles.*

## CHAPITRE VI.

**E** mot d'huile se dit proprement de l'huile exprimé des Oliues, qui n'a aucune qualité excedente, & ne se dōne aux autres huiles que par similitude. Or tous les huiles sont d'une nature moyenne entre celle de l'air & du feu : les plus acres, tiennent plus de la nature du feu, les moins acres, plus de celle de l'air.

*Huile de moyeux d'œufs.*

Prends des moyeux d'œufs brisez en petits morceaux, & les fricasse dans vne poëlle à frire, à feu temperé, iusques à ce qu'ils deuiennent rouges, & rendent l'huile, remuant continuellement avec vne spatule de bois, ou de fer, de peur qu'ils ne se bruslent. Apres exprime l'huile chaudement & le digere au B. M. par l'espace d'un mois, dans vne bonne quantité d'eau<sup>b</sup> distillee. Quelques-vns pren-

nent seulemēt les moyeux fricassez, & les enucloppent dans vne toille humectee avec huile d'amandes douces, puis les expriment au pressoir. c

Mathiol sur Dioscoride recommande cēt huile pour l'aspreté de peau, pour les dartres, pour les fissures des levres, des mains, & des pieds, & pour les douleurs des vlcères des jointures, & toutes parties nerveuses. D'auantage il est vtile pour les brusleures, & pour les membranes du cerueau. Il cicatrice les vlcères malins & r'engendre le poil. f

*Cuits.*

b Comme eau de roses ou quelque autre eau, de laquelle on se sert pour corriger l'huile, & pour empescher qu'elle ne deuienne bien tost ransie.

c L'huile en cette façon exprimée des œufs de canes, & poussée par la retorte au sable avec des morceaux de briques, est grandement recommandée pour guerir entièrement la hernie intestinale. Ainsi l'huile de moyeux d'œufs d'oison, est estimée tres-profitable, pour appaiser les douleurs inueterées de la verole.

d L'huile des vers de terre est aussi grandement bonne pour appaiser les



douleurs des iointures faicte en ceste façon.  
 Prenez de beurre frais, & de vers de terre  
 ana vne liure, meslez & les mettez en vn pot  
 de terre plombé ayant le fonds persé de plu-  
 sieurs trous : mettez vn couuercle sur ce pot,  
 & vn autre pot dessous, & mettez-les ainsi  
 dans le four avec le pain, l'huile distillera dans  
 le pot qui est dessous. Prenez cette huile, & en  
 icelle faites bouillir des fleurs de boüillon, de ca-  
 momille, de giroflees iaunes, d'hypericon, ou  
 mille pertuis, des herbes de melisse, de perfolia-  
 ta de betoyne, des grains & des fueilles de l'her-  
 be paris ana vn manipule, apres vn boüillon ou  
 deux exprimez en l'huile & le gardez.

*c* Avec quelque peu de sel de Saturne.

*f* Le meslant avec la cendre des mouches à  
 miel.

### Huile de Sauge.

Prends bonne quantité de Sauge, <sup>a</sup> & la  
 laisse demeurer à l'ombre par deux ou  
 trois semaines, <sup>b</sup> apres distile par le refri-  
 geratoire, & tu auras vne eau qui se peut  
 encor rectifier, & vn huile iaune.

Il est bon <sup>d</sup> pour toutes les maladies des  
 nerfs, en la Paralytie, Apoplexie, conuul-  
 sion & semblables.

<sup>a</sup> Fleurissante.

<sup>b</sup> Puis trempe la avec eau commune.

*c Cette-cy est la maniere ordinaire de tirer les huiles de tous les vegetables.*

*a L'experience monstre que les huiles des herbes bien souuēt profitent autant ou plus, que les plantes mesmes.*

### *Huile de Cire.*

Fonds la cire à feu moderé, & la laisse demeurer en fusion iusques à ce qu'elle ne rende plus de bulles. Puis l'ayant retirée du feu, adiouste luy deux fois autant pesant de sel decrepité, & distille par la retorte <sup>a</sup> à feu moderé. D'une livre de cire tu en tireras douze <sup>b</sup> onces d'huile.

Ceste huile resout, <sup>c</sup> atténue, penetre, ramollit & dissipe. Il guarit les fissures du bout des mammelles, & appaise leurs deuleurs. Il consolide les playes recentes estant oinctes deux fois le iour, & melle avec l'huile d'œufs est fort vtile aux bruleures.

*<sup>a</sup> Et rectifie-la deux ou trois fois, principalement si elle est passée espaisse.*

*<sup>b</sup> Ou environ.*

*<sup>c</sup> Prinse par dedans de trois gouttes à six en eau de persil, ou en maluoisie, & par dehors aux grandes douleurs, en oignant la place dolente apres l'auoir meslé avec autant d'huile de*

scorpions, & de briques. Elle chasse aussi heureusement le calcul, & fait uriner ceux qui sont incommodés par la suppression d'urine. Qui voudra davantage estre instruit & informé de l'usage & efficace de ceste huile, qu'il lise le traité 7. Medullæ distillat. par. 1. Cōradi Kunradths. Ceste maniere qui suit de tirer l'huile de cire est plus belle. Prenés cire d'élite une liure, des os calcinez quels qu'ils soient deux liures, meslez & distilez par la retorte ou par la cucurbite bassette, il en sort de l'huile & de l'eau. Et d'autant que la distillation est plus lente, d'autant est l'huile qui se fait meilleure. D'une liure on tire six ou sept onces d'huile, laquelle à la verité est puante, mais peut estre ainsi corrigee. Prenez deux parts de cire neufue, d'huile de cire desia distilee une part, fendez ladite cire en petites parcelles, & les meslez avec l'huile, puis distilez tout par la retorte à feu de cendres lent, & l'huile en sortira representant la couleur, & l'odeur de la cire. Le phlegme de ceste huile à part ne sert de rien, mais si on adiouste du vinaigre, ce vinaigre est apres fort bon pour dissoudre les coaux.

#### Huile de terebenthine.

Prends de la moüelle, qui reste de la di-



stillation de l'esprit de terebenthine, & la distille dans la cornuë à feu de cendres, & comme tu auras tiré l'huile, restera au fonds de la retorte, la colophone. Digere l'huile au bain, comme celui de moyeux d'œufs, & alors il sera sans empyreume.

Il eschauffe, ramollit, dissipe, & ouure. Il purge, & par dehors peut estre vsurpé au lieu du vray <sup>a</sup> baume en toutes playes & vlceres malins, puants & incurables, comme fistules, loups, & semblables. <sup>b</sup> Toutesfois il n'est besoin d'vsfer tousiours de cest huile seul, ains est bon de le mesler avec autres drogues conuenables au mal.

<sup>a</sup> Si on euapore ceste huile doucement en vne escuelle ouuerte, elle se reduit en Colophone transparente comme vn rubi, laquelle puluerisee & extraicte avec l'esprit de vin, l'esprit de vin en estant apres retiré & separé par la distillation, laisse vn baume tres-vtil pour les douleurs nephritiques en oignant par fois seulement les reins avec vne plume.

<sup>b</sup> Lisez plusieurs autres vertus de ceste huile au traicté 22. Medull. distillat. Conradi Khunradths.

### Huile de gyrosfle.

Prens 4. liures de gyrosles broyez grossierement, mets-les digerer en lieu chaud, dans 40. liures d'eau de fontaine, y adioustant 2. onces de tartre, <sup>b</sup> puis distile par la vessie avec son refrigeratoire, & tu auras 8. onces d'huile. Ainsi se fait l'huile du poiute, du macis, des semences d'aniz, de coriandre & autres.

Cet huile est souverain pour les maladies froides du ventricule, du foye, & du cœur; & pour la diarrhee qui vient de cause froide. Il clarifie & dissipe les esprits grossiers & malancoliques. <sup>c</sup> Et par dehors il guérit les playes <sup>d</sup> recētes, comme le vray baume.

<sup>a</sup> Il ne faut pas pulueriser menu les aromats qu'on veut distiler, parce que l'huile des aromats se siege, comme en forme de poudre, & se perd ainsi parmy les fects.

<sup>b</sup> Crud.

<sup>c</sup> Cette huile aide aussi à la memoire, fait reuenir le cœur à ceux qui sont esuanouis & est sur tout souveraine en l'apoplexie. La dose est de deux gouttes à six en eau conuenable.

<sup>d</sup> Principalement celles de la teste. Il se fait un baume pour les playes en ceste façon. Prenez, autant de gyrosles grossierement broyez qu'il vous plaira, distilez les par la retorte en l'arcne premierement à feu doux, apres à feu violent,

violét, & il sortira vne huile grossiere & puante. Laissez là quelque tēps à l'air descouvert en lieu froid & humide, iusques à ce que l'empyreume soit euaporé. Meslez avec dix gouttes de ce baume quatre grains de sucre de Saturne, & seruez-vous-en pour les playes, tant vieilles que recentes; il consolide merueilleusement. Le mesme fait le baume d'huile de noix, principalement meslé avec la maumie, voire encores mieux dans 36. heures au plus tard. Crollius tire autrement l'huile de gyrofles, de laquelle il compose vn odontalgique, ou remede pour appaiser la douleur de dents en ceste façon. Il prend d'huile de gyrofles rectifiée vne demie once, en icelle il dissout vne demie dragme de camfre, apres il y adiouste vne demie once d'esprit de terebenthine quatre fois rectifié, & garde ceste liqueur meslee pour s'en seruir au besoin. Il n'en faut mettre qu'une goutte ou deux dans la dent creuse qui faict mal, avec du cotton, pour appaiser la douleur.



L'HVILE DE GYROFLES, ET TOV-  
tes les effences des choses aromatiques, se ti-  
rent par le refrigeratoire, icy figuré.



*Huile de sucre.*

Prends quatre onces de sucre blanc broyé  
grossièrement, & huit onces d'eau de vie. Allu-  
me l'eau de vie en vne escuelle d'argent ou de ter-  
re vernissée; puis iette dedans le sucre, remuant

continuellemēt avec vne spatule, iusques à ce que la flāme cesse, & alors adioustez y deux onces d'eau rose, & mesle le tout,<sup>a</sup>

Il corrobore & est vn remede tres-assuré pour la toux qui procede d'une refrigeration des poulmons. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> La dose est vne demy cueilleree.

<sup>b</sup> Il guarit la difficulté de respirer, l'enrouement, & les mauuaises dispositions de la poitrine.

### *Huile de tartre.*

Cest huile se tire comme l'esprit du tartre. Il se fait aussi par defaillāce ou delique, mettant le tartre calciné, iusques à parfaite blancheur, dans vne caue ou autre lieu humide, où il se resoult en huile qu'il faut par apres filtrer. Il se peut encore faire, dissoluant le tartre calciné en eau commune, puis le filtrant, coagulant, & mettant en lieu humide, où il se resoult en huile. Que si on s'en veut seruir interieurement pour la medecine, il faudra dissoudre le sel en quelque eau distillee conuenable, qui vaudra beaucoup mieux que l'humidité de la caue, qui resout ledit sel en liqueur.

C'est vn tres-bon remede contre les dartres, tignes, galles, verruës & ylcères veneriens.

<sup>a</sup> On son sel, duquel l'auteur parle cy bas  
au chap. 15.

<sup>b</sup> Ceste huile de tartre est aussi tres-excel-  
lente pour tirer les extraits des vegetables pur-  
gatifs: car quatre cinq ou six gouttes d'icelle  
meslees avec les menstrues desdits vegetables  
tirent à moins de rien leurs teintures.

### Huile d'Ambre. <sup>a</sup>

Mets digerer vne liure d'Ambre broyé  
dans vne liure de vin blanc, <sup>b</sup> puis y ad-  
iouste vne poignée de sel préparé, & di-  
stille par la cornue, <sup>c</sup> gardant les degrez  
du feu, il se rectifie, <sup>d</sup> le distillant par 2. fois  
avec le seul sel.

C'est huile estoit appelé sacré par les  
anciens, à cause de ses grandes vertus  
qu'il demonstre appliqué seul, ou meslé  
avec autres choses cōuenables, en l'Epi-  
lepsie, <sup>e</sup> Apoplexie, melācholie, <sup>f</sup> spasme,  
vertige, peste, <sup>g</sup> pierre, defluctions froids  
de teste, palpitations & defaillances  
de cœur, iaunisse, <sup>h</sup> difficulté de respirer,  
& d'vriner. Il est tres souverain aux ac-  
couchemens <sup>i</sup> difficiles, en la <sup>m</sup> suffocation  
de matrice, retention des <sup>n</sup> mois, fleurs  
blanches, vers, fiebres, <sup>o</sup> & autres <sup>p</sup> mala-  
dies.



<sup>a</sup> Principalement blanc.

<sup>b</sup> Crollius adiouste l'eau de roses & de betoine.

<sup>c</sup> En l'arene. C'est à dire, Adioustez premierement aux fragments de l'Ambre, du sable blanc bien net, ou des os brulez, ou des cailloux calcinez. Car toutes ces choses ont la vertu d'arrester l'ambre, qui en bouillant, a accoustumé de sortir hors de la cornue, & d'empescher qu'il ne coule de la cornue dās le recipient.

<sup>d</sup> Auparavant que de rectifier l'huile d'ambre, il la faut bien lauer en eau commune & la rectifier apr's peu à peu au bain Marie, par le moyen de l'eau rose, ou de l'eau de marjolaine. Quelques uns distillent cest huile seulement par la retorte sans aucune addition, prenant garde seulement aux huiles diuerses, qui sortent, lesquels ils recoiuent separément: il en sort premierement vn huile blanc, qui est le meilleur, apres vn huile iune, finalement vn huile rouge. Au reste pendant que la distillation se fait, il se leue vn sel volatile blanc de l'ambre, au col de la retorte & recipient, lequel il faut amasser & purifier, ainsi que Crollius enseigne pag. 191. C'est vn fort bon diuretic. La dose est de 4. gr. à 6. Que si vous tirez le sel de la teste morte de l'ambre, reuerberée en cendre au reuerbere par l'eau commune, & le meslez avec ce sel volatil, & donnez vn

scrup. de ceste composition avec deux scrup. de poudre de guy de chesne, en eau de pinociste deux ou trois fois lors que le mal caduc commence à monter, l'on croit que celale guerit entierement.

e L'huile d'ambre est grandement bone pour ceux qui craignent l'apoplexie, epilepsie, paralysie, & si quelqu'un en prend vne goutte ou deux à cœur ieun, dans quelque eau conuenable, comme est l'eau de betoine, de tillet, de lauende, de cerises noires, &c. il en sera exempt. Les tablettes de sucre, dās lesquelles on amesle quelques gouttes de ceste huile, font le mesme effet. Et si quelqu'un est tombé en apoplexie, paralysie, ou epilepsie, il n'y a point de remede plus souverain que de luy en faire prendre quelques gouttes en quelque esprit conuenable. Il est bon aussi d'oindre à l'apoplectique ou epileptique le derriere du col, & les narines de ladite huile, ou bien faire vn parfum de carabe blanc sur des charbons ardans, & de luy faire entrer par les narines.

f Il faut oindre la partie trauaillee du spasme de ceste huile meslee avec les onguents qui ont la force de refociller & fortifier les nerfs.

g En temps de peste vne goutte de ceste huile frottee aux narines soir & matin empesche qu'aucun venin ne puisse aisement infecter le cœur. Et à celuy qui est infecté de la contagio,

on en donne depuis vn scrupul iusques à deux en eau de chardon benit.

<sup>h</sup> Donnee avec eau d'endine, de chicoree, de chelidoine, de cuscuta ou goutte de lin.

<sup>i</sup> Vne goutte ou deux prises en eau de persil chassent les superfluites, qui bouchent le passage de l'urine & le calcul. Et si quelqu'un est travaillé de la rétention ou suppression d'urine en prenant 3. ou 4. gouttes de ceste huile sacree en eau de fraises, ou dans vin blanc, il se trouuera grandement soulagé.

<sup>l</sup> Si on en donne vn demy scrupul, voire vn scrupul entier en eau de veruene, ou en eau d'armoise, ou en maluoisie à vne femme qui est en travail d'enfant, cela aduancera sa deliurée, ou bien si on met 8. ou 9. gouttes de ceste huile sacree sur le nombril. & elle en boit 5. ou 6. gouttes avec quelque peu de vin, deux fois en vne heure, elle sera incontinent deliuree de son fruit soit vif soit mort. Cela fait aussi sortir l'arriere faix.

<sup>m</sup> Si on frotte les narines & le creux de l'estomach aux femmes qui sont travaillées de la suffocation de matrice, ou si on leur en donne 8. ou 9. gouttes en eau de poulliot leur mal se passera tout quant & quant. Les trochisques faits de sucre avec huile d'ambre font le mesme effect, si on en prend vn ou deux.

L. iiii



n Si on en prend sept ou huit gouttes en eau de melisse.

o Si aux fièvres auparavant l'accez, on en prend en eau de chardon benit, attendant la sueur, bien souvent on en est deliuré.

p Comme aux defluxions froides du chef qui par l'usage de ceste huile se desseichet, à la douleur de dents, qui provient de defluxions, si on la mesle avec eau de plantain, & qu'on en face un gargarisme: à la colique, si on en prend dans de la biere: aux vomissemens de sang, en prenant trois gouttes en eau de pas d'asne, de tormentille, de prunes sauvages, &c. La dose est depuis trois gouttes iusques à un scrupul, selon la maladie & complexion du malade & autres circonstances. Voyez plus au l'og les usages de ceste huile in Basilica Chymica Crollij, & dans Anshelmus Boër de Boodt. cap. 162. de Gemmis. On se sert aussi de ceste huile par dehors en ceste maniere: On en prend une once, une liure de miel, trois onces de sel commun, & on mesle le tout ensemble, puis on le met sur les vlcères phagedeniques & enflammez, en lieu d'emplastre, elle en oste le feu, appaise la douleur & les guerit. Une once de ceste huile bien meslee avec une liure d'opodeldoch, luy donne une telle force & vertu qu'il preserve & defend les vlcères de tous accidens fascheux, comme sont l'inflam-

mation, & defluëtion des mauuaises humeurs, qui d'ordinaire tombent sur les parties les plus foibles & affligées de mal. L'huile d'ambre attire aussi hors des playes les esclats des os, & les morceaux des tentes que les Chirurgiens ont laissé entrer trop auant dans les playes sans y penser.

*Huile d'Ambre se tire sur le four, fol. 148.*

#### *Huile composé pour la Migraine.*

Prends vne poignée de ruë, & la fay bouïllir l'espace de demy heure, dans vne liure d'huile <sup>a</sup> d'oliues, en vn pot neuf. Apres verse l'huile dans vne cornuë, & y adioustant 12. onces de terebenthine <sup>b</sup> de Venise, & 4. onces de colophone, puis distile à feu de sable. Ce qui sort premier est vne eau claire de nulle valeur qu'il faut separer, & augmentant le feu par degrez, sortira apres l'huile qu'il faut reseruer.

Pendant le paroxysme il faut faire chauffer vn peu de cét huile, puis y tremper du cotton, & en oindre le front, les temples & la partie ou est la douleur, quand on se va coucher.

<sup>a</sup> Sçauoir, recente & fraische.

<sup>b</sup> Sçauoir claire, On adiouste la terebenthine pour aider à la penetration.

*Huile composé pour la matrice <sup>a</sup>*

Prends vne liure de poudre de ruë seichee, 2. dragmes de castoreum, myrrhe, & oliban de chacun 4. onces, huile de lin vne liure & demy, mets digerer le tout en fien de cheval ou son vicaire, l'espace de 4. iours, puis distile par la retorte en fourneau de reuerbere clos, & de ceste liqueur oins le nombril soir & matin.

<sup>a</sup> C'est à dire pour guarir la suffocation de la matrice.

*Huile de Briques. <sup>a</sup>*

Prends briques ou caillous mis en petites pieces comme des febues, & les fais rougir au feu dans vn croiset, puis incontinent iette les en vieux huile d'oliues, & ayant couuert <sup>b</sup> le vase laisse les ainsi reposer toute vne nuit. Finalmente distile tout par la retorte, <sup>c</sup> & rectifie l'huile qui sera sorty, le distilant 2. ou 3. fois avec sel preparé. <sup>d</sup>

<sup>a</sup> On l'appelle autrement l'huile des Philosophes, c'est à dire Chymiques.

<sup>b</sup> De peur que l'huile ne s'enflamme.

<sup>c</sup> A feu nud.

<sup>d</sup> On se sert de cette huile par dehors princi-



palement en la gangrene, aux lours & vlcères qui mangent les parties voisines, &c. par dedans on en peut aussi prendre deux ou trois gouttes en liqueurs distillées ou decoctions conuenables. Ceste huile à cause de son excellence, est aussi appelée par les anciens l'huile de Sapience, l'huile beniste, l'huile sainte, l'huile diuine. Ses vertus sont amplement rapportees par Diodorus Euchyon. lib. 2. de Polychymi. capite 9. numero 44. & par Conrad. Kunradths. Medull. distillat. tom. 1. tractat. 2. Les autres melioient cet huile en prenant trois parts de storax calamita, deux parts d'huile de terebenthine, huile des Philosophes vne part, & digerant le tout quelque peu de temps, & apres le distillant par la retorte.

#### Huile de Soulfhre.

Prends vne liure de Soulfhre broyé, demy liure de chaux viue, & quatre onces de sel a mercuriel. Melle le tout & le distile par la retorte.

Il est tres-vtile pour les playes<sup>b</sup> & vlcères.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire, le sel armoniac, qui se sublime comme le Mercure.

<sup>b</sup> Sçauoir, vicilles.

<sup>c</sup> Sçauoir, malings.

L'huile de Soulfhre se tire par la campagne.

*Huile de sel.*

Fay fondre du sel commun , & estant froid mets le en lieu humide pour dissoudre, puis le filtre tant de fois, qu'il ne rende plus de feces. Apres fay-le digerer par deux mois en fien de cheual , puis le distile à feutres-fort, & separe le phlegme d'auec la liqueur onctueuse.

*Lib. 6.  
Geogra-  
p. 12.*

Tout ce qui est sujet à corruption , est rendu incorruptible plusieurs siecles d'annees , s'il est vne fois imbu de ceste liqueur : & de fait on croit que de ceste liqueur fut oinct le corps de ceste tres-belle femme , de laquelle parle Raphaël Volaterrā , qui fut trouué dans vn vieux sepulchre aupres d'Albe , du temps du Pape Alexandre VI. il y a enuiron six vingts ans , aussi entier & esloigné de corruption , que s'il eust expiré à l'heure mesme , bien qu'il y eust plus de treize cens ans qu'il estoit là enseuely , comme le tesmoigna l'escriture grauee sur le marbre du sepulchre.

*Huile de vitriol.*

Dissous du tres-bon vitriol en eau com-

mine, puis le laisse digerer au bain à feu lent, & le filtre. Apres separe l'eau par la vapeur du bain, en vn vase de verre iusques à ce qu'elle se couure d'une peau, & alors mettant le vase en vn lieu froid, se formeront des cristaux diaphanes, lesquels tu separeras, & feras encor euaporer le reste de l'eau iusques à ce qu'une autre peau apparaisse au dessus, puis feras des autres cristaux come dessus, & ainsi continueras iusques à ce qu'il ne reste plus d'eau. Alors tu prendras tous les cristaux, lesquels tu dissoudras derechef, digereras, filtreras, cristaliseras & separeras, comme dessus, reiterant par trois fois, & iusques à ce que le vitriol soit despoillé de toute terrestréité estrangere: lequel par apres tu mettras dans vne haute cucurbite, & en tireras le phlegme au bain, iusques à ce que le vitriol demeure tout sec, & alors tu cohoberas le phlegme sur sa propre terre, & ainsi y cōtinueras iusques à ce que le sec ait beu tout l'humide. Cela fait, tire la masse, & l'ayant subtilement puluerisee, mets-la dans vne forte retorte, avec la huietiemesme partie de son poids d'esprit de vin tres-bien depuré & gardant par trois iours les degrez du feu, distile tous les esprits. Puis le va-



se estant refroidy, verse ce qui est dans le recipient sur deux autres liures de colcothar preparé comme dessus, & le distille encor par trois iours. Finalement separe l'esprit du vin, en vne cucurbite haute à la chaleur du bain, puis l'esprit du vitriol à feu de cendres (dās lequel si on dissout les perles & coraux, ce fera vn vray, & asseuré remede contre l'epilepsie.) <sup>a</sup> Et te restera au fonds vn huile rouge comme sang, que tu pourras rectifier, & le distillāt par la retorte à feu de sable, ou le mettant <sup>b</sup> en digestiō, & separeras l'huile d'avec les feces terrestres qui sont au fonds.

L'usage de cest huile est plus propre pour la metallique, que pour la medecine.

<sup>a</sup> Voyez Crollius in Basilica Chymica.

fol. 220.

<sup>b</sup> Ce qui est bien meilleur. Ceste preparation de l'Auther, qui est fort penible, sera plus facile si on calcine le vitriol iusques à estre iaune: & qu'on y mesle deux parts de morceaux de caillou, & apres l'auoir imbibé d'esprit de vin pour estre comme boulie, qu'on le distille finalement par la retorte. Il en sort vn huile rouge, duquel si vous retirez le phlegme par le bain, il ne sera point different d'avec celui cy de l'Auther. On fait aussi vn huile

rouge de vitriol en ceste maniere : Prenez colcothar rouge tant que voudrez faites le bouillir en deux fois autant de bon vin blanc qu'auez pris de colcothar, iusques à seicheſſe, apres broyez-le & distilez-le par la retorte à feu deſcouuert, le phlegme en sortira le premier lequel estant hors, appliquez y un recipient bien capable, & ayant bien luté les ioinctures, distilez à la maniere accoustumée, vous aurez vn huile rouge comme sang.

#### *Huile d'Antimoine.*

Prends d'Antimoine crud, & du sucre candic de chacun 4. onces, & d'alum calciné vne once. Broye & mesle le tout ensemble, puis le distile par la cornuë à feu moderé, & ainsi tu tireras vn huile rouge,<sup>b</sup> tres propre pour les vlcères.

<sup>a</sup> Assez capable & grande.

<sup>b</sup> C'est plustost vne certaine gomme rougeastre & espaisse que de l'huile rouge.

#### *Huile d'Antimoine purgatif, chassiefieure & antipleuretic.*

Prends du regule d'antimoine, calcine au soleil par vn miroir ardent, telle quantité que tu voudras, & le mets dans vn matras, versant dessus d'esprit de vitriol rectifié iusques à ce qu'il furnage d'vn

doigt, puis le vase estant fermé digere par deux iours, & apres verse par inclination l'esprit qui sera teint, & en remets d'autre dessus, puis digere, separe, & reitere comme dessus iusques à ce que toute la teinture soit extraicte. Alors retire par le bain, l'esprit teint, & demeurera au fonds l'huile liquide, sur lequel tu verseras d'esprit de vin, puis le retireras par le bain. La dose est 3. à 4. gouttes.

### *Des teintures liquides.*

#### CHAPITRE VII.



Es Chymiques par le mot de teinture, n'entendent pas les simples couleurs separees des corps mixtes, ou bien exaltees (comme pense le vulgaire :) Mais les couleurs adherantes à l'essence des choses, & aux qualités formelles tirees du corps mixte. Dou vient que les teintures sont quelquefois appellees huiles, quelquefois esprits, & quelquefois quint'essence.

*Teinture*



*Teinture de roses seiches.*

Mets vne once de roses rouges seiches dans quatre liures d'eau tiede, & y adiouste environ vne dragme d'esprit de soulfhre ou de vitriol, dans quatre heures l'eau sera tres-rouge, laquelle tu filteras, <sup>b</sup> & dissoluant dans icelle quatre onces de sucre, tu auras vn excellent refrigeratif pour le foye. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ou huile.

<sup>b</sup> Par le papier gris.

<sup>c</sup> Ceste teinture est tres-excellente aux fièvres & autres chaleurs contre nature, parce qu'elle les modere, conforte le foye, & ayde à la digestion.

*Teinture de violettes.*

Prends des fleurs <sup>a</sup>pilees, & les mace-re dans leur propre eau, ou dans l'huyle de sucre cy-dessus escrit, puis exprime-les, & coule l'expression, iusques à ce que la couleur te soit agreable.

<sup>a</sup> On y peut aussi adiouster l'esprit de vitriol, comme il a esté dit en la preparation de teinture des roses.

M

*Autrement.*

Mets des fleurs de violettes dans le bec de l'alembic lorsque tu distiles l'eau de violettes: car l'eau en passant emportera quant & soy la teinture des violettes.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cette operation est meilleure. Ainsi l'on met entre le bec de l'alembic & le recipient, un tuyau ventru, dans le ventre duquel on met les fleurs fraïsches & entieres, & l'eau qu'on distile des fleurs pilees; qui sont dans la cucurbitte, passant par ces fleurs entieres, emporte quant & elle la couleur, comme il a esté dit cy deuant avec Mullerus, qui décrit ceste operation avec les vaisseaux qui y sont necessaires in Miraculis Chymicis.

*Des Baumes.*

## CHAPITRE VIII.

**L**ES Baumes Chymiques ne sont autre chose, qu'huiles composez & espeffis par addition d'autres choses. Leur composition pour la pluspart est de trois sortes de liqueurs, sçauoir de spiritueuse ou

aqueuse, d'oleagineuse, & d'espeſſe comme miel, auxquelles ſelon la nature des choſes on adioute du muſc, d'ambre, de ciuette & choſes ſemblables.

*Baume de Cannelle.*

Il ſe compoſe de la teinture de la canelle, tiree par l'eſprit du vin, & epeſſie, de l'huile, & de ſel de canelle, adioutant de la cire<sup>a</sup> bien diſſoulte en eau roſe, lauee & purgee de toute acrimonie, afin de donner au baume vne conſiſtance moyenne.

Ou bien il ſe faiſt avec ſuif de cerf ou de mouton, bien laué & nettoyé, en forte que le tout ſe puiſſe bien meſſer avec la cire, & puis avec l'extraict, l'huile & le ſel de canelle, reduiſant le tout à conſiſtance de baume. Ainſi ſe preparent les baumes de gyrofle, geneure, roſmarin, ſauge, anis & ſemblables, qui ſont tres-excellēs, tant pour les linimens externes, que pour les vſages internes.

<sup>a</sup> La façon de donner au baume vne conſiſtence moyenne par la cire n'eſt pas bonne, parce que la cire bouche les pores & empeſche que la force du baume ne peut penetrer eſtant appliqué par dehors, ny meſmes ne peut eſtre prin-

M ij



se par dedans. Comme monstre fort bien Mullerus in Miraculis Chymicis.

Il vaut doncques mieux prendre le suc du vegetable mesme bien espuré par reitrees digestions & filtrations, & reduit en espaisseur de syrop, ou extraict par son eau propre iusques à consistance de miel, & en iceluy dissoudre premierement le sel, & l'euaporer apres dans vne escuelle de verre à chaleur lente iusques à consistance d'une masse de pilules, & à icelle par apres hors du feu adionster l'huyle & l'esprit, & avec vn pilon de verre les mesler exactement, afin d'auoir vn magistere precieux, le quel il faut garder dans vn verre clos & sigillé avec liege & cire d'Espagne, & le laisser quelque temps en lieu chaud, afin qu'il se fermente par son propre sel. Voila la façon que les vrais Chymiques gardent pour faire le magistere de quelque vegetable que ce soit. De mesme façon aussi composent-ils les baumes artificiels seulement le sel & l'huyle estant reduits comme en forme de liniment par le moyen & meslange d'un corps onctueux qui les lie ensemble, & leur donne teinture. On prend doncques pour cét effect les sommittez du bled nouveau, desquelles on exprime le suc, apres les auoir bien coupees & pilees, & ce luy suc estant bien filtré, on le verse sur de l'huyle de muscade faicte par expression, fondue

dans une cruche de verre à chaleur lente, (à laquelle toutesfois on a auparavant osté au bain Marie par l'esprit de vin, qu'on y a versé dessus, la couleur, l'odeur & goust) & ainsi on l'éuapore iusques à consistance, laissant la partie terrestre pour seruir de vehicul à la couleur verte, afin d'auoir un corps balsamique, teint sur une portion d'icelle, fondue dans une escuelle de verre à feu moderé, on verse goutte à goutte l'huyle du vegetable, de laquelle il faut faire le baume, & on le meste vistemment, de peur que sa vertu ne dimin. e par l'exhalation, & finalement avec un pilon de verre on l'incorpore avec le sel de la même espèce, & ainsi le baume est parfait.

#### Baume de Souldphre.<sup>a</sup>

Prends deux onces de fleurs de souldphre, & quatre onces d'huyle de terebenthine, meste-les dans vn vase de verre, que tu mettras sur feu de sable, & feras bouillir lentement le tout, l'espace de huit heures, & iusques à ce qu'il soit comme sang. Alors verse de l'eau commune par dessus, puis separe l'eau, & l'huyle superflu par l'alembic, & te restera au fonds le baulme de souldphre, duquel tu pourras extraire la teinture par l'esprit de vin, & la coaguler.

<sup>a</sup> *Quercetanus le nomme, rubinus sulphuris.*

<sup>b</sup> *On plustost esprit de terebenthine.*

<sup>c</sup> *Separerz apres l'esprit, & versez par dessus de l'eau distillee, qu'elle surnage de quatre doigts, & distilez par l'alembic au bain Marie, l'esprit superflu avec l'eau, &c.*

Ce baume est excellent pour les vlcres malins, & la teinture d'iceluy est souveraine pour ceux qui sont trauaillez de la toux par l'indisposition des poulmōs, estant prise avec eau d'yssope ou syrop de reglisse.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> *Il est aussi souverain contre la peste prins en eau de reine de pré ou chardō benist. La dose est de quatre gouttes à sept. Voyez Penot au traicté de la vraye preparation & usage des medicaments chymiques & Rulandus pater cent. 1. curat. 92. qui des fleurs de souphre fait vn baume de souphre tres-excellēt avec l'huile de noix, duquel il s'est serui pour guarir infinies maladies. Il fait aussi vn emplastre, qu'il nomme Emplastrū Diafulphuris, qui est tres-souverain pour guarir toutes sortes de playes & vlcres, de ceste façon. Il prend trois onces d'huile de souphre, trois dragmes de colophone, vne once & demie de cire, & autant de myrrhe que poise le tout. Apres il iette peu à peu la myrrhe subtilement broyée dessus la cire, cola-*



honne, & huile fondus & bien meslez ensemble, & cuit le tout à petit feu, le remuant sans cesse avec vne spatule. Finalement, sçauoir apres vn quart d'heure, il l'oste du feu & le laisse refroidir peu à peu, & le garde pour s'en seruir.

### Baume de Saturne. ○

Prends vinaigre impregné du sel de Saturne, & en distille les deux tiers, c'est à dire qu'il ne reste que le tiers dans le vase. Apres prens 4. onces d'huile rofat, & 8. onces du vinaigre empreint, <sup>b</sup> & ayant mis l'huile dās vn mortier de fonte, <sup>c</sup> verse goutte à goutte le vinaigre par dessus, & remuë continuellement avec le pilon, ainsi se fera vn onguent souuerain pour les inflammations, <sup>d</sup> & pour la goutte chaude. Si le mesme vinaigre empraint du sel de saturne, est meslé avec autant d'eau commune, & appliqué chaudement avec linges redoublez sur vne contusion en quelque part qu'elle soit, <sup>e</sup> soudain la douleur sera appaisée.

<sup>b</sup> C'est à dire, de ce tiers de vinaigre qui reste au vaisseau le dernier, qui est vne espee d'huile noirastre.

<sup>c</sup> Voir de plomb.

M. iiii

a Item pour les chancres & tous vlcères ma-  
lins & corrosifs.

e Il oste aussi les taches,

### Des extraicts. a

#### CHAPITRE IX.



Es extraicts ainsi appelez  
specifiquement, sont tirez  
des animaux & vegetaux,  
par le moyen des dissoluians  
ou menstruës appropriiez, comme sont  
l'esprit de vin, & de genevre, le petit  
laiet, l'hydromel vineux, l'eau de pom-  
mes odoriferantes, de fumeterre, & sem-  
blables, ou bien les eaux distillees des  
mesmes choses, desquelles on veut faire  
les extraicts. Les parties qu'on choisit  
aux animaux pour faire des extraicts, s'ont  
les muscles ou la mumie, le foye, la ratel-  
le, les poulmons, les testicules, & sembla-  
bles. D'où sont venus les extraicts tant  
renommez du crane humain, pour l'epi-  
lepsie, de la ratte du bœuf, pour prouo-  
quer les mois, du foye de veau, pour l'hy-  
dropisie, & flux hepatic, du poulmon de  
renard pour l'Asthme, & semblables ma-

ladies. Et pour faire extraicts de vegetaux, on prend les herbes, fleurs, racines, escorces, boys, bayes, semences, fruiçts, sucs, & autres, comme il se voit dans la Violette au dernier chapitre de la pharmacie reformee.

<sup>a</sup> Les extraicts que les Grecs nomment *χυματα* sont les sucs tirez des herbes, racines & autres vegetables seichés, comme ceux qu'ils appellent *χυματα*, sont les sucs tirez des vegetables frais & remplis d'humour. Toutes ces deux sortes d'extraicts different des decoctions des herbes, comme enseigne Lubertus Estius in sua Methodica formularum tractatione, capite de extractis.

La plus part de tous les extraicts se font par digestions & macerations sur le grand four, avec leurs vaisseaux propres, sçavoir de la rheubarbe, de l'optum, du senné, du saffran, & autres, comme les teintures de roses, de miel, de sucre & de sulphre. fol. 82.

Or pour faire des extraicts purgatifs, plusieurs iusques à present n'ont pris autre dissoluant que l'esprit de vin, qui toutesfois ne conuient pas à tous indifferement, ains au contraire affoiblit la force purgative de plusieurs. On s'en peut servir en faisant l'extraict del' ellebore, coloquinte & scamonee: mais aux autres

L'esprit de vin n'est pas vn menstrue propre pour toutes sortes d'extraicts purgatifs.



purgatifs seront plus vtils & propres les eaux distillees, sçauoir au Rheubarbe l'eau d'endiue, au fenné l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre, & de fenouil, à l'agaric l'eau de canelle, & ainsi des autres: Et seroit bon que telles eaux fussent distillees par 4. ou 5. fois, afin qu'estans plus subtiles, elles se peussent plus facilement euaporer, & separer de l'extraict. Que si on pouuoit faire vne eau de vie telle qu'elle fust priuee de son sel armoniac, comme l'enseigne Dariot, & apres luy Iean du Val Medecin d'Issouldun, & aussi Penot en son traicté de la vraye preparation des remedes chymiques, traittant du magistere de tartre: Pour certain on n'e pourroit point choisir de plus excellente, pour preparer toute sorte d'extraicts: mais bien que monsieur Mayaud, medecin de l'Islebouchard, personnage tres-experimenté en la Chymie, & mon intime amy, ait essayé avec moy de preparer vn tel menstruë selon la methode de ces Docteurs, nous n'en sommes toutefois iamais peu venir à bout, & par là chacū peut iuger que quand le bon homme Penot en son magistere de tartre; inuite tout le monde à la crainte de Dieu, & à luy rendre graces pour vn si rare se-

cret, luy mesme n'a pas remercié ny craint Dieu suffisamment, quand il a consacré vn tel magistère à la posterité.

*Extraict de Senné.*

Fay macerer par 24. heures les fueilles de Senné, dans quantité suffisante d'eau distillée <sup>a</sup> de pommes odoriferantes, & ce qui sera teint, vuide le & le filtre, ayant auparavant fort exprimé les fueilles. Cependant tire le sel <sup>b</sup> des feces selon l'art, & le melle avec la teinture, laquelle par apres tu distileras à chaleur lente du bain, pour extraire l'humeur superflüe, ou bien feras euaporer la mesme humeur dans vne escuelle de verre, à la vapeur du bain, iusques à ce qu'il te reste vne consistance d'extraict.

La dose est enuiron demy dragme.<sup>c.</sup>

<sup>a</sup> Ou de quelque eau distillée quelle qu'elle soit.

<sup>b</sup> Les plus sçauants Medecins Chymiques n'approuuent pas parmy les extraicts purgatifs le meslange de leurs propres sels, parce que les sels sont plus astringents que purgatifs. Parquoy on fera bien suuant leur aduis d'adiouster seulement au menstrüe quelques gouttes d'huile de tartre faicte par defaillance; car ainsi l'ex-

*l'opération se fera plus promptement.*

*c La dose est plustost depuis un scrupul iusques à deux dragmes. Et notez qu'il ne faut pas reïterer l'extraction sur les mesmes fueilles de senné, de peur que l'extraict ne cause des facheuses trenchées de ventre, par ce que par ceste extraction reïteree les impuretez sont aussi attirées, qui causent ces trenchées de ventre.*

### *Extraict de Rheubarbe.*

Mets digerer du tres-bon Rheubarbe, decouppé fort menu, dans eau d'endiue, ou autre <sup>a</sup> odoriferante, iusques à ce que l'eau soit coloree, & alors verse-la, & en remets de nouuelle sur le Rheubarbe, & le laisse encor digerer, continuant ainsi iusques à ce que l'eau nese colore plus, puis filtre tous les menstres, circule & distile l'humeur superfluë iusques à consistance d'extraict, adioustant auparavant le sel des <sup>b</sup> feces comme il a esté dit cy dessus.

*a Comme eau de buglose bourroche, pourpier, avec quelques gouttes d'huile de tartre.*

*b Il n'est pas aussi besoin d'adiouster icy le sel. La dose est de 15 grains. On peut aiguïser cét extraict avec trois ou 4 grains de diagrede.*



Panchymagoge.<sup>a</sup>

Prends poulpe de Coloquinte, <sup>b</sup> Ellebo-  
re noir, & Diagrede, de chacun 2. onces  
& demy, Turbith, <sup>a</sup> Hermodactes, Aga-  
ric, & Aloës, de chacun vne once, feuilles  
de Senné oriental, & Rheubarbe choisi,  
de chacun quatre onces, poudre Diar-  
rhodon Abb. vne once, soit fait extract  
selon l'art avec eau de canelle, adioustant  
<sup>c</sup> le sel des feces.

La dose est d'un scrup. à demy dragme.

<sup>a</sup> On l'appelle panchymagoge, parce qu'il  
purge toute sorte d'humeurs peccantes. C'est  
un purgatif fort aisé à prendre, qui purge sans  
peine fort bien. On le dissout tout seul dans  
quatre ou cinq onces de decoction commune ou  
pectorale, ou dans un bouillon ou traict de bon  
vin, ou l'on en forme des pilules, ou l'on le mesle  
avec autres pilules aggregatives, ou poudre de  
reglisse. Il y en a qui en l'usage y adioustent  
deux ou trois gouttes d'esprit de vitriol. Voyez  
Grollius pag. 138.

<sup>b</sup> Vieille.

<sup>c</sup> Vray.

<sup>d</sup> Gommeux.

<sup>e</sup> Il n'est pas besoin, comme nous auons  
monstré cy-deuant.

*Pour la fievre quarte.*

Prends d'Aloës 4. onces, de Myrrhe, & de racines de Gentiane & d'Aristolachie rōde de chacun trois dragmes, de Saffran oriētal, demy dragme, des trois sandaux de chacun vne dragme, d'asarum deux dragmes, des fucilles de senné, vn once & demy, de tres-bon Mithridat, demy once. Puluerise ce qu'il faudra pulueriser, puis du tout fay vne masse avec <sup>a</sup>syrop de scolopendre, de laquelle tu feras extracti avec eau de chardon benit, adioustant le sel des feces.

<sup>g</sup> *Choisie & rouge.*

<sup>a</sup> *Il vaut mieux de faire la masse avec le suc de scolopendre.*

La dose est d'un scrupule à demy dragme, avec vne dragme de l'eau de l'extract prins au matin le iour auant l'accez.

Ceste façon de preparer les extracts purgatifs tant simples que composez est triuiale, & bien souuent ne produict que fort peu d'effet, parce que la faculté purgatiue des simples est ordinairement cōtenuë dans leur sel armoniac, laquelle par la longue digestion qui se faict en retirant leur dissoluant, s'exhale, ou pe-

rit principalement quand on fait l'ex-  
trait avec esprit de vin, lequel quand on  
le retire emporte quant & soy le sel ar-  
moniac du purgatif: ce qui se recognoist  
en ce que 2. cueillerees dudit esprit di-  
geré avec Rheubarbe, ou fenné, puis di-  
stilé par l'alembic, sont capables de pur-  
ger vn Allemand ou Polonnois, contre  
l'opinion d'un certain docteur Allemand,  
qui tiét que l'esprit de vin est sulphureux  
& qu'il n'est propre qu'à tirer les vertus  
des mixtes contenuës au souphre: sur-  
quoy ie dis qu'il est mercuriel & sulphu-  
reux. C'est pourquoy il est necessaire  
d'auoir vn mēstruë fort subtil, & qui à la  
moindre chaleur se puisse retirer, lors  
qu'il sera impregné des teintures des sim-  
ples: lequel se pourra faire en la façon qui  
s'ensuit.

*L'esprit de  
vin tire le  
Mercure  
auant que  
d'agir sur  
le souphre.*

Au Printemps ou en Esté, prenez cent  
mesures d'eau de pluye, lors qu'elle tom-  
be sans orages ny grands vents, & la di-  
stillez par le refrigeratoire, n'en retirant  
que 70. mesures, reiectant le reste comme  
inutil: Rectifiez par le mesme vaisseau  
ce qui est distilé, & n'en retirez que 40.  
mesures, & pour la troisieme fois n'en  
retirez que trente, que mettrez dans  
des grâdes cucurbites de verre, & ferez

*Menstruë  
tres-propre  
pour toutes  
sortes  
d'extraicts  
purgatifs.*



distiler au ventre de cheual, ou son vicai-  
re, n'en retirant pour la premiere fois  
que 20 mesures, & pour la seconde que  
10. Et pour la derniere que cinq, qui  
pourront mieux seruir pour tirer toutes  
fortes d'extraicts purgatifs, que l'eau de  
vie, ny toute autre sorte d'eau qu'on se  
pourroit imaginer. Mais puis que nous  
sommes sur le traitté des purgatifs, à mon  
aduis, il ne sera point mal à propos de dire  
icy quelque chose capable de resueiller  
l'esprit de ceux qui s'estudient à corriger  
le goust fascheux des purgatifs.

*Pour oster tout mauuais goust au  
Senné & Rheubarbe.*

Prenez deux dragmes de Senné, ou  
bien Senné & Rheubarbe de chacune  
vne dragme, que ferez infuser dans 4.  
onces & demy du premier bouillon  
d'une volaille ou autre liqueur conuen-  
able, y adioustant les correctifs ordinaires  
avec 10. ou 12. grains de bon sel de tartre  
ou deux scrupules de son huile mercuri-  
riel: puis coulez & exprimez dans vn lin-  
ge tout ce qui en pourra sortir, & disso-  
luez dans l'expression vne once de sucre  
fin. Vous aurez en ceste façon vne infu-  
sion

sion sans aucun goust de Senné ny de Rheubarbe, & infiniment plus agreable que si les purgatifs estoient infus dans le verjus ou jus de citron, cōme font plusieurs. L'aduanee ceste petite experience pour ceste fois, pour monstrer qu'il n'appartient qu'à la Chymie seule, de rendre toutes sortes de medicamens plus agreables, salubres, & assurez que les vulgaires pharmaciens.

Peut-estre que plusieurs s'estonneront de la petite quantité de Senné que ie propose pour donner en infusion: mais ceux qui sont doctes en l'art, & cognoissent les poids de la nature, en scauent les raisons: ce n'est aussi à eux à qui i'adresse ces fleurettes: Ains aux apprentifs qui aspirent à la cognoissance des choses naturelles. En faueur desquels ie diray donc. Que le Senné a vne vertu extensiuue: mais neantmoins bornee de sorte que deux dragmes d'iceluy sont capables d'animer, & impregner suffisamment quatre onces d'eau, & d'auantage, & l'eau de mesme a vne vertu attractiue de tout ce qui luy est imposé, & surquoy elle peut auoir action, de sorte qu'ayant iustement attiré ce qu'elle peut porter, elle reiette le surplus. De façon que quatre dragmes

N

Poids de  
nature  
grande-  
ment con-  
siderables  
cy-de-  
uant inco-  
gneus.

de Senné mises en infusion dans quatre onces d'eau ne purgeront pas plus que deux dragmes mises en esgale portion d'eau, & pourrois dire auoir souuent experimenté en moy mesme & en d'autres, qu'une seule dragme infusée comme dit est, fera le mesme effet que feroient trois ou quatre dragmes : mais craignant les censures d'autrui, j'aime mieux dire plus que moins. Je peux neantmoins confirmer cecy par d'autres exemples. Car mettez dissoudre une once de sel commun, dans trois onces & demy d'eau commune, puis mettez d'autre sel dans ceste eau, & vous verrez qu'il demeurera au fonds sans qu'un seul grain se puisse dissoudre, parce que l'eau a pris sa charge & n'en peut porter davantage. De mesme façon faites dissoudre une once de Mercure, dans une once de bonne eau forte, & puis y adioustez d'autre Mercure, & il demeurera au fonds de l'eau indissoluble, parce que l'eau a attiré son poids & est autant chargée en sa superficie comme au fonds. Car l'eau forte atténue le corps pesant & lourd du Mercure, en sorte qu'elle le tient en esgal poids par tout, tant au milieu comme en haut & en bas : Et si vous touchez la superficie de l'eau, avec une pièce d'or, ou



de cuiure, vous verrez le Mercure s'y attacher quant & quant l'eau. Par ces experiences on peut tirer des maximes infailibles, tres-vtiles, & tres-necessaires de sçauoir à vn bon Medecin, sur vne infinité d'autres subiects, que le Myschymiques ignorent & mesprisent.

*Theriaque des Allemans.*

Prends des grains de gencure qui soient meurs, & les pile en vn mortier, puis pour chaque liure de graine, verse quatre liures d'eau de pluye distillee, & fais digerer cela en lieu chaud l'espace de 3. iours, au bout desquels tu couleras & exprimeras tres-fort: apres filtre la colature, <sup>a</sup> & la fais exhaler iusques à consistance d'extraict. <sup>b</sup>

Il est bon pour la colique, pierre, suffocation de matrice, suppression de mois, defluxions froides, & hydropisie. C'est aussi vn preseruatif specifique contre la peste, & tout air contagieux. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Et adionste autant de sucre blanc affiné, qu'il y a de colature.

<sup>b</sup> Adionstez à vne liure de cest extraict vne dragme de poudre de zinzembre, de macis & calamus aromaticus ana deux dragmes, de cu-

N ij

bebes vne dragme, & faites vn electuaire en forme de mithridat, lequel il faut mettre au Soleil l'espace d'un mois dans vn voirre bien bouché. On s'en sert apres le repas.

<sup>c</sup> Car ce suc recree & refait merueilleusement le cœur & le chef.

*Laudanum ou Nepenthes plus excellent que celuy d'Homere.*

L'extraict narcotique a s'appelle Laudanum, comme qui diroit remede digne de louiange, à cause des effets du tout admirables qu'il produit aux plus grandes maladies, & plus grandes douleurs. Quelques vns le nomment Nepenthes, & Homere assure qu'Heleine auoit vn tel remede, duquel elle chassoit toutes les langueurs & maladies du cœur, & y remettoit la ioye & l'alegresse.

<sup>a</sup> Voire anodyn, par ce qu'il n'assopit pas seulement ceux qui en vsent, comme font les Narcotiques proprement appelez, mais aussi il appaise & desracine toutes sortes de douleurs, tant internes qu'externes, en donnant vn doux repos au malade qui en a vsé.

Or pour le composer: Prends la teinture de 2. onces de Iusquiame, <sup>a</sup> tiree selon l'art avec l'esprit de vin, rendu acide par

l'esprit de vitriol ou de soulfhre, la teinture d'une once d'Opium, <sup>b</sup> tirée comme dessus, la teinture de deux onces de Safran oriental : & mesle toutes cesteintures, puis les mets en lieu tiede par l'espace de 15. iours en les remuant chafque iour. Cela fait extraits l'esprit de vin par le bain, puis adiouste à la masse qui reste au fonds 2. dragmes d'extraict de Castoreum, la teinture de 2. onces de Diambre extraicte à la vapeur du bain, par l'esprit de vin qui ait passé sur des grains de genre avec son dissoluant. <sup>c</sup> Puis les laisse en digestiō l'espace d'un mois, remuant souvent & iusques à ce que l'odeur forte soit esuanouye. Apres cela adiouste encor teinture <sup>d</sup> de Coral, Ambre fort clair & préparé, de chacun vne dragme, os du cœur de cerf, demy scrupule, teinture d'or demy dragme. Puis ayant bien meslé le tout en vn mortier de marbre, & auparavant broyé ce qu'il faudra broyer, adiouste en fin huile d'ambre, de macis, & decanelle, de chacun vn scrupule, extraict de musc, ( qui toutesfois n'est propre pour toutes les femmes ) demy scrupule, puis mets toutes ces choses en lieu temperé où elles se puissent secher pour en faire des petites pilules.

N iij



La dose est vn grain à quatre.

<sup>a</sup> Les plus sçauans & aduisez Medecins Chymiques, excluent la teinture de Iusquiamé de la composition du Laudanum, par ce que la Iusquiamé est vn narcotic violent, qui trouble l'entendement, & cause des estourdissements de teste & des lethargies, & tant s'en faut qu'en la teinture tirée selon l'art, ceste faculté nuisible soit corrigée, qu'au contraire elle est exaltée à cause de la grande subtilité qu'elle a receu de l'esprit de vin, qui est son vehicule pour penetrer toutes les parties du corps.

<sup>b</sup> L'opium Thebaic est le meilleur, & celuy qui tire sur le blanc est meilleur que le noir.

<sup>c</sup> Ou menstrue, qui est l'esprit de vin passé sur des grains de genieure.

<sup>d</sup> Outre l'essence du Iusquiamé, l'on peut encores obmettre en la composition du Laudanum autres ingrediens, que l'Authéur met en auant, sçauoir la teinture d'or, le bezoart, l'ambre, le magistère des perles, la teinture des coraux, l'extraict de mumie, de myrrhe, l'huile d'anis, de gyrosles, de noix muscades, & de musque, &c. Lesquelles choses n'augmentent pas tant la force du médicament que la dose, & le pris. Prenez donc l'extraict de deux onces de bon opium, l'extraict de deux onces de bon safran oriental, l'extraict d'une once de castoreum, l'extraict de 2. onces de diamargaritum

*frigidum*, l'extraict d'une once & demie de diambre & autant de diamoschi, & le tout estant en consistance de syrop, meslez y six dragmes de sel de coraux, & autant de sel de perles, & desseichez toutes ces choses peu à peu, à chaleur lente du bain, iusques à ce qu'elles ayent consistance de miel, ou quelque peu plus dure, & gardez les pour vous en servir. La dose est une pilule de trois ou quatre grains. L'extraict d'opium se fait en ceste façon. Coupez l'opium en tranches delices, mettez-les sur une lamine de fer large, ou sur la pelle du feu, sur des charbons en la cheminee, afin que la lamine s'eschauffant doucement du feu du dessous, sans brusler l'opium, le soulfhre puant & malin, qu'ils appellent le venin de l'opium, s'euapore: & que l'opium se seiche peu à peu, tellement qu'on le puisse gruger & mettre en poudre avec les doigts, & qu'il sente bon. Ce qui se fait en un quart d'heure tournant les tranches, afin de les mieux seicher. Puluerisez apres l'opium, & mettez-le en un matras, versant dessus une liure de vinaigre distillé. Digerez-le au bain, ou sur les cendres cinq ou six iours. Filtrez apres le vinaigre impregné de la teinture de l'opium, & versez derechef d'autre vinaigre sur le mesme opium, & laissez-le autant de temps. Filtrez derechef, reiterant ceste operation trois fois, &c. Puis euaporez toute la li-

N iij

queur filtrée dans vn vaisseau de verre ou de fayance à la chaleur du bain, iusques à ce qu'il soit réduit à consistance de miel, &c. La façon de faire l'extraict du saffran est semblable à celle que l'Auther enseigne au chap. 7. parlant de la teinture des roses seiches : toutesfois au lieu du dissoluant de l'Auther on se peut seruir de vinaigre distilé. La teinture du castoreum, diamargariti frigidi, diambre, diamoschi se tire de mesme façon. La preparation du sel des coraux est descrite icy bas au chap. 17. à laquelle celle du sel des perles ressemble du tout. Ce medicament est vn anodyn tres-excellent, & meilleur que nyle Philonium Romanum, ny les pilules de cynoglossa, ny requies Nicolai, & autres medicamens semblables vitez aux boutiques, en toutes douleurs aiguës, froides & chaudes, internes, & externes, & principalement en la colique auec de l'eau de menthe, en la douleur nephritique, pleuritique, arthritique : mais il faut donner ordre que le malade ait le ventre libre. Il est aussi fort souuerain en toutes defluxions d'humeurs subtiles, & sur tout au commencement de la defluxion, aux flux de ventre, aux veilles & inquietudes. On se peut mesme seruir de ce medicament par dehors, par exemple d'en faire vne tente de quatre ou six grains avec trois gouttes d'huile de muscade, la mettre dans les narines, & elle fera



doucement reposer, & lors que le malade repose on peut oster ladite tente des narines. Pour arrester l'hæmorrhagie des narines il en faut aussi former 2. pillules de sept ou huit grains chacune, & boucher chascune narine d'une pilule. Le Laudanum est bon en toute sorte de fièvre avec eau d'absynthe & de ruë, qui sont les spécifiques chasse-fievres, & si l'ardeur de l'accez dure long temps apres quatre heures, on peut reiterer une prise. Aux fievres bruslantes, il estint la soif, & fait reposer ceux qui font un sommeil meslé & troublé de veilles facheuses & penibles. Il est souverain aux asthmatiques & phthisiques en eau d'hyssope. Il conserve la chaleur naturelle, fortifie les esprits, principalement celui où il y a du musque. On s'en sert aussi heureusement contre les affections melancholiques contre le vomissement, le hoquet & l'estomach desuoyé & debilité. En la phrenesie & manie on en prend par la bouche, & exterieurement on en frotte les temples avec eau de vie. On a acoustumé d'en donner aux epileptiques avec l'esprit de vitriol, & l'essence de camfre extraicte avec huile d'amendes. On s'en sert aussi à la toux, mais alors il faut se garder d'en donner à ceux qui ont les forces grandement abbatuës & foibles, & qui ont le thorax chargé d'ordure & d'humours superflus. Car combien que le Laudanum addoucisse

la toux, & qu'il face reposer : neantmoins il ne laisse pas de serrer le thorax. C'est pourquoy il en faut donner peu en la toux, & y mesler les choses incisives & deterſives, comme l'oxymel, le ſyrop de marrube, &c. Et ce principalement quand l'humeur qui tombe ſur la poitrine eſt ſubtile & acre, parce qu'il eſpaiſſit modere-ment telles humeurs, & oſte la douleur qui en prouient. Mais en vne grande toux l'on y ad-iousſte de la gomme tragacãthe. En la trop grã-de euacuation des mois & de ſang, on donne le Laudanum avec le crocus martis aſtringent, & avec les coraux rouges. La doſe eſt de deux à trois ou quatre grains: mais il faut ſçauoir que l'operation ſuccede mieux ſi on a le ventre laſ-ſe. On l'ordonne auſſi meſlé dans les eaux propres tant aux maladies, qu'aux parties ma-lades. Et ſi la maladie eſt vehemente, on en peut donner vne pilule au commencement de la nuict loing du repos, à minuit vne autre, & au matin la troiſieſme, meſmes au petits en-fans. Voyez pluſieurs autres vſages du Lau-danum dans Libauius Medecin Dogmatique & Antagoniſte des Paraceliſtes ſur la fin de ſa Chymie, & dans Quercetanus en ſa Phar-macopee, chapitre 23. ſur la fin. Il faut auſſi no-ter qu'il ne faut pas qu'il y ait de l'ambre, ou muſque au Laudanum qu'on donne aux fem-mes.

*Autrement.*

Prenez de bon opium que mettrez en tranches fort delices, & ferez seicher au Soleil, ou semblable chaleur iusques à ce qu'on le puisse facilement briser entre les doigts: lors le mettrez dans vn matras & verserez par dessus du vinaigre trois ou quatre fois distilé, iusques à ce qu'il surnage de quatre doigts: laissez infuser à chaleur moderee iusques à ce que le vinaigre soit fort teint, lequel verserez par inclination, & en remettrez d'autre tant de fois sur l'opium iusques à ce qu'il ne se colore plus: lors ayant filtré le vinaigre coloré, le ferez distiler au bain, iusques à ce que la teinture demeure au fonds de la cucurbite, en forme de miel fondu. Cependant faudra aussi retirer la teinture de deux onces de saffran avec eau de vie commune de mesme façon comme dit est de l'opium, & verser toute l'eau de vie teinte sur l'extraict de l'opium, puis la reïterer par le bain iusques à ce que les deux teintures jointes ensemble demeurent en consistance de miel, auxquelles faudra adiouster du magistere de perles & coraux de chacun 2. drag-



204 *Liure Second des*

mes, & demy once de sulphre Narcotique de vitriol escrit au 20. chapitre du present liure.

La dose est de 4. 5. à 6. grains. Et c'est vn remede approuué & tres-assuré pour toutes douleurs qui procedent de mal venerien, assoupit les douleurs de dents & des gouttes, & arreste toute sorte de flux de ventre, & de sang. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Ceste preparation de Laudanum est du Docteur Hartmannus, hormis qu'il n'y adiouste point de sulphre narcotique de vitriol. Ce remede n'est aucunement dangereux, & ainsi que l'Autheur a enseigné, meilleur que le precedent, & plus assuré.

---

*Des teintures molles.* <sup>a</sup>

CHAPITRE X.

**B**ien que ces teintures à cause de leur façon & consistance puissent & à bon droit, estre mises en la categorie des extraicts: Toutesfois parce que les auteurs leur donnent le nom de teintures, nous les descrirons en vn chapitre particulier.

<sup>a</sup> Les teintures molles different d'avec les liquides, parce qu'aux molles il se fait vne evaporation du menstruë, & par ainsi quelque coagulation, & aux liquides tout le menstruë se garde.

### Teinture de miel.

Mette le miel parmy du sable bien net, & en fais comme vne masse. Puis verse dessus de l'esprit de vin en sorte qu'il surnage deux doigts, & fais digerer le tout par l'espace de 5. ou 6. heures apres vuide l'esprit coloré, & en verse d'autre sur le miel, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Finalement prens tout l'esprit coloré, & le filtre, puis coagule. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Non pas du tout, ains seulement à vne consistence molle.

C'est vne nourriture admirable pour les Phthisiques. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Plustost pour les vrais hectiques: car si ccux là en prennent tous les iours, soir & matin vne demie cueilleree ou seul, ou dans de la decoction pectorale, & principalement avec le baume de fœnoil, ils se trouveront soulagez. L'on en peut aussi prendre dans du lait clair.

## Teinture de saffran. 3

Elle se fait avec esprit de vin qui doit tant de fois estre versé dessus, qu'il ait tiré toute la teinture, & qu'il ne reste qu'une terre blanchastre. Après on filtre la teinture, & l'esprit de vin se separe à la chaleur du bain.<sup>b</sup>

Elle a plusieurs excellentes vertus. Mais sur tout elle est souveraine pour recreer & restaurer les esprits aux syncopes, si on en prend seulement une goutte dans du bouillon ou du vin blanc.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Il faut entendre les fleurs du saffran oriental.

<sup>b</sup> Il se fait de là un extrait. si on distille iusques à consistance de miel.

<sup>c</sup> Ceste teinture est aussi souveraine en l'apoplexie, si on en met une gouttelette sur la langue, principalement si elle a esté preparée avec l'esprit de vin, fleurs de laurinde, & fleurs de *lilium conualium*. Elle est aussi souveraine aux affections hysteriques. Libavius enseigne la preparation de ceste teinture de ceste façon: Prenez, dit-il du saffran battu & l'ayant lié dans un fin linge, mettez-le tremper dans l'esprit de vin, de façon qu'il pende au milieu du vaisseau. Digérez-le un iour, ou bien iusques



à ce que toute la couleur en soit extraict, ce qui est fait quand la poudre de saffran, qui est dans le linge, est blanche. Ostez donc ceste poudre blanche du linge, & en remettez d'autre nouvelle, tant que vous aurez assez de couleur. Que si vous ne pouuez tirer toute la teinture ou couleur par vn seul menstreuë seruez vous de plusieurs, les vns apres les autres. Ce fait ostez en l'acrimonie en le lauuant avec l'eau distillée. Finalement coagulez à petit feu, & donnez-vous de garde de faire perte de vostre teinture. Libauius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 8.

### Teinture de Sucre.

Prends vne liure de sucre blanc mis en poudre, & le mets dans vne cucurbite ou matras avec 2. cueillerees de vinaigre distillé: Puis le laisse digerer sur les cendres par l'espace de six heures. Apres verse dessus d'eau de vie rectifiée iusques à ce qu'elle surnage de 2. doigts: & laisse le tout en digestion iusques à ce que l'eau soit colorée, & alors vuide-la & en reuerse d'autre dessus, iusques à ce que l'eau ne se colore plus. Ce fait separe le menstreuë par le bain, & te demeurera au fonds la teinture ou essence rouge que tu circule-

ras <sup>a</sup> encor avec des eaux cordiales.

Elle est tres-vtile aux syncopes, & de-  
faillances de cœur prise avec eau de ca-  
nelle ou de roses.

<sup>a</sup> Ceste circulation n'y est pas necessaire.

### Teinture de Soulphre.

Fonds le sel de tartre dans vn croiset,  
& des fleurs de soulphre en vn autre, puis  
le mesle ensemble, & laisse les refroidir.  
Après broye ceste masse & verse dessus de  
de l'esprit de vin, iusques à ce qu'il surna-  
ge de quatre doigts: Puis mets digerer  
iusques à ce que le menstreuë soit tres-  
rouge. Lequel tu vuideras, puis separeras  
au bain, & tu auras vne teinture qui est le  
vray baume des poulmons. <sup>b</sup>

<sup>b</sup> La pratique de ceste preparation de tein-  
ture ne réussit pas bien, partant il en faut sub-  
stituer vne autre. Penot en ses Commentaires de  
la vraye preparation & usage des medicamens  
Chymiques, fait ceste teinture qu'il appelle le  
simple baume, de ceste façon. Il prend huile de  
terebentine quatre dragmes, deux onces de  
fleurs de souphre, lesquelles il met peu à peu de-  
dans ladite huile sur les cendres chaudes, afin  
qu'elles viennent à se dissoudre plus aisément,  
& mouuant souvent le tout, le laisse en l'aire  
chaude

chaude à feu lent, afin que le tout deuenne comme poix, ce qui se void dans 8. ou 10. heures. Finalmente il verse sur ceste matiere de l'esprit de vin tres-bon qu'il surnage de trois doigts, & le laisse sur le feu lent iusques à ce que l'esprit de vin soit deuenu rouge, lequel apres il verse dans vn autre voirre, & remet d'autre esprit de vin sur lesdites feces, puis le retire de mesme qu' auparauant quand il a pris couleur. Apres il met tout l'esprit de vin coloré meslé ensemble dans vne cucurbite, & retirer l'esprit par l'alembic, & la teinture de soulfhre demeure au fonds. Mais il y a vne preparation de soulfhre meilleure & plus aisee, qui se fait en forme de poudre. Premièrement il faut fondre les fleurs de soulfre, apres y adionster goutte à goutte autant d'huile de tartre faite par defaillance, agiter & mesler le tout iusques à ce qu'il tire sur le rougeastre. Apres broyer ceste matiere, & verser dessus de l'esprit de vin, qui luy fait prendre vne couleur tres-rouge. A ceste solution on adionste du vinaigre, & elle deuiant trouble comme laiët, & par ce moyen le soulfhre tombe au fonds de couleur grise en poudre, laquelle est beaucoup meilleure que la teinture mesme. On en donne vn scrupule ou dauantage dans vn syrop de marrube ou de iuiues, ou autres choses appropriees. Cest esprit de vin est fort puant apres qu'on y a mis le vina-



aigre, mais il a vne merueilleuse force pour guarir les contractures & retiremens des nerfs qui procedent de la maladie venerienne. si on en presente au malade pour suer en la decoction de Gayac.

*Teinture d'Antimoine.*

Prenez d'Antimoine calciné en couleur de cendre tel qu'il est requis pour faire le verre, lequel mettez en poudre subtile dans vn mortier de marbre avec poids esgal de bon sel de tartre, puis versez dessus du bon esprit de vin, & faites digerer au bain, iusques à ce que l'esprit de vin soit impregné de la vertu & couleur de l'Antimoine, qu'il faut verser par inclinatio & en remettre d'autre, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Alors faut retirer l'esprit par le bain; & la vraye essence d'Antimoine demeurera au fonds rouge comme sang, propre pour la guérison des vlcères malins & desesperéz.

*Teinture de sel de Tartre.*

Ayez du sel de Tartre tres-pur, qui se fait par reiterees calcinations, solutions, filtrations, coagulations & fusions: lequel mettez dans vn fort croiset, puis

faites fondre entre les charbons ardans iusques à ce que de verdastre il se change en bleu celeste; avec vne si extreme acrimonie, qu'estant mis sur la langue il brusle comme feu. Alors l'ayant mis dans vn matras, faut verser par dessus d'esprit de vin peu à peu, iusques à ce qu'il surnage de trois doigts, & le laisser vne heure au froid, puis le mettre sur le sable, & faire bouillir lentement iusques à ce que l'esprit soit bien coloré, lequel faut separer & en remettre d'autre iusques à ce qu'il ait tiré toute la teinture. Ce fait faut retirer l'esprit de vin par distillation, & la teinture demeurera au fonds du vaisseau rouge comme sang, & d'une odeur tres-suaue. La dose est de cinq, six, à huit gouttes dans du vin blanc ou bouillons aperitifs, pour chasser par les vrines les reliques de verolle, & d'autres maladies inueterées. C'est aussi le souverain remede pour la melancholie hypochondriacque, resout toutes sortes d'obstruction, & tient tousiours le ventre lasche à ceux qui en vsent.

#### *Teinture d'Emeraude.*

Pilez les Emeraudes dans vn mortier

Oij

de fer, & les mettez en poudre subtile, puis tirez la teinture avec vrine d'enfant distillée, digerant en lieu chaud, & ayant retiré les vrines par distillation, versez de bon esprit de vin sur la résidence qui sera grise, & en tirerez vne teinture tres-verde de laquelle faut separer l'esprit de vin. La dose est de 8. à 10. gouttes en eau d'ozeille de tormentille ou de plantain contre tous flux de ventre & dysenteries, pour corroborer l'estomach.

### Teinture de Coral.

*Discours  
Vereitable  
de la na-  
ture du  
Coral.*

Auant que de passer aux preparacions du Coral, ie veux icy en faueur des esprits curieux esclaireir vn doute, & leuer vn erreur touchant sa nature, qui a regné long temps, à cause de Pline qui escrit que le Coral au fonds de la mer est mol comme paste: mais que prenant l'air, il s'endurcit quant & quant. Surquoy le sieur Iean Baptiste de Nicole, Escuyer de la ville de Marseille, chef & conducteur de la pesche du Coral au Royaume de Thunis, m'a asseuré que l'année 1584. au mois de Iuillet, luy estant sur la mer de Bizerty pays dudit Thunis, où il faisoit



ladite pesche, & curieux de sçauoir la nature du Coral, comme il croist au fonds de la mer: fit plonger dans ladite mer profonde de cent toises, vn ieune homme attaché à vne corde de longueur suffisante avec vn cōtrepois de vingt-cinq liures en chaque main pour aller au fonds, luy commandant d'arracher le Coral au fonds de la mer, & en l'arrachât se prendre garde s'il estoit dur ou mol. Remonté qu'il fut il rapporta vne branche de Coral en chaque main, & assëura qu'il estoit dur au fonds de la mer comme il est au dessus, & qu'estant à 7. ou 8. toises pres du fonds de la mer, il auoit senty vne grande froideur. Ledit sieur Nicole non content de ce, comme on leuoit les filets dōt on pesche le Coral, & auant que le Coral vint en l'air, se plongea dans l'eau enuiron vne toise, & print du Coral attaché aux filets qu'il trouua aussi dur que quand il est à l'air. Et le mesme m'a esté cōfirmé par le S<sup>r</sup> de la Pottier Gentil-homme Lyonnais, qui depuis deux ans est retourné de la pesche du Coral de Barbarie. Outre-ce le mesme sieur Nicole m'a assëuré qu'au printemps quand on arrache le Coral, en le rompant il sort vne liqueur comme lait,

O iij

laquelle tombant sur la pierre, bois, fer, ou autre matière, produit le coral, & que mesme il a veu dans le cabinet du grand Duc à Pise, vn crane d'homme mort, sur lequel estoit creu dans la mer vne grande branche de coral, & vn ancre retiré de la mer, sur lequel se voyoient plusieurs branches de coral, produittes du jus de coral qui tombe dessus. Disons maintenant comme se tire la teinture du coral.

Dissouls 2. onces de coral, en vne liure de suc de limon ou citron, & les laisse digerer par 8. iours, puis les filtre. En ceste teinture<sup>a</sup> dissouls quatre onces de sucre blanc, que feras digerer, & euaporer iusques à consistance de syrop.

La dose est vne cueilleree, en toute dysenterie, flux hepatic, & flux de sang.

<sup>a</sup> Ce n'est pas vne vraye teinture que celle cy, mais plustost vne dissolution: car en la vraye teinture on extraict seulemēt la vertu formelle du simple, la masse & assemblage corporel demeurant entier. Or en cecy le corps se dissout entierement par le suc des limons: ioinct aussi que la dose, qui aux teintures n'excede gueres sept ou huit grains, monstre que c'est plustost vn syrop qu'une teinture.

<sup>b</sup> Ce syrop de coral est grandement confor-

ratif. Or pour arrester la dysenterie & autres flux de ventre, principalement malings, il ne faut pas tant auoir esgard aux astringents que aux confortatifs, sans lesquels bien souuent on aigrit le mal. Si donc le flux des intestins descend de l'estomach, il faut deuant tout autre chose pouruoir à ceste partie qui cause le mal, si ce n'est que la violence du flux nous contrainct de changer ceste methode, & ainsi l'estomach ayant esté conforté, le flux cesse incontinent. Ce syrop ou teinture de coral est aussi vn souverain remede aux fieures pestilentielleuses, si le malade en prend cinq ou six gouttes avec la decoction des violettes, comme tesmoigne Anshelmus Boët. de Boodt. en son traicté de Gemmis.

#### Autrement.

Prends du coral broyé autant que tu voudras, & le mets infuser dans eau aigrette de chesne, ou de buys, rectifiée comme nous auons dit au chapitre des eaux distillées, & que le menstreuë surnage de trois ou 4. doigts: puis le digere en sien de cheual ou son vicaire par l'espace de huit iours: & ce qui sera dissout vide-le & remets vn autre menstreuë comme deuant, iusques à ce que tous les co-

O iij



raux soient dissouls. Apres filtre-les depletions, ou les coule à trauers le papier gris, puis les distile iusques à seicheresse, & sur la matiere qui reste au fonds verse de tres-bon esprit de vin, qui par yne digestion de huit iours deuiendra rouge comme sang. Alors separe la liqueur teinte d'avec les feces, & verse dessus d'autre menstreuë comme auparauant, iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture, finalement filtre l'esprit teint, & le coagule iusques à consistance de syrop. Si tu veux, tu le circularas encor avec eau cordiale, ou bien tu y adiousteras du sucre dissout en eau rose, & le reduiras en syrop. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Il est à soupçonner qu'en ceste seconde preparation, la teinture ne vient pas des coraux, ains des menstreuës qui les dissoluent. Ce qui estant, celle-cy n'est pas aussi la vraye teinture des coraux tant loüee par les Chymistes, pour ses grandes vertus.

*Autrement.*

Calcine <sup>a</sup> les coraux avec autant de fouldre, & tire la teinture par le vinaigre distilé, laquelle tu feras digerer par cinq ou six iours. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> Dans un creuset à feu de rouë.

<sup>b</sup> Apres le vinaigre estant retiré par distillation, & l'acrimonie ostée, finalement on fait l'extraction avec l'esprit de vin, laquelle toutefois ne donne pas un beau rouge, & partant on peut aussi douter icy si c'est la vraye teinture des coraux, ou non.

*Autrement.*

Calcine les coraux broyez avec autant de salpêtre par l'espace d'une heure: mais à feu modéré, en sorte que le nitre <sup>a</sup> ne se fonde. Apres mets les coraux dans un matras, & verse de l'esprit de vin dessus: Puis les laisse digérer vingt-quatre heures, & vuide l'esprit teint en remettant d'autre dessus, iusques à ce que toute la teinture soit extraicte.

<sup>a</sup> Vous opererez mieux si vous calcinez tellement les coraux avec le nitre, qu'ils demeurent ensemble fondus l'espace d'un iour naturel entier: car par ce moyen le nitre dissout davantage la continuité massive des coraux, & les rend plus propres pour quitter leur teinture. Separez apres le nitre d'avec la poudre des coraux par le moyen de l'eau chaude, & tirez apres la teinture de ladite poudre desséchée, avec l'esprit de vin, iusques à ce qu'il ne passe

plus aucune couleur. Calcinez derechef la matiere des coraux qui reste, fondant derechef du nitre avec, comme dessus. Le nitre en estant separé, tirez-en la teinture avec l'esprit de vin, laquelle si vous circulez quelque temps dans un pelican ou autre vaisseau conuenable, apres en auoir retiré l'esprit de vin par distillation, vous aurez un secret de tres grandes vertus. Et encore que l'extraction de la vraye teinture des coraux & des perles, soit malaisée à faire & cognüe de peu de personnes, & que Crollius confesse n'en auoir iamais veu, toutesfois l'experience monstre qu'il n'est pas impossible de la tirer, si on se sert de l'eau ou esprit de miel pour menstrüe. Car si l'esprit de miel bien preparé dissout l'or calciné par le soulfhre & mercure, & en tire vne teinture, qui vient non du miel, mais de l'or, dissout dans ce mesme esprit, à plus forte raison tirera-il à soy la teinture des coraux, & la communiquera il a un menstrüe meilleur, à sçauoir à l'Alcohol de vin.



## De la Calcination.

## CHAPITRE XI.

## Calcination du sel commun.

**M**ET le sel commun en vn croiset, ou autre vase de terre, que rempliras quasi iusques à la cime, puis le couuriras & mettras entre les charbons ardens, & l'y laisseras iusques à ce que le pot soit rouge de tous costez, & que le sel ne pette plus. <sup>a</sup> Apres dissous le sel en eau commune, & le filtre, puis coagule en vne escuelle neufue de terre.

<sup>a</sup> Le sel qui ne pette plus se nomme sel decrepité.

<sup>b</sup> Ceste calcination, ou plustost preparation de sel commun, se faiet afin que le feu chasse hors les esprits arsenicaux & violents, & que l'humidité estrangere, qui est meslee avec, s'evapore: lesquelles deux fins vous aurez infailiblement obtenu, si ledit sel est devenu bien blanc, & s'il ne pette plus.

*Calcination de Salpetre, appelée autrement cristal mineral, ou pierre de prunelle.<sup>a</sup>*

On dissout le Salpetre commun en eau commune, puis on le passe à trauers le papier gris, pour le purger de toutes impuritez. Apres on le cuit en vn vase de terre, & l'escume on fouuent deuant que le coaguler: <sup>b</sup> Estant sec on le broye, puis on le met dans vn pot net pour le faire liquesfier entre les charbons ardens. Puis sur vne liure de Salpetre fondu, on iette vne once de fleurs de soulfhre, non tout à vne fois: mais à plusieurs, iusques à ce que toute la graisse <sup>d</sup> soit consommee en flamme, laquelle il faut euter, <sup>e</sup> ceste solution de salpetre, filtration, decoction, despumation, coagulation, fusion, & inflammation, estant repetee par <sup>f</sup> 3 fois, le salpetre est assez suffisamment préparé pour la medecine. <sup>g</sup>

<sup>a</sup> Ceste preparation de salpetre est appelée cristal mineral à cause de la ressemblance, que le salpetre ainsi préparé a avec le vray cristal. Elle est aussi nommée la pierre ou sel de prunelle, ou par ce qu'il a les mesmes vertus que l'herbe prunelle, qui est vne espeece de consol-

de, pour guarir les vlceres de la bouche, les inflammations du gosier, la rudesse & aspreté de la gorge & la squinnacie, ou bien à cause de son usage aux fieures ardantes, esquelles la seicheresse, couleur brune, & ardeur de la langue & de la gorge ressemblent aucunement aux charbons ardans, qui des Latins sont nommez *prunæ*, ou bien à cause de la couleur brune, dont aussi *Iordanus* deriue le nom de la maladie *Brunus Gallicus*. Quoy que ce soit du nom, ceste preparation de sel nitre estant bien faite, sert grandement pour appaiser les douleurs, principalement celles qui viennent de chaleur, & pour esteindre l'ardeur des fieures brulantes. C'est pourquoy *Quercetanus* l'a aussi nommé *Anodynum minerale*, & quelques autres luy donnent le nom de *Laudanum minerale*.

b En lieu de le coaguler, il est meilleur de l'exposer au froid dans une escuëlle de bois, principalement faicte de bois d'orme, afin qu'il se cristallise, seicher ces cristaux, broyer, &c. Et cela se doit ainsi practiquer, par ce que la coagulation sur le feu n'est pas trop assseurée.

c Non pas tout à coup, mais peu à peu, & ce à feu de roüe.

d Qui est sulphuree.

e Parce que la lueur de la flamme nuit à la veüe, & l'odeur maligne offence la poitrine.



*C'est pourquoy cette operation doit tousiours estre faicte sous vne cheminée ouuerte.*

*Et afin qu'il soit non seulement plus essuré, mais aussi que les esprits volatils s'euaporent mieux, il est bon de reiterer cette operation plus de trois, voire quatre fois. Et finalement il faut verser le sel nitre, fondu dans vn creuset, estant bien essuré, dans quelque vaisseau de fer ou cuire, comme est vn bassin, qui auparauant a bien esté chauffé, afin qu'il se congele peu à peu au froid.*

Le poids de demy dragme dissout en eau de roses ou d'endiues, est vn secret souverain pour la fièvre d'Hôgrie qu'on nomme prunelle. Car s'en gargarisant il oste toute l'ordure de la bouche & de la gorge; & si on aualle vn peu de l'eau, il appaise toute douleur interne, & rafraichit merueilleusement le cœur. Prins avec esprit de vin il appaise la toux, avec eau d'ysoppe il oste toutes les obstructiōs du foye, & des poulmons. Il guarit la difficulté de respirer, & establir la voix perdue, & la rend claire & douce; si tous les matins à ieun on en prend demy dragme avec vn moyeu d'œuf mediocrement cuit. Il est encor tres-vtile à vne infinité de maladies g tant internes qu'externes; comme plus à plain tesmoignent Iean

Tholdee en sa Halographie, & Bernard Penot en son liure de la preparation des remedes chymiques.

<sup>a</sup> Ou de Ioubarbe, ou d'eau de fontaine, dans laquelle on a macéré une nuit quelques feuilles de Ioubarbe, &c. On peut aussi assaisonner les bouillons & viandes de ce mesme sel. Quercetanus ose bien donner iusques à quatre scrupuls, de ce sel d'autres iusques à vne dragme & demy, le corps ayant esté purgé auparauant, Libanius dissout ce sel puluerisé dans vn bon trait d'eau de fontaine iusques à tant qu'il aperçoie sur la langue vngoust aucunement salé. Les autres en donnent iusques à vne dragme dans de la ptisane. On le peut aussi mesler avec la cōserue, ou sucre rosat. Mais il faut estre aduerti de ne point user d'huile de vitriol, ou de souffre quād on se sert du sel de nitre preparé par ce qu'il y a vne certaine antipathie entre ces deux choses, principalemēt si on les prend tous deux par la bouche. Et partant ceux là ne font pas bien qui les meslent ensemble pour faire vn breuuage plus agreable à ceux qui ayment les choses acides, comme a esprouué & remarqué Angelus Sala Vincentius in Ternario Bezoarticorum, & autres.

<sup>b</sup> Et toute sorte de sievres ardantes, que les Grecs appellent caufos.

<sup>c</sup> Et inflammation.

à Meslee avec du sucre, ou en eau d'ozeille avec du sucre.

• Pour vne once de sel de prunelle, l'on prend vne demy liure d'esprit de vin, & de ce meslange on prend depuis vne demie cuilleree iusques à deux cuillerees.

• L'esprit de nitre fait plustost cela que le sel de prunelle.

• § Principalement aux fieures putrides & malignes : car ce sel resiste grandement à la putrefaction prins avec le iulep du ius de citrons, de limons, & d'eau rose. On le dissout aussi avec le vinaigre, & suc de ioubarbe, & on le met sur les arteres. On l'applique aussi exterieurement sur les erysipeles, dissolt en eau froide, pour les esteindre. C'est aussi vn bon diuretic & deterfif si on continue d'en ou quinze iours à en prendre. On en donne pour chasser le sable & calcul vne dragme avec l'oxymel scyllitique, ou vne demy dragme avec eau de persil ou de fraises, ou de syrop violat ou de guimanne, ou oximel diuretique, principalement aux decours de la Lune. On en guerit aussi toutes sortes de gonorrhæes, mesmes inueterrees, si on continue à en donner au malade apres auoir esté bien purgé de casse. Aux maladies de la poitrine, on s'en sert avec de l'eau emmillee alteree avec l'hysope. On en donne aussi pour corriger l'interperie chaude du foye avec

eau



eau de chicoree, d'endive, d'ozeille, &c. De  
mesme façon, on l'ordonne aussi aux hydropi-  
ques pour esteindre la soif qui les tourmente.  
Voyez plusieurs autres proprietés & usages de  
ce sel, dans Libanius prima parte Apocalyp-  
seos hermetica.

### Calcination de Vitriol.

On le fait seicher dans vn vase de ter-  
re non vernissé, à feu moderé, iusques à  
parfaite blancheur, apres on augmente le  
feu par l'espace d'un quart d'heure, & le  
vitriol deuiant tout rouge, qui lors s'ap-  
pelle colchotar.

ou mesmes de fer : mais il faut remuer  
continuellement bien fort le vitriol, de peur  
qu'il ne s'attache trop au vaisseau & qu'il ne  
se petrifie.

### Calcination de la Pierre Ponce.<sup>b</sup>

On la fait rougir dans le feu, puis on  
l'esteint en vinaigre par quatre ou cinq  
fois : finalement on la fait rougir sans  
l'esteindre, & ainsi se reduit facilement  
en chaux.

Elle sert à extraire les teintures des me-  
taux & mineraux.

L'Auteur a mis au Latin Calcinatiō

P

lapidis spongia, ce que l'Interprete a tourné calcination de la pierre ponce, mais autre est la pierre ponce, autre la pierre d'esponge. La pierre ponce est appelée par les Latins pumex, & par Vitruue spongia, parce qu'elle est trouée comme une esponge: la pierre d'esponge se nomme spongites en Pline, ou Tecolithus, parce qu'elle amollit & rompt la pierre aux reins & en la vessie, de mesme que fait lapis Iudaicus selon le tesmoignage de Paulus Aegineta lib. 7. Des pierres d'oc, qui se trouuent aux sponges & sont blanches, & aisees à mettre en poudre, legerement calcinees avec le soulfre crud, & dissoutes avec vinaigre, apres l'evaporation d'iceluy se tire un sel, lequel ayant esté dulcifié par l'eau de pluye, & purifié par reïterees solutions, filtrations & evaporations, est propre au calcul des reins, & de la vessie pris dans du vin blanc, ou autre liqueur convenable au poids de trois iusques à six grains. Il a aussi la vertu de se resoudre les écrouelles & les gouittres, & les faire en aller, si tous les iours au dernier quartier de la Lune, on prend dans du vin un demy scrupul de la pierre d'esponge calcinee, sel de tartre un scrupul, sel de gême deux dragmes. Il ne se trouuera aucune gouittre si fascheuse, & opiniatre, qui dans deux mois ne soit dissipée, come escrit Christophorus Gluckrades Medecin Aleman. Les autres prennent

une esponge fine, laquelle ils reduisent en cendre noire, la meslent avec quelque peu de gomme tragacathe detrempee avec eau de rose, & incorporent le tout ensemble, y adionstant du sucre à discretion, pour oster l'amertume, & du tout en fons huit tablettes, lesquelles ils font prendre au malade, chascue soir une, deux heures apres soupper, afin qu'il la laisse fondre tout doucement dans la bouche, & continuant de mesme façon huit iours durant, la gouittre disparoit.

### Calcination de Cristal.

Prends du Cristal, & le reuerbere dans vn croiset par l'espace de 6. heures, puis le mets <sup>a</sup> en poudre subtile, & le mesle avec autant de salpetre, le reuerberant derechef à feu violent, par l'espace de 10. heures. Apres iette ce qui sera fondu dans eau <sup>b</sup> celeste, & desseche ce qui ne sera fondu, puis le reduits en poudre impalpable, & le cuits avec la mesme eau, iusques à ce que le tout s'espaisisse comme bouillie, que mettras sur des pieces de verre en lieu chaud <sup>c</sup> pour seicher, puis derechef reduiras en Alcohol, <sup>d</sup> & si tu veux mettre la poudre en lieu humide, elle se dissoudra, & ce qui ne se pourra dissoudre sera

P ij



rendu soluble par reiteree calcination, avec le nitre & autres choses comme dessus.

La dose est de 3. ou 4. gouttes avec autant d'huile de genieure contre la pierre des reins, & de la vessie. <sup>e</sup>

<sup>a</sup> Par le feu nud, ou par le feu de rouë.

<sup>b</sup> On de rosee de May.

<sup>c</sup> Dans vne estuue, ou dessus le four.

<sup>d</sup> Il faut lire ainsi. Et finalement mettez la poudre en lieu humide, pour se dissoudre, & ce qui, &c. Les mois les plus propres pour dissoudre en la caue, & faire les liqueurs par defaillance, sont May, Iuin, Iuillet, Aoust.

<sup>e</sup> Dans un vehicul conuenable, comme est l'eau de persil, de saxifrage, genieure, d'arreste boeuf, de raue, &c.

Autrement.

Fay rougir au feu le cristal blanc, & pondereux, puis l'esteins en vinaigre distillé tant de fois qu'au moindre attouchement il puisse estre reduit en poudre. Alors melle-le avec autant de salpêtre, & le reuerbere, par 18. heures, <sup>b</sup> puis par reiterees ablutions separe le sel fix du salpêtre, & le reste estant sec sera reduit en alcohol.

Il profite grandement à la pierre, <sup>e</sup> au mal caduc, à la dysenterie & aux mamelles <sup>h</sup> steriles. Et si quelqu'un veut rendre ceste poudre impalpable encore plus subtile, pour les maladies susdites, qu'il la digere par 24. heures en l'esprit de vin, puis la distille par la retorte, & ce qui demeurera encor fix, qu'il le reuerbere <sup>i</sup> comme deuant, <sup>l</sup> puis le digere, tant de fois que la plus grand' part monte avec l'esprit de vin: puis separant l'esprit de vin par distillation, qu'il mette en lieu humide ce qui demeurera au fonds pour le reduire en eau ou huile. <sup>m</sup>

<sup>a</sup> Sçauoir, à feu de rouë.

<sup>b</sup> Jusques à ce qu'il soit fondu ou fluide.

<sup>c</sup> Sçauoir, le col du cristall.

<sup>d</sup> Encore que la liqueur de cristall soit grandement loüee par les Chymiques, pour dissoudre & chasser le calcul; toutesfois ils veulent qu'on use d'une grande prudence en l'administration d'icelle, & qu'on n'en donne que depuis dix gouttes jusques à quinze au plus ensemble, & pour vne fois, & que cela ne se face pas tous les iours, mais peu à peu jusques à ce que l'operation du medicament aye fait ce qu'on desire.

<sup>e</sup> La Calcination du cristall ne peut pas estre propre à l'epilepsie, & maladies caduques, à

230 *Liure Second des*  
*cause de sa substance crasse.*

*g Avec le vin. Par ce moyen il arreste aussi le flux des fleurs blanches aux femmes. Item le flux de ventre, la colique, & dysenterie. & ce en peu de temps, & comme par vne propriété occulte.*

*h Avec du miel, du vin, ou bouillon. Car le cristal par vne propriété occulte faict venir le lait en abondance.*

*i Avec le nitre.*

*l Qu'il le reuerbere comme deuant, qu'il le laue, puis le digere.*

*m La dose est de dix grains à quinze. Plusieurs Chymiques tiennent que deux scrupuls de ceste poudre, donnez avec huile d'amandes douces, faicte par expression, secourent soudainement ceux qui ont pris du mercure sublimé.*

*Calcination de marcasite d'argent.*

Prends estain de glace, & le broye subtilement, & laue sa noirceur avec eau cōmune tāt de fois que l'eau en sorte toute claire, apres seiche-le, & le dissous<sup>a</sup> en eau faite avec les sels sulphureux, & stiptic diaphane. La solution doit estre claire, sur laquelle tu verferas le noyau liquide de toutes choses, & alors il se precipitera en vn instāt en alcool blanc cōme neige, qu'il faudra dulcifier & dessecher, puis



encore broyer avec sel préparé par l'espace de demy heure, puis lauer, & seicher à l'ombre sur vn papier.

Il est vtile pour les vices de la peau.

<sup>a</sup> C'est à dire, l'on puluerise premierement l'estain de glace, apres on le dissout par l'eau forte, distillée de parties esgales de salpêtre & d'alun, & on le precipite avec l'esprit de vin.

<sup>b</sup> Avec onguents, & principalement avec l'onguent de pomade, il est bon pour les dartres, feu volage, rongne, galle des mains.

### De la calcination de l'Antimoine.

#### CHAPITRE XII.

**P**rens 4.liures d'Antimoine choisi, & 5.liures de sel préparé, a & les puluerise & melle ensemble, puis les mets en vn large vase de terre, qui ait le fonds plat sur vn fourneau de reuerbere, les remuant continuellement avec vne spatule de fer, par l'espace <sup>b</sup> de 5. ou 6. heures, iusques à ce que la fumee cesse, & que l'antimoine soit rendu blanc & iau-nastre : mais garde qu'il ne se fonde, & te contre garde de la fumee, apres remets le

P iij

tout en poudre, & en separe le sel avec eau chaude premierement, puis le lauât bien avec eau froide: puis estant sec & remis en poudre le feras sublimer sans addition d'autre matiere dans vn aludel par l'espace de 10. ou 12. heures, puis ayant recueilly les fleurs, tu broieras la teste morte, & la reuerbereras par l'espace d'un mois, iusques à ce qu'elle soit rouge: fermant le vase de telle façon à cause des cendres, que le feu ne soit point empesché en son action. Apres la calcination tu tireras la teinture avec le vinaigre radical, puis filtreras, separeras le menstreuë, & circuleras encor avec eau cordiale.

<sup>a</sup> Prends plus tost deux liures d'antimoine, & trois liures de sel preparé à la façon dictée cy deuant, au chap. 11. Mais l'antimoine se calcine mieux sans sel, le mettant bien puluerisé dans vne terrine à plat fonds avec feu moderé deffous, & non pas feu de fonte, & le remuant sans cesse avec vn baston de fer, iusques à ce que la fumee du soulfre estant extraicte, il soit finalement conuertiy en cendres blanches.

<sup>b</sup> Cela n'est point acheué en si peu de temps.

<sup>c</sup> Où dauantage, le feu n'estant ny trop petit, ny trop grand.

<sup>d</sup> Sçauoir Philosophique, qui est de quarante iours.

On tire mieux des fleurs d'antimoine, que de la teste morte, vne teinture tres-excellente. L'Auteur prescrit qu'on recueille les fleurs d'antimoine, peut-estre pour les reserver à autres usages, & il fixe la teste morte broyée iusques à rougeur par vne coëctio continuelle, faite au feu par degrez; mais la pratique la plus aysee est autre. Car l'on fixe par les degrez du feu, lesdites fleurs sublimes, comme la partie la plus noble de l'antimoine, & plus excellente que la teste morte, dans vn vaisseau de verre, ou de terre ferme, rond, ayant le col longuet, iusques à ce qu'elles deuenient rouges comme vn ruby. Apres on verse dessus du vinaigre radical ou distillé, que le vinaigre surnage d'huit doigts, & ainsi par succession de temps on extraict la couleur rouge, reitterant les affusions du vinaigre iusques à ce que toute la couleur soit extraicte. Apres on retire & separe tout ce vinaigre coloré d'avec la teinture par la distillation qu'on fait en l'arene ou cendres, & on dulcifie cette teinture par l'eau commune distillée, puis on la digere avec alcool de vin dans vn vaisseau clos par l'espace de quarante iours. Finalement par vne distillation lente on en retire l'esprit, & la teinture de l'antimoine tres-precieuse reste au fonds; de laquelle la dose est depuis trois gouttes iusques à huit. C'est vn medecament fort loué pour restaurer & renou-



ueler tout le corps de l'homme, donné dans un vehicule conuenable, & principalement dans du vin, qui deliure le corps de tous humeurs corrompus, & cesans aucune grande euacuation manifeste, mais causant seulement vne sueur peu à peu sans contraincte, laquelle du commencement est puante, & deuient naturelle par apres. Il aide grandement aux obstructions du foye dissipe l'hydropisie qui n'est pas entiere-ment formee: guarit la iaunisse, rectifie la rate, guarit le scorbut, appaise les douleurs de la matrice, faiet venir les mois, rompt le calcul, oste les taches de la lepre & du mal saint Me-min, &c.

Toutes les calcinations se font à feu violent de rouë, ou dans vn four à vent, ou par le reuerbere.

*Autre calcination a d'antimoine, appelée poudre Emetic ou Mercure de vie.*

Prends quatre <sup>b</sup> onces d'Antimoine puluerisé & huit onces de Mercure sublimé, mesle <sup>c</sup> le tout ensemble, & le destile dans vne cornuë à feu de <sup>d</sup> cendres, adaptant vn recipiët à demy plein d'eau, apres donne le feu par degrez, & si la liqueur gommeuse comme beurre s'attache au col de la cornuë, tu la feras couler avec vn charbon ardent: <sup>e</sup> & tōbant dans

l'eau se precipitera en poudre blanche: ou bien<sup>f</sup> tu la destilleras dans vn recipient sans eau, & la rectifieras<sup>g</sup> plusieurs fois auant que de la precipiter. Apres cela donne feu de suppression<sup>h</sup> peu à peu, iusques à ce qu'il sorte vne liqueur rouge,<sup>i</sup> & lors ostant le recipient, & en substituant vn autre, augmēte le feu par vne heure ou deux, iusques à ce que le cinabre<sup>l</sup> se sublimera au col de la retorte, lequel tu ramasseras<sup>m</sup> le vase estant refroidy, puis digeras par vne nuit la poudre precipitee, iusqu'à ce qu'elle demeure sans<sup>n</sup> acrimonie, finalement laue-la avec eau<sup>o</sup> cordiale, puis la desseche à feu tres lent.<sup>p</sup> Et si tu veux que cette poudre purge seulement par le bas, broye-la encor avec sel commun, puis la laue & desseche.

<sup>a</sup> C'est plustost vne preparation d'antimoine, que calcination, laquelle est appellee ou poudre emetique, ou mercure de vie, ou poudre angelique, ou poudre d'Algeroth, du nom de Victorius Algerothus Medecin & Physicien de Verone, qui luy a donné vogue, ou les fleurs de beurre d'antimoine.

<sup>b</sup> Quelques vns prennent autant de l'un que de l'autre, entre lesquels est Crolius pag. 130.

c Le broyant sur le marbre ou dans un mortier de pierre : mais il se faut garder de la fumee, qui en le broyant s'esleue, car elle est venimeuse, comme procedant du soulfhre de l'antimoine & du sublimé.

d Il est meilleur le distiler à feu de sable.

e C'est à dire, vous le ferez couler peu à peu approchant par dehors au col de la cornue un charbon ardent.

f Cette distillation simple de la liqueur gommeuse, ou beurre d'antimoine dans le recipient sans eau, est plus commode que la precedente.

g Sçavoir par l'eau commune.

h Le feu de suppression se fait avec des charbons ardants, mis sur l'arene ou cendres, qui couvrent la retorte.

i Plustost ianne.

l Qui se fait du soulfhre, de l'antimoine & du mercure sublimé.

m Rectifiez ce cinabre une ou deux fois par la retorte à col estroit, le sublimant selon l'art, & reduisez-le en poudre, & vous aurez un cinabre diaphoretic.

n Quant à l'eau impregnee de l'esprit de vitriol du sublimé, il la faut separer, & garder pour dissoudre les perles & coraux, & autres usages plus releuez. Car on en peut faire un esprit de vitriol Philosophic, si par une legere evaporation on en separe le phlegme dans un



verre, iusques à ce que les esprits acides viennent à s'esuaporer, & qu'on le pousse l'aigret qui reste par la retorte. Cet esprit est plus efficace que n'est l'esprit du vitriol fait à la façon vulgaire. Trois, quatre ou six gouttes d'iceluy, par fois exhibee en vn traict de vin guarissent les fieures, appaisent les douleurs des membres au mal venerien, exhibees en la decoction, ostent l'opilation de la ratte & des veines meseraïques, confortent le vent ricul affoibly par le phlegme crasse. Il est aussi fort bon contre la peste si on en prend tous les iours à cœur ieun dans l'eau de Roïne de pré, de chardon benit, &c. Que si on euapore doucement toute cette eau iusques à seicheresse, au fond demeureront les crystaux, lesquels seichez & meslez avec deux fois autant de sel nitre purifié, & enflambez en vn creuset rougy selon l'art, & apres dulcifiez en eau commune, & finalement digerez en l'arene dans vne phiole l'espace d'un iour ou deux, font vn diaphoretic beau, duquel deux ou trois grains donnez en quelque peu d'extraict de theriaque, prouoquent merueilleusement les sueurs.

o Comme eau de betoine, de buglose, de melisse, de canelle, &c.

p Dans vne phiole ou mortier

La dose est de 6. ou 7. grains pour les plus robustes, & de 3. ou 4. grains pou

r

les plus debiles , & se prend dans vne pomme cuitte , ou dans la conferue <sup>a</sup> de roses , ou en infusion dans le vin blanc. Elle est tres-vtile pour la peste , maladies de la teste, fieures , <sup>b</sup> grosse verole , lepre , hydropisie , <sup>c</sup> & vlceres. <sup>d</sup> Mais en l'ordonnant aux malades , il faut obseruer les poincts suiuians , comme Crollius a fort bien remarqué, *in basilica Chymica*.

<sup>a</sup> On conferue de violettes , ou iaune d'œuf ou sirop de coingts : ou avec le panchymagoge décrit cy-deuant au chapitre des extraicts, ou dans vne cerise confite , ou prune , ou abricot , ou dans des tablettes de sucre, ou en infusion de vin blanc , mais il ne faut pas donner plus que deux onces de liqueur. Quant on donne cette poudre en infusion, on peut mettre nouvelle liqueur sur la mesme poudre, qui a serui iusques à trois ou quatre fois, ou bien bailler la poudre en substance, ou bien si on veut former pilules de cette poudre , il faut auoir du sucre en consistance de sirop , & faire vne pilule de trois ou quatre ou cinq grains de la dite poudre, selon la force du malade, la bailler ou à ieun, ou mesmes apres auoir humé vn iaune d'œuf, & aualer apres vn peu de vin blanc. C'est ce medicamēt cy duquel se seruēt d'ordinaire les charlatans pour guarir toute maladie prouenant, d'vne cacochymie chronique, comme la verole

avec ses symptomes, ſçavoir les nodositez, douleurs, galles, & vilainies du cuir, &c. Les douleurs des articles & gouttes, la peste & toute contagion conioincte avec pourriture, les fievres putrides, les cancre, la lepre, l'hydro-pisie, difficulté de respirer, &c. Il purge de ſoy les vns ſeulement par en haut, les autres par embas, & les autres, ce qui eſt le plus frequent, & par le haut, & par le bas, non pas de la fa-çon qu'agiffent les vegetables purgatifs, ou pour le moins cōme les medecins Hippocratiques les croyent agir, à ſçavoir avec choix & eſlection, ains en irritant & eſmouuant la nature, & chaffant toute ſorte d'humeurs: & par accidet ayant chaffé les mauuaiſes humeurs de la premiere region du corps, il fait reuenir l'appetit à ceux qui l'auoient perdu. Il ne tranaille l'eſtomach que trois heures ou enuiron, mais il faut prendre un bouillon apres vne heure ou enuiron, lors que l'on cōmence d'auoir enuie de vomir, & ce pour faciliter ledict vomiffement. Il faut auſſi ſ'abſtenir de manger iuſques à ce que la nauſee & vomiffement ſoit paſſé, & apres diſner legerement.

↳ Principalement celles qui procedent d'une impurité d'humeurs, qui regorgent en la premiere region du corps. Mais l'on doit icy, comme en toute autre maladie, eſtre methodique, & conſiderer le temperament, l'aage, le ſexe,



& les forces du malade, &c. Ce médicament cy donc est bon pour les fièvres putrides, le prenant long-temps auparavant le paroxysme: mais non pas à toute sorte de personnes indifféremment, ains seulement à ceux qui sont d'une complexion propre pour supporter le vomissement, qui ont l'estomach fort, le thorax ample & qui tirent à cœur sans peine.

Combien que l'hydropisie confirmée ne se guarisse que difficilement, & aisement celle qui commence, toutesfois l'on a veu souvent que par bons médicaments, & par une bonne methode de s'en servir, & bon regime de viure, les parties nobles n'estant du tout gastees, les hydropisies confirmées ont esté guaries. Il faut donc estre aduertý qu'en toutes les especes d'hydropisie, il faut commencer la curation par les aperitifs cathartiques, & non diuretiques. Car faisant autrement, toute l'ordure du ventre estant ensemblement comme chassée & attirée vers les reins, vous causerez des incommoditez & symptomes très-grands: mais il faut deuant tout user de médicaments qui purgent vniuersellement, entre lesquels le mercure de vie n'est pas le moins profitable. La dose duquel est de quatre grains au commencement, augmentant peu à peu la dose iusques à douze grains, & continuant à en prendre quelques iours, principalement si le ventricul a encor

quelque

quelque force, & n'est du tout debilité. Et en ce cas ceste poudre emetique n'est plus emetique c'est à dire, ne cause plus aucun vomissement, ains purge seulement par le bas. Voila pourquoy l'Auteur a écrit que la poudre emetique est bonne en l'hydropisie, Il faut neantmoins sçavoir que cette exhibition de mercure de vie estant souvent reiterée, cause aux vieilles gens une chéute du siege, malaisée à guarir apres.

à Adionstex aussi aux gouttes & douleurs <sup>4. choses</sup> des ioinctures, en en prenant quatre grains dignes de <sup>remarque</sup> aux changements des Lunes.

Le premier qu'en donnant l'Antimoine <sup>en prescri-</sup> ne il se faut prendre garde que le ventre <sup>nant l'An-</sup> ne soit constipé, ny affligé de douleurs <sup>timoine.</sup> coliques, & outre ce que nulle des parties nobles soit blessée ou debilitée.

Le second, que deuant ou apres la prise de l'antimoine, le malade ne soit point saigné. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Il n'y a aucune raison valable, pourquoy Crollius a dissuadé d'ouuirla veine apres auoir prins l'Antimoine, & nous sçauons que plusieurs ne se seruant que des purgatifs d'Antimoine, ont ordonné la saignée avec tres-heureux succez entre lesquels est Martinus Rudus & Hartmannus: qui en la pleuresie exquisse, & aux fièvres tierces intermittentes apres

Q

auoir ordonné l'infusio du saffran des metaux, qui se fait d'antimoine, tesmoignent auoir fait ouurir la veine plus de deux cens fois, sans auoir remarqué pour cela arriuer aucun inconuenient, ou symptome fascheux.

Le troisieme, que le malade ne soit point difficile à vomir, ny fort affoibly: qu'il ait la poitrine large, l'estomach fort, & que ses humeurs soient disposees à se vuidier par en haut.

La quatriesme, <sup>a</sup> que lorsque le vomissement cōme nce à s'esmouuoir, on donne au malade vn boüillon de pois cuits legerement, ou vn boüillon gras de poule ou vn plein verre de ceruoise chaude, & qu'on reitere s'il est de besoing pour faciliter le vomissement, & aduancer l'actiō du medicament.

<sup>a</sup> Adioustez icy la derniere regle de Crollius qui doit estre soigneusement gardee en la peste,

*La poudre* sçauoir que si en la peste l'on prend de l'Anti-  
*Emetique* moine, qu'à mesme temps l'on mette sur le bu-  
*n'est autre* bon vn maturatif attractif, ou sur l'anthrax  
*chose que le* vn attractif, autrement il s'endurcira comme  
*regule d'a-* vn scirrhe, & cette dureté demeurera quel-  
*quemoine* ques mois.

*calciné.*

*Discours*

*remarqu-*

*ble*

Je ne me peux toutesfois assez estonner comme plusieurs doctes, mais peu experts, se sont laissez emporter à vne opi



nion de croire que ceste poudre emetique prouient du Mercure sublimé, & nō du regule d'Antimoine. Car i'ay assez faict paroistre cy-deuant à toutes sortes de qualitez de personnes, & gens doctes, qui ont honoré mō petit laboratoire de leur presence, & ce par raison fondée sur l'experiēce (veu que ie n'en admetts point d'autre en cet art,) que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'antimoine, dissout & calciné par l'esprit vitriolic du sublimé: duquel l'esprit elle retient d'autant plus ou moins qu'elle est beaucoup ou peu lauee. J'aurois beaucoup de choses à dire sur cēt esprit vitriolic esprit vniuersel, qui se trouue dans tous les mixtes, & sans lequel rien n'a vīny vertu en ce mōde: Mais ce seroit trop m'esloigner de mon sujet, sur vne matiere qui merite plustost vñ volume entier, qu'vñ discours Laconique. C'est pourquoy retournant à mon propos, ie dis que l'esprit vitriolic à vne extreme sympathie avec les metaux, & d'autant plus ou moins avec les autres, mineraux, qu'ils approchèt ou qu'ils sont esloignez de la nature metallique. Et par ce que le regule d'antimoine approche plus de la nature metallique que le Mercure, voila

Qij

pourquoy destillant le Mercure sublimé avec l'Antimoine, l'esprit vitriolic du sublimé quitte le Mercure, & se ioint & attache au regule de l'Antimoine : Et se sètant pressé & chassé par la chaleur, dissout, & calcine le regule & passe en liqueur gommeuse ou huileuse par le bec de la cornuë : & tombant goutte à goutte dans l'eau qui est dans le recipient, l'esprit de vitriol se dissout dans l'eau, & le regule tombe en poudre blanche au fons du recipient. Cécy se recognoist au goust de l'eau, qui est impregnée de l'esprit vitriolic, & à la fusion de la poudre emetique à fort feu de soufflets, laquelle se tourne en vray regule d'Antimoine. D'auantage apres que toute la liqueur gommeuse est destillée, ne reste plus dans la cornuë que le mercure du sublimé, & le soulfre de l'antimoine : & parce qu'ils ont vne extrême sympathie par ensemble en donnant feu de suppression ils se subliment par ensemble au col de la cornuë en cinabre. Je conclud donc par ces experiences infaillibles, que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'antimoine calciné, par l'esprit vitriolic qui est dans le sublimé.

alioy, au feu de soufflets, laquelle se

Mercure sublimé.

Mercure

Esprit vitriolic.

Antimoine.

Regule

Soulphre.

Foye a d'Antimoine, autrement dit saffran  
des metaux.

Prends vne liure d'Antimoine crud, &  
douze onces de salpêtre raffiné: Broye &  
mesle le tout dans vn mortier de fer, & le  
panche d'un costé. Apres iette dessus vn  
charbon allumé, & soudain la poudre  
s'enflammera, & se fera le foye d'An-  
timoine, duquel tu separeras le salpe-  
tré.<sup>d</sup>

La dose est de 12. à 20. grains en in-  
fusion dans vin blanc, eau de chardon  
benit, ou autre liqueur conuenable. Et  
l'usage en est tres-vtile aux fièvres pesti-  
lentes.

On l'appelle foye, par ce qu'il represente,  
la couleur du foye de veau, ou de quelque autre

De usu

huius

croci, &amp;

aqua ophi-

benit, &amp;

halmica

que ex eo

fit, vid.

Quercet. p.

126. &amp;

129.

Q iij



animal, & on l'appelle saffran, parce qu'il ressemble presque en couleur au saffran qui est encore en fleur. On l'appelle saffran des metaux, parce que suivant la commune opinion des Hermetiques, l'antimoine est le principe & la racine de tous les metaux.

<sup>b</sup> On l'allume plus commodément avec une spatule de fer toute rouge du feu, le tournant ça & là une fois.

<sup>c</sup> Duquel finalement se fait le vray saffran des metaux, lequel nous preparons ainsi. Nous faisons bouillir le foye d'antimoine puluerisé dans de l'eau bouillante une heure ou deux, & les feces se precipitent au fonds, & l'eau devient couloree comme saffran, laquelle separons d'avec ses feces, cependant qu'elle est encore chaude, & filtrons par le papier gris, puis laissons reposer une nuit, iusques à ce que toute la rougeur se soit baissée au fonds, qui l'eau en estant ostée, impregnée du salpêtre fixe, & estant adoucie par l'eau cōmune une fois ou deux, & apres desseche à feu lē, est le vray saffra des metaux, ainsi nommé par Martin. Ruland. Cent. 5. Cur. 95. Prenez du saffran des metaux une once, eau de chardon benit deux ou trois liures, canelle demy once, infusez-le tout l'espace de deux ou trois iours, Passez apres ceste eau & reservez-la pour vous en servir, elle

merite à bon droit estre nommee eau benite, car elle faict des effectz esmerueillables, si vous en prenez vne once & demye ou davantage au matin. Elle faict doucement vomir, & quatre ou cinq selles & profite à toute sorte de fieures, mesme pestilentielle, aux pleuresies & autres maladies deplorees. Si vous prenez vne dragme ou deux de safran des metaux, & infusez-en cinq ou six onces d'eau d'euphrase, de fenouil, ou autre semblable eau Ophthalmique, vous aurez vne eau pour les yeux de tres-grande vertu, pour guarir les cataractes & suffusions d'iceux, pour la foiblesse de la veue, pour dissiper les esbloüissements, nuees, & fumees des yeux, en la distillant en iceux goutte à goutte, elle ne faict aucun mal, & est de si grande efficace, qu'appliquee par dehors elle peut esmouuoir le ventre, ainsi qu'à escrit Quercetanus en sa Pharmacie dogmatique.

Qui se trouue dessus apres que tout est refroidy.

La mesme poudre laissee au fonds apres que l'on a retire la liqueur, qui en auoit extrait la teinture, estant dessechee, peut encore seruir plusieurs autres fois, comme nous auons dict cy deuant de la poudre emetique, en y versant de f-

*fus comme auparavant, du vin blanc ou autre liqueur: car elle retient long temps ses mesmes forces.*

*Autre calcination d'Antimoine, purgeant communement par le bas.*

Prends de tres-bon <sup>a</sup> Antimoine & de sel decrepité de chacun vne liure, broye & melle le tout, & le reuerbere <sup>b</sup> en vn croiset biē lutté <sup>c</sup> par l'espace de 12. heures, augmentant le feu peu à peu, puis le vase estant refroidi laue la poudre en eau douce, iusques à ce que toute l'acrimonie soit ostee. Puis la desseche & remets <sup>d</sup> en poudre subtile.

La dose est de 25. grains iusques à <sup>e</sup> 35.

*Très-bon est l'Antimoine, qui ayant esté fondu, a des rayes bien longues & luisantes.*

*A feu de rouë.*

<sup>c</sup> Et fermé par le haut.

<sup>d</sup> Broyez la sur le marbre quelque temps avec le sel decrepité. Finalement separez en le sel par l'eau douce, & adoucissez la poudre par reiterées ablutions. Apres reservez cette poudre dessechée pour vous en seruir.

<sup>e</sup> La dose est plustost d'un demy scrupul iusques à un scrupul entier. Il y en a qui mettent en auant vne autre preparation d'Antimoine,



laquelle ils assurent purger seulement par le bas sans travail. Prenez, disent-ils, autant de verre d'antimoine qu'il vous plaist, pulverisez-le, versez dessus dans vn matras de l'huile ou de l'esprit de vitriol point rectifié (ce qu'il faut noter) qu'il furnage de deux doigts, laissez-le en vne chaleur moderee quelque tēps, & l'huile deviendra rougeastre. D'icelle ils disent que quatre, cinq, six gouttes iusques à dix, donnees en quelque liqueur conuenable laschent le ventre sans causer aucune nuisance, nausée, ny vomissement, & que c'est vn cathartique fort utile & propre à beaucoup de maladies. L'experience en fera foy. Seulement diray-je que Crollius escrit n'auoir pas encore trouué la façon de preparer l'antimoine pour purger seulement par le bas, & Libanius est de cette opinion qu'on peut bien affoiblir la faculté emetique de l'antimoine, mais qu'elle ne peut estre du tout ostée, sans oster quant & quant aussi la force de purger par le bas.

#### Règle d'Antimoine.

Prends d'Antimoine, <sup>a</sup> de salpêtre, & de tartre de chacun vne liure. Broye & melle le tout, puis mets vn croiset entre les charbons ardans iusques à ce qu'il rougisse au feu, & alors prens vne cuillerée de poudre & la iette <sup>b</sup> dans le croiset, que

couuriras soudain iusques à ce que la fumee cesse. Puis descourant le croiset y reietteras vne autre cueilleree de poudre & le couuriras, continuant ainsi tant que durera ta poudre. Finalement dōne feu de fusion, & remuē le croiset, afin que le regule s'en aille au fonds, puis le croiset estant refroidy, separe le regule d'auec les feces, & le garde.

<sup>a</sup> Les autres prennent vne liure d'antimoine, douze onces de salpêtre, huit onces de tartre, & vne poignée de poudre de charbons. Le salpêtre fait brusler, & le tartre fait descendre le regule en bas, s'unissant au soulfhre de l'Antimoine.

<sup>b</sup> Et elle fera vn grand bruiēt.

<sup>c</sup> En couurant le creuset de charbons ardants.

<sup>d</sup> Il ne faut pas ietter les feces du regul iusques à ce qu'on en ait extrait l'essence, qui y est contenue, à sçauoir le sel d'antimoine, que quelques vns appellent l'or des Medecins. Nostre autheur le nomme le soulfhre doré diaphoretique, luy donnant ce nom de sa forme exterieure, combien que ce soit plustost vn sel grandement diaphoretique, propre pour chasser plusieurs maladies, principalement epidimiques, & vne certaine huile espaisse & puante, qui est grandement efficace en la suffocation de

*matrice, si on en iette sur les charbons pour en recevoir la fumee par embas.*

*Soulphre auré diaphoretique.*

Prends les feces<sup>a</sup> du regule d'Antimoine cy-dessus : & en fais vne lessiue par digestion ou ebullition, que couleras chaudement à trauers le papier gris, puis adiouste à ceste lessiue du vinaigre destilé, & tu verras le crocus peu à peu descendre au fonds, separe la lessiue<sup>b</sup> par inclination, & par reiterees ablutions dulcifie le crocus, puis le desseiche & le garde.

C'est vn sudorific admirable, qui purifie merueilleusement le sang, & est tres-vtile à plusieurs maladies.

La dose est demy scrupule ou vn scrupule.

Si ceste mesme lessiue faicte des feces du regule d'Antimoine, avec eau commune est versee sur des charbons ardents, & qu'une femme qui ne peut auoir ses mois en recoiue la vapeur par le bas, incontinent les fera couler, & bien souuent auant que demie heure se passe.

<sup>a</sup> Les feces du regul ne sont autre chose que le soulphre qui demeure sur le regul, le tout estant refroidy. L'eau où ce soulphre a esté dissout tue les punaises. si on en frote le bois du liēt



<sup>b</sup> Sçavoir d'avec le crocus.

<sup>c</sup> Il est esprouvé. Mais il faut avoir un entonnoir, & le mettre dans le col de la matrice.

### Regule de Mars estoilé.

Mettez vne liure d'Antimoine en poudre dās vn croiset, & demy liure de pointes de cloux de cheuaux <sup>a</sup> par dessus, & donnez feu de fusion, puis jettez vne once de sel nitre à plusieurs fois par dessus, pour faire brusler & consumer le soulfhre de l'Antimoine, puis versez-le tout dans le cornet <sup>b</sup> de fer, & ayant separé la crasse que trouuerez au dessus, ferez refondre le regule, iettant dessus vne once de nitre comme deuant, & puis verserez dans le cornet, reiterant ceste operation 4. ou 5. fois iusques à ce que l'estoile <sup>c</sup> paroisse au dessus.

<sup>a</sup> Ou autres cloux de fer. C'est l'antimoine qui rend le fer fluide.

<sup>b</sup> L'ayant vn peu chauffé auparauant & frotté par dessus de suif ou de cire. Finalement frappez tout bellement le bord du cornet ou vaisseau, dans lequel vous auez fondu toute cette matiere, afin que le regule aille au fonds.

<sup>c</sup> Ce qui se faict apres la quatriesme fusion paracheuee. Que si l'estoile ne paroist point alors, elle ne paroistra pas apres les autres fu-

sions que vous ferez: & soyez alors assuré que vous n'avez pas bien exactement procedé aux fusions precedentes. Il faut icy noter que la preparation du regule de Mars estoile succede plus heureusement, si on le fait pendant le beau temps & au croissant de la Lune.

*Antimoine diaphoretic.*

Prends d'antimoine & de salpêtre de chacun vne liure, broye & mesle le tout, puis mets rougir vn<sup>a</sup> croiset entre les charbons, & estant rouge iette dedans environ deux onces de la poudre, puis couure incontinent le croiset iusques à ce que la fumee cesse, & lors descouure le croiset, & y reiette d'autre poudre, puis le couure, cōtinuāt ainsi iusques à la fin. Finalement donne feu de fusion l'espace d'un quart d'heure, & le vase estāt refroidy tire la masse, & la mets en poudre, puis la remesle avec autant de salpêtre comme deuant, & reitere tout ce que dessus. Finalement tire la masse pour la seconde fois, mets-la en poudre & la dulcifie, par reiterees ablutions, puis la reuerbere en vn vase de terre clos, par l'espace de 24. heures, iusques à ce que la poudre soit blanche.

La dose est de 15 grains.

<sup>a</sup> Il faut que le creuset soit grand.

<sup>b</sup> En eau chaude.

<sup>c</sup> On s'en sert pour guarir la verole recente, & pour rompre les apostumes internes. La dose est de 15. grains iusqu'à deux scrupules.

### Bezoart mineral.

Près 4. onces d'escume entuenimee des deux dragons <sup>a</sup> vne fois rectifiee, <sup>b</sup> & l'ayant fait resoudre à la chaleur, verse dessus 4. onces d'esprit de sel <sup>d</sup> balsamic, & destile <sup>c</sup> au sable toute la liqueur iusques à seicheresse, puis tire la terre & la broye bien, sur laquelle tu mettras la liqueur destilee, avec encor deux onces de nouveau esprit balsamic, & destileras comme auparavant, puis sur la masse broyee remettras encor la liqueur destilee, avec 2. autres onces pour la destiler comme dessus. Finalement prens encor la masse, & la broye, puis la laisse examiner par l'espace d'une heure à Vulcan Docimaste, <sup>f</sup> agitant continuellement la matiere avec vn instrument de fer, puis destile sur icelle par plusieurs fois l'acohol de vin, afin que la poudre de mettre seiche & blanche. La dose est de 4. grains à 6. & l'usage en est singulier en toutes maladies pestilentes, & fiebres malignes populaires. §



<sup>a</sup> C'est à dire, du Mercure sublimé & de l'antimoine crud.

<sup>b</sup> Sçavoir l'huile tirée par la destillation en forme de beurre, comme à esté dit cy deuant, lors que nous auons parlé de la preparation de la poudre emetique : il ne faut pas que ladicte huile ait esté precipitée.

<sup>c</sup> Sçavoir goutte à goutte, & dans vn vaisseau ample ayant le col long, de peur que par la trop grande ebullition vous ne fassiez perte des esprits, qui en sortent à force.

<sup>d</sup> C'est l'esprit de nitre.

<sup>e</sup> Par la cucurbite avec son alembic.

<sup>f</sup> C'est à dire au fourneau d'esprenue.

<sup>g</sup> Dans des liqueurs conuenables pour seruir de vehicule. Ceste preparation est appelée Bezoart mineral par Quercetanus en sa Pharmacopee, Hartmannus & autres, & elle est distinguée d'avec l'antimoine diaphoretic, encore que Crollius luy ait donné ce nom d'antimoine diaphoretic, puis qu'en icelle la substance de l'antimoine n'y acquiert aucune vertu diaphoretique, comme elle fait par le nitre en la preparation du vray antimoine diaphoretic cy-deuant descrite. Les Chymiques tiennent que ce Bezoart mineral est beaucoup plus excellent que la vraye pierre de Bezoart, On en peut augmenter la dose iusques à dix grains.

*Crollius dict que cette preparation du Bezoart est souveraine à beaucoup de maladies, ( comme sont la verole, la peste, la goutte, l'hydropisie, les fievres, les obstructions & douleurs de la ratte, le calcul ) exhibee dans vn vehicule conuenable à la maladie, & qu'elle a vne tres-grande efficace & vertu d'operer par la sueur & par les vrines, sans purger par les selles, ny debilter les malades.*

### *Bezoart Solaire.*

Mettez 2. onces d'escume des deux dragons bien rectifiee dans vn matras à col long que ferez fondre à chaleur moderee: puis versez dessus peu à peu 2. onces d'esprit de sel souphreux: Et ayant fait dissoudre auparauant vne dragme de fin or, <sup>a</sup> en l'eau Philosophale, laquelle faudra retirer 2. fois par distillation, afin d'ouurir & attenuer l'or d'auantage, puis pour la troisieme fois faudra faire dissoudre l'or en nouvelle eau, & verser sur la premiere dissolution de la liqueur gommeuse, qui doit estre claire & rougeastre, & laquelle faudra mettre dans vne petite cucurbite, & destiller au sable tout ce qui en pourra sortir: puis verser encor deux onces de nouveau esprit de sel

de sel souphreux, & distiller au sable comme auparauant, donnant grand feu sur la fin, afin que la terre qui demeurera au fonds de la cucurbite soit bien dessechée. Laquelle faudra mettre dans vn croiset, & faire rougir entre les charbons, l'espace d'une heure.

La dose est de six grains iusques à dix, & d'autant qu'avec le temps sa vertu diminue, plus elle sera vieille, & plus il faudra augmenter la dose. C'est vn singulier remede pour la verolle, la peste, podagre, hydropisie, fieures & toutes autres maladies, où il est necessaire de prouoquer les sueurs. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> *Crollius dict que ce medicament fortifie la nature à cause de l'or qu'on y adioust, ce qui est peu vray semblable, puis qu'il peut estre ramené encores en sa nature metallique, & estre remis en corps.*

<sup>b</sup> *Comme rougeolle, petite verole, &c.*

#### Bezoart Lunaire.

Faites dissoudre la Lune avec l'esprit de salpêtre (comme sera dit cy apres au chap. 17.) & qu'elle soit bien augmentee de son poids, puis estant reduite en eau visqueuse par digestion, verserez vne partie d'icelle sur 10. parties de la liqueur

R



gommeuse bien rectifiée, & ferez distiller 2. ou 3. fois de l'esprit de salpêtre sur ceste mixtion, donnant grand feu sur la fin, puis faut faire rougir vne heure & demie ceste matiere dans vn croiset, laquelle estant mise en poudre ferez brusler sur icelle de bon esprit de vin.

La dose est de 6. à 8. grains pour toutes maladies de cerueau, & pour specific remede aux maladies des femmes.

*Bezoart Martial.*

Mettez le regule de Mars en poudre subtile, que mellerez avec deux fois autant pesant de Mercure meteorisé, puis distilez par la cornuë toute la liqueur gommeuse qui en pourra sortir, laquelle faut fixer avec esprit de nitre comme dit est.

Elle est propre à tout flux hepatic.

*Bezoart Iouial.*

Faites fondre 3. onces de regule d'Antimoine, avec 2. onces d'estain de Cornouaille purifié, que mettrez en poudre subtile, & mellerez avec 2. fois autant de Mercure sublimé, & en ferez le beurre d'antimoine par la cornuë selō l'art, qu'il faut rectifier & fixer avec l'esprit susdict.

La dose est de 2. à 3. grains, pour provoquer les sueurs abondamment.

De la calcination & preparation  
du Mercure.

CHAPITRE XIII.

**L**E Mercure est vn corps mineral composé de terre tres-subtile & sulphuree, & d'une eau subtile estroittement meslez ensemble : sa substance terrestre a besoin d'estre purgee de la terre-streite crasse sulphureuse, & sa substance aqueuse de l'humidité superflue. Or il y a deux sortes de Mercure, l'un naturel, & l'autre artificiel. Le naturel actif & fort depuré, se trouue vif & coulât en Almaden, aupres de Calatraua au Royaume de Castille. *Lieux ou se trouue le Mercure naturel.* Ils'y en trouue aussi de coagulé en cinabre, que l'on tire par le feu. Ceste mine tres-ancienne est appellee par Plin aposteme de la liqueur eternelle. Il s'en trouue de semblable en Idria, village du Comté de Goritz en Esclauonie: mais celui d'Espagne est plus excellent, bien que la mine d'Idria soit plus fertile. C'est toutefois chose digne d'admiration, que bien que les voisins de ce village soient quasi tous les ans trauallez de peste, neant-

R ij

moins le village d'Iria n'en est iamais atteint, ce qui m'a esté affermé en ce pays là y a enuiron vnze ans, par des vieillards du lieu mesme, qui m'asseuroient l'auoir tousiours obserué & ouy dire à leurs predecesseurs, d'où appert (comme aussi par autres exemples infinis,) que le Mercure est vn tres-souuerain alexipharmaque contre toute corruption & pourriture. Et n'est pas moins prodigieux & esmerueillable, ce que ie remarquay au mesme village d'un homme fort aagé, qui trembloit continuellement pour auoir là employé toute sa vie à preparer le Cinabre, lequel pressant dans sa main vne piece d'or, la blanchissoit de telle façon qu'il luy faisoit perdre tout à fait sa couleur naturelle. Il se trouue encor vn autre Mercure en la montagne appelée Ginnouoda, distante d'environ six lieues de Cracouie en Polongne, entre Tarnoua, Ribie, & Streletzcy, qui en certain temps de l'annee sort iusques à la superficie de la terre, principalement en Automne, bien que i'en aye cueilly au mesme lieu des grains dans les racines d'herbes, qui estoient gros comme des pois, enuiron la feste S. Iean Baptiste: Mais ce Mercure est trop aqueux, de beaucoup infe-



rieur à celuy d'Espagne ou d'Esclauonie, il s'en trouue encor en plusieurs autres endroits, & par fois dans les mines d'or & d'argent.

L'artificiel se fait par vn moyen assez *Mercur* vulgaire, & cogneu des Artistes, car il se *artificiel.* tire des metaux <sup>a</sup> & demy mineraux, <sup>b</sup> par le moyen des sels resuscitatifs, <sup>c</sup> Voire mesme i'ay cogneu en ceste ville de Paris, plusieurs personnages de grande authorité, & dignes de foy, qui ont tiré l'argent vif non seulement des corps mineraux ; mais aussi des plantes & du sang humain premierelement calciné. Mais n'estant mon intention de traicter de la transmutation metallique, sinõ en tant qu'elle peut seruir à la medecine, ie me borneray à cest obiect. Et d'autant que le mercure de lune a des grandes proprietéz, & vertus pour les maladies du cerueau, il m'a semblé tres-vtilẽ au public, de monstrier le moyen de l'extraire, & puis en son lieu enseigner la façon de le preparer. Ainsi par les rayons esclattans d'une vraye experience, ie dissiparay tous les broüillars de raisons sans raison, que nous ameinrent tant de doctes indoctes, pour offusquer la verité de la transmutation metallique, & des effects salutaires des

R iij

mineraux en la medecine, lesquels à la verité ie croirois estre doctes, s'ils traitoient seulement de ce enquoy ils sont doctes, sans s'imaginer follément que la nature est bornee dans leur ceruelle, fondez sur les rapports de Guillaume & de Thibaut leurs predecesseurs, qui en ont ainsi determiné.

*Nauta de ventis, de tauris narrat arator,*

*Enumerat miles vulnera, pastor oues.*

Ce iugement n'appartient qu'aux Philosophes naturels, c'est à dire Chymistes: car sans la separation qui se fait par le feu, nous ne verrions non plus es ouvrages de la nature, qu'à trauers vn mur de six pieds d'espeueur. Mais voyons comme se tire le Mercure de la Lune.

*Moyen  
d'extraire  
le Mercu-  
re de la  
Lune.*

Prenez vne once de fine Lune en lames bien deliees, que couperez en petites pieces, & ferez dissoudre dans eau forte commune bien rectifiée, puis tirez toute l'eau par distillation, en remettant d'autre sur la Lune par quatre fois, & retirant toutes les eaux à part, pour les cohober à la derniere fois, puis retirer par distillation comme dit est. Apres mettez vostre Lune ainsi atteneue & ouuerte dans vn matras à col long, & par dessus vne liure de vinaigre distilé, avec

trois onces de bon sel de tartre , & vne once & demy de sel armoniac sublimé, comme sera dit cy apres , & bouchez incontinent vostre matras , avec vn autre à col court , les luttant bien ensemble afin que riē ne puisse respirer , puis les mettez au ventre de cheual ou son vicaire l'espace de cinq ou six semaines , iusques à ce qu'apres auoir bien brassé ce qui sera dans le matras , & en ayant mis vn peu sur vne piece d'or apres l'auoir tant soit peu frottee elle blanchisse. Lors ayant vuidé le matras , ferez exhaler l'humidité iusques à consistence de bouillie espaisse , qu'il faut mesler avec quatre onces de tartre calciné en noirceur , & distiler par la cornuë avec vn recipient à demy plein d'eau , à feu de suppression ou au reuerbere clos , & aurez pour le moins demy once de mercure coulant.

Entre les autres sortes de Mercure commun , celuy est le meilleur de tous, duquel mettant vn peu dans vne cueillier d'argent , sur les charbons ardans , il laisse apres l'euaporation vne tache jaune ou blanche : mais celuy qui laisse vne tache noire , a besoin , auant qu'on s'en serue pour la medecine , d'estre purgé comme s'ensuit.

R iiii)



Prens du Mercure & du vinaigre destillé de chacun vne liure, & les mets en vn fort matras, avec vne poignée de sel préparé, puis remuë fort le tout l'espace d'un quart d'heure, afin qu'il se mesle, & que le vinaigre se noircisse: lequel alors tu vuideras avec le Mercure en vne terrine vernissée, & le laueras d'eau tiede tant de fois que toute la noirceur & saleure soit separée, puis recommenceras encor toute la mesme operation deux ou trois fois, & en fin passeras le Mercure à trauers du Chamois. Voila la façon vulgaire & imparfaite de purger le Mercure.

<sup>a</sup> Comme de l'estain, du plomb, &c.

<sup>b</sup> Comme de l'antimoine.

<sup>c</sup> C'est à dire, par le sel de tartre, armoniac & d'urine.

*S'ensuit vne purgation plus parfaite.*

Prens Mercure precipité, du Cinabre ou sublimé, & les mesle avec deux fois autant de Tartre bruslé<sup>a</sup> ou chaux viue, puis les destile dans vne cornuë de verre à feu de suppression, ou au feu de reuerbere clos, adaptant vn recipient assez ample à demy plein d'eau, & ainsi tu rece-

uras vn mercure beaucoup plus depuré que par la façon precedente.

<sup>a</sup> Ou à part, ou avec la chaux vine, ou la chaux vine seule, sans le tartre.

Ou bien sublime-le par sept fois, le reuiuisant autant de fois, & de ceste façon, il despoiillera toute sa noirceur, son impureté, & sa venenosité, selon Paracelse.

Ou bien mets-le dans vne cucurbite qui ait le col entier, & verse dessus de bon esprit de vin, puis les battras long temps par ensemble, iusques à ce que l'esprit de vin retienne toutes les noirceurs du Mercure.

Ou bien amalgame-le avec les corps parfaits, <sup>a</sup> le destilant plusieurs fois par la retorte, & separant à chaque fois les feces, <sup>b</sup> sulphurees & puantes, puis le reamalgamant, & finalement le passant par le Chamois, qui est la dernière & tres-parfaite façon de le purifier.

<sup>a</sup> Sçauoir essentiellement amassez dans le regule de l'antimoine, duquel regule amalgame avec le Mercure la distillation se faict par le retorte à feu de suppression.

<sup>b</sup> Qui s'amassent ou au col de la retorte, ou vers le fonds. Il est à propos de mettre icy vne façon de purger le mercure meilleure & plus aisée que les susdictes, laquelle se faict sans sel

mettant seulement du vinaigre avec le mercure, & le battant ou agitant quelque temps dans une cucurbite l'ognette, iusques à ce que le vinaigre se noircisse. Puis ostât ce vinaigre noircy & en remettât d'autre nouveau, l'impureté du mercure se rassoit tousiours au fons du vinaigre, lequel estant clarifié peut derechef servir pour recommencer de purger ledit mercure. Voire mesmes tout le mercure peut par ceste agitation avec le vinaigre estre conuertý en une certaine noirceur, laquelle par apres on remet en mercure coulant, dechargé de toute impureté, si on empaste toute ceste noirceur avec chaux viue, & si on la distile par la retorte au feu de reuerbere clos, adaptant un recipient assez ample à demy plein d'eau, &c.

#### Precipité blanc. <sup>a</sup>

Dissouls <sup>b</sup> le Mercure <sup>c</sup> en eau forte, puis versant d'eau salee par dessus, il se precipitera <sup>d</sup> en poudre blanche. Alors tu vuideras le dissoluant <sup>e</sup> par inclination, & par reiterees ablutions, <sup>f</sup> & digestions, rendras ton precipité exempt de toute acrimonie, finalement estant sec le laueras en eau rose & le desseicheras. <sup>g</sup>

La dose est de sept à 8. grains, & purge seulement par embas. Il sert principalement <sup>h</sup> pour les maladies veneriennes,



outre ce vne dragme de ce précipité, meslé avec vne once d'onguent rosat, s'en frottant les poignets, la poitrine, & les cuisses, chasse ou tuë toute sorte de vermine, & fait desseicher les galles. Le mesme onguent appliqué sur les rougeurs du visage les desseiche & guarit.

*a* On appelle ce précipité blanc, le précipité commun.

*b* Sçauoir, dans vn matras bien ample.

*c* Par exemple, dissouls quatre onces de mercure ou argent vif, dans huiët onces d'eau forte commune. Sur ceste dissolution, verse six onces d'eau salée froide, &c. Mais il n'est pas besoin que ce soit eau marine: car il suffit si on lui, le sel commun dans l'eau commune.

*d* L'ébullition estant faite dans vn matras.

*e* Qui sera claire, & doit estre gardée pour mondifier les vlcères sordides, & pour desseicher les galles, l'appliquant exterieurement.

*f* En versant dessus vostre poudre vne liure d'eau commune tiède, & remuant le matras, reiterant ceste operation trois ou quatre fois, iusques à ce que l'eau commune ait osté toute l'acrimonie de l'eau forte.

*g* A feulent dans vn vaisseau de verre ou de terre.

*h* Les Barbiers & Chirurgiens se seruent de ce précipité, & en font des pilules pour guarir

la maladie venerienne. Mais il est à soupçonner que l'usage n'est assuré, veu que toutes les dissolutions faictes par les eaux fortes sont dangereuses si on s'en sert par dedans le corps, d'autant que par les ablutions & edulcorations il est mal aysé d'en separer entierement l'acrimonie & qualitez nuisibles que l'eau forte luy a imprimees. Toutesfois si quelqu'un veut s'en servir, il doit aualer les pilules de ce precipité sans les mascher, autrement elles luy gastent les dents, & causeront un flux de bouche, ce qui doit estre diligemment obserué en l'exhibition de tous les precipitez. Quelques uns aussi se seruent de ce precipité pour farder le visage, avec l'eau de lys, de nenuphar, & autres eaux seblables, ou avec pomades: mais tel fard caue à la fin la face, gaste les dents, pourrit les gencives. Le fard de l'estain de glace, autrement appelé bismuth, se fait de mesme façon que le precipité blanc, qui est moins dangereux, mais noircit à la fin aussi la face.

#### Precipité rouge.

Le Mercure estant dissout en eau forte, fay-le secher par euaporation du dissoluant à feu violent, & te restera au fonds du matras un precipité rouge, tres vtile principalement pour les vlceres veneriens.

*<sup>a</sup> Qui est l'eau forte en mettant le matras sur les cendres.*

*<sup>b</sup> Sçavoir sur la fin.*

*<sup>c</sup> Il n'en faut pas trop mettre de peur de la salination. On ne le prend jamais par dedans le corps, par ce qu'il est trop acré.*

*Precipité <sup>a</sup> excellent sur tous les autres.*

Prens 4. onces de Mercure purifié, & verse dessus huit onces d'huile de souphre <sup>b</sup> rectifié, puis le laisse digerer deux iours au sable, apres destile par la retorte le cohobant par trois fois, & sur la fin donne feu violent en sorte que la retorte rougisse, puis tire la masse blanche & la broye, finalement laue-là plusieurs fois en eau chaude destilee, iusques à ce que tu voyes ton precipité changé en poudre tres-jaune, sur lequel tu enflammeras par 3. fois de l'esprit de vin, & alors il se pour: i tres-asseurement administrer dans le corps.

*<sup>a</sup> On l'appelle d'ordinaire le Turbith mineral, qui entre les Chymiques ne signifie autre chose qu'une preparation artificiele du mercure.*

*<sup>b</sup> Faite par la campane. On versez dessus huit onces d'huile ou d'esprit de vitriol, qui est le lieutenant de l'huile de souphre. Et en ceste*



operation cy, l'on use d'huile de soulfre faite par la campane, parce qu'icelle huile sert davantage à la fixation. Toutesfois l'esprit de vitriol préparé selon l'ordonnance de l'Authheur y est aussi bon, par ce que ces deux esprits, sçavoir celui du soulfre, & celui du vitriol, procedent d'un mesme principe vitriolé.

La dose est de trois grains à six, & se prend dans les extraicts purgatifs, ou dans la conserue <sup>a</sup> de roses. Il est tres-souuerain pour toutes les maladies causees de la pourriture des humeurs, & autres qui sont desesperées. Il purifie le sang en la podagre: <sup>b</sup> & pour les fièvres continuës, c'est vn secret tres-excellent & asseuré.

<sup>a</sup> L'Authheur met pour vehicule du turbitb mineral entre autres vehicules les extraicts purgatifs: mais en lieu de ceux-là l'on peut se seruir heureusement, pour incorporer le precipité de ceste preparation de diagrede suivante, qui est tres-bonne. Prenez autant de diagrede qu'il vous plaira, par exemple, vne demie dragme, puluerisez-le, adioustez apres quelque peu (sçavoir 5. ou 6. gouttes) d'huile de vitriol ou d'esprit de soulfre tiré par la campane, & 3. ou 4. gouttes d'huile d'anis, broyez le tout bien fort avec vn pilon frotté d'huile d'amandes douces, & la masse deuiendra gluante comme de la

poix, laquelle vous garderez dans une vessie reduite en rouleaux ou magdaleons. Elle se peut garder plusieurs annees. La dose est depuis dix à quinze grains, qui laschent le ventre, & purgent doucemēt sans aucunes trenchees. Par exemple, meslez de ce diagrede preparé avec lesdits precipitez pour les incorporer en forme de pilules, trois ou quatre grains, &c. Toutesfois il est à souhaiter que les Barbiers & Chirurgiens, qui ignorent la vraye preparation & exhibition de ce medicament en usassent plus sobrement. Car combien d'hommes n'ont-ils precipité à la mort par l'usage du precipité de mercure, mal preparé ou mal dispensé? Si les remedes des maladies, ce disoit un ancien, sont employez par les ignorans en l'art, ils ne sont que poison. Et au rebours, si les sçauants & experimentez s'en seruent, ils seront comme la secourable main des dieux. On tire bien l'essence du sublimé & du regule, les fleurs de l'antimoine, le turbith du mercure, le laudanum de l'opium, mais ce n'est pas à ceux là qui n'ont point la cognoissance de la Medecine, ny l'experience desdits medicaments, de les mettre en pratique, ou sur eux, ou sur les autres. Car encore que l'usage en succede vne ou deux fois heureusement, neantmoins le danger auquel ils mettent bien souuent les malades, les en deuroit destourner. La temerité & la prudence n'ont

rien de commun ensemble, & la fortune ne doit estre admise par les Medecins au conseil, puis qu'on voit tous les iours que les medicaments mesmes très-bons, en la main d'un temeraire, sont comme un cousteau en la main d'un enfant ou d'un furieux. Doncques en ceste sorte de medicaments, qui sont si dangereux en leur preparation & usage, il faut bien prendre garde s'ils sont deuëment preparez. Ce qui se cognoistra si en frottant le mercure precipité avec de l'or, il le fait blanchir comme a accoustumé de faire le mercure vulgaire par le seul atouchement. Toutesfois il n'est pas necessaire que le mercure soit totalement fixe pour s'en seruir par la bouche: car ainsi il perdrait toute sa vertu purgative, s'il est vray qu'il n'opere qu'à raison de sa crudité, ou bien de sa volatilité.

<sup>b</sup> On l'ordonne avec les pilules de Ruffus & l'huile de miel. Crollius par le fort amplemēt de l'usage de ce precipité in Basilica Chymica, ou il explique aussi plus au long la procedure de la preparation, & digere ceste poudre dans un matras l'espace de huit iours à fen de sable biē fort, afin que s'il y a encore quelque peu de mercure crud avec le fixe, qu'il en soit separé par la sublimation, & que le precipité en soit plus assésuré. Outre les usages que l'Authheur met icy en auant, on le donne aussi en la pleuresie avec



avec vn vehicule specifique. Item contre le poison. Item pour guarir la iaiunisse, la verolle, la galle, les vlcères & defluxions veroliques en reiterant souuent la prise. Aux vlcères puants & malins, on le mesle avec onguents conuenables. En la peste on le donne avec les pilules pestilentiellles de Ruffus, Paracelse l'a ordonné en la curation de la verole avec l'eluaire de succo rosarum, & Phadro en a guarý tres-heureusement les pustules veroliques avec l'esprit de tartre. La dose est de trois à six grains principalement pour les complexions robustes. On le presente avec les pilules appropriées, en la douleur de teste avec les pilules cochees, aux douleurs des bras, iambes & ioinctures avec les pilules des hermodactyles, ou on le mesle avec les extraicts purgatifs, comme il a esté desia dit cy-deuant. Quelques vns mesmes le prennent enuveloppé dans les oublies en beuuant tant soit peu de vin apres.

*Autre precipitation & calcination  
de Mercure.*

Prends Mercure purifié & distilé, avec or ou argent<sup>a</sup> comme dessus, & le mets seul, ou l'amalgame avec or ou argent, puis le précipite en poudre rouge comme s'ensuit. Prends vn petit matras<sup>b</sup> qui

S

ait le col vn peu long, dās lequel tu mettras quatre onces de Mercure, <sup>c</sup> & le poseras sur vne lame de fer dans vn fourneau à sable, continuant le feu l'espace de quarante iours: mais faut que le col du matras soit esleué par dessus le sable, d'environ huit poudres. Et le Mercure qui montera au col du matras pendant les dix ou douze premiers iours, doit estre tous les iours par plusieurs fois précipité <sup>a</sup> au fonds avec vne verge de fer, à laquelle soit attaché vn drapeau, comme enseigne Geber: qui est vne façon de précipiter le Mercure prise des anciens Philosophes, & non des modernes. Le temps des quarante iours expirés s'il se trouue encore du Mercure crud dans le matras, il le faudra separer d'avec la poudre rouge, qui a des vertus admirables en la medecine.

<sup>a</sup> *Auparauant adiousté par amalgamation*

<sup>b</sup> *Luté par dessus.*

<sup>c</sup> *Preparé & rectifié.*

<sup>d</sup> *Ceste operation se fait plus commodément si l'on couche le matras sur le costé, & si on le tourne toutes les heures douze fois, afin que le dessus change avec le dessous hasté la precipitation.*

C'est vn purgatif tres-fouuerain con-

tre la lepre, <sup>a</sup> laschant le ventre fort doucement, & qu'on peut sans danger donner aux femmes & petits enfans. Il purge la pituite, & tempere la chaude & seiche disposition des parties.

La dose est de six grains. <sup>b</sup>

Ainsi se peut precipiter tout seul le Mercure de la Lune, pour la manie & autres maladies du cerueau.

<sup>a</sup> Et autres vilains ulceres.

<sup>b</sup> La dose est de six grains à dix.

### *Autre precipitation.*

Dissouls le Mercure en eau forte, & le precipite selon l'art, faisant exhaler toute l'humidité pour rendre rouge le precipité. lequel estant puluerisé tu metras en vn matras qui soit fort, luy versant dessus du vinaigre distilé par trois fois iusques à ce qu'il surnage de 5. doigts. Puis poseras ton matras sur vn feu de sable, pour faire bouillir lentement le vinaigre par l'espace de six heures, & dissoudre <sup>a</sup> le precipité: Puis ayant filtré la <sup>b</sup> dissolution tu verseras par dessus la liqueur emprainte de l'ame <sup>c</sup> du monde, & soudain le Mercure se separera de son dissoluant, Alors tu le laueras & desseicheras.

S ij



La dose est de 4. à 5. grains , & purge  
doucement par le bas.

<sup>a</sup> A sçauoir, apres plusieurs ebullitions avec  
le vinaigre recent.

<sup>b</sup> Sçauoir, chaude.

<sup>c</sup> C'est à dire l'esprit de vin, en lieu duquel  
on se peut seruir en ceste operation cy de l'huile  
de tartre. Adiouſtons aux precipitations pre-  
cedentes une autre façon de precipiter le mer-  
cure, qui n'est pas des pires. Prenez du mercure  
sublimé avec le sel commun & le vitriol, dissol-  
uez-le en eau de fontaine, le faisant bouillir,  
apres versez goutte à goutte quelque peu d'hu-  
ile de tartre sur la dissolution claire & nette,  
& incōtinēt le mercure se precipitera au fonds  
en forme de poudre rouge. Ostez l'eau par in-  
clination, & lauez par plusieurs fois ceste pou-  
dre, iusques à ce que l'eau ne retienne plus au-  
cune acrimonie, finalement seichez-la soigneu-  
semēt & gardez-la. Quatre, cinq ou six grains  
d'icelle donnez avec de la theriaque ou mithri-  
dat à ieun deux fois la sepmaine, desbouchent  
merueilleusement toutes obstructions, princi-  
palement en la iaunisse, & aux palles couleurs.  
Il est aussi tres-bon d'en prendre contre le poi-  
son. Aux fieures chroniques ce precipité-cy  
pronoque aussi les sueurs.

*Precipitation<sup>a</sup> de Mercure en vn  
moment.*

Mets l'Emery rouge<sup>b</sup> puluerisé en vn croiset au feu violent l'espace de quatre heures, & iusques à ce qu'il commence à se virifier, & adherer aux costez du croiset: lors le tirant du feu puluerise-le subtilement, & le mets en vn matras, versant dessus d'eau regale rectifiée. Puis le laisse digerer<sup>c</sup> par 24. heures. <sup>d</sup> Et ayant versé l'eau teinte par inclination, remets en d'autre dessus iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture. Apres distile les menstres iusques à consistance<sup>e</sup> d'huile, & prens vne once de cét huile, que verseras sur f4. onces de mercure<sup>g</sup> crud, & le mercure se precipitera<sup>h</sup> en vn instant sans s'attacher<sup>i</sup> à l'huile: lors si tu le distiles à feu assez violent, il se sublimera quelque peu du mercure apres l'euaporation de l'huile. Toutesfois la plus grand part d'iceluy demeurera fixe. <sup>l</sup>

Il sert pour l'augmentation de l'or, <sup>m</sup> & pour faire du verre tres-rouge. <sup>n</sup>

<sup>a</sup> On l'appelle aussi le precipité miraculeux.

S iij

*b* Voire d'autant qu'il est plus noir, d'autant est il meilleur.

*c* En vn lieu chaud.

*d* Iusques à ce que l'eau royale ou regale soit impregnee de la teinture de l'Emery, qui tire ou sur le verd, ou sur le iaune.

*e* Tellement qu'il ne reste que la tierce partie de l'eau impregnee de la teinture del' Emery.

*f* Plustost sur deux ou trois onces, &c.

*g* Bien Purgé.

*h* En poudre blanche.

*i* Faites rougir ce mercure vne heure durant à feu lent dans vn creuset, parce qu'il ne s'attache point à l'huile, apres addoucissez le, & vous aurez vn mercure emetic purgeant doucement haut & bas. La dose est de trois ou quatre grains. Que si on le tiét dans le feu deux heures, il purge seulement par le bas: mais si on l'y laisse plus long-temps, sçauoir cinq ou six heures, il deuient tres-fixe, & prouoque seulement les sueurs.

*l* Et le precipité mesme demeure rouge, auquel si vous adioustez autant de mercure crud, & le mettez dans vne fiole au feu de sable, il se precipitera en peu de temps & ainsi par reiterees additions esgales de mercure crud, vous augmenterez la quantité du precipité.

*m* L'augmentation du sel, par ce precipité miraculeux se fait comme quelques Chymiques



disent, en ceste façon. Prenez deux fois autant de soulfhre commun que de ce precipité miraculeux, broyez & meslez le sur le marbre, fondez les dans vn creuset ou escuelle, tout estant fondu, le feu s'y met aisement, laissez brusler le feu iusques à ce qu'il cesse de soy mesme, & il y restera vne poudre tirant sur le iaune, laquelle mesle peu à peu avec le sel fondu.

Sçauoir, si vous adioustez à la mesme poudre quelque peu de cailloux calcinez; & la chassez à feu fort violent, car à la fin elle se conuertit en verre tres-rouge.

#### Precipité diaphoretique.<sup>a</sup>

Dissouls le Mercure (auparauant distillé avec l'or ou l'argent comme dessus) en eau forte, laquelle tu distileras dās vn matras, qui ait le col long avec vn alembic proportionné, donnant feu du troisieme degré, & cohobant<sup>b</sup> par deux fois, afin que le mercure deuienne rouge. Lequel tu dulcifieras le calcinant dans vn croiset, entre les charbons ardents l'espace d'un quart d'heure, remuāt continuellement avec vne verge de fer: Ou bien avec l'eau suināte. Prens 2. liures de vinaigre distillé, demy liure de phlegme d'alun, & six onces de chaux de coquilles

S iij

d'œufs reuerberée, & distile le tout iusques à siccité. Puis prens trois liures de cette eau, & vne liure de precipite cy dessus, que feras digerer l'espace d'un iour, puis distiler par l'alembic cohobant par trois fois, & augmentant le feu sur la fin pour bien seicher la matiere: laquelle apres tu circuleras l'espace d'un iour, avec esprit de vin: lequel tu separeras par distillation, & derechef circuleras, & distilleras, reiterant ceste operation par quatre fois.

Et voila la vraye preparation du precipité de Mercure pour chasser diuerfes maladies, principalement la grosse verole, soit qu'il soit prins par dedans pour prouoquer les sueurs: soit qu'il soit appliqué par dehors avec beurre ou autre medicament conuenable. <sup>d</sup>

<sup>a</sup> C'est le precipité diaphoretique de Paracelse.

<sup>b</sup> Renuersant tousiours la premiere eau forte, mais apres l'auoir renforcee d'une once ou deux de nouuelle eau forte.

<sup>c</sup> Pour ceste disunctiue il faut mettre, apres il doit estre rendu fixe avec l'eau suiuant, &c.

<sup>d</sup> La dose est de quatre grains à huit.

*Precipité de cinabre diaphoretique  
& cathartique.*

Prends vne once de cinabre vulgaire, & deux dragmes de sel préparé, <sup>a</sup> que broyeras & mesleras ensemble, puis les mettras en vn matras, versant dessus 3. onces d'huile de soulfhre faict par la campane, puis mettras digerer sur les cendres par l'espace de trois iours; finalement faits euaporer toute l'humidité à feu violent. <sup>b</sup> Et demeurera au fonds vne masse blanche, laquelle tu dulcifieras par reiterees ablutions.

<sup>a</sup> C'est à dire decrepité.

<sup>b</sup> Sçauoir de sable. Faictes euaporer toute l'humidité à feu de sable violent, reuerssez & distilez derechef, mesmes iusqu'à la troisieme fois.

La dose de six grains purge par les sueurs, & dix grains purgent par le bas. Il est propre aux maladies veneriennes principalement: & se prend <sup>a</sup> avec conferue de roses, ou trois ou quatre onces de decoction <sup>b</sup> de salse pareille.

<sup>a</sup> Par l'espace de quelques iours.

<sup>b</sup> Il faut entendre la premiere decoction de alse pareille.



*Precipité spécifique pour la gonorrhée.*

Faites dissoudre trois onces de mercure purifié dans l'eau forte : mettez aussi vne once de venus dans vn petit matras à part, que ferez semblablement dissoudre. Puis meslez les deux dissolutions ensemble, que ferez exaler, sur le sable, donnant grand feu sur la fin, pour faire sortir tous les esprits de l'eau forte. Le vaisseau estant froid bröyez le precipité en poudre subtile, que mettrez dans vn matras, & par dessus du vinaigre trois fois distillé, qui surnage de demy pied, que ferez digérer au bain l'espace de cinq ou six iours, faisant boüillir l'eau sur la fin, afin de faire dissoudre le mercure dans le vinaigre, qu'il faut filtrer chaudement, & faire exhaler à la vapeur du bain : & le precipité demeurera verd au fonds.

La dose est de 4. à 6. grains.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> La dose est de 4. grains iusques à huit. Il le faut prendre le matin avec conserue de roses encores qu'il semble que la gonorrhée cesse, il ne faut neantmoins encores s'y fier: d'autant qu'apres vne seule exhibition de ce spécifique, elle recommence par fois. Cest pourquoy il en

*faut toujours continuer l'usage, iusques à ce que tout le flux soit entierement arresté. Car ce médicament faict couler la gonorrhée & l'oste.*

*Mercure de venus diaphoretique. <sup>a</sup>*

Prends vne once de limaille de venus, deux onces de Mercure meteorisé, & deux onces & demy de sel <sup>a</sup> mercuriel. Broye & mesle le tout, puis le mets dans vn matras qui soit fort, donnant feu de sable iusques à ce que le tout se fonde comme cire. Lors prends le matras ainsi chaud, & le mets en l'eau froide où il se mettra en pieces, & le Mercure coulera en couleur verdastre, lequel tu deffoicheras & mettras en vne petite retorte avec esprit de soulfhre ou vitriol sur les cendres pour digerer par l'espace d'un iour naturel: Et puis tu le distileras à feu de sable, cohobant par deux fois, finalement tu le laueras <sup>b</sup> par deux ou trois fois, & la dernière fois avec eau <sup>c</sup> cordiale.

<sup>a</sup> C'est à dire, de sel armoniac.

<sup>b</sup> Sçauoir, avec l'eau douce.

<sup>c</sup> Ou avec l'esprit de vin.

C'est vn tres-excellent sudorific Bezoartic, contre la peste, & s'il est prins

douze <sup>a</sup> heures apres le venin beu, il pre-  
serue de mort.

La dose est d'un grain ou deux en eau  
conuenable. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> c'est à dire, entre les douze heures.

<sup>b</sup> Avec de la theriaque. Il n'y a aucun reme-  
de plus souverain pour totalement desraciner  
la maladie venerienne que celuy cy. Au com-  
mencement à la verité il fait vomir, mais en  
reiterant l'usage, il chasse toute la miniere du  
mal par les sueurs.

### Precipité de Mercure pour les vlcères.

Esteignez quatre liures de chaux viue,  
dans vingt cinq liures d'eau commune,  
laquelle faut clarifier par filtration: Puis  
en quatre liures d'icelle, mettez deux  
dragmes de sublimé commun en poudre  
subtile: & en peu de temps il se precipite-  
ra en poudre orangee, propre aux vlcères  
malins. L'eau <sup>a</sup> peut seruir pour consommer  
les chairs baveuses.

<sup>a</sup> On fait aussi une eau mercuriale blan-  
che, non corrosiue, propre pour guarir les vl-  
ceres veneriens, qui paroissent tant en la bou-  
che, qu'à la verge, & pour mortifier les chan-  
cres, en les touchant legeremēt avec un pluma-  
ce. in. Prenez 2. dragmes de sublimé broyé bien



menu sur le marbre, versez dessus, eau de plantain, une liure & demie dissoluez-le doucement au bain, en le faisant bouillir : à la fin separez l'eau des feces par la filtration, apres versez-la dans un vaisseau d'estain bien net, & laissez-la là quelque temps iusques à ce que le vaisseau soit deuenu noir. Ce voyant versez la mesme eau dans un autre plat d'estain bien net, iusques à ce que le premier plat aura esté nettoyé de sa noirceur, par apres reuersez-y dedans la mesme eau inq<sup>u</sup> à ce que derechef il noircisse, & cōtinuez cela en changeant tousiours le plat noircy tour à tour, iusques à ce que les plats demeurent blancs, ce qu'on a obtenu apres la dixiesme ou douziesme fois. Gardez ceste eau pour vous en seruir. Si vous la desirez plus forte, il suffit de la verser six fois dans les plats.

### De la Calcination de Saturne & de Jupiter.

#### CHAPITRE XIV.



Vis que, comme dit Geber, il est impossible de foudre les corps, si on ne sçait leur composition, avant que venir à la calci-

nation des metaux , nous dirons icy en passant quelque chose de leur nature. Il me semble donc qu'Hermes pere des Philosophes a fort bien iugé quand il dict que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas , & au contraire. Car de mesme façon que la nature produit peu à peu & successiuiement les vegetaux en la surface de la terre: De mesme façon aussi aux lieux sous-terrains ( bien qu'avec beaucoup plus longue espace de temps ) elle engendre les metaux : Prenant pour semence d'iceux , vne vapeur humide onctueuse, contenant en soy les proprieté & vertus de l'argent vif & d'un souphre vitriolé, qui decuit le Mercure par sa chaleur. De là vient qu'on a tousiours dit que le souphre estoit le Pere , & le Mercure la Mere de tous les metaux, & en eux sont representez les 4. Elemens , qui sont la matiere plus esloignée de tous les corps sublunaires. Car le Mercure froid & humide comme la femme, represente l'eau & l'air, & le souphre chaud & sec comme le masle, represente la terre & le feu. Si quelqu'un veut dire que la premiere matiere des metaux soit plustost vne liqueur qu'une vapeur , ie ne luy contrediray pas. Car l'an 1611. estant

En Hongrie à demy lieuë de Schemnitz, comme ie descendis dans la mine d'argent, profonde d'environ trois cens toises, j'appris des fossoyeurs ( qui à cause de la violente chaleur de la mine sont contraincts de travailler tous nuds sans chemise ) que les vapeurs minerales montent souuent du centre de la terre avec si grande impetuosité, qu'elles esteignent leurs lampes, & suffoquent par fois leurs ouuriers, s'ils ne sont prompts à se retirer : mais que quelque peu de tēps apres, ils trouuent la vapeur attachee & amassée contre les parois de la mine, laquelle vapeur au moindre attouchement coule comme huile. D'où se pourroit dire que la liqueur sulphurée & mercurielle, est la matiere plus proche des metaux, & la vapeur, matiere plus esloignée. Et de faict j'ay encor des morceaux de roche pris en la mine susdicte, & en autres, lesquels ou par telle vapeur ou par telle liqueur minerales ont esté percées de toutes parts, & aux vns desquels se trouue encor de la matiere crüe & indigeste, aux autres de la matiere mediocrement cuite, en sorte que d'une liure de mine, se peuuent tirer six dragmes d'argent pur, & environ demy scrupule d'or, & autres



se trouuent de matiere parfaitement cuitte, de façon que l'argent fin paroist à la superficie, & en vn se voyent des rameaux de pur or. Et combien que quelques vns fondez sur des raisons du tout friuoles, nient que le Mercure & le Soulphre, soient la matiere de tous metaux. Il est toutefois plus expedient de croire en cela les Philosophes versez en la metallurgie, qui tous d'un commun accord asseurent que le Mercure & le Souphre se trouuent en toutes les mines & veines metaliques. Et de faict leur opinion est approuuee de tous ceux qui se meslent de fondre, & esprouuer les metaux: sans parler des plus doctes Medecins qui confessent que la pluspart des maladies de ceux qui trauaillent aux mines, procedent des esprits cruds du Mercure & du Soulphre, qui se sont insinuez dans leurs corps, & que les metaux font mesme effect que le Mercure aux maladies externes. Voire mesme on sçait par experience que tous metaux se peuuent conuertir en argent vif, & l'argent vif, en toute sorte de metaux.

*Calcination de Saturne.*

Fay fondre le plomb en vn pot de terre  
ou

re oti de fer, & le purge de sa crasse, <sup>a</sup> puis augmente le feu, iusques à ce que le vase se rougisse, le remuant continuellement avec vne spatule de fer, & il se reduira en chaux <sup>b</sup> laquelle criblée & reuerberée plus long temps, se conuertira en Minium. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Qui est dessus.

<sup>b</sup> Grise.

<sup>c</sup> Duquel vous verrez l'usage plus bas sur la fin du chapitre 17. où l'Authcur parle du sel ou vitriol de Saturne.

### Calcination de Jupiter.

Prends 4. liures d'estain d'Angleterre non sophistiqué: fonds-le en vn pot qui ait le fonds plat, & en separe la crasse: apres iette dessus vn peu de sel armoniac: puis augmentant le feu iusques à ce que le pot se rougisse, iette dessus vne liure & demie de sel préparé: & le remue avec vne spatule de fer, iusques à ce que l'estain soit reduit en chaux, laquelle à feu violent se remettra en corps, & se separera du sel impur & noir. Lors tu la remesleras derechef avec vne liure de sel préparé, & la calcineras encor comme auparauant. Finalement par ablution tu

T

la despoüilleras de toute acrimonie, & la reuerbereras par huit iours, iusques à ce qu'elle se reduise en Alcohol : & alors versant dessus du vinaigre Alkalisé, tu en tireras le sel, digerant par quelques iours, puis filtrant & coagulant.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Ceste calcination de Iupiter ne semble pas estre bien bonne, d'autant que ceste chaux est corrompue par l'additiō des sels. Calcinez doncques le Iupiter à part, de mesme façon qu'il a esté dit du Saturne, & tirez de la chaux ou cendre le sel avec le vinaigre distilé, & rectifiez ledit sel par reiterees dissolutions en eau simple, filtrations & euaporations faites peu à peu dans le bain, & vous aurez vn secret de tres-grande vertu en la suffocation de matrice. On donne de ce sel, aux femmes hysteriques & trauaillees de la matrice, trois ou quatre matins de suite à cœur ieun, trois grains en eau d'armoise, ou en eau cordiale, ou bien dās vne cueilleree de l'eau suināte, que Cröllins décrit, & assure estre fort singuliere en tel mal.

℞. rad. dictam. sem. dauci ana vne once. cynam. elect. cassia lign. meliss. ana deux scrupuls. croci orient. vn scrupul. castorei recent. vn scrupul & demy. De toutes ces drogues meslees faites vne poudre, sur laquelle versez deux liures & demy d'eau de ruc, laissez-là en infusion l'espace de quatre



Jours, puis distilez l'eau au bain Marie, & gardez-la pour vous en servir avec ledit sel de Jupiter. Ce sel se dissout aussi en la caze en huile, laquelle on appelle le Laudanum de Jupiter, parce qu'il appaise grandement les douleurs des coliques, & prouoque merueilleusement les sueurs. D'icelle on se sert aussi en la suffocation de la matrice, soit qu'on en donne à prendre par la bouche vne goutte ou deux, soit qu'on en frotte chaudement le nombril de la patiente. On peut aussi faire des crystaux de Jupiter par reiterees solutions, filtrations & enaporations de sel susdit, presque de mesme façon qu'on fait le crystal mineral, qui sert encore d'avantage au mesme mal. La dose est aussi de trois grâins dans la mesme liqueur que le sel se donne.

#### Autrement.

Il se peut aussi calciner comme le Saturne, sans addition de sel. On les peut encor calciner dans vne escuelle de bois, b<sup>e</sup> enduite de croye: si estant fondus on les verse dans icelle escuelle, & remue soudainement pendant qu'ils se coagulent.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Duquel il est traité cy-dessus au chap. 8. là où il est parlé du baume de Saturne.

*b* Ou dans vn pot de terre non plombé, exactement couuert d'un autre.

*c* Referrant les ioinctures ensemble tout à l'entour, avec vn drapeau humide.

### *Estain sudorific.*

Prends deux onces d'estain d'Angleterre mis en limaille, ou calciné comme dessus dans vne escuelle de bois ou de terre non vernissée, & quatre onces de Mercure sublimé, mesle-les ensemble, & les distile par la retorte à feu de sable, supposant vn recipient à demy plein d'eau. Et quand la distillation commencera, donne vn feu moderé de suppression, iusques à ce que toute la liqueur soit distillée & precipitée dans l'eau, racle ce qui sera sublimé au col de la retorte, & le digere par vne nuit avec ce qui est distillé & precipité, separant l'eau empreinte de l'esprit de vitriol pour la garder, & s'en seruir, & desseichant la chaux.

La dose est de quatre grains à six.

Or pour n'estre point trompé au choix de l'estain faut scauoir qu'il y a de quatre sortes d'estain. Scauoir celui qu'on appelle le doux ou de Cornouaille, qui est l'estain pur d'Angleterre : l'estain com-

mun qui est meslé avec du plomb l'estain sonnant qui se fait de cent liures d'estain pur de Cornouaille, meslez avec quatre liures de franc cuivre de rosette, & deux liures de regule de Mars bien purifié: Et l'estain de glace que i'estime estre vne espece de regule d'antimoine, Auenzoar au liure des vapeurs, parlant des deux metaux mols, le plomb & l'estain, dict que le plomb consolide & rafermit l'estain, reciproquement l'estain endurecit le plomb, Car comme la viscosité gluante qui lie les parties de l'estain doive consister d'un humide & d'un sec, cela faict qu'il n'y a aucune glutination de l'estain avec l'estain: Tellement que les ouuriers voulans rendre le plomb ou l'estain plus durs, ils meslent les deux ensemble, & ainsi se rend la masse plus dure que s'ils estoient separez l'un de l'autre: d'autant que de l'humidité du plomb, & de la siccité de l'estain, s'engendre vne viscosité plus ferme, qui est cause de dureté en ce meslange des deux metaux.

Pour donc discerner parfaitement si l'estain est pur ou meslangé de plomb, faut en ce imiter les potiers d'estain, lors qu'ils font espreuve de quelque vaisselle pour sçauoir si elle est du titre qu'elle

T iij



doit estre. Ils prennent de leur besongne quelque petite quantité, & la iettent fonduë dans vn moule à faire des balles d'arquebuse, & fondent d'autre costé vn petit morceau de la vaisselle qui leur est presentee pour ietter dans le mesme moule: puis pesent les deux balles l'une contre l'autre. Que si celle de leur ouvrage est plus legere que l'autre, on coniecture par là, que d'autant que le plomb est bien plus pesant que l'estain, par consequent il y aura d'autant plus de plomb dans la vaisselle presentee qu'elle pese plus que l'autre qui est au titre deu, mais aussi faut-il presser esgalement le moule dans vn estoc de ferrurier. Le mesme se pourroit pratiquer aux autres metaux, pour cognoistre les differences & proportions de leurs poids, ou bien en faire l'espreuue en la façon que s'ensuit. Tirez par la filiere des Orpheures chacun metal à part, puis estans de mesme grosseur les faut couper de mesme longueur, & si par exemple l'or pese soixante & douze grains, l'argent & le plomb chacun à part ne peseront que trente six grains, le cuivre trente, l'acier vingt-sept, le fer vingt-six, & l'estain vingt & cinq.

*De la Calcination de Mars &  
de Venus.*

CHAPITRE XV.

**E**VX qui ayment mieux donner la limaille d'acier crüe (comme ils l'appellent) que du Crocus de Mars pour les pafles couleurs, & obstructions du foye, fe trompent fort à mon aduis. Et pour les conuaincre d'abus & par autorité, & par les fens: Prenez de la limaille d'acier, & la faiâtes tomber sur la flamme d'une chandelle allumee, & vous verrez qu'elle s'enflammera comme poudre à canon. Par laquelle experiëce on voit estre vray ce que dit Rhafis au liure du parfait magistere. Le fer en fon manifeste est chaud & sec, & en fon occult froid & humide; & Auenzoar au liure des vapeurs. La nature du fer est chaude & seiche, car son manifeste est chaud & sec, & son occult tout contraire. Or le Mars & Venus sont vrays Prothees, comme aussi tous les autres métaux & mineraux. Car selon les diuerfes preparations qu'on leur don-

T iiij

ne ils changent de forme , & de vertus  
differentes.

*Calcination de Mars. 1.*

Prens 2. liures de limaille d'acier bien  
nettoyee de toute ordure par ventilation  
ou ablution, & 3.<sup>a</sup> liures de sel preparé.  
Melle le tout dans vn pot de terre, & le  
reuerbere par 24. heures, puis tire la mas-  
se, mets-la en poudre, & la dissous en eau  
chaude, puis la laue iusques à ce qu'elle  
ait posé toute son acrimonie & terre-  
streité. Cela fait desseiche la, & la mets en  
poudre subtile, broyant & criblant, puis  
la reuerbere par huit ou dix iours, ius-  
ques à ce que la superficie s'esleue en saf-  
fran tres-rouge & impalpable, lequel tu  
osteras & continueras à reuerberer le res-  
te iusques à ce qu'il se soit tout changé  
en safran: mais prens garde que le vase  
de terre où est la limaille soit couuert de  
peur des cendres, & que le couuercle soit  
releué par dessus le pot de telle façon que  
la flamme puisse librement passer entre  
le couuercle & le vase.

*De toutes les manieres de calciner le mars  
& en tirer le safran pour la Medecine, la  
meilleure est de prendre la seule limaille de*



mars, ou acier, sans y adiouster le sel commun ou autre chose heterogenee, d'autant que celuy qui se fait avec les corrosifs, cōme sels, eau forte, n'est pas sans danger. Mais la reuerberation s'auance mieux & plus viftement, si la limaille de mars est arrousee par plusieurs fois d'urine d'enfans, au parauant que d'estre mise au four de reuerbere, & le saffrā s'esleue en fleur tres rouge en vn iour ou deux, laquelle il faut amasser tous les iours, afin qu'elle ne perisse par la violence du feu, ou que de rouge elle ne deuienne noire. Quand on se sert par dedans du saffran de mars, pour arrester le flux de ventre, la diarrhœe & dysenterie, il faut estre discret: car si tels astringents ne sont donnez à point, ils mettent celuy qui en vse en grand danger. Il faut doncques sçauoir que pour en vse il faut au parauant bien auoir esté purgé. Exterieurement on s'en sert pour dessecher les vlcères & playes, de façon que toutes les preparacions du saffran de mars sont astringentes, si ce n'est qu'il ait esté preparé avec le vinaigre distillé, car alors il ouure les obstructions principalement celles de la ratte, & par ce moyen entr'autres maladies, il guarit la cachexie, & les palles couleurs des filles. On le donne iusques à deux scrupuls avec quelque electuaire, ou conserue, ou en forme de poudre. On met aussi de la limaille d'acier bien nettoyée dans une esuelle de verre, &

en verse dessus goutte à goutte de l'huile de soulfre, & elle s'allume & commence à bouillir, & ainsi se dissout comme entre les mains, & se forme en crystaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par le cracher, & insensible transpiration. Mais si on verse de l'eau simple sur lesdits crystaux, en la laissant l'espace d'un iour naturel, la filtrant & euaporant apres, on fait le vitriol de Mars, duquel par la distillation l'on peut tirer l'esprit & l'huile de mesme façon que du vitriol vulgaire.

*Autrement. <sup>a</sup>*

Le crocus de Mars se fait encor d'une lamine d'acier, rougie & estincellante par feu de soufflets, & pressée contre un rouleau de soulfre, par la force duquel l'acier se fond & tombe en grenaille, dans un vase de terre plein d'eau ou de vinaigre mis au dessous, laquelle grenaille faut dessecher, & mettre en poudre tres-subtile : & si bon vous semble reuerberer en crocus par l'espace de six ou huit heures.

Ce crocus de Mars a vertu d'ouurer les obstructions, <sup>b</sup> & d'attenuer. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Cette seconde calcination de Mars est la

base & fondement de la poudre cachectique de Quercetanus, laquelle il décrit en sa Pharmacopée dogmatique.

Principallement celles du foye & de la ratte.

La limaille de Mars ou d'acier acquiert aussi la vertu d'attenuer, & d'ouurir les obstructions si on l'alcolize par l'eau simple, si on la laue en eau pure, quelque peu aguisee par le sel d'absynthe, & si on la laisse quelque temps en vn lieu tiede, & broye, apres qu'elle a esté seichee, si long temps qu'elle soit reduitte en poudre fort subtile aucunement i'aune, si on la frotte tant soit peu. Quercetanus recommande grandement cette preparation en la poudre cachectique cy deuant mentionnee.

### Autrement 3.

Prens limaille d'acier, & l'arrouse d'eau commune en vn vase de bois, iusques à ce qu'elle soit bien humectee, puis la laisse à l'air l'espace de 8. iours, l'arroufant & remuant avec vn baston de huit iours en huit iours, iusques à ce qu'elle se change en Crocus tres-subtil, lequel par reiterees ablutions tu ramasseras & desecheras.

La dose est de 10. grains à 15. Il prouo-



que les mois, & en la iaunisse & hydropisie, c'est vn souverain secret,

*Autrement 4.*

Prens de limaille d'acier, & du soulfre parties égales, broye-les par l'espace de trois heures, puis les arrouse d'eau commune, iusques à ce qu'ils deviennent comme paste, & lors laisse les reposer & desseicher. Apres mets les en vn croiset large entre les charbons ardans, neantmoins que le feu soit modéré, remuant avec vne spatule de fer, iusques à ce que le soulfre soit consommé. La rougeur se tire par eau de pluye.

La dose est de demy dragme pour toutes obstructions du foye & de la ratelle, & pour les pasles couleurs des filles.

*Autrement 5. a*

Diffouls vne once de limaille de fer, dans huit onces d'eau forte, <sup>b</sup> puis les laisse digerer par vne <sup>c</sup> nuit, & en fin <sup>d</sup> distile l'eau forte par l'alembic à feu de sable, & tu auras vne once & demy de crocus très-rouge, lequel il faut reuerberer trois ou quatre heures, pour estre

astringent, & en pouuoir vser tant interieurement qu'exterieurement.e

a Ce crocus astringent, est fort bon aux chaudes-piſſes, pour les arreſter, lors qu'elles ont aſſez coulé, & aux flux hepaticques. La doſe eſt de dix à douze grains. S'il n'eſt aſſez rouge, il le faut encore rechauffer vn peu au feu.

b Il faut pluſtoſt verſer ſucceſſiuelement & peu à peu l'eau forte deſſus, autrement elle ſ'eſchauffera, & il ſe fera vne ebullition trop grande.

c Il n'eſt pas beſoin.

d Il ſuffit de faire exhaler l'eau forte par le feu, comme au precipité.

e Verſez ſur ce crocus deſſeiché, & longuement calciné au feu, l'eſprit vulgaire de vin & ayant appliqué vn alembic au eugle au vaiſſeau contenant, ſeparez ledit eſprit, quand il ſera rouge, d'avec ſes feces, & le diſtillez au bain Marie inſques à conſiſtence d'huile, & vous aurez vn ſouuerain medicamēt pour deſſeicher l'hydropiſie, & pour conforter les viſceres, mais il faut touſiours au prealable ſe ſeruir des remedes vniuerſaux. On en donne à vn hydropique ſoir & matin huit ou dix gouttes en la decoction des grains de genievre. Il arreſte ſoudainement toute ſorte d'hemorrhagie, & guarit parfaitement les vieilles playes &

302 . Liure Second des  
*ulceres, sion les en frotte tous les iours trois  
 fois.*

*Autrement. 6.*

Reuerbere la limaille de fer , avec au-  
 tant de souphre broyé l'espace d'une  
 heure. <sup>f</sup> Tu auras vn crocus aperitif : mais  
 sa vertu aperitiue sera encore plus grande  
 si tu le calcines seulement demy heure,  
 avec le double de son poids de souphre  
 broyé.

*f Les remuant seulement avec une spatule de  
 fer, afin que le souphre brusle, & se consom-  
 me.*

*Autrement. 7.*

Fay digerer <sup>a</sup> de la limaille de fer ou d'a-  
 cier, à feu lèt en vinaigre distilé par trois  
 fois iusques à ce qu'il soit coloré, puis  
 verse le vinaigre, & en remets d'autre  
 iusques à ce que toute la teinture soit ex-  
 traicte: puis filtre & distile les menstres,  
 & demeurera au fonds vne poudre rou-  
 ge, que reuerbereras par vingt-quatre  
 heures en poudre impalpable, & tu auras  
 vn crocus de vertu astringente.

*<sup>a</sup> Ceste operation ne succede pas aisément,  
 par ce que la limaille de fer ou d'acier ne quitte*



pas que bien peu, ou point du tout, sa rougeur dans le vinaigre, encore qu'il ait esté plusieurs fois distillé. Partant vous la ferez plus facilement avec la crasse du fer perse & vitrifiée, que on iette aux lieux où on fond la miniere de fer, si vous la mettez en poudre tres-subtile, & si vous l'extrayez avec le vinaigre distillé dans un verre, apres l'auoir laissé par l'espace de quatorze iours en chaleur moderee, pour teindre ledit vinaigre d'une couleur rouge, & apres auoir filtré le menstruë, si vous le retirez au bain Marie. Car au fonds de la cucurbite demeurera vne matiere rouge, sur laquelle il faut trois ou quatre fois distiller l'eau de pluye, afin qu'elle perde le goust de vinaigre. On peut auparavant aussi calciner quelque peu ceste matiere en l'arene dans un pot de terre, la remuant, afin que l'aigreur du vinaigre se perde, & apres l'addoucir avec l'eau de pluye. Si ceste operation est bien faite, vne partie de ceste matiere se dissoudra apres en huile dans la caue sur le marbre, qui est l'essence du crocus de Mars beaucoup plus efficace en la Medecine que n'est le vulgaire crocus de Mars, fait par reuerberation, comme escrit Crollius; qui luy attribue la vertu d'arrester les mois, les fleurs blanches des femmes, la gonorrhæe, les hemorrhoides, la dysenterie, la diarrhee, l'incontinence d'urine, es

hamorragies internes & externes, si on en prend depuis vn scrupul, iusques à vne demie dragme avec le suc des coings espaisi, ou avec deux dragmes de conserue de rose, ou si on en saulponare la playe qui saigne. Le mesme Crollius dit aussi, que ce medicament est souuerain en toutes les obstructions desesperees du foye & de la rate, si on en prend apres auoir esté deuëment purgé. Aux affections de la rate depuis huit iusques à quinze grains en eau de ceterach, de capillis veneris, de tamarisc, & aux affections du foye en eau de cichoree, d'agrimonie, &c. Et partant il est grandement bon pour guarir l'hydropisie. Il conforte le ventricule, & oste la nausée ou enuie de vomir avec conserue de roses, bon vin, &c.

#### Autrement. 8.

Le crocus<sup>a</sup> de mars se faiçt aussi avec l'esprit de souldphre, mettant parties égales d'esprit de souldphre & d'esprit de vin dans vne cueillere de fer, & le faisant euaporer à feu lent, iusques à ce que toute l'humidité soit consommée. Car laissant reposer la cueillere quelques iours tu la trouueras couuverte d'une poudre tres-subtile, laquelle tu garderas dans  
vne

une phiole tres-bien fermee de peur que l'air y entrant ne la resolve.

*a L'Auther a transcrit cette Preparation de crocus martis, avec l'huyle de souphre, de la Pharmacopee dogmatique de Quercetanus chapitre dernier.*

Ceste poudre est le vray corroboratif du foye, en prenant quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable, & profite à toutes les maladies qui procedent de l'indisposition du foye, comme hydropisie, & semblables.

### *Calcination de Venus.*

Diffous le cuyure en eau forte, puis le precipite au fonds du vaisseau, retirant l'eau forte par distillation.

Ou bien. Prends des laminees de cuyure, & les reuerbere en *as vstum*, dans vne fournaise de potiers, & les broyant elles sereduiront facilement en poudre.

Ou bien mets des laminees de cuyure en vn croizet avec autant pesant de Souphre broyé S. S. S. & les reuerbere par trois ou quatre heures en *as a vstum*.

*a Las vstum se peut remettre en cuire, si on le fond avec le borax, qui coagule tous les metaux.*



De la calcination de la Lune, &  
du Sol.

CHAPITRE XVI.

Calcination de Lune.

**D**issouls la Lune en eau forte, puis versant d'eau salée par dessus, elle se precipitera au fonds du matras en chaux blanche que tu dulcifieras par reïterees ablutions d'eau commune, puis desseicheras: Apres prens vne once de ceste chaux, deux onces de sel preparé, & deux dragmes de sel armoniac, melle bien toutes ces choses en vn mortier de verre, & les reuerbere par huit<sup>a</sup> iours, puis tire la teinture avec l'esprit de vin<sup>b</sup> alkalisé, & la circule.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Vn iour naturel ou deux suffisent.

<sup>b</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>c</sup> Et le menstrué estant osté la teinture demeure en forme de liqueur. Ceste mesme teinture se peut extraire de la limaille d'argent avec l'esprit de vin, dans lequel on a dissout quelque peu de sel armoniac, & par apres elle pent, estre elabouree en huile par l'Alcohol de

vin par reïterees cohobations, la saleure ayant au prealable esté ostee de ladite teinture. La teinture de lune est diaphoretique & quelque peu anodyne & grandement utile pour guarir l'inflammation du cerneau, la conulsion des nerfs, la folie, manie, melancholie, en donnant depuis trois grains insques à six en eau de betoine, de sauge ou de melisse: C'est vn singulier remede aux obstructions du foye, de la ratte, & des mois. On le donne en eau de chicoree de centaure ou fiel de terre, de scolopendre, d'armoyse. Il conforte toutes les parties principales, & recueille merueilleusement les esprits animaux.

### Calcination de Sol.

Prends Sol repurgé par le ciment ou eau Philosophale, & l'amalgame avec six partie: de Mercure comme s'ensuit. Prends lamine d'or que tailleras en petites pieces avec des cizeaux, puis mettras en vn croizet bien net entre des charbons ardens, iusques à ce que l'or rougisse. Apres prens du Mercure<sup>a</sup> eschauffé en vn autre croizet, & le verse sur<sup>b</sup> l'or, meslant avec vn baston pour les faire incorporer, puis iette la masse dans l'eau froide, & l'ayant bien lauee, passe-la par le cuyr, exprimant le mercure superflu, afin que la

V ij

masse demeure assez dure , laquelle tu broyeras fort long-temps dans vn mortier de <sup>e</sup> verre , avec le double de son poids de sel preparé , & iusques à ce qu'il ne paroisse plus rien de l'amalgame. Apres met le tout en vn croizet couuert & lutté, laissant toutesfois vn petit trou au couuerele , & le reuerbere a bien par vingt-quatre heures, prenāt garde neantmoins que l'or ne se fonde. Et cela faict tu trouueras l'or calciné , & le <sup>e</sup> sel , & le mercure enaperez en l'air: Alors tu amalgameras derechef l'or , & le passeras par le cuyr comme deuant , puis le mesleras avec le double de son poids de Soulfre f vif, & le broyeras tres-bien , & en fin le mettras en vne terrine vernissée, versant dessus de tres-bon esprit de g vin puis l'alumant, lequel estant bruslé & le soulfre aussi , tu trouueras ton or spongieux & fort attenué , & le sel encor beaucoup d'auantage si tu reiteres ceste procedure deux ou trois fois. Quelques vns broyēt l'amalgame avec des fleurs de soulfre, puis le mettent dans vn croizet entre les charbons ardens , remuans continuellement avec vne verge de fer , iusques à ce que le mercure s'en soit enuolé: Et voylà les vrays & Philosophiques prepara-



tions de l'or: pour faire l'or potable & autres operations physiques.

a *Bien nettoyé.*

b *Hors du feu.*

c *Ou de marbre.*

d *A feu de rouë.*

e *Non pas tout neantmoins: car il y restera quelque chose du sel, lequel il faut separer par l'eau douce & seicher la chaux de l'or.*

f *Ou plustost des fleurs de soulfre.*

g *Qui est sans phlegme.*

Or comme ilay dit, auant que calciner l'or, il le faut faire passer par le ciment vulgaire ou royal. Le vulgaire se fait ainsi.

Les Orphevres se servent de ce ciment vulgaire, lorsqu'ils veulent dorer. Par iceluy l'or n'est pas seulement purifié, mais aussi exalté en couleur.

Prenz huit onces de farine de briques, quatre onces de sel préparé, demy once de salpêtre, & autant de vert de gris, puis melle le tout.

Le ciment royal qui n'espargne que l'or tres-pur se fait ainsi.

Prends quatre parties de farine de briques, sel armoniac, sel gemme, & sel commun préparé de chacun vne partie, melle-les & les arrose d'urine.

Quelques vns auant qu'agencer les lamine d'or, les font rougir<sup>a</sup> au feu, puis les laissent refroidir, afin que s'il y estoit resté quelque ordure ou dessus, elle se consume, & que les ingrediens par leur acrimonie puissent plus librement penetrer & imprimer leurs vertus, & le tout estât ainsi bien appresté, on prend vn pot à cimenter, au fonds duquel on couche enuiron l'espais d'vn doigt de la poudre du ciment, & sur la poudre on estend les lamine trempées en vrine: mais en sorte qu'elles ne se touchent point l'vne<sup>b</sup> l'autre, de peur qu'elles ne s'enflamment, & que la chaleur venant à s'augmenter les bords ne se fondent. Apres sur les lamine ainsi agencees, on met enuiron l'espaisseur de demy doigt de poudre: <sup>c</sup> puis sur la poudre, d'autres lamine comme dessus, & ainsi faut continuër iusques à la cime du vase, qui doit estre remplie de poudre en mesme espaisseur que le fods, sçauoir de l'espaisseur d'vn doigt. Finalement on met<sup>d</sup> sur le vase vn couuercle non troué, si le ciment est vulgaire: mais ayant vn petit trou si le ciment est royal, puis on donne le feu par l'espace de vingt & quatre heures, en sorte que le pot soit tousiours rouge. Et apres cela on tire les

lamine, desquelles on separe la poudre avec vn pied de lievre, puis on les laue en vrine & desseiche.

*a Ce qui doit estre fait auparauant que de dissoudre les limailles d'or dans l'eau royale.*

*b Ny aussi les costez du vaisseau.*

*c Il entend la poudre du ciment susdit.*

*d Et on le lutte.*

Mais le plus parfait de tous les ciments est cestuy-cy. Fonds l'or avec le double de son poids de cuyure, puis les reduicts en lamine mince comme papier, & les cimente par l'espace de quarante ou cinquante heures, faisans S. S. S. comme dessus, avec farine de brique, sel cōmun, colcothar, verdet, & vn peu de sel armoniac meslez avec fort vinaigre. Car en cēt examen tout le cuyure s'esuanoit, la teinture & soulfhre incombustible demeurant en la substance de l'or. Veu que selon Geber en son 18. chap. des fourneaux, on tire du cuivre vn soulfhre tres-pur, tingent & fix.

Mais pour eũiter tous ces fascheux travaux, & purifier l'or en toute perfection, faut faire dissoudre vne once d'or de ducats ou de depart, dans l'eau Philosophale cy-dessus descrite au chapitre des eaux fortes. Et ayant versé par inclina-



tion fort doucement ce qui sera dissout, pour separer yne terre blanche, qui demeure au fonds du matras indissoluble ( laquelle fonduë avec borax se convertit en vn metal blanc qui se dissout dans l'eau forte commune ) vous mettrez l'or dissout dans vn matras capable, à col assez court, avec cinq ou six fois autant d'eau commune par dessus ; & ferez chauffer sur le sable, iusques à ce que elle commence à bouillir. Alors verserez dessus deux onces de mercure qu'aurez premierement fait chauffer. Et si dans deux heures l'eau Philosophale en laquelle l'or est dissout n'est suffisante pour dissoudre tout le mercure, vous y verserez de l'eau forte commune en suffisante quantité, puis y adiousterez encor deux onces de Mercure, que ferez semblablement dissoudre iusques à ce que voyez tout vostre or en masse spongieuse au fonds du matras, & le mercure tout dissout en l'eau claire & transparente, laquelle faut verser chaudement par inclination, & bien lauer l'or avec eau tiede, iusques à ce qu'il soit exempt de toute acrimonie, qui sera bien mieux purifié & avec moins de peine & despens, que de le passer par les cimens ou Antimoine. J'ay

autrefois passé de l'or de depart trois fois par l'antimoine, lequel estoit extrêmement beau & resplandissant. Apres l'avoir fait dissoudre dans l'eau philosophale, i'en ay encor separé quelque peu de terre blanche, pour monstrier de combien cet examen surpasse ceux du ciment, & de l'Antimoine.

*Bezoart metalic.*

Dissous deux dragmes d'or tres-pur en eau Philosophale, <sup>a</sup> y adioustant goutte à goutte vne once de liqueur <sup>b</sup> gommeuse rectifiée par sept<sup>e</sup> fois, & lors se fera vne très-grande ebullition. Mets le matras sur les cendres par trois ou quatre heures, puis precipite l'or en eau commune, & le laue par plusieurs fois, & en fin avec eau cordiale: puis le desseiche, & tu auras vne pierre d'admirable vertu, de laquelle six grains prouoquent les sueurs merueilleusement.

<sup>a</sup> *Prepatee de sel commun & d'eau forte, on d'eau de regale.*

<sup>b</sup> *C'est à dire, le beurre d'antimoine, & de mercure sublimé, duquel nous auons parlé au chapitre 12. parlant de la poudre emetique.*

314 *Liure Second des**c Trois fois suffisent,*

*d Ce bezoart se fait mieux si on retire par l'alembic en l'arene l'eau philosophale, ou royale par trois distillations, & qu'on le fixe comme cy-dessus il a esté fait au bezoart mineral: car autrement à peine pourra-il estre bezoart préparé selon l'intention de l'Authcur, sans faire vomir & aller par abas.*

*Or fulminant a diaphoretic.*

Disfouls vne dragme d'or, dans vne once d'eau Philosophale, & le laisse digerer par vne nuit sur le sable, puis verse dessus deux onces d'huile *b* de tartre goutte à goutte, iusques à ce que l'ebullition cesse, & la chaux de l'or se precipite *c* au fonds du vase: laquelle par reiterees ablution tu dulcifieras, puis dessecheras à feu *d* lent.

La dose est de 4. à 6. grains.

*a On l'appelle or fulminant, ou or petant, parce qu'il fait vn bruit, qui ressemble à vn coup de tonnerre. Mesmes si on met quelques grains de cet or en poudre dans vne cueilliere d'argent, & vne chandelle dessous, il fait vn bruit comme vn mousquet. Crollius le nomme aurum volatile.*

*b Faiçte de sel de tartre, par defaillance, ou*



au defaut d'icelle huile, il faut prendre le sel dissout en eau commune.

Ce qui se cognoist par la couleur de l'eau regale, qui doit estre blanche, car si elle est encores iauue c'est vne marque que tout l'or ne s'est pas encore precipité. Il y faut donc verser dessus goutte à goutte, encores de l'huile de tartre, & la chaux d'or s'estant precipitee au fonds en lieu chaud, versez la liqueur qui surnage, &c.

C'est à dire, à chaleur lente, ou bien comme veut Crollius, sans l'approcher aucunement à la chaleur du feu, le laisserez seicher dans vne estuue, de luy mesme peu à peu dans un plat de verre.

On peut remettre cét or diaphoretic en corps, le broyant doucement dans vn mortier de verre ou de marbre, avec du Mercure vulgaire, iusques à ce qu'il soit bien amalgamé, puis retirer le Mercure par la cornuë, & la chaux d'or demeurera au fonds fort rouge, qui se peut fondre avec borax.

Du mesme se peut encore faire vn sudorific plus excellent comme s'ensuit. Prenez 5. ou 6. grains d'or fulminant, & les mettez en vn vase d'argent, versant & allumant par dessus l'esprit de vin tres-bien rectifié, & tenant au dessus vn vase de cri-

stal qui ait l'orifice assez large : aussi tost que l'esprit de vin aura cessé de brusler, l'or fulminant commencera à faire son office, & vne certaine portion terrestre commencera à se sublimer aux parois du verre. Reitere cela par quatre fois, puis laue le verre avec esprit de vin, & la chaux descendra au fonds, laquelle il faudra desfeicher.

La dose est d'un grain à 2.

*ad C'est à dire, pettera ou fulminera. La cause de ceste fulmination, est ou l'antipathie qui est entre le sel armoniac & le tartre, comme veut Crollius, ou bien ceste force vient du soulfre de l'or, qui est ignee & celeste, & des esprits nitreux & tartareux, qui sont demeurez avec l'or.*

### Des Sels.

#### CHAPITRE XVII.

*La maniere<sup>a</sup> de tirer le Sel essentiel<sup>b</sup> des herbes sans calcination.*

**P**RENEZ vne bone quantité de chardon benit, que pilerez en vn mortier de marbre ou de bois<sup>c</sup> puis en ayât tiré tout le suc par expression le faudra depurer ou

filtrer selon l'art & clarifier avec blanc d'œufs. Apres le faudra faire boüillir doucement en vaisseau de verre ou de terre & le bië escumer. Et estât exhalé iusques à consistance de miel liquide, le faudra mettre en lieu fort froid l'espace de 5. ou 6. iours, & aurez vn beau sel cristalin, lequel faut bien lauer & dessécher.

*a Cette maniere de tirer le sel essentiel des herbes sans calcination est fort amplement descrite par Mulerus in miraculis Chymicis.*

*b C'est plustost le sel volatil.*

*c Ou de cuiure, ou de fer.*

La dose est de deux ou trois grains en eau de chardon benit pour vn singulier remede contre la peste qui prouoque les fueurs abondamment.

De mesme façon *a* se peut tirer le sel essentiel des autres herbes & fleurs, voire des roses mesme qui aura des vertus & effets infiniment plus grands que le sel qui se prepare des cendres des plantes.

*a Cette façon de tirer le sel essentiel, ou pour mieux dire, volatil des herbes sans les calciner auparavant, conuient aux herbes seules, qui outre le sel fixe, qui se tire par la seule calcination, possèdent aussi beaucoup de sel volatil, comme sont d'ordinaire les herbes moderement chaudes, comme chardon benit, avec tous les*



autres chardons presques, l'absynthe, la marjolaine, l'auroonne, la melisse, l'arrestelæuf, l'ortie, le persil, le romarin, flammula & autres. Notez donc premierement qu'il ne faut pas entendre cecy des herbes froides, encore que l'operation face presques tout: car si le suc n'est cuit à point insques à consistance de miel sans empyreume, & mis en un lieu froid, aucun sel ne s'engendrera mesmes des herbes chaudes, ou bien fort peu. Notez secondement que ce n'est pas chose estrange que ces sels ainsi extraicts, surpassent en vertu & goust les sels faits par calcination: car la pureté du sel volatil, en laquelle reside la faculté, demeure en son entier, & il ne se peut faire, qu'il n'y ait encores avec ce dict sel volatil quelque portion du soulfre, & de la liqueur mercurielle du simple meslee, comme estant les principes d'un mixte, de laquelle portion il eust esté priué, si l'herbe eust esté calcinée. Tiercement il faut noter que ces sels, comme aussi les autres principes, encore qu'ils soient douez de tres-grandes vertus, ne laissent pas d'apporter quelques incommoditez si on ne s'en sert prudemment & avec methode, comme il a esté obserué par de grands personnaiges. Car les sels rongent & esnouent les esprits, donnent au chef, & les huiles s'attachent au ventricul. C'est pourquoy les Artistes ont inuenté une façon de faire un medicament compose de ces

*trois principes, sel, esprit, & huile, lequel ils ont  
appellé Clyffus, & d'iceluy on se peut servir  
sans aucune crainte de nuisance.*

*Sel essentiel, cremeur ou crystal<sup>a</sup> de  
tartre.*

Prends vne liure de bon tartre blanc de  
Mont Pellier ou d'Alemagne qui est  
meilleur, <sup>b</sup> & l'ayant reduict en poudre  
subtile mets-le dans vn pot de terre fer-  
me, comme celle de Beauuais, & par des-  
sus enuiron vn seau d'eau : Puis fais-le  
chauffer iusques à ce qu'il commence à  
bouillir, & lors oste-le du feu & coule par  
la mèche d'Hippocras dās vn autre vais-  
seau de mesme terre, ou qui soit bien ver-  
nissé, puis le mets en lieu fort froid, afin  
que le sel se puisse mieux congeler, ce  
qu'estant fait faut verser l'eau par incli-  
nation, & ramasser le sel qui se trouuera  
attaché aux parois du vaisseau : & estant  
bien <sup>a</sup> lauë le faire seicher & mettre en  
poudre.

La dose est d'une dragme dās vn boüil-  
lon ou autre médicament approprié. Et  
sa vertu est d'inciser & atténuer les hu-  
meurs crasses & tartareuses, & d'ouuir  
toutes obstructions, & est le plus asseuré

& souverain aperitif qui soit entre tous les vegetaux.

<sup>a</sup> Lors que quelque liqueur aluminense, vitriolee, salee, accide, &c. vient à se coaguler ayant esté filtree, les Artistes nomment la chose coagulee crystal, à cause de la ressemblance qu'elle a avec le vray & naturel crystal.

<sup>b</sup> Lavez-le en eau de fontaine claire, & versez l'eau trouble insques à ce que l'eau demeure aussi claire qu'elle estoit, quand on l'a versée dessus, & l'ayât réduit en poudre grossiere, &c.

<sup>c</sup> Ou bien par une seruiette, ou piece de drap blanc. On le passe afin de l'avoir plus pur.

<sup>d</sup> Sçavoir cinq ou six fois en eau froide, en laquelle il ne se fond pas. La creneur de tartre est un médicament eccoprotique, agreable à cause de son aigreur, & propre pour oster toute sorte d'obstructions, & principalement pour desboucher les veines mesaraiques, inciser, attenuër & nettoyer les humeurs visqueux de l'estomach en le fortifiant par son aigreur restricitive. Il n'y a rien plus souverain pour chasser la melancolie hypochondriaque, que de faire prendre un demy dragme ou deux scrupuls de creneur de tartre dans un bouillō avec la decoction des cappres, & appliquer sur l'hypochondre gauche un emplastre ex ammoniaco dissout en vinaigre squillitique, Ou bien prenez emplastre de mucilag. & diachyli irecati ana  
une once



une once, gomme ammoniac dissoute en vinaigre une demie once, styrac. calam. deux dragmes. Fondez le tout ensemble avec huile de cappres, & faites-le en forme d'emplastre, duquel vous estendrez une partie sur un morceau de cuir coupé en forme de langue de bœuf, & le mettrez sur l'hypochondre gauche. La cremeur de tartre est propre aux personnes vieux, & à ceux qui ont le ventre constipé. C'est un tres-bon cathartique, si on en donne un scrupul avec sept, huit, ou dix grains d'extraict de scammonce dans un bouillon. Il est aussi fort diuretique & bon pour l'ardeur d'urine, mais il faut auoir esté purgé de casse auparavant que d'en user, comme en toute autre occasion, ou il est bon de prescrire la cremeur de tartre, il faut se garder d'en donner à ceux qui n'ont pas esté premierement bien purgez, parce que ce medicament emporte avec soy, à cause de sa faculté incisive & deter sine, tous les humeurs grossiers & gluans, qu'il rencontre ou il passe, & ainsi pourroit causer des obstructions aux vretes & passages d'urine.

Le Philosophe dit au premier liure des meteores. Que c'est vne chose belle & loüable rechercher la cause des choses, & les sages voyans les effects des choses en ont recherché les causes. Nous voyons que les sels se fondent & liquefient dans

l'eau froide, mais les sels essentiels au contraire s'y congelent & endureissent. Ce qui m'a donné occasion d'en rechercher la cause, & en dire mon opinion pour satisfaire aux curieux. Examinons premièrement le composé en ceste sorte. Prenez vn sel essentiel de tel subiet qu'il vous plaira, mettez-le dans vne cornuë y appliquant vn recipient assez grand, & lutant très-bien les ioinctures. Puis donnez le feu par degrez : Premièrement sortira vne eau fort acide, puis l'huile, & ce qui restera dans la cornuë, sera vne terre fort noire & en assez grãde quantité. Laquelle étant calcinée en blancheur, on en tire vn sel fixe ( car l'essentiel contient toujours dans soy le fixe. ) Disons donc que tous les essentiels sont composez de parties terrestres, aqueuses & onctueuses, & que la grande siccité de la terre predominante, retient l'aquosité & rend le composé d'autant plus solide & moins soluble dans l'eau froide, que l'huile tient les deux extremités du composé liées ensemble. Et peux dire en verité qu'apres auoir dissout en l'eau bouillante, les cristaux de tartre par six diuerses fois, & les auoir reduict en extrême blâcheur, puis les auoir mis dans vne cornuë pour en tirer l'acide;

ré ( laquelle par ses reïterees dissolutions est fort debilitée ) qu'il en est encor sorty quantité d'huile onctueuse & bruslante, pour monstrier comme toutes les parties du composé sont estroïctement liees par ensemble. Je pourrois encor tirer vne autre raison des meteores, & dire. Que cōme les elemens se rarefient en montant, aussi ils se condensent en descendant: & si nous posons que la terre soit froide au quatriesme degré, l'eau le fera au huitiesme. De mesme que l'eau humide au quatriesme degré, & l'air au huitiesme. C'est pourquoy les sels essentiels qui sont fort terrestres ne se peuuent dissoudre dans l'eau, sinon par le moyen de la chaleur, & incontinent que la froideur survient ils se congelēt comme auparavant. Ny plus ny moins que l'eau ne se peut changer en air, sinon par le moyen de la chaleur qui la rarefie & la fait exhaler, mais incontinent qu'elle sent le froid, elle se condense & reprend sa forme comme auparavant.

Or pour bien faire ce sel essentiel ou cristal de tartre, & pour en bien vser, se faut garder sur tout de les faire ny prendre dans des vaisseaux de metal. La raison est que comme tous les mixtes partici-



pent d'un accidité vitriolique, le vin en abonde d'une plus parfaite & accomplit par dessus tous les vegetaux, & a en gros tout ce que les autres ont en détail. C'est pourquoy tous acides tant de vegetaux que minéraux, estans de mesme nature & sortis de mesme source ont grandissime sympathie avec les métaux, iusques là mesme qu'estans mis ou liquefiez dans des vaisseaux de metal cet acide vitriolique s'y attache, quoy faisant perd beaucoup de sa vertu & a fort peu d'effect en Medecine. Il se trouue des Artistes, lesquels apres auoir fait bouillir le tartre & l'ayant laissé refroidir escument avec une cueilleree de bois une crefine qui se fait par dessus. Ce que ie trouue non seulement laborieux: mais aussi inutile: Car les crystaux faits à la façon que dessus, ont la mesme vertu & propriété que ladite crefine. Dauantage parce que la cremeur de tartre à cause de sa grande acidité est fort diuretique, il se faut garder d'en donner aux malades que le corps ne soit premierement purgé: Autrement elle emporte avec soy les humeurs grossiers qu'elle rencontre par où elle passe, & fait des obstructions dans les vretères qui causent de grands maux & douleurs.

*Sel ou alkali de Sauge.*

Prens de la Sauge seiche, & la calcine iusques à blancheur: <sup>a</sup> Puis tire le sel avec l'eau de l'herbe mesme ou avec eau commune, <sup>b</sup> faisant digerer par vne nuit. Apres verse l'eau par inclination, prenant garde que les feces ne se troublent, & en remets d'autre dessus digérant par trois fois comme deuant. Finalement filtre toutes les eaux puis coagule. Et si le sel coagulé n'est assez blanc, calcine-le en vn croiset iusques à rougeur, prenant garde qu'il ne se fonde. Puis le resolus, filtre, & coagule. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire iusques à ce que les cendres en soient blanches.

<sup>b</sup> Sçauoir, chaude, non toutes fois bouillante ce qui est à remarquer.

<sup>c</sup> Plusieurs fois reiterees iusques à ce que les sels soient tres-purs.

Ainsi se peut tirer le sel de toutes <sup>a</sup> herbes: mais en ceste calcination se perd la plus grande partie du sel volatil, & essentiel, & demeure l'elementaire, qui se resolt facilement à l'humide, & a tousiours vn goust desagreable. On le peut toutes-fois tirer avec vn dissoluant assez vulgaire

qui ne resout iamais à l'humide, & a le  
goust fort agreable.

<sup>a</sup> C'est plustost le sel fixe ou terrestre que le sel  
elementaire. Vous ferez les sels des vegetables  
cristallins & transparents comme le salpestre,  
si vous calcinez derechef à feu aucunement fort  
les cendres de chasque vegetable meslez avec  
autant de soulfre, & en tirez le sel par le mo-  
yen de l'eau commune, filtrez & enaporez ins-  
ques à ce qu'il ne reste avec ledit sel qu'autant  
d'eau, qu'il en faut pour le pouoir cristallizer  
au froid. Et tels sont les meilleurs de tous, car  
ils ne se fondent pas aisement & operent gran-  
dement. Le sel d'absynthe prepare de cette fa-  
çon, purge par vomissement les impuretez du  
ventricul & du thorax, si on en faict prendre  
vn scrupul ou demy dragme en deux onces d'e-  
au d'absynthe & le sel faict des racines d'otru-  
che ou imperatoire, donne depuis quatre à huit  
grains dans le roob de fuscau ou sehu guarit  
toutes fieures intermittentes.

#### Sel de tartre.

Faut mettre dans vn vase de terre non  
vernissé & qui ait le fonds plat, l'espeueur  
d'un doigt de bon tartre: puis le reuerbe-  
rer iusques à blancheur par cinq ou six  
heures: mais faut tellement moderer le



feu que le vase soit tousiours rouge du feu sans que neantmoins le tartre se fonde, estant ainsi calciné iusques à parfaicte blancheur, on verse dessus de l'eau commune, puis on le digere filtre & coagule. Ou bien pour auoir plustost fait, bruler le tartre en noirceur, puis dissoudre & coaguler.<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Cette façon de tirer le sel de tartre n'est pas à mespriser, mais en icelle il faut bien prendre garde au feu, afin qu'il soit modéré & doux: car ce sel se fait mieux par le feu modéré, que par le feu violent des fournaies à potier. Ce sel a vne merueilleuse force d'adoucir les metaux dissous par les eaux fortes, & de ce mesme sel dissout par defaillance se fait l'huile de tartre par delique ou defaillance, qui est rarement employee en Medecine, si ce n'est qu'elle sert pour faire le magistere de tartre, duquel, Auteur parle au chapitre dix-neuf, & pour guair les galles, gratelles, &c.

### Sel de Coral.

Fay digerer <sup>a</sup> par vne nuit des coraux broyez dans du vinaigre <sup>b</sup> distilé par trois fois, puis le filtre, & c. faisant euaporer le vinaigre iusques à secheresse, restera le sel de coral au fonds, & pour le

X iiij

rendre plus beau, on le peut dissoudre dans eau distillée, filtrer & coaguler plusieurs fois. a

<sup>a</sup> Il faut broyer grossièrement les coraux dans un mortier, puis le mettre au vinaigre distillé trois fois, les laisser digérer & dissoudre, &c.

<sup>b</sup> Quelques uns font ce vinaigre ainsi: Ils distillent dessus une liure de cendre de l'herbe Kali, six liures de bon vinaigre distillé infusé peu à peu crainte d'ebullition, cohobant trois ou quatre fois. Ce vinaigre s'adoucit & ne retient que peu d'aspreté mordicante, à des forces tres-grandes; car il dissout à l'instant les coraux & les perles.

<sup>c</sup> Sçavoir apres la solution. Car alors il faut seulement retirer le vinaigre iusques à siccité, & le dissout & filtré par l'eau de pluie distillée doit estre de rechef evaporé, iusques à ce que l'on ait un sel tres-blanc exempt de toute aigreur, ce qui est aisé d'obtenir, si on se sert du vinaigre susdit pour faire cette operation plus viste. En lieu d'eau de pluie, quelques uns tiennent qu'il est meilleur de dissoudre le sel avec la rosée du mois de May amassée sur le bled, & distillée.

Ses vertus sont excellentes, car il purifie le sang par tout le corps qu'il remet en sa pristine vigueur, il arreste tout flux de matrice, le ventre & d'hémorroides, il

corrobore le cœur & l'estomach, il ouure toutes les obstructions des parties principales, il dissout le sang caillé, il est souverain en l'hydropisie, paralyse, conuulsio, pierre suffocation de matrice & autres maladies estât pris avec eau conuenable à la maladie. La dose est de 10. grains iusques à vn scrupule ou deux, selon l'aage & la violence de la maladie.

<sup>a</sup> Crollius met au nombre des confortatifs le sel des perles & le sel des coraux, & lay done les mesmes facultez que l'Auther icy luy attribue sçauoir de purifier le sang, & de guarir promptement toutes les maladies, qui ont pris leur origine de la corruption du sang si on en donne en eau de chicoree ou de fumeterre : d'arrester le flux excessif & grande perte de sang, tât par les dysenteries, que par les hemorroides, & autres maladies semblables, comme flux hepaticque, lienterique, mensrual, spermatique, hemorrhagies de narrines, crachement de sang, &c. le donnât en eau de plantain ou autre à ce conuenable. De resister à la putrefaction, de fortifier le cerueau, l'estomach, la chaleur naturelle, & les esprits vitaux, & preseruer le cœur contre tout poison, d'oster toutes les obstructions des parties nobles, sçauoir poulmons, foye, & reins : de dissoudre le sang caillé : de guarir les plus vichementes suffocations de ma-



trice & superfluité des mois avec l'eau d'ar-  
moise, de melisse, de poulliot. Voyez Crollius in  
Basilica Chymica & Anshelm. Boët. de  
Bood. cap. 154. lib. 3. de gemmis. En l'hy-  
dropisie, paralysie, epilepsie, conuulsion on con-  
tinué à prendre de ce sel en eau de canelle, & au  
calcul en eau d'arrestebœuf. On en peut aussi  
faire des tablettes, & le prendre aussi en lieu de  
sel commun dans un œuf mollet, ou dans un  
bouillon, ou dans du bon vin. Quercetanus au  
chapitre dernier de sa Pharmacopee dogmati-  
que tire ce sel ainsi. Premièrement il broye gros-  
sièrement le corail, après il le dissout, comme il  
faut dans le suc de limons ou de berberis. La  
dissolution estant faite, il retire ce suc, & ce  
qui demeure au fonds s'appelle le sel des coraux,  
lequel peut estre plusieurs fois dissout & coa-  
gulé avec des eaux cordiales, pour oster l'aigreur  
du dissoluant. Les autres font ce sel avec plus de  
peine. Ils mettent le corail bien broyé dans un  
vaisseau de verre, le couurent de son alembic,  
& le calcinent à blancheur iusques à ce que le  
fonds rougisse du feu. Ils mettent cette chaux  
dans du fort vinaigre distillé, & la digerent en  
lieu tiede l'espace de huit iours, la remuant tous  
les iours. Et ainsi le vinaigre se teint d'une  
couleur rouge, après ils versent dans un autre  
vaisseau ce qui est coloré, & reiterent l'infu-  
sion. Finalement ils mettent toutes ces teinctu-

res ensemble dans vne cucurbite, & reiterent tout le phlegme par l'alembic, iusques à ce qu'il n'y reste au fonds qu'une liqueur crasse, laquelle ils laissent peu à peu exhaler à part en lieu chaud. L'evaporation en estant acheuee, on y voit comme paroistre des nouueaux commencements de coraux, lesquels ils lauent souvent avec de l'eau chaude, & icelle eau estant retiree ils tiennent cette matiere desseichee, chaudement sur des cendres tiedes l'espace de quelques semaines, & ainsi elle se conuertit en sel tres-blanc, qui se dissout fort promptement en quelque liqueur que ce soit.

#### Sel de pierre d'homme.

Prenez plusieurs calculs ou pierres d'hommes, calcinez les premierement à feu moderé, & puis à grand feu, & apres les auoir puluerisez & meslez avec esgale portion de soulfhre & salpetre, les faut reuerberer en Alcohol tres-blanc, qu'il faut mettre dans le suc de berberis clarifié à feu de cendre moderé, iusques à ce que le tout soit dissout. Lors ayant filtré la liqueur la faut retirer par le bain iusques à ficcité, & le sel demeurera au fôds du vaisseau duquel on peut donner trois ou quatre grains en vin blanc au croif-

sant de la Lune, & reïterer la prinse plusieurs fois. Il chasse puissamment la pierre des reins & de la vessie, & ainsi se verifie le dire de Paracelse. *Similia similibus curantur.*

### Sel de Colcothar. <sup>a</sup>

Verse de l'eau de pluye sur du colcothar, & le laissant digerer par 12. heures l'eau attirera le sel, que filtreras & coaguleras: Si ce qui reste du rouge est derechef calciné par cinq ou six fois, & qu'on en tire tousiours le sel, finalement il deviendra doux, & s'appelle douceur <sup>b</sup> de vitriol, qui seroit excellent si elle estoit tirée du vitriol de Venus: & est de grande vertu pour les vlceres malins.

<sup>a</sup> Le Colcothar est la teste morte, qui reste apres la distillation de l'huile de vitriol, ou le vitriol mesme calciné iusques à une tres-grande rougeur. L'usage du sel de Colcothar est rare en Medecine, toutes fois il y en a qui le recommandent entre les diaphoretiques, & en donnent deux ou trois grains.

<sup>b</sup> La terre douce de vitriol preparee de cette façon a seulement une vertu emplastique & stiptique, & n'est la vraye douceur que le vitriol, ainsi que toutes les choses acres, contient en soy. On s'en sert aux emplastres, & hemor-



rhagies du nez.

*Vitriol vomitif.*

Dissouls du vitriol blanc en eau commune, puis le filtre & coagule, reiterant iusques à la seconde fois : mais à la troisieme dissouls-le en eau a rose puis le filtre & coagule.

La dose est de demy dragme iusques à vne dragme.

<sup>a</sup> *Voire en eau d'alun, qui addoucit mieux tous les corrosifs.*

*Autrement 3.*

Dissouls le vitriol blanc en eau distillee, puis le filtre & fay exhaler l'eau en vn vase de terre iusques à ce qu'il paroisse dessus vne petite peau. Lors mets le vase en lieu froid pour produire des cristaux, que separeras, puis feras euaporer le reste de l'eau, iusques à ce qu'il paroisse dessus vne autre peau, & alors tu cristaliseras comme deuant iusques à deux fois. Puis prendras les cristaux & les dissoudras en eau rose, que feras exhaler, puis cristaliseras comme deuant, & en fin feras desseicher te cristaux à feu lent.

La dose<sup>a</sup> est d'un scrupule, iusques à deux my dragme, avec du vin, ceruoise, ou conserue de roses. Et faict des merueilleux effects aux fieures,<sup>b</sup> en la peste, aux maladies d'estomach, aux catarrhes & aux vers. c

<sup>a</sup> Crollius recommande ce vomitif cy, comme estant aisé, & purgeant benignement le cerueau, & confortant mesme l'estomach. Mais la dose que l'Auteur met icy est trop grande: car on n'en donne guere dauantage qu'un de my scrupul dans un trait de vin, ou de bierre, ou d'eau meslee avec du miel, ou dans un bouillon de chair, ou avec conserue de rose.

<sup>b</sup> Principalement quotidiennes; qui sont du ventricul, avec l'eau, ou plustost avec la decoction de la petite centauree, ou fiel de terre; ou avec l'eau de cichoree. Pour chasser les vers on le donne avec l'eau d'hypericon. En la peste on le donne avec l'eau de charbon benist, de rogne des prés incontinent au commencement de la maladie: aux maladies & infirmités d'estomach, il sert principalement si on le prend avec du vin auquel a esté infusé galanga, pulegium, mentha, &c. Aux catarrhes il est bon avec l'eau de serpollet, de marjolaine, melisse, &c. aux douleurs du dos on le donne en eau de fenouil. En l'épilepsie qui commence, on le donne avec l'eau de pæone, en laquelle on a infusé la

Seieure de guy de chesne. En la suffocation de matrice, on le donne en eau d'armoïse, ou avec du vin avec les fleurs de buglosse ou de bouroche: aux pousos avec l'eau de rosmarin, en laquelle on a ietté six ou sept grains de safran: Il aduance la guarison des playes recentes si on en prend vne demy dragme dans de la biere chaude quatre matins de suite, & exhibé chaudement, dissoult en eau de fenouil. Le medicamēt opere diuersement, par le haut, par embas, & parfoi il faict aussi suer & dormir. Il y a vne autre preparation de vitriol, qui faict vomir & aller par le bas, que l'on attribue à Angelus Sala, qui est telle. Prenez du vitriol Romain bleu tant que voudrez, reduisez-le en poudre, & seichez-le sur vn papier en lieu chaud, hors des rayons du Soleil, apres dissoluez-le en eau de petite centauree, passez-le par le filtre, apres auoir osté les feces, distilez la liqueur claire au baing Marie insques à la tierce partie. Mettez le vaisseau apres en lieu froid, afin que le vitriol se cristalize, seichez les cristaux à part, gardant neantmoins la teinture bleue, & amassez les cristaux toutes & quantes fois qu'il fera besoing, distilant l'eau tousiours insques à la tierce partie, & la mettant en lieu froid. Gardez lesdits cristaux dans vn verre bien clos. La dose est de cinq grains à dix, en



quelque liqueur conuenable à la maladie. Il est fort souverain aux fieures pestilentes.

On en donne aux petits enfans quatre, cinq, huiſt grains dans vne cueilleree de maluoisie, ou autre bon vin. Notez qu'en l'usage de tous les vomitifs faitts de vitriol vniuersellement, il se faut bien garder de les prescrire à ceux qui ont quelque difficulté d'haleine, ou autre indisposition du thorax, d'autant que le vitriol crud est vn poison qui tue en suffocant, & de quelque façon qu'il soit préparé, il ne quitte pas entierement cette mauuaise qualité.

#### Autre vomitif du sel de Vitriol.

Tire le sel de la teste morte du vitriol, qui reste apres auoir sublimé les fleurs de Soulfhre.

Ce sel prins en dose d'un scrupule en eau de fenouil, fait vomir, aller par le bas & suer : quelquefois aussi il fait dormir.

#### Sel ou Vitriol de Lune.

Ayez bonne quantité d'esprit de nitre bien purifié, & huiſt onces de Lune passée par la coupelle avec huiſt charges de plomb qui soit mises en laminees fort deliées,

liees, que mettez dans vne cucurbite : & par dessus de l'esprit de nitre qu'il surnage d'un doigt, puis fermez le vaisseau avec l'alembic sans bec, & mettez digérer l'espace de vingt-quatre heures au bain vapoureux, puis distilez à chaleur lente les esprits les plus volatils du nitre, iusques à ce que verrez qu'il ne distile plus rien, alors le vaisseau étant froid remettez d'autre esprit de nitre, digérez, distilez iusques à ce que la Lune soit augmentee de poids de trois ou quatre onces des esprits plus fixes du nitre, lors faudra chasser tout le phlegme à la vapeur du bain boüillant, & puis ayant biē bouché le vaisseau, mettez en digestion l'espace de trente iours au bain vapoureux, dans lequel temps la Lune se changera en eau visqueuse blanche, laquelle mise en lieu froid se congelera en vitriol verd & bleu. Par ceste mesme voye se peut faire le vitriol du Sol avec le mesme esprit de Nitre distilé sur du sel préparé, obseruant les mesmes regimens que dict est de la Lune. De ces deux vitriols joints avec deü proportion par ensemble, & decuits en l'Atanor, iusques à ce qu'ils ayent passé par toutes les couleurs, & qu'ils soient arrestez en la rougeur,

Y

s'en fait vn médicament qui n'est moindre en vertu que le grand Magistère des Sages.

La dose est d'un grain en toutes maladies desespérées.

*Sel ou Vitriol de Mars.<sup>a</sup>*

Prends vne once d'esprit de vitriol, ou de Souldphre fait par la campane, & melle cela avec deux onces d'eau commune dans vn matras, puis iette dās la mixtion vne once de limaille de fer, & mets le matras bien fermé sur cendres chaudes pour le faire bouillir l'espace de six heures. Et alors laisse-le refroidir de soy-mesme, & tu trouueras dans le vase vn vitriol verd, & resplendissant qui se dissoult à la chaleur, & se coagule à la froideur, & lequel l'Auteur *Cheiragogia Heliana* nie ignoramment estre fel de Mars.

<sup>a</sup> On peut sur le champ faire vn vitriol de Mars, tirant sur le blanc pour l'Asthme mesmes inueteré, la toux & autres infirmités de la poitrine, en ceste façon. Prenez demy once de limaille de fer deliée, pure & nullement poudreuse, versez dessus goutte à goutte dans vne escuelle de verre, deux dragmes d'huile de souldphre point rectifiée, faicte par la campane, &



incontinent le tout s'eschauffe & commence à bouillir, & tout le fer se dissout : laissez-le reposer & refroidir, & vous verrez qu'il s'y fera des cristaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par crachats & insensible transpiration. Ces cristaux-là dissous en eau commune distillée, ce qui se fait dans un iour naturel, purgez & separez d'avec les feces par filtration, retournent derechef en crystaux, l'eau estant évaporée selon l'art, & mis au froid, qui s'appellent Vitriolum martis, d'iceluy deux ou trois grains prins en quelque syrop pectoral, guarissent miraculeusement l'asthme, & ce ny par vomissemens ny par selles, ains par sueurs. De ce mesme vitriol de Mars, on peut aussi tirer l'esprit & l'huile de mesme façon qu'il a esté dit au chapitre sixiesme, que l'on tire l'huile du vitriol vulgaire.

#### Sel ou vitriol de Venus.

Prends cuiure calciné ou escailles de cuiure, & les mets en poudre subtile, laquelle tu mettras digerer en vinaigre distillé par l'espace de vingt & quatre heures, puis verferas le vinaigre teint, & en remettras d'autre dessus iusques à ce qu'il ne se colore plus. Apres filtre les depletions, & en fay évaporer ou distiller les

X ij

trois quarts, puis mets le reste en lieu froid, où s'engendrera vn vitriol verd obscur resplendissant.

*Autrement.*

Prends des laminez de cuiure calcinees avec le soulfhre, comme dict-est en la calcination de Venus, lesquelles mettras en poudre subtile, puis les calcine dans vn pot de terre avec du soulfhre broyé, remuant continuellement avec vne verge de cuiure, iusques à ce que tout le soulfhre soit bruslé. Broye ençor ceste chaux, & la calcine comme dessus, avec le huitiesme de son poids de soulfhre puluerisé, & reitère ladite calcination cinq ou six fois. Puis iette la chaux broyée dans l'eau bouillante, remuant souvent avec vn baston pendât que la chaux s'en va au fonds du vase, & iusques à ce que l'eau soit refroidie, laquelle tu filtreras, puis en feras euaporer les trois quarts, & mettras le reste en lieu froid, où se produiront des Crystaux de couleur bleuë, ou bien fay euaporer l'eau tout à fait.

<sup>a</sup> Voyez Crollius in Basilica Chymica, page. 219. &c. où il discours fort exactement

du moyen de faire le vitriol de Venus & de Mars sans aucun correctif, l'huile duquel est plus efficace que celle au vitriol commun. 1. Aux debilités & froideurs de l'estomach, en donnant six ou huit gouttes dans du vin, ou dans de l'eau de mète frizée, ou dans un bouillon de chair tout chaud. 2. Au calcul & sable en eau d'arrestebœuf. 3. A la suffocation de matrice en eau d'armoise. 4. Aux fièvres de l'estomach, chaleur & soif douze ou quinze grains en eau de centauree, vin, &c. 5. En toutes les maladies du chef en eau de Liliū cōuallium, de laurinde &c. 6. En la jaunisse 15. ou 20. gouttes en eau de chelidoine avec sueur. 7. En la peste on la mesle avec sucre candi, & l'elcctuaire de genievre. 8. Ceux qui ont esté frottés d'argent vis, & sont mal disposez, recourent la santé par l'usage de ceste huile de vitriol avec la theriaque en suant. 9. Par dehors ceste huile ou seule, ou bien meslee avec l'eau de chelidoine guarit l'alopecie, & la teigne en les frottant trois iours. 10. Elle oste toute galle, rongne, demangeaison, &c. Mais il faut faire l'onction sans auoir pitié du malade. 11. Apres auoir euacué & purgé le corps, elle peut estre donnée avec theriaque, ou avec les eaux appropriées, presques en toutes maladies, parce qu'elle chasse & resiste à toute putrefaction par son aigreur, & par la subtilité de ses



parties elle desbouche les obstructions. On ne la donne iamais par dedans le corps toute seule, mais avec vn vehicul conuenable & sobremēt iusques à ce qu'il ait vn goust aigret, & quand on s'en sert, il la faut bien agiter avec son vehicul chaud, parce qu'elle va au fonds à cause de sa pesantcur, & se tenir au liēt pour suer. Il n'en faut pas aussi donner aux picrocholes, ny à ceux qui ont quelque apostume dans l'estomach, ou dans le foye. Elle guarit aussi les ulcerations de la bouche, qu'on appelle aphtha, en la gargarizant avec eau de vetonica, de mauue & de plantain. Finalement l'huile de vitriol teint les sucx exprimez des roses palles, violettes, fleurs de pæone, de pavot sauuage: item l'extraict alkermes & l'huile des gyrofiles d'une couleur tres-belle & durable, si on le mesle deuēment avec.

#### *Sel ou vitriol de Iupiter.*

Faites dissoudre du fin estain d'Angleterre, en eau forte faite de salpetre & d'alum, laissez reposer ceste dissolution, & vous verrez la chaux d'estain blanche comme neige, se precipiter au fonds du vaisseau qu'il faut desleicher, & la faire sublimier comme pour faire les fleurs blanches d'antimoine, & trouuerez vne pou-

tre tres-blanche comme vne folle farine dans la chappe du sublimatoire ; laquelle faut dissoudre dans vinaigre trois fois distillé, & digerer deux iours entiers remuant souvent le vaisseau. Puis ayant versé par inclination ce qui sera dissout, remettre d'autre vinaigre sur ce qui restera à dissoudre: puis retirer tous les mēstruēs par le bain iusques à siccité, & verser de bon esprit de vin sur ce qui restera au fonds du vase digérant, versant par inclination ; & remettant d'autre esprit iusques à ce que le tout soit resout. Alors faut retirer les deux tiers de l'esprit par le bain, & mettre le reste au lieu froid, où se formeront des crystaux, lesquels estans separez & mis en lieu humide sur le marbre, se resoluēt en liqueur, de laquelle trois ou quatre gouttes mises chaudement sur le nombril d'une hysterique, font promptement cesser la suffocation. Ceste mesme liqueur est souveraine aux maladies veneriēnes, guarit toutes sortes d'ulceres foetides, les fistules, lours, cancer, noli me tangere, & autres desesperéz. On en donne deux ou trois gouttes pour lâcher le ventre puissamment.

Y iijj

*Sel ou Vitriol de Saturne.*

Prends chaux de Saturne ou <sup>a</sup> minium.  
Verse <sup>b</sup> dessus du vinaigre distilé, ou <sup>c</sup> au  
moins du phlegme d'iceluy, puis le fay  
digerer <sup>d</sup> par 24. heures remuant assez  
souuent, & lors separe le menstreuë, & en  
remets d'autre dessus, iusques à ce que  
tout le sel soit tiré, puis filtre les mēstreuës  
& les coagule sur les cendres, ou sur le  
sable. Lors tu auras le sel de Saturne, sur  
lequel si tu distiles du vinaigre par trois  
fois en cohobant, & en apres d'esprit de  
vin aussi par trois fois en cohobant: il ac-  
querra vne vertu du tout admirable pour  
la guarison de diuerses maladies.

<sup>a</sup> Voyez comment se fait le minium au cha-  
pitre quatorzième, sous le tilre de la calcina-  
tion de Saturne.

<sup>b</sup> Tellement que le vinaigre surnage de trois  
ou quatre doigts.

<sup>c</sup> Il faut effacer ces mots, ou au moins le  
phlegme d'iceluy: par ce que le phlegme du  
vinaigre ne tire point, ou bien peu, le sel de la  
chaux de Saturne.

<sup>d</sup> En vn lieu chaud dans vn matras.

<sup>e</sup> Ceste loüange est trop pompeuse & esloi-  
gnée de l'expertise maistrisse de toutes choses.



Six grains pris dans du vin blanc guarrissent de la peste en vingt-quatre heures, trois grains en vin blanc pris par quatre iours continuels guarissent l'hydropisie, six grains avec vin blanc guarissent la colique, six grains pris avec eau de fumeterre par l'espace de 18. iours guarissent la ladrerie. Ce sel <sup>a</sup> par sa froideur esteint les <sup>b</sup> appetits de Venus pris par la bouche, & pour ce est vtile à ceux qui veulent viure en celibat. Appliqué par dehors il faict des effects merueilleux, sur les vlceres & corrosifs, malins, cancreux, lousps, & semblables. C'est aussi vn tres-souuerain remede contre la pourriture de la bouche contre les darteres, pustules, rougeurs de la face, bruleures, inflammations, <sup>d</sup> & tumeurs, <sup>e</sup> s'il est appliqué avec huiles ou eaux conuenables. <sup>f</sup>

<sup>a</sup> On le nomme aussi à cause de sa douceur, sucre, ou miel, ou beurre de Saturne, comme se peut voir dans Crollius in Basilica Chymica, où il discourt amplement de son vsage.

<sup>b</sup> Ce sel de Saturne rafraichit excessiuement tant pris par la bouche, qu'appliqué exterieurement. C'est pourquoy ceux qui voudront s'en seruir, pour esteindre l'appetit de Venus, & vi-

ure en célibat, feront mieux de l'appliquer par dehors, & en froter seulement le nombril, les reins, & le priap, apres l'auoir meslé avec quelque huile conuenable, & ainsi il amoindrie le desir de Venus, comme au cōtraire pour guairir la froideur & l'impuissance, il se faut seruir d'estuues seiches, & se froter la region externe du nombril, des reins, & le membre viril, avec l'huile distilee de noix muscades.

c Il ne fait pas seulement des effects merueilleux sur les vlcères vieux, malins, chancreux, & corrosifs, comme sont loups, &c. Et sur les apostumes pour les mondifier, & en oster l'inflammation, ou empescher qu'elle n'y suruienne, mais aussi sur les playes, pour les incarner dans peu de iours, c'est pourquoy on le pent ou mesler avec les emplastres & liniments, ou le diffondre à part dans quelque huile conuenable, ou l'appliquer en quelque eau conuenable.

d Aux inflammations & rougeurs des yeux, c'est vn fort bon remede avec l'eau d'eyphrase, & l'eau de rose; parce que le Saturne est d'une nature froide, & resiste puissamment à toutes sortes d'inflammations.

e C'est chose estrange; comment ce sel peut resoudre les tumeurs, duretez, & scirrhes, puis qu'il est d'une nature tres-froide. Toutes-fois l'experience fait foy qui est plus forte que

la doctrine de nostre Galien, que le sel de plomb resoult & dissipe incontinent les tumeurs, si on l'applique dessus, meslé avec huile d'oline & de camomille & eau de rose.

Il est aussi bon pour le feu volage, si on le mesle avec eau de plantain, ou eau de morelle, y appliquant dessus chaudement des linges mouillez en icelle. On s'en sert aussi aux fieures quartes, aux affections de la ratte, aux pointes enuiron le nombril, aux gangrenes, aux ophthalmies.

On distille aussi le Sel de Saturne par la retorte de verre au sable, apres vne l'ogue digestion au bain Marie, & à feu lent, le phlegme sort le premier, & apres le feu estant augmenté l'esprit & l'huile suivent. Les vaisseaux estant refroidis on en oste la liqueur, & on la rectifie ou derechef par la retorte, ou par l'alembic aux cendres, ou par la vapeur du bain. L'esprit sort le premier goutte à goutte avec des petites venes obliques. Le phlegme suit apres avec des petites venes droictes, & par ceste marque il faut iuger de la separation de ces deux choses. L'huile vient la derniere. Par ce phlegme & par cet esprit se faiet vne belle preparation des perles: car l'on dissout les perles subtilement broyees sur le marbre dans ce phlegme, & sur icelles ainsi dissoutes, & deschargees de leurs feces, l'on verse quelque peu de cet esprit, & se



precipitent en liqueur, qui ressemble au spermè,  
 si volatile, qu'on voit à l'œil qu'elle s'en va en  
 l'air, Ces perles par apres extraictes avec l'es-  
 prit de vin, ou totalement chassées par la cor-  
 nuë avec le mesme esprit de vin, sont si cor-  
 diales & de si grande efficace, que puisse estre  
 aucune autre preparatiō de perles. L'esprit tiré  
 du sel de Saturne exactement séparé de son  
 phlegme, & bien purifié est propre pour guarir  
 les fièvres ardantes si on en donne iusques à un  
 demy scrupul en quelque liqueur conuenable.  
 L'huile est bonne pour incarner en peu de iours  
 les vlcres & playes, mais elle est encore plus  
 excellentie, & plus balsamique, si l'on extraict  
 le sel de Saturne broyé dans un matras, avec  
 l'esprit de terebenthine, ainsi que les fleurs de  
 soulfre, ou si on le dissout en liqueur tres-rou-  
 ge, & qu'on le distile apres par le costé dans un  
 grand recipient, premierement à feu lent ius-  
 ques à en auoir séparé le menstrû, apres à feu  
 fort pour faire sortir l'huile, laquelle il faut re-  
 ceuoir dans un recipient nouveau. L'on croit  
 que la vertu & efficace de ceste huile surpasse  
 celle du vray & naturel baume. Et mesme le  
 menstrû teinct sans estre distilé, a aussi une  
 tres-grande efficace. On fait aussi un liniment  
 ou nutritum grandement rafraischissant &  
 propre aux vlcres & playes, où il y a inflam-  
 mation de deux parties de vinaigre, ou mi-

nium, & d'une partie d'huile rofat agitez & meslez ensemble dans un mortier de plomb, ou esuelle de verre ou fayance, avec un pilon de bois, iusques à ce que le tout ait cōsistence de liniment, auquel on peut adiouster quelque peu de camphre pour les brusleures, & quelque peu d'alum calciné pour les chairs mortes.

### Des Fleurs.

## CHAPITRE XVIII.

### Fleurs de Benioin.<sup>a</sup>

**P**RENS Benioin grossieremēt concassé, & le mets en vn pot rond, que couuriras d'un cornet de papier gris, mis en double, fait en façon de manche d'hippocras: puis donne feu de sublimation<sup>c</sup> & amasse souuent les fleurs sublimes blanches comme neige, qui ne sont autre chose que le sel essentiel du Benioin.

Elles sont tres-souueraines pour l'Asthme,<sup>d</sup> & toutes maladies des poulmons prises en liqueur ou syrop conuenable, à la quantité de demy scrupule. Elles sont aussi vn remede topic fort

propre pour les pustules & rougeurs de la face. <sup>e</sup>

<sup>a</sup> C'est Afa dulcis aromatica, feu odorata, qui n'est autre chose que le suc ou liqueur de lafer ou de sylphium.

<sup>b</sup> Feu d'arene, ou de charbons ardents.

<sup>c</sup> Jusqu'à ce que les fleurs s'esleuent, ce qui se peut cognoistre si on approche vne chandelle au papier.

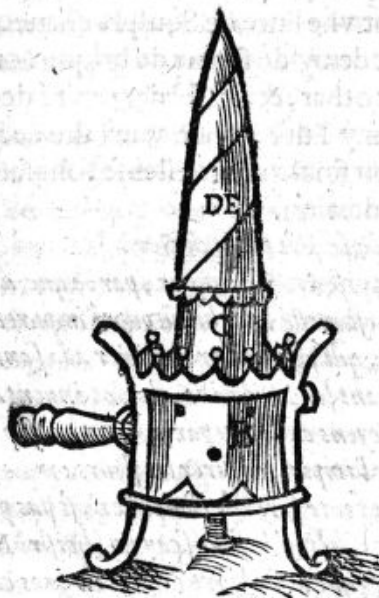
<sup>d</sup> Si on mesle vne dragme de fleurs de soulfre avec 2. dragmes de fleurs de benioin, & qu'on donne de ce meslange, autant qu'on en peut prendre sur la pointe d'un cousteau, avec quelque peu de sel dans vn œuf mollet tous les iours au matin à cœur ieun, cela a vne grande vertu pour heureusement guarir tous defants de la poitrine & maladies des poulmons, & principalement l'asthme.

<sup>e</sup> Si on frotte les pustules & rougeurs de la face avec onguent de pomade, ou beurre de May.



## LES FLEURS DE BENIOIN

se font avec le vaisseau qui est au dessus du refrigeratoire icy figuré.



## Fleurs de Soulfhre.

Elles se font prenant parties esgales de Soulfhre & de colcothar parfaitement rubefié & desseiché, puis sublimât comme il sera dit aux fleurs d'antimoine.

ne, mais à feu plus doux : & se fait l'opération en l'espace de huit heures. Pour la seconde fois on les fait sublimer avec du sucre & candie seulement, pour les rendre plus propres à l'Asthme & autres maladies de poulmons. On les fait aussi meslant vne liure de Souldphre, avec vne liure & demy de farine de brique : ou bien du colcothar, & du sel decrepité de chacun demy liure, pour vne liure de Souldphre, ou finalement celles se font sans aucune addition.

On ne se sert point de Souldphre crudés medecines prises par la bouche, par ce que d'ordinaire il est meslé avec beaucoup d'impuretez & ordures, qui peuvent preindicier à la santé. Ce que voyant les Medecins, ils ont inuenté plusieurs moyens de le preparer, & en separant le pur de l'impur, en tirer les fleurs : mais d'autant que toute sorte de souldphre n'est pas propre pour cet effect, il le faut scauoir choisir. Notez doncques que le souldphre ianne en gros canons est meilleur pour faire les fleurs de Souldphre, comme le Souldphre gris en petits canons est le meilleur pour en tirer l'esprit ou l'huyle de Souldphre, & que le souldphre qui tire sur la couleur rouge ne doit point estre employé aux medecines, parce qu'il y a beaucoup d'arsenic & de realgar mislé.

b Ianne

¶ L'aune en gros canons.

Les fleurs de souphre ainsi sublimees ne sont pas utiles pour la Medecine, à cause de leur acrimonie, si on ne l'a corrigee.

Ceste sublimation se fait, ou par l'arene, ou par les cendres, dans une cucurbite de verre, ayant un col mediocre, ou bien dans un aludel, mettant dessus un alembic haut & capable avec son recipient. L'humidité, qui est utile pour guarir la galle, & autres semblables maux du cuir, distille premierement dans le recipient, & les fleurs s'amaissent dans l'alembic. Mais il faut icy remarquer que la cucurbite, qui se met dans les cendres, ou arene, ne doit pas estre couverte de trop de cendre ou sable, de peur que la superieure partie venant à s'eschauffer, les fleurs ne se fondent.

La sublimation avec le sucre candy ne se peut aisement faire, parce que les fleurs & le souphre se fondent ensemble, & le sucre venant à bouillir, empesche la sublimation. Il faut donc plustost mesler les fleurs de souphre avec le sucre candy, & les garder pour en user, ou en forme d'electuaire, ou de tablettes.

Ceste derniere façon de faire les fleurs de souphre sans aucune addition est toute la meilleure. La pratique en est telle. L'on met une cucurbite de terre vuide dans l'arene, pour laquelle conurir on a auparavant choisi deux a-

Z



lembics de verre à ce propres, grands, bien capables, afin de se servir tantost de l'un, tantost de l'autre. Lors que ceste cucurbite est eschauffee du feu par degrez peu à peu, l'on y met dedans une poignée ou deux de soulfhre commun jaune brisé en pieces, & en met l'alēbic dessus, & les fleurs s'esleuent incontinent apres, pourueu qu'on gouuerne bien le feu, car s'il est trop fort on perd sa peine, partant s'il y a quelques fleurs esleuees dans l'alembic, il faut incontinent oster tout bellement cēt alembic, & mettre l'autre en sa place, & amasser ainsi les fleurs changeant souuent d'alembic. Que si on desire de voir & auoir cesdites fleurs plus pures & belles, il faut reiterer ceste sublimation une ou deux fois, & si lors que vous changez d'alembic, la cucurbite est fort eschauffee, couurez viftement son orifice d'un autre alembic, de peur que le soulfhre ne s'allume, à cause de l'air qui y entre, comme il arrive bien souuent. Si la teste morte en chaque sublimation demeure percuse, & friable, ne bruslant plus sur les charbons vifs, c'est vn signe assēuré qu'elle est priuee de toute bontē. Et si on veut se servir desdites fleurs, on les peut mesler avec certaines gōmes bien choisies & broyees en poudre tres-subtile, de ceste façon. On prend une once & demy de fleurs de soulfhre simple trois fois sublimes, myrrhe

choisie vne dragme, Aloës hepaticque vn scrupul, quinze grains de saffran, vn scrupul de terre sigillce, & de sucre tant qu'il y en ait assez, on le dissout en eau de roses, ou en eau pectorale, & on en fait vne masse, de laquelle on fait des tablettes, ou bien avec gomme tragagante dissoute en eau rose, on fait des tablettes, selon que l'Auther enseigne icy. Il y en a qui prennent les fleurs de soulfhre dans vne ianne d'œuf au poids d'vne dragme.

Ces fleurs resistent fort à la pourriture, & pource sont souveraines pour guarir la peste, & pour en preseruer estant prises en eau theriacale, ou de melisse, ou syrop de citron, & à la quantité d'vne dragme, elles preseruent des fièvres & de l'epilepsie. Elles prouoquent les sueurs en la grosse verole, & en somme sont tres-utiles en toutes maladies de poulmons, asthme, toux vieille & recente, catharres tombans sur la poitrine, pleuresie, collique, apostemes, & pourriture du corps.

g Ou avec l'extraict d'Enula Campana: car ainsi les fleurs de soulfhre operent miraculeusement en temps de contagion, comme Crollius tesmoigne, qui en sa Basilique Chymique en compose son Elyxir pestilentielle. Il faut icy estre aduertty qu'il ne faut pas temerairement

Z ij

*prescrire ny l'huile, ny les fleurs de soulfhre aux femmes enceintes, par ce que ces medecaments-là prouoquent les mois. Et quant à ce que l'Authcur dit icy, que les fleurs de soulfhre sont bonnes à toutes les maladies des poulmons, cela n'est pas vniuersellement vray, par ce qu'en la phthife elles semblent plustost nuire qu'ayder: car encore qu'il faille desseicher l'ulcus en la phthife, toutefois il arrive souuent que tout le corps deuient aride & sec par l'usage de ces fleurs, ce qu'il faut grandement euitier en ceste maladie, & il faut plustost humecter le corps, par ce que l'humidité radicale se consomme grandement par la chaleur lête de la fièvre hectique. L'usage desdites fleurs n'est pas aussi approuué en la pleuresie, par ce qu'en icelle il faut aussi plustost user de choses qui humectent & rafraischissent, à cause de la fièvre aiguë, qui accompagne ceste maladie, que de choses desseichantes.*

On en peut aussi former des tablettes en ceste sorte. Faites dissoudre deux scrupules de gomme tragagant, dans eau rose musquée, ou eau de canelle, puis mettez six onces de fin sucre en poudre très-subtile, que meslerez bien avec vne once de fleurs de soulfhre, demy once de Diarrhodon Abbatis, ou de la poudre de diatragagant froid, & autant de



magistere de coral , que pilerez ensemble dans vn mortier de marbre , avec la gomme dissoute. Puis ayant frotté vos mains avec huile d'anis ou de fenouil, faut bien manier ceste paste , pour puis apres l'estendre sur vne table bien nette avec vn rouleau , & en former des tablettes, pour en vser soir & matin pour toutes maladies de poulmons , & defluxions de cerveau.

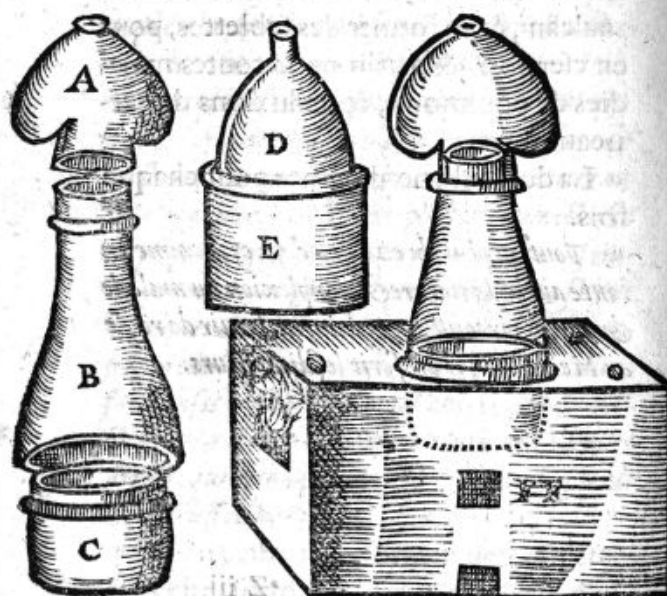
La dose est vne dragme pour chaque fois.

*a Tout au plus & en ceste dose cy, comme en toute autre, la nature & complexion du malade & autres circonstances doiuent servir de regle au Medecin, qui prescrit lesdites fleurs.*



Z iij

LES FLEURS DE SOULPHRE SE  
tirent sur ce four, avec les vaisseaux & instru-  
mens icy figurez.



*Rubins a d'or pigment diaphoretiques.*

Prenez vne once d'orpin beau & luyfant,  
que mettez en poudre fort subtile, & ferez su-  
blimer dans vne phiole ou petit matras à fort

feu, iusques à faire rougir le fonds du vaisseau, & aurez dans vne demy heure de beaux rubins sublimez aux enuiron du col du vaisseau.

*a C'est vne temerité tres-grande d'vser de Rubins diaphoretiques, soit d'orpiment, soit des deux freres., desquels l'Authcur enseigne icy la preparation, veu qu'il y a tant d'autres diaphoretiques assurez, & qu'il est malaisé de recognoistre si tout le poison; que la nature a produit tant en l'arsenic qu'en l'orpiment, en a esté separé ou corrigé par l'art & preparation spirorique esdits rubins. En vsc qui voudra par la bouche, ie n'en suis pas d'aduis: mais bien de l'appliquer exterieurement sur les chancres & vlcères rebelles avec certains defensifs.*

On en donne de fix à huit grains en conserue de gingembre pour prouoquer les sueurs aux maladies veneriennes, gratelles, & autres semblables. Les mesmes rubins mis en poudre subtile, avec esgale partie de fleurs de souphre, & digerez dans vn matras au sable, ou en la cendre à feu de second degré, l'espace de dix-huit ou vingt iours, est vn singulier remede pour desseicher les catharres.

On en donne de huit à douze grains

Z iiij



aux pulmoniques avec conserue de roses,  
& la mesme poudre fait encores suër.

*Autre rubin des deux freres, dia-  
phoretic.*

Fay sublimer l'arsenic deux ou trois fois dans vn matras à feu de sable, l'espace de cinq ou six heures, iusques à ce qu'il soit bien crystallin, separant tousiours vne poudre fort subtile qui s'attache au col du matras comme vne folle farine, qui est tout le poison de l'arsenic. Mettez en poudre subtile la partie crystalline, que meslerez bien avec autant de fleurs de soulphe, & ferez sublimer comme dessus en masse rouge, qui est vn souverain remede pour toutes maladies des poulmons.

La dose est de six grains à huit. Appliqué exterieurement il guarit le cancer & toutes fortes d'ulceres rebelles & malins.

*Fleurs d'Antimoine.*

Prends de tres-bon Antimoine puluerisé, & le mets dās vn aludel<sup>a</sup> de terre, que couuriras d'vn alembic sans bec : mais

troué à la cime pour donner passage aux esprits humides, puis le sublimeras selon l'art, donnant le feu par degrez l'espace de douze heures pour auoir les fleurs blanches, 24. heures pour les iaunes, & 36. heures pour les rouges. <sup>a</sup> Celles qui sont blanches estans circuicees avec esprit de vin, perdent la faculté emetique, & purgent seulement par le bas.

<sup>a</sup> En lieu de l'aludel de terre on se peut seruir de pots de terre, mis artistement les vns sur les autres, ou de la cucurbite de mesme façon qu'il a esté dit en la sublimation des fleurs de souphre. Crollius enseigne ausi la façon de faire ceste sublimation par la retorte avec du sable mesté. Et encore que ceste sublimation des fleurs blanches d'antimoine, que met icy l'Autheur soit à la verité bien aisée, neantmoins elles se sublimeront encore plus promptement & en plus grande abondance & avec moins de danger, si l'on prend vne cucurbite de terre, faicte de bonne matiere & bien cuite, qui ait par embas proche de son fonds vn tuyau ou trou, & qu'à icelle cucurbite mise sur le fourneau on adapte des alembics aueugles, trouez par en haut, de telle façon qu'ils entrent les vns dans les autres, par où ils sont trouez, & ce au nombre de cinq ou six ou d'auantage, & qu'on mette tant au haut vn alembic de verre

à bec avec son recipient : & apres que ladicte cucurbite de terre trouee par embas , & estant encore vuide, sera rougie du feu par degrez, on y mettra l'antimoine broyé dedans peu à peu par cuillerees, qui se fond incontinent , & remuant par fois ledit antimoine , les fleurs montent promptement par la violence du feu dans des alembics au engles, voire mesmes dans l'alembic à bec, avec quelque portion du phlegme acide, laquelle est receüe dans le recipient annexé, & se garde aussi à certains vsages. On peut aussi fixer les fleurs d'antimoine, les reuerberant peu à peu à feu bien fort dans vn creuset bien bouché de toutes parts , ou dans vn vaisseau de terre rond, afin qu'on le puisse souvent tourner , & alors elles font puissamment suer , si on en prend trois grains en quelque liqueur conuenable.

<sup>a</sup> Les degrez du feu ne causent point ceste variété de couleur des fleurs , ains la diuerse façon de les preparer avec diuers instruments, laquelle à dessein ie laisse en arriere, parce que les fleurs iaunes & rouges sont moins propres pour la Medecine , & plus violentes que les blanches. Il est icy à noter, que comme les bons Medecins Chymiques ont defendu l'usage du verre d'antimoine en substance, s'il n'est corrigé, que de mesme il ne faut pas se seruir en medecine interieurement des fleurs d'antimoine



quelles qu'elles soient, si elles n'ont esté corrigees. Pour ce faire doncques il faut prendre autant que voudrez de sel de tartre bien espuré par reiterées solutiōs & filtratiō & ceste purificatiō du sel de tartre est sur tout necessaire (autrement ceste operation ne succedera point bien) & versez autant de vinaigre distilé, ou plustost d'esprit de vin qu'il en faut pour dissoudre ledit sel. Retirez au bain le vinaigre, ou l'esprit de vin, à feu lent, ou faictes-le euaporer: car il s'euapore quant & quant une certaine acrimonie. Versez de rechef du nouveau vinaigre distilé comme auparauant & le retirez, reiterez ce labeur insiques à ce qu'en fin le vinaigre en sorte par la distillation, de mesme goust qu'il estoit quand en l'y a mis. Ce qui se fait à la huitiesme ou neuuesme imbibition & distillation (C'est ce que les Chymiques appellent impregner.) Prenez de ce sel ainsi impregné de l'esprit de vinaigre & desseiché, par exemple, une once & demy, fleurs blanches d'antimoine une once, mectez-les, & fondez-les au feu dans un creuset. Versez la masse fondue, qui est presque rouge comme sang, sur un marbre, & elle deuiendra de couleur cendree, quand elle sera refroidie. Apres broyez-la, & versez dessus dans un verre l'eau de vie suivante aromatisée. Prenez galanga, gallia moscata, clous de gyrofles, ca-

nelle & macis ana une demyonce, saffran trois dragmes. Broyez le tout grossierement, & versez dessus de l'alcohol de vin sans phlegme, & tirez en la teinture par la chaleur lente des cendres. Ostez apres par inclination l'esprit de vin teint, & versez en de nouveau dessus, iusques à ce qu'il ne prene plus aucune teinture. Finalement versez tout l'esprit de vin teint & aromatisé dessus l'antimoine & tartre fondu ensemble, comme il a esté dit, y adioustant deux dragmes de sel, ou de magistère de perles, & autant de sel ou de magistère de corail. Mettez le tout en digestion dans une cucurbite de verre fermee l'espace de deux iours, en la chaleur des cendres. Apres, ayant adapté un alembic sur ladite cucurbite, distilez l'esprit de vin à petit feu, & la teinture des aromats susdicts demeurera au fonds avec la poudre d'antimoine & de tartre. Retirez le tout iusques à seicheresse, & la couleur sera semblable à celle des clous de gyrosles, & ainsi vous aurez un antimoine tres-bien préparé. Gardez cette poudre dans un verre clos, parce qu'elle se dissout à l'air. On la peut prendre par la bouche asseurement & sans aucune crainte. Voila la correction des fleurs d'antimoine de Crollius, laquelle il dit faire des effects estranges en la peste, aux fieures aiguës, en la manie, aux fieures quartes, aux poisons des philtres, aux épi-

lepsies, & vniuersellement en toutes les maladies qui procedent de bile noire. Ces fleurs ainsi corrigees purgent par haut, par bas, par les pores & par l'insensible transpiration, tout ce qui est de mauuais dans le corps. La dose est de sept à huiët grains, ou dix au plus, aux personnes de forte complexiõ. Si outre ceste preparation de Crollius, vous circulez les fleurs d'antimoine quelque temps avec l'esprit de vin, & de miel elles deposent toute violence & ne retiennent que la faculté cathartique par le bas. Car la violence procede de crudité qui est addoucie, & domptee par la coction, & douceur des menstruës nobles; six sept huiët ou dix grains, ou mesme plus, de ces fleurs ainsi corrigees font faire quatre ou cinq selles sans aucun effort ny vomissement, ou au contraire sans cette rectification trois ou quatre grains desdites fleurs, ne troublent pas seulement le ventre, mais aussi causent des vomissemens enormes.



LES FLEURS D'ANTIMOINE  
ne se tirent sur ce four, avec le vaisseau  
icy figuré.



*Autres fleurs d'Antimoine qui purgent  
sans vomir.*

Fay sublimer la poudre emetique avec  
deux fois autant de sel fusible, laue ce qui

fera sublimé, & brusle 2. ou 3. fois l'eau de vie par dessus.

La dose est de 6. à 8. grains.

*Sublimation de sel Armoniac.*

Prenez vne liure de sel armoniac, que mellerez bien avec dix onces d'escailles de fer. Puis faictes sublimer dans l'aludel ou bien dans vn matras à fort feu le vaisseau estant refroidy, separez le sublimé & le meslez avec cinq ou six onces de sel commun préparé, repetant ceste derniere sublimation cinq ou six fois, y adioustant tousiours de nouveau sel.

La dose est de douze grains, & c'est vn souverain diaphoretic pour toutes fortes de fièvres. Que si le patiēt n'est guarý de la premiere fois, il en faudra donner deux ou trois fois. Il est aussi propre pour reduire les metaux en Mercure coulant.

*Mercure sublimé commun.*

Prenez Mercure purgé par le sel préparé, & le vinaigre, & passé par le cuir, comme dict est cy deuant, Vitriol rubifié, & sel préparé de chacun vne liure, & du sel nitre 4. onces. Broye & mesle le tout en

vn mortier de pierre avec vn peu de vinaigre, iusques à ce que le Mercure ne paroisse plus. Puis le mets en vne cucurbite a luttée, sur laquelle tu mettras vn alembic qui ait le bec court, & donneras le feu par degrez selon l'art, par l'espace de 8. ou 10. heures, & garde l'eau forte qui fort la premiere. Pour la seconde sublimation à vne liure de sublimé adiouste 12. onces de sel préparé, & 4. onces de vitriol & pour la troisiéme, sublimele seulement avec le sel.

<sup>a</sup> Ou bien mettez le tout dans vn matras, & enaporez l'humidité par la chaleur, ou des cendres ou du sable, & prenez garde de ne mettre le vaisseau contenant plus auant dedans les cendres, que la matiere contenuë en iceluy ne touche, & augmentez le feu par degrez, iusques au plus haut, & le mercure se sublimera en forme de glaçons, lesquels il faut oster apres que le vaisseau est refroidy, & s'ils ne sont assez blancs, il les faut sublimer derechef avec nouuelle matiere, &c.

#### *Autre sublimation de Mercure plus parfaite.*

Prenez vne liure de Mercure de Cinabre reuiuifié comme dict est au chapitre du



du Mercure, & le faites dissoudre en eau forte commune, puis ayant retiré l'eau forte par distillation, ou l'ayant fait exhaler iusques à siccité, prenez le mercure precipité, & le mettez en poudre dans vn mortier de marbre & non de metal, uec autant de sel decrepité, & vitriol calciné en blancheur seulement, le tout à poids esgal & bien püluerisé : Puis ayant bien meslé le tout, le mettez dans vne cucurbite de verre, couuerte de son alembic sur le sable, ou bien dans vn fort matras qui ait le col assez large, & qui soit haut d'environ 8. pouces seulement, afin que les premieres vapeurs puissent mieux sortir, autrement le matras seroit en dāger de se casser, si on ne gouuernoit le feu bien sagement : Donnez le feu par degrez iusques à ce que le col du matras commence à blanchir, & lors bouchez le trou avec du papier, puis augmentez le feu cinq ou six heures, & par ce moyen aurez vn beau mercure sublimé cristalin, que separerez, le tout estant refroidy, & qui sera meilleur pour la medecine que le precedent.

A a

## Sublimé doux.

Prenez quatre onces du sublimé precedent, & trois onces de Mercure de Cinabre reuiuifié. Broyez les ensemble dans vn mortier de marbre ou de verre, iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure viſ, puis adiouſterez deux ou trois onces de ſel préparé, & broyez derechef le tout ensemble, puis le mettez dans vn matras qui ne ſoit qu'à demy plein, & faiſtes ſublimér à feu de cendres l'eſpace de cinq ou ſix heures. Puis le matras eſtant refroidy le faut couper avec vn fer chaud, entre ce qui eſt ſublimé & le ſel qui eſt demeuré au fonds, & mettre derechef le ſublimé en poudre, & le reſublimér pour la ſeconde fois ſans addition. Lors il ſera ſuffiſamment préparé pour en vſer avec tres-heureux ſuccez, tant interieurement qu'exterieurement pour toutes maladies veneriques, fieures putrides, hydropifies & autres.

*a Le Mercure ſublimé commun ſert pour guerir les vlceres veneriens, & aux fards, mais il noircit les dents, & les extirpe à la fin. Et par dedans c'eſt vn poison mortel, duquel par l'art Philoſophique on faiſt vn medi-*

canet tres-bon & asseuré, qui purge benigne-  
ment ; que les artistes ont nommé sublimé  
doux, ou sublimé dulcifié, qui est le Pan-  
chymagogium de Quercetanus, & iceluy vaut  
mieux que to<sup>s</sup> les precipitez de mercure. Quer-  
cetanus appelle aussi ceste preparation l'Aigle  
blanc, les autres l'appellent l'Aigle celeste,  
les autres le Mercure doux.

b Au defaut du Mercure de cinabre reuiu-  
fié, on se pourra seruir du mercure vulgaire pu-  
rifié, comme il a esté dict cy-deuant.

c L'exemplaire latin differe grãdemēt d'avec  
ceste version Françoisse. Car il dict, qu'il faut  
prēdre six onces de mercure purifié, & huit on-  
ces de mercure sublimé, les broyer ensemble &  
mesler avec vnz liure de colcotar parfaicemēt  
rubifié, &c. La version obmet le meslange du  
colchotar, & adionste deux ou trois onces de  
sel preparé : mais il semble que ny l'un ny  
l'autre ne sont à propos, du moins ne sont ils  
necessaires. Car pour auoir le sublimé doux il  
suffit que tous les corrosifs tant de vitriol, que  
du sel meurent, & que la poudre se dulcifie.  
Or est-il que tout aussi tost que le sublimé est  
conioinct avec le mercure crud selon le poids  
susdict, & meslé avec iceluy par la tritura-  
tion, qu'il s'addoncit sans y auoir meslé autre  
chose. Ce qu'ayāt recognu Quercetanus, Mul-  
lerus, & autres bons Medecins Chymiques, ils

A a ij



ont voulu qu'on prit seulement le mercure crud, & qu'on le meslast avec le sublimé, en ceste façon. Prenez six onces de mercure crud bien purifié, 8. onces dudit sublimé pur, meslez-le tout ensemble le broyant sagement dans un mortier de pierre, iusques à ce que par la frequente agitation la masse soit deuenüe aucunement noire, & que ledit sublimé ait englouty tout le mercure vif. Après mettez la masse dans un matras à col long le remplissant tant seulement à la moitié, & en faictes la sublimation en l'arene ou cendres, iusques à ce que le tout soit esléué à la partie superieure du matras ce qui se fait dans huit ou dix heures. La sublimation estât acheuée, & le matras refroidy, separez soigneusement la partie cristaline d'avec le mercure crud, & feces, qui restent au fonds, que ietterez, & d'avec la suye venimeuse qui est attachée au col, laquelle vous garderez pour la mesler parmy les onguents & emplastres que vous ferez pour resoudre les næuds veroliques & podagriques. Après broyez la partie pure & cristaline, & la sublimez derechef sans addition d'autres choses, reiterant ceste operation trois fois, & vous aurez un sublimé doux, tres-pur & transparent comme crystal. Il faut icy estre aduertý que cedit sublimé doux perd peu à peu sa vertu purgative par embas, & acquiert vne faculté

diaphoretique, si on reitere trop souvent la dite sublimation. Toutes ces sublimations acheuees, reduisez la masse, qui est cristalline, en alcool, que garderez en lieu sec dans vn verre bien clos, pour vous en seruir en diuerses maladies, sçauoir en la lepre qui commence, en la verolle, hydropisie, gouttes, vers des petits enfans, fieures putrides, &c. On donne de ceste poudre iusques à vn scrupul, en quelque extract purgatif, ou masse de pilules : mais il faut aualer les pilules, qu'on en a fait entieres sans les macher, afin que le mercure ne s'attache aux genciues. Par exemple, prenez quinze ou vingt grains de sublimé dulcifié, & vn demy scrupul de la masse des pilules cochees, ou de quelque autre purgatif, comme quatre ou cinq grains de scammonce preparee, ou d'extract de trochisques d'Alhandal, & avec quelque syrop faites en vne petite pilule, ou deux, qui purge toutes les mauuaises humeurs avec chois sans aucune perturbation ou violence. On la donne avec heureux succez en toutes les maladies, où il faut euacuer. L'operation de ce sublimé doux est plus euidente, si on mesle quinze grains de ce sublimé, avec 2. grains de mercure de vie, ou fleurs de beurre d'antimoine, en broyant bien le tout ensemble, & si on l'incorpore avec l'extract d'Alhandal. On peut aussi mesler le sublimé doux avec l'extract

A a iij

*panchymagoge que l'Autheur a enseigné cy dessus, chapitre neuf, & ce pro rata de la dose de l'un & l'autre. L'experience monstre que ce médicament est tres-souuerain pour aider à desraciner & guarir la verolle principalemēt recente, & pour cēt effet on en fait des pilules, qu'on nomme ordinairement les pilules de la Viollette en ceste façon. L'on prend vn scrupul de ce sublimé doux bien subtilement broyé, pilularum cocchiarum, & sine quibus ana demy scrupul, Trochiscorum Alhandal deux grains, moschi vn grain, syrop de stœchas ou autre, tant qu'il en faut, & l'on en fait trois pilules, lesquelles il faut aualer de bon matin quatre heures deuant le repas, & trois heures deuant que prendre vn bouillon. Et si on veut faire venir le flux de bouche, il faut prendre le mercure dulcifié tout seul sans y auoir meslé ny musque, ny les pilules, ny les trochisques susdits.*

Mais parce que le propre du Mercure bien préparé est de refondre & rendre fluides les humeurs peccantes & les attirer dans l'estomac, & que sa vertu purgatiue est trop debile pour vider ce qu'il a attiré, de là suruiennent tant de pernicious accidens à ceux qui en vsent, comme flux de bouche, refroidissement de cerueau, & defluxions sur diuerses parties

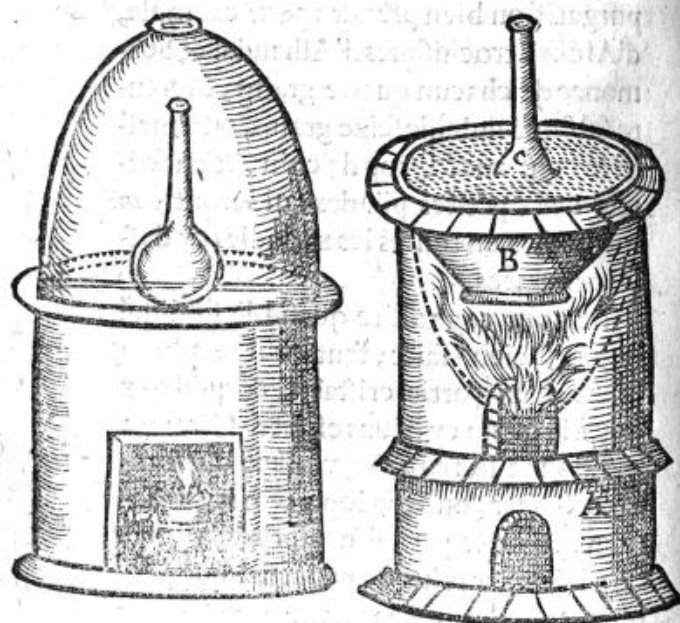


du corps, nō pour estre mal preparé : mais pour estre mal exhibé. C'est pourquoy ceux qui le voudront donner interieurement avec tres-heureux succez, le doiuent tousiours mesler avec quelque extraict purgatif, ou bien prendre pour exemple, d'Aloës, trochisques d'Alhandal & Scā-monee de chacun quatre grains, Mercure sublimé dulcifié seize grains, puis mesler le tout avec syrop de coin, & en former deux petites pillules qui feront des merueilles, en toutes les maladies cy dessus nommees.

Et pour cognoistre quand le sublimé doux est bien <sup>a</sup> fait, faut qu'il soit bien blanc & en partie cristalin, & qu'il soit fait à la façon cy dessus escrete. Car si on luy donne le feu trop violent du commencement, ou trop long temps, il devient roux & perd son esprit vitriolic, duquel estant priué ne peut estre que pernicieux à ceux qui en vsent.

<sup>a</sup> *Dauantage pour sçauoir si ceste preparation & dulcification du mercure sublimé est diuement faite & paracheuee, il faut voir si ladite poudre, mise sur quelque playe, faiēt escare : car si cela est, le sublimé n'est pas bien dulcifié.*

# LA SVBLIMATION DV MER- cure dulcifié purgatif, se fait sur ce four.



*Autrement.*

Prends six onces de Mercure sublimé, & deux onces de feuilles d'argent, Broye & melle le tout, puis le sublime dans vn matras sur le sable,

& le vase estant refroidy separe la partie plus volatile, & prens la plus fixe & cristalline, que broyeras, & mesleras avec les feces demeurees au fonds. Puis sublimeras comme dessus par 2. ou 3. fois, & enfin laueras.

La dose est de fix à dix grains, & purge doucement.

*a* Ce n'est pas sans subiect qu'on doute si le sublimé peut estre dulcifié avec la lune, sans y adionster du mercure vis, & peut estre que ceux, qui le nient, ne sont pas mal fondez en raisons, c'est pourquoy ceste procedure-cy semble estre plus à propos & plus assenree. Prenez quatre onces de mercure sublimé bien bean, feuilles de lune fine & de talcana deux onces, meslez, & reduisez-les en poudre, laquelle vous sublimerez comme il a esté dit cy-deuant par quatre fois, & amassez le dernier sublimé, & apres l'auoir puluerisé, mettez-le dans vn matras en l'arene chaude vn iour ou deux, & vous aurez vne poudre bien blanche, de laquelle la dose est depuis 5. grains iusques à quinze. Elle purge doucement & faict vriner, mais il ne la faut pas donner toute seule, ains avec les autres purgatifs, comme il a esté dit, quand nous auons discouru du precedent sublimé doux.



*Manne de Mercure.*

Diffouls le Mercure <sup>a</sup> en eau forte, puis le precipite en eau <sup>b</sup> marine, & distile dās vne cucurbite par le sable, augmentant le feu sur la fin pour faire sublimer le Mercure aux parois du vase. Et le vase estant refroidy mets à part le sublimé reiettant les feces, puis le diffouls encore en la mesme eau, & distile comme deuant, lors tu auras vn' Aigle celeste plus blanche que neige, <sup>c</sup> l'usage de laquelle est excellent aux maladies veneriennes.

Elle purge seulement par le bas, & la dose est de dix à quinze grains.

<sup>a</sup> Bien purgé.

<sup>b</sup> Ou au defect d'icelle, prenez du sel marin dissolt en eau commune chaude.

<sup>c</sup> Laquelle il faudra lauer en quelque eau cordiale, comme en l'eau de rose, ou autre semblable, auparauant que d'en vser.

*Mercur sublimé essencié.*

Faiçtes fondre vne once d'or purifié par l'eau philosophale, comme i'ay monsté au chap. seiziesme, avec autant de regule de mars estoilé, puis estant froid

mettez-le en poudre subtile dās vn mortier de fer, que ferez amalgamer avec six onces de Mercure sept fois sublimé, & autant de fois reuiuifié. Puis mettez le tout dans vne petite cornuë, qu'enseuillerez dans le sable, donnant feu entre le second & troisieme degré, l'espace de trois iours: Et alors distilez à feu leger de suppression, appliquant vn recipient à demy plein d'eau. Et le Mercure emportera avec soy vne partie de l'or, & fera animé de la teinture du regule estoilé, lequel faudra broyer avec le Mercure sept fois meteorisé, & le reduire en aigle celeste comme dit est cy dessus, qui aura des effects d'autant plus grands qu'elle sera plus philosophiquement elaborée.

### *L'aigle Imperial.*

Prenez Mercure sept fois reduict en meteoré, & Mercure de Cinabre reuiuifié de chacun 4. onces meslez & broyez ensemble, iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif: Puis mettez le tout dans vn matras capable & versez par dessus enuiron 2. liures d'eau commune qu'il faut agiter par plusieurs fois,

& douze heures après verser l'eau par inclination, & la garder à part, en remettant d'autre par douze fois avec le mesme regime que dessus. Et ayant fait seicher la poudre qui restera au fonds du matras, la faudra faire sublimer trois ou quatre fois, iusques à ce qu'il ne monte plus aucun grain de mercure vif, qu'il faudra separer à chasque sublimation.

La dose est de six à dix grains. Il purge fort doucement, mesme le iour suiuant celuy de la prinse: & est propre à toutes les maladies mercurielles cy-dessus. On pourra verser de l'huile de tartre sur les eaux qu'on aura separé pour faire vn precipité rouge, propre à tous vlceres malins. Ou bien faire exhaler les eaux & faire sublimer la poudre qui restera au fonds en beau & pur sublimé commun, qui laissera vne terre rouille au fonds du matras.



*Des Magistères.*

## CHAPITRE XIX.

**M**agistère est quand vn corps mixte est préparé par art chymic en telle sorte que toutes les parties homogenées d'iceluy ( sans faire aucune extraction ou separation d'icelles) soient exaltées à vn degré de qualité ou de substance plus noble qu'auparavant, reietant seulement les impuritez externes.

*Magistère de tartre.*

Prends quatre onces d'huile de tartre fait par resolution du sel, & a purifié. Et l'ayant mis en vn vase capable, verse dessus goutte à goutte vne once d'esprit de vitriol : lors se fera vn caillé tres-blanc, duquel tu separeras à feu lent l'humidité surnageante iusques à seiche-tesse de sel, sur lequel tu distileras 3. ou 4. fois d'esprit de vin : Et ainsi tu auras

tartre blanc vitriolé, & fix. f

La dose est de demy scrupule à vn scrupule, & est souuerain pour toutes obstructions, pour la pierre, douleur nephritique, iaunisse, retention de mois, melancolie, dureté de ratelle, fièvre, hydropisie, & autres, estant ordonné à propos.

*a Purifié comme l'Authéur a enseigné cy deuant au chapitre 6.*

*b Crollius dit qu'il faut prendre deux onces d'huile de vitriol.*

*c D'esprit de vitriol, sçauoir rectifié & préparé comme il a esté dit cy-deuant au chap. 4.*

*d Apres l'ebullition & combat de l'esprit ou huile de vitriol, & de l'huile de tartre, qui sont de diuerse nature, ces deux huiles viennent à s'unir & faire vn caillé tres-blanc. Mais il faut faire en sorte que l'huile de vitriol distille goutte à goutte & successiuent dans l'huile de tartre, afin que les meilleurs esprits qui s'eleuent en la rencontre & ebullition de ce mélange soudain, puissent estre arrestez & retenus sans aucune perte.*

*e Ou par l'euaporation, ou par distillation.*

*f Crollius appelle ce magistere de tartre, le tartre vitriolé, & d'iceluy il compose vn digestif general pour preparer les humeurs crües & rebelles à l'euacuation, & pour oster ton-*

tes obstructions ; en ceste façon, il dissout vne once de ce tartre vitriolé dans trois liures de vin blanc, le faisant bouillir, lequel apres il mesle avec autant d'eau de decoction de corinthes & de canelle, qu'il en faut, & de ce meslange il donne vn traict à boire le matin apres auoir humé vn œuf mollet, à disner vn autre, & le troisieme sur le soir. On peut en lieu de ce breuuage prendre 5. ou 6. onces d'un bouillon de poulet, l'eschauffer dans vn plat sur vn rechauf, & y dissoudre dedans la dose du tartre vitriolé, qui est depuis vn scrupul iusques à 2. le remuer si long temps avec vne cuillere d'argent que le tout soit fondu, & que le bouillon ait vn goust aigret.

§ Pour la pierre on donne le magistere de tartre en eau de persil, ou de parietaire, ou dans du vin blanc. Le simple cristall de tartre a la faculté semblable.

h Il n'y a remede plus certain & plus efficace pour desboucher & nettoyer les reins, que cestuy-cy composé de vitriol & de tartre, si on en donne seulement vn demy scrupul avec deux onces de Iulep rosat, & vne demy once d'eau de canelle meslez ensemble, principalement si c'est vne obstruction recente, & qui n'est point causee par quelques pierres grandes, qui y soient impacées ou arrestees.

i En la iaunisse & aux obstructions de tous



les visceres, on le donne au matin en quelque decoction aperitive ou dans du vin blanc l'espace de quelques iours, & mesmes s'il est necessaire, on augmente la dose.

On en donne un scrupul en la retention des mois avec du syrop d'armoise, ou de betoine, ou on le mesle avec miel rosat dissolt en eau de pouliot.

m En la melancolie & duresse de la ratte, on le donne en une decoction de buglose, bourroche, fumeterre, melisse, ceterah, scolopendre, sommittez des asperges & du houblon, racines de cappres & thamarisque, polypode & corinthes, &c. On en peut aussi prendre commodement depuis un demy scrupul iusques à un scrupul entier dans l'hydromel, parce qu'ainsi le goust en est corrigé. La melancholie est une maladie chronique qui ne souffre ny beaucoup de remedes, ny les remedes violents. C'est pourquoy il faut deuant tout tascher que l'estomach face bien sa fonction, & ne cause point de cruditez, flatuositez, & autres mauvais excrements par l'indigestion des viandes, & qu'ainsi beaucoup d'ordure ne s'accueille aux venes mesaraiques & à la ratte, qui est comme l'offec ou sentine, qui attire à soy toutes les immondices du corps. Apres il faut espuiser peu a peu & nettoyer ladite ratte, fortifier le cœur & le ventricule & purger les impuretez.

puretez amassees aux venes mesaraïques, & moderer la chaleur contre nature du foye, & de la rate. Or ce present medicament tient le premier rang pour effectuer toutes ces choses susdites, si on en ordonne depuis un demy scrupul iusques à un scrupul entier. Il est aussi parfois expedient de nettoyer la premiere region du corps par vomissement, & par apres venir aux purgatifs specifiques. Et si apres l'usage desdits remedes, principalement si les obstructions internes des visceres sont debouchees, le malade viët à auoir le vëtre tellemët esmeu, qu'il sëble que quelque dysëterie luy soit suruenüe, cōme il arriue par fois, il y faut dōner ordre par les corroboratifs propres audit symptome.

o En l'hydropisie on en donne afin qu'il purge les humeurs crasses & sereuses, un scrupul meslé avec vne demy once de miel rosat solutif, & deux onces de vin d'Enula campana.

o Comme mal de teste procedant des fumees, qui montent au chef, à cause de l'obstruction des visceres. Il prouoque la sueur prins en eau de chardon benist ou vin blanc. Il purge par le bas meslé avec quelque cathartique, ou offert en syrop de roses pasles, ou en syrop violat, &c. On se peut aussi seruir de ce magistere pour purger en ceste façon. Prenez vne once de scammonée, reduisez-là en poudre dans un mortier avec un pilon frotté d'huile d'aman-

des douces : car autrement on ne pourroit pas  
 broyer la scammonée, extrayez en les parties  
 les plus pures par l'esprit de vin, iettant les fe-  
 ces & reiterant cette operation si long temps  
 que l'esprit de vin prendra teinture. Retirez le  
 menstrué par la chaleur du bain, & la scam-  
 monée demeurera au fonds en forme de miel,  
 sechez là en poudre & en prenez depuis 4. ins-  
 ques à 8. grains avec un scrupul de tartre vi-  
 triolé, & vous aurez un médicament, qui pur-  
 ge heureusement & sans violence toute sorte  
 d'impuretez, & ne se peut trouuer un remede  
 plus souuerain pour guarir les fieures chroni-  
 ques. On peut aussi verser le menstrué teint de  
 scammonée sur la poudre de tartre vitriolé, &  
 le retirer apres par la chaleur du bain, car ainsi  
 l'essence de la scammonée s'unit avec ledit tar-  
 tre vitriolé, & le rend cathartique.

### Magistere de perles & coraux.

Dissouls les perles & ou coraux en eau  
 acide de la poudre emetique, les laissant  
 digerer par vne nuit. Puis sur la dissolu-  
 tion filtrée, verse goutte à goutte l'huile  
 de tartre, & elle deuiendra blanche com-  
 me lait. Apres verse d'eau commune par  
 dessus, mettant digerer : & les perles ou  
 coraux se precipiteront au fonds du vase



En poudre blanche. Lors tu separeras l'eau, & remettras d'autre dessus par trois ou quatre fois, iusques à ce que toute l'acrimonie soit separee, finalement tu dessecheras la poudre, & la garderas pour t'en seruir. d

<sup>a</sup> Afin que la dissolution soit plustost faite, il faut premierement broyer les coraux & les perles dans vn mortier, que les dissoudre.

<sup>b</sup> Les Chymiques ont inuenté plusieurs menstres pour dissoudre les coraux & les perles, & plusieurs façons pour en faire les magistres, qui sont descriptes par Libanius lib. 2. Alchymies tract. 1. Les vns se seruent de vinaigre distillé, les autres de l'esprit de Gayac. Quelques vns font ceste dissolution avec le suc des limons, & la liqueur de boulleau en cette façon. Ils prennent deux liures de suc de limons exprimé & espuré, & huit liures de la liqueur de boulleau amassée au mois d'Auril: & cuisent le tout ensemble doucement dans vn pot de terre plombée, apres ils y adioustent derechef vne liure de suc de limons. Finalement ils distillent le tout deux ou trois fois dans vne cucurbite, & gardent ce menstruë dans vn verre bien bouché pour cest usage.

<sup>c</sup> Faite par defaillance, comme il a esté dit au chap. 6.

<sup>d</sup> La dose est de cinq grains à quinze on

Bb ij

vingt. Des vertus des coraux il a esté parlé au chap. 16. où nous auons traicté de la teinture du corail, & au chap. 17. où nous auons traicté du sel des coraux.

Ce magistere se faict aussi en disoluant le sel des perles ou coraux en l'eau commune, puis filtrant, & versant l'huile de tartre par dessus.

Les perles s'approchent fort de l'or en qualité & temperature: Et pource elles corroborent les esprits vitaux, chassent les syncopes & palpitations du cœur, ensemble le vertige, & doiuent à bon droit estre meslees parmy tous les medicamens cordiaux. Elles réueillent l'appetit de venus, résistent à la melancholie, confortēt la memoire, blanchissent les dents, fortifient l'enfant dans la matrice. Desseichēt & consomment toutes les mauuaises humeurs dans le corps, & preseruent d'une infinité de maladies.<sup>a</sup>

Les vertus des coraux ont esté dites, parlant de leur sel.

<sup>a</sup> La dose est pareille à celle du magistere des coraux en liqueurs conuenables, comme eau de canelle, de buglose, de bourroche, de sauge, de maluoisie, &c. Notez icy que si on dissout les perles par le vinaigre botin, (comme dit crollius, entendant à mon aduis le vin-

aigre terebentiné, c'est à dire appresté avec la  
 terebentine, que les spagyriques appellēt botin)  
 & si on laisse dissoudre le sel d'icelles apres qu'il  
 aura esté edulcoré, en liqueur aux mois de Iuin,  
 Iuillet, Aoust, que quelques gouttes de ceste li-  
 queur caillent l'Alcohol de vin en forme de  
 beurre propre à couper avec le couteau. Le ma-  
 gistere des coraux se prepare aussi en ceste fa-  
 çon. Prenez la poudre des coraux rouges subti-  
 lement broyez, & versez sur icelle l'esprit phi-  
 losophique de vitriol dans vne escuelle de ver-  
 re, & ils commenceront à bouillir à l'instant  
 comme si on y auoit allumé le feu dessous, & les  
 bouillons qui s'esleuent paroistront rouges; mais  
 d'autant que l'esprit de vitriole comme dispa-  
 roit par fois, il faut sçauoir qu'il se mesle avec  
 vne certaine escume blanche comme lait, lors  
 que la matiere crasse & bourbeuse va au fonds.  
 Distillez apres à feu fort en l'arene ceste escume  
 blanche, & il vous restera au fons vne poudre  
 presque impalpable, laquelle vous garderez  
 apres l'auoir distillée avec la rosee de May,  
 edulcoree plusieurs fois & seichee au soleil. El-  
 le se fond en la bouche comme du beurre, &  
 c'est vn grand secret pour regler les mois, qui  
 coulent desordonnement aux femmes, &  
 pour fortifier l'estomach aux maladies, esquel-  
 les il est deuoyé, comme en la dysenterie, diar-  
 rhæe, &c.



*Magistere, laiët, cremeur ou beurre  
de Souldphre.*

Prends vne once de fleur de Souldphre & 3. onces de sel de tartre: Puis ayant mé-  
lé le tout, verse dessus <sup>a</sup> 3. liures d'eau  
commune, & le laisse digerer sur le sable  
par 24. heures, en sorte que sur la fin il  
soit pres de boüillir. <sup>b</sup> Lors filtre le chau-  
dement par le papier gris, & verse <sup>c</sup> dessus  
du vinaigre <sup>d</sup> distilé autant qu'il sera de  
besoing, & ainsi la cremeur de souldphre  
peu à peu descendra au fonds <sup>e</sup> blanche  
comme laiët. Quoy faiët tu separeras le  
dissoluant, & par reiterees ablutiōs <sup>f</sup> dul-  
cifieras la cremeur: laquelle en fin tu di-  
geras avec eau <sup>g</sup> cordiale, & la desse-  
cheras. Et par ce moyen tu auras vn laiët  
ou cremeur de souldphre tres-blanc.

<sup>a</sup> Verse dessus dans vn verre qui ait l'em-  
boucheure ample, tellement que la quatriesme  
partie du verre demeure vuide.

<sup>b</sup> Que le souldphre soit dissout, & qu'il y reste  
vne liqueur rouge, qui surnage de trois doigts.

<sup>c</sup> Tout aussi tost quand il est encores chaud,

<sup>d</sup> Crollius, en lieu de vinaigre, se sert de vin  
pour le verser dessus, & dit, qu'il y est meilleur  
que le vinaigre.

Le vaisseau estant en lieu tiede.

¶ Avec l'eau de pluye, laquelle on laisse dessus un iour & vne nuit, & on rëitere cette ablu-tion plusieurs fois, iusques à ce qu'on ne voye plus aucune noirceur ou impureté dans l'eau, & que toute la puanteur soit ostee.

g Comme eau de canelle, esprit de vin, &c.

C'est le vray baume de l'humide radical, qui corrobore les forces naturelles, purifie le sang, guarit la toux, l'Asthme, le phthisis, & autres maladies des poulmōs: Desseche les catarrhes, dissipe les ventosittez de l'estomach. Profite à la sciatique & podagre, & sert d'excellent preseruatif contre la peste, la lepre & les conuulsions.

Il en faut mesler parmy quelque <sup>b</sup> liqueur conuenable, autant qu'il en faut pour blanchir la liqueur: puis prēdre soir & matin vne cueilleree de la liqueur.

a L'ulceration des poulmōs, qui est vne maladie, en laquelle l'homme seche tout debout, & meurt etique, appellé des Grecs Phthisis, n'est pas seulement malaisée à guarir, si elle est hereditaire, mais aussi ne reçoit presque iamais guarison entiere, ains seulement palliative: mais d'autant que les desfluxions sur les poulmōs causent le plus souuent cette maladie, il faut tascher, après auoir deuëment purgé le

Bb iiij

malade, de conforter le cerveau qui est la partie qui enuoye les humeurs, & d'où la distillation prend son origine, & ce par ses propres confortatifs. Après il faut donner ordre aux poulmons qui la reçoivent, & à l'humeur qui y est tombé dedans, & la domter par les remedes qui deschargent & nettoient les poulmons, ou espaisissent l'humeur qui y distille, si elle est trop subtile. Or est-il vray que ce beurre de soulfhre est tres-excellent pour descharger & nettoyer les poulmons & toute la poitrine, & le baulme de soulfhre rouge, duquel il a esté parlé au chapitre 8. est souverain aux vlcères du poulmon. Car en donnant par la bouche depuis six iusques à vingt gouttes en quelque decoction pectorale tous les iours, matin & soir, il restituë merueilleusement les poulmons gastez & exulceréz, consolide les vlcères, & les dispose à vne parfaite curation, apres s'estre seruy toutesfois des medicaments qui mondifient & deschargent la poitrine & le cœur, comme tesmoigne Christophorus Gluckradi auoir souuent esprouué, en ces notes sur le Tyrocinium de Beguin.

<sup>b</sup> Comme est l'eau de canelle de melisse, de la uende, l'esprit de vin, l'eau epileptique de Langius descrite par Libanius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 36.

Cette premiere façon de faire le taiët de soul-



phre que l'Autheur a enseigné icy, est beaucoup meilleure que les deux autres suuantes. Samuel Sclegel Docteur Medecin du Prince d'Anhalt en est l'Autheur, & l'on dit que le Comte de la flamme achetta de luy ce secret cinq cens escus qui puis apres le communiqua au Prince d'Oranges qui s'en seruoit pour antidot cōtre la peste. Ce que l'Autheur attribue mal à propos à la preparation du magistere de soulfhre, qui suit icy apres. Mais la preparation de Crollius surpasse toutes les trois autres preparatiōs. Prenez dit-il vne part de soulfhre iaune pilé & criblé, trois parts de sel de tartre fōdu & calciné iusques à estre presque verd. Mettez le tout dās vn vaisseau de verre, ou de terre bien luté, ayant l'ëbouchure grande dans l'arene, versez dessus de l'eau de pluye distilee, tant qu'elle surnage de six doigts, la quatriesme partie du vaisseau demeurant vuide hors l'arene. Allumez le feu dessus par degrez, afin qu'il boüille, & ayez le soing de biē remuer le soulfhre avec vne spatule de bois, iusques à ce que tout le soulfhre soit presque dissout, ce qui est fait dans cinq ou six heures, & si l'eau s'euapore en boüillant, versez en d'autre toute boüillante dessus. Apres que le soulfhre est tout dissout, filtrez par le papier gris chaudemēt cette liqueur rouge, quand elle ne surnage plus qu'environ trois doigts, espaisse comme le siue, & si tout

ne passe, dissolués de rechef ce qui reste, en le cuisant comme au parauant, & mettez vne partie de cette solution filtrée dans vn autre vaisseau & cependant qu'elle est encores chaude, versez dessus à plusieurs fois du vin aucunement aspre, le faisant neantmoins tomber de haut coup à coup, iusques à ce que le tout ait couleur de lait espais. Gardez apres en vn vaisseau particulier ce lait ainsi préparé, & procédez avec le reste de la solution avec le vin de mesme façon. Finalement meslez tout ce lait ensemble, & mettez-le en lieu tiède, iusques à ce que la blancheur du soulfre qui se precipitera au fonds, soit séparée d'avec le vin, qui sera de couleur blenue & rouge. Retirez alors par inclination ce vin ainsi teint, & versez de l'eau de pluye distillée en meslant le tout. Laissez-le reposer vn iour & vne nuit, apres retirez de rechef cette eau, & versez-en de nouuelle dessus, & reiteriez cela si souuent, qu'il ne paroisse aucune noircueur ou impureté en l'eau & qu'on n'appërçoine aucune sensible puanteur. Et apres que le tout sera bien rassis, versez l'eau par inclination, & laissez sécher à part peu à peu dans vne estuue ce qui est au fonds, & gardez-le en forme de fleur de farine, ou bien meslez y avec au parauant qu'il soit du tout séché, de l'eau de canelle, ou quelque autre eau appropriée, comme il a esté dit, afin qu'il deuieue

*comme du laiët ou de la boüillie. Mais auparavant que de l'employer en la medecine, il faut estre soigneux de le bien remuer. Outre les vertus, que l'Autheur attribué à ce medicament, il conforte aussi le cerneau, empesche les ventosités du ventricul, & la colique, & particulièrement il est bon à ceux qui sont etiques & en chartre si on le meste avec l'eau de capelle, afin qu'il deuienne liquide comme du laiët, & si on en donne matin & soir, vne cuilleree.*

*Autrement.*

Meste du Souldphre broyé, avec autant pesant de fable, ou de verre broyé: & le distille par la retorte à feu moderé, appliquant vn recipient où il y ait du vinaigre distilé, & la substance du souldphre distillant se precipitera en poudre blanche, laquelle tu desseicheras. Le Prince d'Oranges s'en seruoit d'antidote contre la peste,

*Autrement.*

Il se faiët aussi meslant le souldphre broyé, & le fable avec eau de vie, & distillant par la retorte sur les cendres; Et lors il est vtile pour les chancres veneriens, vlceres malins, dattres, feu vola-



ge & autres maladies externes.

<sup>a</sup> Cette preparation n'est ny la vraye preparation du laiët de soulfhre, ny aussi beaucoup vſitee & importante en la medecine. Car il se distile à la verité bien ainsi quelque eau aucunement blanche, mais elle ne sert de rien par dedans le corps, il s'en faut pluſtoſt ſervir exterieurement.

---

Des teintures plus ſolides, & panacees.

## CHAPITRE XX.

### Teinture d'Antimoine.



Rens cendres clauées, chaux viue, & cendres communes, autant de l'un que de l'autre, & en fais <sup>a</sup> vne lessive dans laquelle tu dissoudras du foye <sup>b</sup> d'Antimoine, le laissant digerer vne nuit au sable comme <sup>c</sup> prest à bouillir. Puis separe la teinture <sup>d</sup> & la filtre, & si tu veux precipiter la dans le vinaigre <sup>e</sup> en poudre orangee, & en fin dulcifie-la par reiterées ablutions.

<sup>a</sup> Avec l'eau commune ou avec le vin.

<sup>b</sup> La façon de faire le foye d'Antimoine a

*esté descripte au chapitre 12.*

*Il ne suffit pas que ceste lessive soit presté à bouillir, comme veut l'auteur, mais il faut qu'elle bouille actuellement en un chauderon de fer, &c.*

*a Encores presque chaude.*

*c Ceste teinture va aussi au fonds d'elle mesme : encore que cela ne se face pas sitost, ains avec succession de temps.*

### *Panacee a d'Antimoine carthartique.*

Prends vne liure d'antimoine qui ait esté deux fois fondu au feu, & 2. liures de vitriol rubifié. Broye & mesle le tout ensemble, puis le mets dās vne cornue avec 3. ou quatre onces de vinaigre distilé: Et chasse tous les esprits l'espace de 12. heures par le four de reuerbere. Alors faudra dephlegmer par le bain tout ce qui se trouuera distilé dans le recipient: Et il demeurera vne huile jaune comme or au fonds du vaisseau. Prends vne once de cét huile & 2. onces d'Aloës hepatic. Mesle le tout ensemble, & le digere au bain l'espace de 8. iours. Puis fais exhaler à chaleur moderee l'humidité superflue iusques à telle consistance, qu'on en puisse former des pillules.

La dose est de 3. à 5. grains.

<sup>a</sup> Combien qu'il soit fort probable que l'industrie humaine ne peut faire un médicament, qui ait l'efficace & vertu de guérir tous maux pour meriter le nom de vraye panacee, à cause de la contrariété & variété infinie & inexplicable des maladies, ainsi que Rulandus a monstré avec des raisons peremptoires in progymnast. Q. 51. Toutesfois les chymiques n'ont pas laissé de donner ce tiltre ambitieux de panacee à leurs medicamens, qu'ils ont reconnu estre souverains à la guarison sinon de toutes, pour le moins de plusieurs & différentes maladies, à l'exemple croy-ie des anciens Grecs, qui ont donné ce specieux nom de Panacee ou Panacea à certaines herbes, qui seruent pour guarir plusieurs maux. Tels donc sont les medicamens desquels l'Auteur décrit icy les preparations, sçauoir la panacee d'Antimoine cathartique, la panacee du souffre d'Antimoine, la panacee du vitriol, &c. qui toutes seruent presque en toutes maladies, principalement es maladies Epidemiques, malignes & desesperées.

#### *Panacee du Soulfre d'Antimoine.*

Le Soulfre du Cinabre d'Antimoine, qui demeure au col de la cornue, a



pres auoir distilé la poudre emetique, se tire en ceste façon.

Faits vne lessiue tres-forte avec parties esgales de cendres clauellées & de chaux viue, & en icelle faits bouïllir trois ou quatre heures le cinabre d'Antimoine puluerisé en vn vaisseau de terre ou de fer. La lessiue deuiendra tres rouge, que filtreras chaudement par le papier gris, & separeras le Mercure coulant qui se trouuera au fonds du vaisseau: puis laisseras reposer la lessiue vne nuit, & le Souldphre d'Antimoine tombera au fonds en poudre rouge, que separeras, & laueras bien avec eau commune, puis le dessecheras. Apres prens vne once de ce souldphre, & trois onces d'esprit de souldphre fait par la campane, ou d'esprit de vitriol & mets le tout dans vne cornuë, faisant digerer trois ou quatre iours sur les cendres, puis distile par le sable, & cohobe ce qui sera distilé par trois fois, donnant grand feu sur la fin, en sorte que la cornuë rougisse trois ou quatre heures, & tu auras vn souldphre fix, duquel tu prendras vne once que mesleras parfaitement avec deux dragmes de magistere de coral.

La dose est de 10. à 15. grains aux ma-

400      *Liure Second des*  
ladies chroniques, & faut reïterer la dose  
plusieurs fois.

*Panacee de vitriol.*

Dissouls du vitriol bleu en eau de  
pluye distillee qui soit chaude, laquelle a-  
pres auoir filtré par 3. fois, tu feras euapo-  
rer avec lente chaleur du bain, iusques à  
ce qu'elle se couure d'une petite peau, &  
alors iette la liqueur qui reste toute chau-  
de dans un vase de plomb, <sup>a</sup> dans lequel  
tu ayes agencé tout autour des petits ba-  
stōs <sup>b</sup> se trauersans l'un l'autre, & la mets  
en lieu froid, où en trois iours se forme-  
ront des cristaux verts : c lesquels ayant  
separé, tu feras exhaler <sup>d</sup> une partie de ce  
qui reste de liqueur, puis la remettras dās  
le vase de plomb, pour la remettre en lieu  
froid, reïterāt cela iusques à ce que toute  
la liqueur se soit changee en cristal. Cela  
fait, prens le vitriol de couleur d'eme-  
raude ainsi tres-bien depuré, & le mets  
en poudre subtile, laquelle pendant cinq  
ou six iours tu dessecheras avec une cha-  
leur qui n'excede point celle du Soleil  
d'esté, & iusques à ce que le vitriol soit  
blanc dehors & dedans. Lors dissouls-le  
en eau distillee, puis le filtre, reïettant ce  
qui

qui ne se pourra dissoudre , puis coagule en vase de plomb , & desseiche à chaleur moderee , iusques à blancheur comme dessus , reïterant ceste operation iusques à trois fois , ou iusques à ce que tout le vitriol soit dissout. Cela fait mets ton vitriol blanc dans vn matras qui soit fort, & le ferme du feau d'hermes: puis le mets sur les cendres dont la chaleur n'excede celle du Soleil d'Esté, dans 10. iours il deviendra iaune , & dans vingt iours il sera reduit en alcool rouge comme sang.<sup>f</sup> Lors rompant le verre tu vuideras ta matiere dans vne haute cucurbite , versant dessus du vinaigre trois fois distillé, iusques à ce qu'il surnage de 4. doigts , & la couuriras d'un antinotoire, & digérant au bain tiede par quatre iours, & tous les iours remuant avec vne spatule de bois. Puis le vase estant refroidy tu vuideras le menstreuë teint , & en remettras vn autre digérant & remuant comme deuant, & iusque à ce que le vinaigre n'atti re plus aucune teinture. Lors tu ietteras ce qui est demeuré au fonds , & distils ras les menstreuës à la chaleur lente du bain iusques à seicheresse , il demeurera au fonds vne poudre rouge , laquelle e ncor

C c



par trois fois tu dissoudras en mesme vinaigre, digereras, separeras, filtreras, & desseicheras : Et finalement tu auras vne poudre tres-rouge, que tu mettras dans vne retorte avec vn grand recipient, & donneras le feu par degrez. Premieremēt sortira vn esprit iaune, puis vn tres-rouge, & continuant le feu en mesme degre; sortira en fin vn esprit blanc. Lors faudra cesser, & le vase estant refroidy, se trouuera au fonds de la retorte vne terre diaphane pure, & tres-blanche, <sup>b</sup> laquelle tu imbiberas peu à peu avec les esprits susdits, digerant & imbibant, iusques à ce que l'esprit & l'ame soient rendus à leur propre corps. En fin tu mettras ceste terre beniste en vn athanor dans vn vase clos hermetiquement, & la decuiras par quarante iours, iusques à qu'elle soit fixee.

La dose est de 3. grains à 6. pour les maladies desesperées.

<sup>a</sup> Par ce que le plomb à vne grande vertu conglutinative.

<sup>b</sup> Sçauoir de bois de sapin ou semblable, & non pas de chesne. Car le bois de chesne le feroit deuenir noir comme encre.

<sup>c</sup> Ces crystaux sont plustost bleus que verds.

Iusques à ce que vous voyez vne pellicule paroistre au dessus.

A peine cela succede-il en si peu de temps.

D'une alembic au cugle.

Ceste preparation de panacee de vitriol est semblable à celle de l'essence de vitriol beniste qu'Isaac Hollandois a mis en son œuvre mineral: mais l'une & l'autre preparation est fort laborieuse, & de longue haleine, & ne croy pas que nostre Auteur l'ait iamais parfaicte pour nous pouoir assurer de la certitude d'icelle, & tout ce qu'il dit i'y d'une terre tres-blanche, & de son imbibition avec les esprits susdits, n'est qu'une bagatelle.

### Teinture ou soulfhre narcotic de Vitriol.

Meslez bien vne partie de limaille d'acier bien nette, avec deux parties de vitriol de Chessy, ou biẽ de Venus, puis les mettés dās vn matras à col court, & versés par dessus de bon vinaigre distilé qui surnage d'un doigt. faites exhaler le vinaigre lentemẽt iusques à siccité, dōnant bõ feu sur la fin en forte que tout rougisse: puis le vaisseau estant refroidy, mettez vostre matiere en poudre, sur laquelle verserez

Ec ij

de nouveau vinaigre qui surnage de trois doigts. Puis mettez digerer l'espace de deux ou trois iours, iusques à ce que le vinaigre soit bien coloré, lequel verserez par inclination, <sup>b</sup> & en remettez d'autre, iusques à ce qu'il aye tiré toute la teinture. Alors versez de bonne huile de tartre sur le vinaigre coloré goutte à goutte, iusques à ce que tout le soulfhre narcotic soit precipité au fonds du vaisseau, duquel faut separer toute acrimonie par reïterees ablutions : <sup>c</sup> puis le desseicher & garder.<sup>d</sup>

C'est vn grand anodyn qui surpasse tout autre, & duquel Paracelle fait grand estat.

<sup>a</sup> Sçauoir en broyant la limaille d'acier bien nette : c'est à dire nullement poudreuse, avec le vitriol, &c.

<sup>b</sup> C'est à dire, sans troubler les feces.

<sup>c</sup> Sçauoir en eau commune.

<sup>d</sup> C'est vn vitriol narcotic fixe, qui est la base d'un laudanum tres-excellent que Hartmannus & autres composent sans opium en ceste façon : Prenez poudre de santales rouges vne once, poudre de santales citrins ou iaunes vne once, poudre de macis, galanga, porpore noir & long, bois d'aloës, cynamomū ou graine de paradis grande & petite trois dragmes de chacun.



Elemens de Chymie. 405

Extrayez le tout à la façon ordinaire avec l'esprit de vin. Extrayez aussi de mesme façon avec l'eau de cichoree vne once de myrrhe rouge & vne once de mumie d'Egypte. Puis recueillez les teintures de l'un & de l'autre, & filtrez-les soigneusement, apres meslez-les ensemble, & adioustez-y deux onces de ce soulfre narcotique de vitriol. Circulez-le tout dans vn vaisseau clos au bain Marie l'espace de quinze iours. Apres retirez les menstres en distillant la matiere iusques à consistance de miel. Adioustez à icelle vne demy once d'extraict de saffran, deux onces de sel ou magistere de perles, & de coraux, & reduisez le tout en vne masse, qui poiserà enuiron huit onces, & vous aurez vn anodyn tres-excellent. Prenez deux onces de ceste composition, vne demy once de vraye huile de camphre, meslez-les ensemble, & vous aurez le vray laudanum des epileptiques, qui sans faute guarit l'epilepsie ou mal saint Iean. La vraye huile de camphre se fait ainsi. Prenez vne part de camphre, six parts d'argille de potier preparée. Pilez tout ensemble, dans vn mortier & meslés le tout soigneusement, sçauoir iusques à ce que le camphre ne paroisse plus en aucun endroit. Faites en apres des boulettes, que seicherez bien à l'ombre, & distilerez par la retorte dans vn reci-

Cc iij

pient cōtenant quelque peu d'eau de pluye distillée. Le camphre sortira parti oleagineux, parti sublimé, qui neantmoins se resoult. Adioustez à tout ce qui sera distillé & sublimé de l'Alcohol de vin tant que iugerez estre necessaire, & distilez derechef par le bain, & ainsi l'esprit de vin sera passer quant & sey l'huile de camphre tres-subtile, laquelle il faut garder.

*Panacee a Solaire diaphoretique, ou estomach d'Austruche de Paracelse.*

Prens vne liure d'eau philosophale, & 2. onces de Mercure sublimé, & les mesle: puis dissous dans ceste eau, autant de Mercure qu'elle en pourra dissoudre. Et par ce que la solution est tardive, il sera besoing de les mettre en digestion. Apres adiouste à la solution deux onces de liqueur gommeuse, que mesleras, & distilleras 2. ou 3. fois, iusques à ce qu'il ne reste aucunes feces de la distillation. En toutes les distillations montera le mercure sublimé, que remettras dans l'eau à chasque fois.

Ceste eau extrait la quint'essence de tous les metaux, mineraux & marcafites.

<sup>a</sup> Ceste panacee solaire diaphoretique ne se peut faire selon la discretiō de nostre Authheur & il y a beaucoup de choses en icelle qui se cōtrariēt. C'est pourquoy il ne sera hors de propos de substituer un autre diaphoretique en sa place à sçauoir la preparatiō du bezoardic solaire de Hartmānus, qui est telle: Dissoluez de l'or fin en l'eau philosophale. Retirez le mēstruē sonuēt-fois par le bain, iusques à ce que vous ayez vne substāce oleagineuse au fonds de la cucurbite. Versez apres par dessus du vinaigre distillé radical, puis retirez le par la distillation, & reiterez ceste operation iusques à ce que le vinaigre sorte avec la mesme acrimonie qu'il auoit lors que vous l'avez versé par dessus, & par ce moyen vous aurez osté tous ces esprits corrosifs du Soleil calciné par l'eau forte. Finalement versez y dessus de l'esprit de vin alcoolizé par son propre sel, & digerez l'espace de 15. iours, Retirez apres par la distillation du bain ce mesme esprit de vin, & l'huile du sel demeurera au fonds, rouge comme sang. Prenez vne demy once de ceste huile avec 4. onces de solution de beurre d'antimoine faicte avec le nitre, comme il a esté monstré au chapitre douzième, à la fin de la seconde descriptiō, & procédez de la mesme façon qu'il a esté dit là, qu'il faut preparer le bezoart, distillant & cohobant

C iiii



plusieurs fois iusques à ce qu'en dernier lieu la  
mesme poudre, calcinee au feu d'spreuue, re-  
tourne en poudre tres-belle & rouge comme  
pourpre, qui a les mesmes vertus, que l'Au-  
teur attribue icy à sapanacee solaire. La dose  
est de 3. grains à six en quelque vehicule conue-  
nable aux maladies venimeuses, & celles où il  
faut user de medicaments diaphoretiques.

c Toutes les eaux fortes Stygiennes en gene-  
ral sont appellees estomach d'Austruche, par  
ce qu'ell's dissoluent par corrosion tous les me-  
taux, & les engloutissent de mesme que l'on dit  
que l'estomach d'Austruche digere le fer.

### *Esprit de vin tartarisé.*

Distile la lie du vin desseichee, en façon  
d'eau forte, puis separe l'eau & l'huile, &  
les garde. Ce pendant calcine les feces  
iusques à blancheur, & les imbibe de  
l'huile susdit. Puis distile & calcine com-  
me dessus reiterant cela iusques à ce que  
l'huile soit claire comme eau, & doux sans  
aucun goust d'empyreume. Ainsi tu auras  
vne quint'essence tartarisee qui separe  
tout corrosif des metaux.

*Sublimation de Sol.*

Prends or purgé par eau Philosophale & taillé en petites laminez , ou bien des feuilles d'or environ 2. onces , estomach d'Austruche 4. onces: Dissouls & distile par l'alembic , donnant feu violent sur la fin pour faire sublimer , & iusques à ce que le vase rougisse, puis le laissant refroidir, cohobe & distile , repetant cela par trois fois, & à chaque fois separant ce qui sera sublimé. A la quatriesme fois distile lentement le phlegme, en remettant dessus quatre onces de nouveau estomach d'Austruche , puis fais comme auparauāt iusques à ce que toute l'eau soit consommee, & tout le corps exalté & sublimé en blancheur d'aigle <sup>a</sup> exaltee, c'est à dire de Mercure sublimé, lors louë Dieu. Puis derechef remets tout le sublimé , avec le phlegme , & distile le phlegme , sans faire monter l'esprit.

<sup>a</sup> *Cecy ne succede pas.*

*Mercurie de vie.*

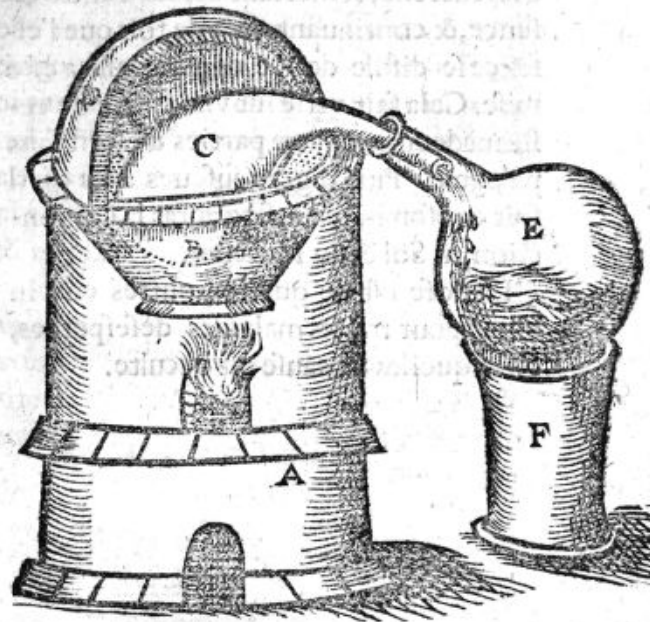
Il se fait , comme dict Paracelse en ses

Archidoxes au liure des secrets, avec vne partie d'Antimoine, & vne partie, ou selon les autres 2. parties de Mercure sublimé, qu'on rectifie & dissout sur le marbre, puis congele: distillant le phlegme, & quelque peu de l'aigreur, iusques à ce que les gouttes tombantes dans le phlegme commencent à se precipiter, lors ostant le recipient, & en remettant vn autre, on continuë la distillation à feu moderé. Cela doit estre reïteré par quatre fois, & à la quatriesme on aura vne masse<sup>a</sup> claire & blanche.

<sup>a</sup> Ce sera plus tost le beurre d'antimoine clair & blanc, duquel nous auons parlé au chapitre 12. sous ce tiltre. Autre calcination d'antimoine appelée poudre emetique, qu'une masse claire & blanche.



LE MERCURE DE VIE OV POW-  
dre Emetique, se tire sur ce four.



*Coniunction du sol sublimé, & du  
Mercure de vie.*

Prends vne once de sol sublimé ou de l'huile d'i-  
celuy sans phlegme, & deux onces de Mercure de  
vie clarifié. Melle le tout, & distile les esprits à feu  
lent, puis dissouls sur le marbre ce qui sera resté de

**412 Liure 2. des Elemens de Chymie.**

coagule reïterant par trois fois la solution & coagulation. Et alors verse sur ceste matiere deux onces de quint' essence tartarisée, & distile par l'alembic iusques à seicheresse, remettant dessus d'autre essence, & continuant tant de fois que l'essence se distile douce comme elle a esté mise. Cela fait verse sur vne partie de ceste medecine, quatre parties d'esprit sans phlegme. Puis digere iusques à ce qu'il soit consommé, ainsi tu auras la conjunction du Sol & du Mercure.

La dose est de quatre gouttes en vin blanc pour toutes maladies desesperees, & desquelles la cause est occulte.



LIVRE  
TROISIEME  
DES ELEMENS  
de Chymie.

*De la quint' essence du sang humain.*

CHAPITRE I.



LE MOT de *quint' essence* est équivoque. Quelquefois il signifie toute preparation Chymique despoüillée de sa crasse elementaire , & plus grosses ordures , & ainsi est contraire au *magistere*, dans lequel demeure presque toute la substance du corps préparé, toutes fois plus exaltée & pure qu'auparavant. Et quelquefois, comme icy , le mot



de *quint'essence* signifie vne substāce etheree, celeste, & très-subtile, composee de trois principes du corps mixte dissout, despoillés de leurs qualités elemētaires sensibles, corruptibles & mortelles, & vnis au corps spirituel, ou esprit corporel. Aucuns l'appellent Medecine par excellence, les autres *Elixir* pour les insignes vertus qu'elle a de preseruer le corps humain de diuerses maladies, les autres l'appellent *Ciel* pour deux raisons. Premièrement par ce que tout ainsi que le Ciel est composé, non des 4. elemens: mais d'une certaine matiere etheree, ou cinquiesme element; & n'est sujet à aucune corruption. Ainsi la vraye quint'essence est separée de toutes feces & crasse elementaire, & combien qu'elle ne soit point simplement ou tout à fait incorruptible, toutesfois elle est esleuee à telle simplicité & subtilité spirituelle, qu'elle ne semble contenir en soy aucune chose heterogēee, qui la puisse corrompre. Secondement parce que tout ainsi comme le Ciel agit puissamment sur les choses sublunaires, donnant vie à toutes choses, & la leur conseruant: Ainsi la quint'essence conserue la santé de l'homme, prolonge

ge la ieunesse, retarde la vieillesse, & chasse toute sorte de maladies.

Or entre les quint'essences celle du sang est tres-souueraine & se prepare en ceste sorte.

Prends assez bonne quantité de sang d'un homme sain & qui est en la fleur de son age, & le mets dans vn vase circulatoire de capable grādeur au bain Marie boüillant continuellement, iusques à ce que le dragon, ait deuoré sa queue, puis le vase estant refroidy, oste la matiere qui sera comme foye, & la coupe en petites pieces, & apres mets-la dans des cucurbites assez hautes pour en distiler le phlegme à la chaleur du bain, lequel tu verseras sur sa propre terre, & remettras le tout boüillir au bain en vases circulatoires comme dessus par l'espace de dix iours. Puis distileras le phlegme, & le verseras sur sa propre terre comme deuant, & reitereras iusques à cinq fois, & à la fin reserueras tout le phlegme distilé. Lors le vase estant refroidy, tire la matiere dehors, & la mets dans vne grande retorte, avec vn recipient conuenable, & distile en premier lieu à l'element de l'air à feu gradué, & comme les nuees cesseront de pa-

roistre au recipient , augmente le feu, pour faire sortir l'element de feu , en forme d'huile rouge , ou purpuré , & sur la fin se sublimera quelque peu du sel armoniac. Lors laisseras refroidir les vases, puis separeras l'air ou esprit , d'avec le feu ou huile par l'antonoir ou par vne douce chaleur du bain. Apres tu remettras sur les feces , l'esprit & le sel armoniac , & digereras par trois iours , puis distileras dans vne autre retorte , donnant sur la fin vn feu qui puisse faire sublimer tout le sel spirituel , ou au moins la plus grande partie , & le faire passer avec l'esprit dans le recipient. Quoy fait tu verseras encor l'esprit sur les feces , digereras & distileras comme deuant , iusques à ce que la terre soit tout à fait priuée de son ame, ce qui se cognoistra quand mise sur vne lamine ardente elle ne rendra plus de fumee. Il faut toutesfois sçauoir que l'esprit doit estre rectifié par trois fois auant qu'on l'anime, separât à chaque fois le phlegme & les feces: & en faut reseruer vne partie pour en faire vn dissoluant, ainsi que fera dit cy-apres. Apres toutes ces choses près le noir plus noir que le noir & le calcine ou reuerbere par l'espace de  
cinq



cinq iours à feu moderé, & le vase estant bien fermé de toutes parts iusques à ce que la noirceur se change en blancheur jaunastre, & en fin en couleur rouge, puis imbibe la terre calcinee, de son propre phlegme, & la digere sur les cendres par vint & quatre heures, puis distile & reitere par 3. fois. Finalement imbibe la terre desseichee, avec la dixiesme partie de son poids d'esprit animé, & la fais digerer au bain suffisamment. Puis distile doucement l'humidité insipide, & remets sur la terre la neuuesme partie de son poids d'esprit animé, digérant & distilant comme dessus. Apres donne luy encor la huietiesme partie de son poids du mesme esprit, puis la septiesme, puis la sixiesme, puis la cinquiesme, puis la quatriesme partie, & continué à imbiber avec la quarte partie, iusques à ce que la terre sera augmentee du double de son poids. C'est ce que dit Auienne en ceste sorte : Sçachez qu'il faut que la terre soit nourrie es premiers iours d'une fort petite quantité de son eau, puis d'une plus grande, comme on voit en la nourriture de l'enfant. Partant broye la terre plusieurs fois, & l'imbibe peu à peu de huiet en huiet iours, puis la

D d

cuits, & en fin calcine à feu moderé, & ne t'ennuye pas de reïterer l'opération plusieurs fois, par ce que la terre ne donne point son fruit si elle n'est souvent arrousee. Prends toutesfois garde de n'imbiber la terre que peu à peu, & la broyer fort quand elle est desseichee, & en l'imbibant faut tousiours obseruer le poids, de peur que ou la trop grande seicheresse, ou l'humidité superflue ne corrompent l'ouurage: & la cuits autant en desseichant que requiert la dissolution en l'imbibât. Voyla les paroles d'Auicenne. Et Geber dit aussi que par reïterees imbibitions, & aslations, la plus grand part de l'aquosité se consume, & le reste par sublimation.

Mets donc la terre susdite en vne haute cucurbite, & la couure d'un alembic avec son recipient bien luttez de toutes parts, de peur que rien ne respire: & puis donne feu de cendres l'espace de deux iours, iusques à ce qu'il monte vne fumee pure & blanche, laquelle comme talc s'attache aux parois de la cucurbite, & c'est ce que dict le son de la trompette. Subtilie le corps tant que tu pourras, & le cuits avec pur mercure, & lors que le corps aura beu quelque portion du mer-

cure, subtilie-le avec feu plus violent que tu pourras, iusques à ce qu'il monte en forme de poudre tres-blanche, & adhérente comme neige aux parois de l'aludel. Et pour la cendre qui demeure au fonds, c'est vne lie ou terre damnee, qui n'a point de vie, & qu'il faut reietter.

Prends donc vne once du susdit mercure meteorisé, & le mesle avec sept onces d'esprit rectifié non animé, puis le fais digérer au bain par deux iours, & le distile sur les cendres, apres distile-le encor par le bain, cohobant iusques à ce qu'il ne laisse aucunes feces, & finalement le circule par quarante iours.

Il sert à extraire les teintures des pierres & des metaux.

Du mesme Mercure & de son huile se fait vn Elixir pour guarir toutes maladies desesperées en ceste sorte. Prends vne once de ce mercure, & luy adiouste le huitiesme de son poids d'huile rectifié, cuits le tout dans vn athanor par l'espace de 8. iours, puis l'imbibe avec la septiesme partie de son poids du mesme huile, & cuits comme dessus: puis avec la sixiesme partie, & finalement avec la cinquieme, que reitereras iusques à ce que la matiere soit espaisse comme syrop, sans l'en-

D d ij



durcir d'auantage. Alors cuits-la par quarante iours, & se fera vne pierre tres-rouge, dont la dose est vn grain ou deux en liqueur appropriée.

*De la quint'essence du vin.*

CHAPITRE. II.

**P**RENs vin exquis & le mets en fien de cheual ou son vicai-  
re dans des vases circulatoires,  
l'y laissant l'espace d'un mois,  
puis distile l'esprit au bain Marie, dans des  
cucurbites hautes, & le rectifie par quatre  
fois, separant le phlegme à chaque fois.  
Et après cela distile-le encore sept fois,  
de sorte que de quarante mesures de vin,  
tu en retires seulement vne tres-spi-  
rituelle, ( car ce qui distille entre l'esprit, &  
le phlegme, s'appelle eau ardente. ) Puis  
mets cest esprit dans vn vase de verre,  
qui ne soit qu'à demy plein, & l'ayant  
bien bouché de peur qu'il ne respire, tu  
le mettras en lieu froid. Cependant di-  
stile le phlegme residu, iusques à confi-

stance de miel liquide, sur lequel verse ce qui sera distillé, n'en retirant que les trois parts à feu lent, puis mets le quart restant en lieu froid, pour reduire des cristaux, lesquels bien lauez & purgez de toute ordure, tu dissoudras<sup>c</sup> & coaguleras tant de fois, qu'ils ressemblent à la glace d'une eau tres-claire: Cependant si par la force de l'art tu veux extraire l'huile grasse & combustible du vin, distille le phlegme separé d'avec les cristaux à la chaleur du bain, iusques à consistence de miel liquide, & puis distille le reste dans vne retorte à feu de sable. Il sortira en premier lieu vne eau meslee d'huile jaune, puis vne huile rouge, & en fin vne resine. Et pour reuenir aux cristaux, broye subtilement, puis verse dessus de l'esprit gardé cy-deuant, & digere par trois iours au bain, puis distille au sable: reiterant ceste procedure iusques à ce que l'esprit soit parfaitement empraint de sa propre ame, & que le corps dutout aride mis sur vne lamine rouge, ne rende point de fumee. Lors sur le corps auparauant calciné selon<sup>d</sup> l'art verse la huietiemesme partie de son poids d'esprit animé, <sup>e</sup> puis la cinquiesme, puis la quatriemesme: & continuë avec la 4. tant de

D d iij

fois que la plus grande partie du corps, mis sur vne lamine ardente, s'en aille en fumee. Et adonc est accompli le dire de Morien, que l'ame entre facilement dans son corps : mais ne se peut ioindre avec vn autre. Ce signe apparoiſſant, mets vn antinotoire sur le vase, & donne feu de cendres l'espace de 2. iours, iusques à ce que le ſoulphre vegetable s'attache comme talc aux parois du vase, puis prens vne once de ce ſoulphre, & 4. onces d'esprit pur, que mesleras, & digeras par vingt & quatre heures, puis distileras sur cendres en cohobant, iusques à ce que tout le corps soit monté. Alors distile par deux fois au bain boüillant, & circule par 60. iours, separant l'hypostase qui demeure au fonds du Pellican. Et tu auras la quint'essence de vin, que garderas pour guarir vne infinité de maladies tant internes qu'externes.

<sup>a</sup> *Teſt le vin d'Esſaigne, de Gascoigne, &c.*

<sup>b</sup> *Tellement que la quatrieſme partie y demeure de reſte.*

<sup>c</sup> *Dans le phlegme du vin rectifié.*

<sup>d</sup> *C'eſt à dire, calciné à feu de rouë, iusques à blancheur.*

<sup>e</sup> *Il faut icy lire ainſi : Animé: puis dige-*



re & distile apres par la chaleur lente du bain : apres verse la sixiesme partie de l'esprit, puis la cinquiesme, &c.

Ceste quint'essence se peut encore faire en moins de temps. Et mesme comme ie mettois ce liure en lumiere la premiere fois, ie l'acheuay en presence de Monsieur Bath Medecin Silesien tres-expert & mon amy intime , & de quelques autres miens disciples , en cinq sepmaines , & avec icelle tiray la teinture tres-rouge de l'or: car comme dit Geber, il y a plusieurs chemins tendans à vne mesme fin. Ie ne me peux toutesfois assez esmerveiller icy , de ce que l'esprit de vin de France & d'Allemagne circulé , n'aquier point celle admirable odeur , laquelle Baptiste Porte attribué au vin Neapolitain en ces termes. Lors ouvre ton vaisseau , & s'il en sort dehors vne odeur si admirable, qu'aucune autre ne luy puisse estre comparee, sçaches que tues paruenue à la fin desirée : mais si l'odeur , & la couleur n'est telle, referme ton vaisseau, & circule encor iusques à ce que le signe susdict soit apparü. Mais qui plus est, l'esprit du vin d'Italie n'a point aussi ceste odeur. Car Rubeus au chapitre deuxiesme de la deuxiesme section de la distilation dict.

D d iiij

Pleust à Dieu que vescu à present Eustache de saint Seuerain tres celebre Medecin, Car sans parler de moy, il pourroit luy mesme asseurer, que l'eau ardente circulee non vn mois seulement, comme dict Raymond Lulle: mais deux mois, trois mois, & tout vn an, ne pourroit paruenir à telle suauité d'odeur, ains au contraire se rendroit plus chaude & acre tous les iours, comme chacun le peut apprendre, & par experience, & par la raison tiree de la nature du feu & du mouuement. Et pour moy i'estime que Raymond Lulle n'a pas entendu, vne eau ardente simple & pure, comme plusieurs pensent: mais vne eau ardente, en laquelle a esté dissout le corps metallic. Et de fait au deuxiesme canon du premier liure il dict ainsi. Or ceste quint'essence ainsi circulee & rectifiee, n'aura pas telle odeur, si le corps n'est dissout en icelle. D'où appert que Porta a tiré sa quint'essence, des escrits de Raymond Lulle, & de Rupercissa mal entendus, plustost que de ses fourneaux,

*De la quint'essence des coraux.*

## CHAPITRE III.

**L** faut en premier lieu distiller vne grande quantité de vinaigre tres-acre, <sup>a</sup> separant le phlegme inutil à cest ouurage, & distillant nouveau vinaigre sur les premieres feces iusques à ce que tu ayes enuiron cent liures de vinaigre tres-bien rectifié par le B. Il faut aussi auoir pour le moins trente liures de coral mis en poudre subtile, & plusieurs grandsmatras, qui ayent le col fort long. Alors mets dans chaque matras, vne liure de coral, & verse par dessus du vinaigre peu à peu, & à diuerses fois, à cause de la trop grande ebullition, iusques à ce qu'il surnage de quatre ou cinq doigts, puis digere au B. par vingt-quatre heures, iusques à ce que le vinaigre deuienne doux, & iaune. Lors faut vider le menstruë, & en remettre d'autre dessus, iusques à ce que ce qui est dissoluble soit dissout. Puis distiler le menstruë dans des cucurbites hautes. <sup>b</sup> Et



pour chaque liure de sel , verser dessus deux onces de <sup>e</sup> vinaigre , puis distiler, puis adiouster quatre onces, puis fix. Et ainsi le nourrir peu à peu & à diuerses fois. Puis diminuer les infusions d'once, à once, iusques à ce que le vinaigre se distille aussi acre comme il a esté mis. Tout le phlegme insipide distillé doit estre gardé , & les sels a empraints du sel armoniac du vinaigre , doiuent estre fermentez à la vapeur du B. & y demeurer iusques à ce qu'ils deuiennent noirs , & d'odeur forte ( qui sont indices d'une vraye putrefaction ) lors tu prendras les sels refouls , & les mettras chaudement dans des cornues , car le froid les congele quant & quant , & par le bain vapeurux ou sur les cendres distilera: le phlegme iusques à ce que les vapeurs ou fumées blanches apparoiſſent. Et lors faudra cesser & continuer la distillation sur le sable, au reuerbere clos , iusques à ce que tous les esprits soient fortis, & que l'huile rouge comme sang sortant goutte à goutte soit distilé, gardant les feces à part, pour <sup>e</sup> s'en seruir ainsi que sera dict cy apres. Apres cela tu prendras toutes les liqueurs distillées tres-odoriferantes, & qui s'enflamment comme eau ardente , & les

mettras dans des cucurbites hautes, & à lente chaleur du B. en separeras le phlegme, puis les garderas en lieu froid, dans des vases bien fermez. Lors augmentant le feu : chasse tout le phlegme, & le separe de l'huile, gardant chacun à part. Cependant tu calcineras dans vn athanor, les feces cy-deuant gardees par l'espace de 5. iours en vn vase bien fermé de toutes parts. Apres ouurant le vase donne le feu par degrez iusques à ce que les feces noires se changent en couleur cendree, desquelles tu tireras le sel avec le phlegme cy-deuant reserué, puis filtreras & coaguleras : Et derechef dissoudras le mesme sel, dans le phlegme dernier gardé, iusques à ce qu'il soit tres-pur & net & lors le desseicheras à feu moderé. Quoy faiçt prens 2. onces de ce sel, sur lequel tu verseras 2. onces d'esprit cy-dessus gardé, & le digere par 3. iours au B. Puis à chaleur lente du mesme B. distilé l'eau insipide & la garde, reïterant l'operation iusques à ce que le sel soit empraint & accru du double de son poids de son propre sel armoniac, ou iusques à ce que l'esprit sorte par distilation de dessus son sel, aussi acre & fort, qu'il y a esté mis. Et lors mets le sel en vn vase propre pour sublimer sur

les cendres , donnant le feu par degrez l'espace de deux iours , & se sublimera contre les parois du vase vne matiere tres blanche comme neige , qui s'appelle vray sel armoniac des Philosophes. Duquel tu prendras deux onces , & quatre onces d'esprit rectifié , que melleras & digereras par deux iours , puis distileras en cohobant iusques à ce que le sel soit monté avec l'esprit. Ceste matiere triple vne <sup>g</sup> doit encore estre circulee, iusques à ce qu'elle soit exaltee en perfection. <sup>h</sup>

Ainsi tu auras la quint'essence des coraux , vne substance celeste despoüillée de toute crasse elementaire , & vn Mercure vegetable & mineral. Et vne clef Philosophique capable d'ouurir tout corps. Dont tu pourras faire des remedes d'admirable vertu , cogneus à tous vrays Philosophes.

*<sup>a</sup> Comme en la preparation du sel & magistere des coraux au chapitre dix sept & dix-neuf nous nous sommes seruis de vinaigre distillé pour menstruë , de mesme nous nous en serons icy sans craindre l'acrimonie mordicante & l'erosion du vinaigre mesme tres-acre, estât instruiets par Galie mesme, & par l'experience, qu'il y a beaucoup de choses, que l'on pent sans*



danger prendre par la bouche, lesquelles appliquees par dehors sont picquantes & corrosiues. Et voyant que les cuisiniers se seruent tous les iours du vinaigre crud tres-fort, qui a bien plus d'efficace, a cause qu'il est espais & gros, que n'a le vinaigre distillé, qui a despoüillé tout ce qui estoit en luy de terrestre, & a esté subtilisé par les distillations reiterez. Pourueu qu'on procedé cōme il a esté dit au chapitre dix sept, lors que nous auons traité du sel des coraux.

b Et le sel qui est le corps des coraux, dissout par le vinaigre, demeure au fonds.

c Sçauoir, nouveau & tres-fort.

d Sçauoir, des coraux.

e Si vous mettez avec cest esprit ardent d'autres coraux, & les laissez quelque temps en lieu chaud, la vraye teinture des coraux s'extraira, laquelle estant par apres separée de ce menstrie, & reduite en liqueur, est un souverain mondificatif du sang. La dose est depuis trois grains iusques à dix : mais l'extraction s'auance plus heureusement si les coraux sont premierement calcinez avec le salpêtre, & apres separez du salpêtre par l'ablution de l'eau commune.

f Sçauoir ardent.

g Du moins est elle double vne.

*h C'est à dire qu'elle soit tres pure & tres-claire.*

*i Sçavoir perles, cristaux, coraux, &c. non les metaux.*

*De la quint' essence des perles.*

CHAPITRE IV.

**E** Ay dissoudre les perles dans vinaigre trois fois distilé, puis filtre, & fay exhaler le vinaigre iusques à ficcité, & purifie exactement le sel des perles par reïterees dissolutions, dans l'esprit du vinaigre, filtrations, & coagulations. Cela fait separe le sel du vinaigre d'avec le sel des perles, le faisant dissoudre dans eau de pluye plusieurs fois distilee, retire l'eau par distillations, reïterant ceste operation trois ou quatre fois. Apres verse sur ce sel ainsi depuré, & desseiché, de bon esprit de vin qui furnage de 2. doigts, & fais digerer au bain l'espace de huit ou dix iours: dās lequel temps tu verras nager sur l'esprit de vin l'essence des perles comme vn

huile assez espais, que tu separeras, & verseras de nouveau esprit de vin sur le sel qui restera, iusques à ce qu'il soit quasi tout conuertý en essence, reiettant quelque peu de feces qui resteront au vaisseau. Apres circule ceste essence avec l'esprit de vin l'espace de 15. iours, & distille par le reuerbere clos avec reïterees cohobations, iusques à ce que toute l'essence passe par la cornuë, laquelle separee de l'esprit de vin, doit estre gardee comme vn tresor precieux, pour restablir les forces perduës par vieillesse.

La dose est de huiët à douze gouttes.

<sup>a</sup> Le sel & le magistere des coraux & des perles sont à la verité tres-utiles en la medecine, comme il paroist cy-deuant au chapitre dix sept & dix neuf & dans Anselmus Boëtius, de Gemmis cap. 38. lib. 2. pag. 87 Toutesfois leur quint'essence qui est l'interieure & la plus pure liqueur ou suc d'iceux, extraicte par reïterees solutions & digestions, est beaucoup plus excellente. Il y a diuerses façons de la preparer, comme se peut voir dans Penotus, lib. de præpar. Medic. Chymic. & dans Libanius Alchymia lib. 2. & autres Chymiques: mais d'autant que celle que nostre Autheur met icy en auant, n'est que bonne, nous nous en cõten-terons, adionstât seulemēt que Penotus se sert



du camphre, qui a une grande force pour rendre le corps des perles & coraux volatiles, pour faire passer toute l'essence des coraux & des perles par la cornue.

$$\Gamma_{\tilde{\Phi}} \ominus \Gamma_{\tilde{\Phi}} = \Delta'_{\tilde{\Sigma}\alpha}.$$

*L'homme brutal ne cognoistra point, &  
le fol n'entendra ces choses. Psal. 91.*



T A B L E  
DES PRINCIPALES MATIÈRES  
contenues en ce présent Liure.

<b>A</b>	BLUTION trop reiterée oste la vertu purgative aux remèdes Chymiques,	14
<b>Accouchemens</b>	Les accouchemens sont aduancez par l'huyle de canelle. 114. par l'eau de canelle composee. 116. par l'huyle d'ambre. 164. 167	
<b>Acidité</b>	de l'esprit de vitriol est extrême.	136
<b>Acrimonia</b>	des remèdes Chymiques n'est pas à craindre.	10
<b>Adoucir</b>	l'esprit du sel commun, adoucit les chaux des mineraux faictes par corrosion. 142	
	La quintessence de vin tartarisé,	408
<b>Agaric</b>	menstruë propre pour extraire l'agaric est l'eau de canelle.	186
<b>Aigle</b>	est le sel armoniac.	120
<b>Aigle</b>	blanc.	371
	celeste.	371. 378
	Imperial.	379
	exaltée.	409

E c

## Table

<i>Aigreur</i>	est marque de suffisante fermentation.	
<i>Alchymie.</i>		1
<i>Alchymiste.</i>		3
<i>Alcohol</i>	que c'est.	41
<i>Alcohol</i>	de vin.	39
<i>Alembic</i>	a bec.	86
	aveugle.	86
	à bec à triple estage.	86
	aveugle troué par la cime.	86
<i>Algeroth</i>		235
<i>Alkali</i>		325
<i>Alopecie</i>	huyle de vitriol de Venus guarit l'alopecie.	341
<i>Aludel</i>		86
<i>Amalgamation</i>	que c'est.	42
<i>Ambre</i>	huyle d'ambre.	164
<i>Anodyn</i>	Narcotique different.	196
<i>Anodyn d'opium</i>		197
<i>Anodyn mineral</i>		221. 404. 405
<i>Antidote</i>	du Prince d'Orange contre la peste.	362
<i>Antimoine</i>	huyle d'antimoine. 175. huyle d'antimoine purgatif, chasse fièvre & antipleuretic. 175. teinture d'antimoine. 210. 232. 365. Antimoine diaphoretic. 253. beurre d'antimoine. 231. 236. 237. Antimoine préparé purgeant communément par le bas. 248. 249. fleurs d'antimoine. 360. regule d'antimoine. 249. panacee d'antimoine cathartique. 366. panacee du soulfhre d'antimoine.	398
<i>Aperitifs.</i>	l'esprit de tartre. 122. 123. l'huyle de tartre sans puanteur. 124. l'huyle de terebentine. 158. 159. le crocus de Mars aperitif. 298. & suiuans, le cristal de tartre. 319	



*des Matieres.*

	le magistère de tartre.	318
<i>Appetit</i>	l'esprit de vitriol recueille l'appetit assopi.	
	135. la poudre emetique fait reuenir l'appetit perdu.	239
<i>Apoplexie</i>	l'huyle de sauge est bonne à l'apoplexie.	156
	l'huyle de gyroffes.	159
	l'huyle d'ambre.	164
	le parfum de carabe blanc.	166
	la teinture de safran.	206
<i>Apostume</i>	l'esprit de sel commun guarit les apostumes. 141. l'antimoine diaphoretic rompt les apostumes internes. 254. les fleurs de soulfhre seruent aux apostumes.	355
<i>Argent vif</i>	Ceux qui pour auoir esté frottez d'argent vif sont mal disposez, recouurent la santé par l'usage de l'huyle de vitriol de Venus.	341
<i>Argent vif</i>	voyez <i>Mercur</i> .	
<i>Arrierefaix</i>	l'huyle d'ambre fait sortir l'arrierefaix.	167
<i>Art</i>	hermetique.	2
<i>Arthritique</i>	Distillatoire.	2
	voyez <i>Gouttes</i> .	
<i>Asa dulcis aromatica.</i>		350
<i>Affation</i>	fait perdre la vertu vomitiue au ben.	12
<i>Asthme</i>	le magistère de soulfhre guarit l'asthme.	
	391. Tablettes de fleurs de soulfhre.	352.
	355. vitriol de Mars pour l'asthme inueteré.	338.
	les fleurs de benjoin.	350.
	Extrait du poulmon de renard.	184.
	le Laudanum.	205.
	Astre de vin.	123
<i>Astringents</i>	Crocus de Mars astringent.	12. 296. 300.
	301. Il se faut sagement seruir des astringents en la dysenterie.	215
<i>Attenuer</i>	l'huyle de cire attenuë & resour.	157

E ij

## Table

	le cristal de tartre incise & attenuë les hu-	
	meurs crasses. 319. l'esprit de tartre.	124
	la teinture de sel de tartre.	211
	le cristal mineral.	222
	le crocus de Mars aperitif.	297. & seqq.
	le magistere de tartre.	382
	<b>B</b>	
<b>B</b> <i>lin</i>	aërien.	75
	Marie, ou marin. 76. Vaporoux.	76
<b>Baume</b>	que c'est.	178
	comment se fait.	179
<b>Baume</b>	de canelle. 179. de giroffles. 181. de ge-	
	neur.	179
	de fouldphre. 181. de romarin. 179. de sau-	
	ge. 179. d'anis. 179. de saturne. 183. 348.	
	349	
	d'huyle de terebentine.	158, 159
<b>Ben.</b>		12
<b>Benion.</b>		349
<b>Beurre</b>	d'antimoine.	235
	de saturne.	345
	de fouldphre.	390
	de coraux.	388
<b>Bezoars</b>	mineral.	254
	folaire.	256
	lunaire.	257
	martial.	258
	iouial.	258
	metallic.	313
	folaire de Hartmannus.	407
<b>Botin.</b>		389
<b>Bouche</b>	le sel de saturne est bon pour la pourriture	
	de la bouche.	345

## des Matieres.

	le sel de prunelle gargarisé nettoye la bouche & le col de toute impureté.	222
<i>Brunus Gallicus.</i>		221
<i>Brusleure.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne à la brusleure,	155
	l'huyle de cire.	157
	le sel de saturne.	343
	le liniment du minium de saturne.	348. 349
<i>Bubon</i>	comment il faut extraire le venin d'un bon pestifere.	20
<b>C</b>		
<i>Cachexie</i>	le crocus de Mars aperitif est bon pour la cachexie.	297. & seqq.
<i>Cacochymie</i>	la poudre emetique est vtile pour guarir la cacochymie chronique.	238
<i>Calcination</i>	que c'est.	40
	comment la calcination se fait.	40
<i>Calciner</i>	l'esprit de sel calcine tous les metaux, pierres, & mesme le verre.	141
<i>Calcination</i>	du sel commun. 219. de Venus.	282
	de salpêtre.	220
	de vitriol.	225
	de pierre ponce.	225
	de cristal.	227. 228
<i>Calcination</i>	de marcasite d'argent.	230
	d'antimoine.	231. 234
	d'antimoine purgeant communément par le bas.	248
	de Saturne.	288
	de Iupiter.	289. 290
	de Mars.	295. & seqq.
	de Lune.	306. 295. & seqq.
	de Sol.	306
<i>Calcinis</i>	brulé est moins nuisible.	12

E e iij



## Table

<b>Calcul</b>	Voyez <i>Pierre</i> .	
<b>Campane</b>		86
<b>le Camphre</b>	a vne grande force pour rendre les corps des perles & des coraux volatils.	390
	la vraye huyle de camphre comment se fait.	405
<b>Cancer</b>	La poudre emetique est bonne aux can- cers.	239
	Voyez <i>Chancre</i> .	
	la liqueur des cristaux de Venus est souue- raine aux cancers.	343
	le Rubin des deux freres guarit le can- cer.	360
<b>Cannelle</b>	Baume de canelle,	179
	huyle de canelle.	114
	sel de canelle.	179
<b>Cordiaques</b>	le magistere des perles,	388
<b>Voyez Cœur</b>	le magistere de coral.	387
	le sel des perles des coraux.	329
	l'extraict des perles.	348. 388
<b>Catarrhes</b>	le vitriol vomitif est bon aux catar- rhes.	334
	les fleurs de soulfhre seruent aux catar- rhes qui tombent sur les poulmons.	355
	les Rubins d'orpiment seruent à desei- cher les catarrhes.	359
	le magistere de soulfhre desseiche les catarrhes.	391
<b>Cathartiques</b>	Voyez <i>Purgatifs</i> .	
<b>Cementation</b>	que c'est.	42
<b>Cendres</b>	pourquoy engraisse la terre , & la rend plus fertile.	25
<b>Cendrier</b>	du fourneau que c'est.	74
<b>Cerueau</b>	l'huyle de canelle conforte le cerueau.	114

*des Matieres.*

	fel de coral.	329
	la quintessence des perles.	436
	L'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les membranes du cerueau.	155
	le bezoart lunaire sert à toutes maladies du cerueau.	258
	le precipité de Mercure de Lune.	275
	le magistere de soulfhre conforte le cer- ueau.	395
<b>Chair</b>	precipité de Mercure pour consommer les chairs baueuses.	284
	le liniment de Minium de Saturne est bon pour les chairs mortes.	349
<b>Chaleur naturelle.</b>	L'esprit de nitre est le vray baume de la chaleur naturelle.	144
	le Laudanum conserue la chaleur naturel- le.	201
	la teinture des roses rafraichit & modere la chaleur contre nature.	177
	precipité de Mercure qui tempere la chau- de & seiche disposition des parties.	275
<b>Chancres</b>	le baume de Saturne est bon pour les chancres & vlceres malins.	184
	les rubins d'orpiment.	358
<b>Chappe</b>		87
<b>Chaudepisse</b>	Voyez <i>Gonorrhée</i> .	
<b>Chaux</b>	que c'est.	39
<b>Chymie</b>	que c'est.	1. 2
<b>Chymie</b>	& Pharmacie vulgaire different.	3
<b>Chymie</b>	est vne partie de la Pharmacie en gene- ral.	23
<b>Cicatriser</b>	L'huyle de moyeux d'œuf cicatrize les vlceres malins.	155
<b>Ciel</b>	pour quintessence.	414

E e iiij

## Table

<i>Ciment</i>	vulgaire qui purifie & exalte l'or en couleur.	309
<i>Ciment</i>	royal qui n'espargne que l'or tres-pur.	309
<i>Cimenter</i>	comment il faut l'or.	309. 310
<i>Cinesfaction.</i>		45
<i>Cinabre</i>	moyen de faire vn beau cinabre.	119. 133
<i>Cinabre diaphoretic.</i>		236
<i>Cire</i>	l'huyle de cire.	157
<i>Citron.</i>	Le ius de citron corrode les perles & coraux.	138
<i>Clyffus</i>		319
<i>Cloche</i>	que c'est.	86
<i>Coagulation</i>	que c'est & comment se fait.	68. 69
	le Borax coagule tous les metaux.	
<i>Cœur.</i>	l'huyle de canelle conforte le cœur.	113
	l'esprit de sel commun.	139
	l'huyle de gyroffes.	160
	la teinture d'huyle de sucre est bonne aux defaillances du cœur.	208
	les perles.	388
<i>Cohobation</i>	le magistere du coral.	387
	que c'est. 52. pourquoy pratiquee.	52. 53
<i>Colique.</i>	l'esprit de terebentine est souverain pour guarir les coliques de causes froides.	128
	l'esprit du sel commun.	139
	l'esprit de nitre.	144
	l'huyle d'ambre.	168
	la theriaque des Alemans.	195
	le laudanum opiaticum.	200
	l'eau de cristal.	230
	le laudanum de Iupiter.	291
	le sel de Saturne.	345



*des Matieres.*

	les fleurs de soulfhre.	355
	le magistere de soulfhre empesche les co- liques ventueuses.	395
<i>Coloquinte</i>	l'esprit de vin est le propre menstreuë pour tirer l'extraict de la Coloquinte.	185
<i>Confortatif.</i>	l'huyle de canelle conforte les parties no- bles.	114
	le sel de coral & de perles,	329
	la teinture des coraux.	426
	le laudanum conforte les esprits.	201
	le sel de coral conforte le cœur & l'esto- mach.	328.329
	huyle excellente de Mars pour conforter les visceres.	301
	le magistere de soulfhre, qui conforte les forces naturelles.	391
	Crocus de Mars, qui conforte l'estomach.	304
<i>Congelation.</i>		69
<i>Consolider.</i>	l'huyle de canelle consolide les playes & vlceres.	114
<i>Contractures.</i>	l'esprit du sel commun guarit les contra- ctures.	141
	la teinture de soulfhre.	210
	l'huyle de terebentine.	159
	l'esprit de terebentine sert grandement aux contusions.	127
<i>Contusions.</i>	La cremeur de tartre est propre aux per- sonnes vieux constipez.	321
<i>Constipé</i>		
<i>Convulsion</i>	l'huyle de sauge est bonne aux conuul- sions.	156
	voyez <i>Spasme.</i>	
	le sel de coral.	329.330
	le magistere de soulfhre.	391

## Table

<i>Coral.</i>	l'eau acide de chesne, gaiac, &c. dissout les coraux.	116. 386
	le phlegme d'huyle de cire avec vinaigre	
	158. Sel de coral. 327. teinture de coral.	212
	magistere de coral.	386
<i>Cornue</i>	que c'est.	51. 86
<i>Corps</i>	mixte est l'objet de la Chymie.	2
<i>Correction</i>	vraye des medicamens venimeux & malins.	6. 77
<i>Corruption.</i>	l'huyle de sel preserve les corps morts de corruption.	172
<i>Cracher</i>	le sang. voyez <i>Sang.</i>	
<i>Creneur</i>	de tartre.	319
	de soulfhre.	390
<i>Crenasses.</i>	voyez <i>Fissures.</i>	
<i>Crensets.</i>		86
<i>Cristal</i>	que c'est.	320
<i>Cristal</i>	de tartre.	319
	de vin.	425
	de Mars.	298. 338. 339
	mineral.	220. 221
<i>Cristal</i>	calciné.	227. 228
<i>Crocus</i>	de Mars.	296
<i>Crocus</i>	de Mars astringent.	12. 297. 300. 302
<i>Crocus</i>	de Mars aperitif.	296. & seqq.
<i>Cucurbite</i>		86
<i>Cucurbites</i>	& alembics s'entrebaissant.	86

## D

<b>D</b> <i>Artres.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les dartres.	155
	l'huyle de tartre par defaillance.	163

*des Matieres.*

	le fel de Saturne.	343
<i>Decoction.</i>		69
<i>Defaillance</i>		55
<i>Defaillance</i>	de cœur, voyez <i>Syncope</i> , & <i>Cœur</i> .	
<i>Defluxion.</i>	Voyez <i>Catarrhes</i> .	
	l'huyle d'ambre est bonne aux defluxions froides de la teste.	164. 168
	le theriaque des Alemans.	195
	le laudanum est souverain à toutes les de- fluxions subtiles.	200
	le turbith mineral est souverain aux de- fluxions veroliques.	273
<i>Delique</i>	que c'est.	55
<i>Dents.</i>	l'esprit de souffre blanchit les dents.	291
	l'esprit de fel commun.	139
	les perles.	368
	l'esprit de souffre est bon aux dents ga- stées.	130
	le laudanum assoupit la douleur des dents.	204
	remede odontalgique composé d'huyle de giroffes.	161
	l'huyle d'ambre est bonne aux douleurs des dents.	168
<i>Destillation</i>	que c'est.	43
<i>Distillation</i>	que c'est. 47. quelles regles il y faut ob- server.	96. & seqq.
<i>Distillation</i>	droicte comment se fait.	49
	oblique.	50
	droite par eleuation.	49
	par la campane.	50
	par le plat.	50
	droicte par descente.	50. 53
<i>Diaphoretiques</i>	voyez <i>Sudorifiques</i> . <i>Bezaart</i> .	



## Table

<b>Diaphoretic</b>	folaire d'Hartmannus.	407
	souffre doré diaphoretique.	250
	sel de colcothar diaphoretique.	332
	rubins d'orpiment diaphoretiques.	358
	rubin des deux freres diaphoretique.	360
	Antimoine diaphoretique.	253
<b>Diarrhæe</b>	voyez Dysenterie.	
	l'huyle des girofles est bonne pour la diarrhæe de cause froide.	160
	le magistere des coraux.	389
	le crocus de Mars.	297. 303
<b>Digestion</b>	que c'est.	57. 58. 59. En combien de temps se fait.
		59. 60
<b>Digestion</b>	adoucit toute chose.	14
	la teinture des choses ayde à la digestion.	177.
<b>Distillation</b>	des eaux vegetables comment se fait.	48. 49. 103.
<b>Disiper</b>	l'huyle de cire resoult & dissipe.	157
	l'huyle de terebentine ouure & dissipe.	159
<b>Dissoudre.</b>	l'esprit du sel commun dissout les chaux des minéraux.	142
	le vinaigre alkalizé dissout tous corps durs, pierres & cristaux.	152
	le phlegme d'huyle de cire avec vinaigre dissout les coraux.	157
	vinaigre qui à l'instant dissout les perles & coraux.	228
<b>Diuretiques.</b>	Le cristal mineral est bon diuretique.	224.
	l'esprit du sel commun.	142
	l'esprit de terebentine.	127
	le cristal de tartre.	321. 324
<b>Dysenterie.</b>	La teinture d'emeraude est bonne pour	

*des Matieres.*

	la dysenterie.	212
	la teinture de coral.	214
	la liqueur de cristal.	229. 230
	le crocus de Mars.	297. 303
	le fel de coral.	329
	le Magistere de coral.	389
<i>Douleur</i>	pillules pour la douleur de teste, des bras, des iambes, & des ioinctures.	273
	cristal mineral appaise toute douleur in- terne.	222
	le laudanum est souverain en toutes dou- leurs aiguës.	200. 204
	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les douleurs des vlcères, ioinctures & parties nerveuses.	155
<i>Dormitif.</i>	Le laudanum fait reposer & appliqué par dehors & prins par la bouche.	180
	l'huyle de cire appaise les douleurs.	157
	l'huyle de terebentine est bonne aux dou- leurs nephritiques.	159
	<b>E</b>	
<b>E</b>	ardente.	
	de canelle.	113
	de chesne, de genieure, de gajac, de buis.	115
	de canelle composee.	116
	de cichoree.	112
	de fenail.	112
	stygiene.	117
	Royale ou regalle.	117. 118. 119
	de gehenne.	117
	separatoire.	117

## Table

	forte commune.	118
	forte perpetuelle.	119
	philosophique.	119
	des deux champions.	120
	de vie qui ne mouille point.	131
	congelee.	122
	de lauge.	136
<i>Eau</i>	de rose refrigerante.	108
<i>Eau</i>	ardente de roses.	110
<i>Eau</i>	de canelle renduë tres-acre par la vapeur du bain.	12
<i>Eaux</i>	Chymiques & vulgaires en quoy diffe- rent.	24. 25
<i>Eaux</i>	distillees en vaisseaux de plomb quelles.	96
<i>Eaux</i>	distillees qui representent le goust & l'o- deur du simple.	106
<i>Eaux</i>	fortes d'où se tirent.	117
<i>Elle bore</i>	l'extraict d'elle bore se tire avec l'esprit de vin.	185
<i>Elixir</i>		414
<i>Elixir</i>	pestilentielle de Crollius.	355
<i>Emplastrum diaphysurii.</i>		182
<i>Emplastique.</i>	la terre blanche du colcothar apres que le sel en est tiré est fort emplastique.	332
<i>Empyreume.</i>	les remedes Chymiques ne sont pas à craindre à cause de l'empyreume.	13. 14
<i>Empyreume</i>	comment se corrige.	13
<i>Epilepsie.</i>	le laudanum guarit l'épilepsie.	201. 405
	l'esprit du sel commun.	141
	l'huyle d'ambre.	164. 165
	l'extraict du crane humain.	184
	le sel de coral.	330
	remede assure contre l'épilepsie.	174
	les fleurs de souffre preservent de l'épilep-	



## des Matieres.

	fic.	356
Erysipele	le cristall mineral esteint les erysipeles.	224
Escrouelles.	le sel des pierres qui se trouue aux es-	
	ponges a la vertu de resoudre les es-	
	croüelles & goitres.	226. 227
Especes	les especes Chymiques sont, ou liquides,	
	ou molles, ou dures.	95. 96
Esponges	pierres qui se trouuent aux esponges à	
	quoy seruent.	255. 256
Esprits	& huyles comment different.	120
Esprit	pour teinture.	176
Esprit	du sang humain.	121
Esprit	de vin.	121
	de Mars.	339
	de vitriol.	111. 130
	de terebentine.	126
	de souffre.	129
	de sel commun.	138
	de vin tartarisé.	408
l'Esprit	de nitre.	143
	ardent de saturne.	145
l'Esprit	de vitriol s'il est chaud ou froid.	135. &
	leqq.	
l'Esprit	de vitriol corrode & brulle.	138
l'Esprit.	de vin n'est pas vn menstreuë propre à tirer	
	tous extraicts purgatifs.	185
	Deux cueillerees d'esprit de vin digeré	
	avec reubarbe ou senné, puis distillé,	
	sont capables de purger vn Alleman.	
	191	
l'Esprit	de miel tire la teinture d'or.	218
Esprits.	Les perles corroborent les esprits vitaux.	
	388	
Essence.	comment s'extraict.	56. 57

## Table

<i>Essence</i>	de vitriol beniste d'Isaac Hollandois.	430
	Essence de safran.	115
<i>Estain</i>	sudorific.	292
<i>Estain</i>	de quatre sortes.	292
<i>Estomach.</i>	Le magistere de souffre dissipe les ventosi- tez de l'estomach.	391
	l'huyle de canelle est bonne pour les esto- machs froids.	114
	l'huyle de terebentine purge l'estomach de ses ordures.	127
	la teinture d'emerude corrobore l'esto- mach.	212
	la teinture de coral corrobore l'estomach.	215
	le sel de coral conforte l'estomach.	329
	le magistere de coral conforte l'estomach desuoyé.	389
	le laudanum remet l'estomach desuoyé.	201
<i>Estomach</i>	La cremeur de tartre nettoye les humeurs de l'estomach.	320
	le sel d'absynthe purge par vomissemens les impuretez du ventricul & du tho- rax.	326
	le vitriol vomitif est bon aux maladies d'e- stomach.	334
	l'huyle de vitriol de Venus est souveraine aux debilitez & froidures d'estomach.	341
	moyen de rechauffer l'estomach froid.	20
<i>Estomach</i>	d'Austruche de Paracelse.	406
<i>Estuue</i>	seiche.	75
<i>Evanouissement</i>	voyez Syncope.	159
<i>Exalter</i>	que c'est.	42
	que c'est	

## des Matieres.

Exhalation		69
Extraction	que c'est.	45
Extraction generale	que c'est.	45
Extraction	par ascension, par descension, & par moyen intermede.	46
Extraction	par descension est chaude ou froide.	53
Extraction	par moyen intermede est ou digestion ou putrefaction, ou circulation.	55
Extraction speciale	que c'est & comment se faire.	66
Extrait	que c'est.	184
Extrait	de rheubarbe.	67. 188
	du crane humain.	184
	de la ratte de bœuf.	184
	du foye de veau.	184
	du poulmon de renard.	184
	de sené.	187
	d'ellobore.	185
Extrait.	de l'opium.	199
	du saffran.	200
	narcotic.	196
	de Castoreum.	198
Extrait	panchymagoge ou catholicon.	189
	pour la fièvre quarte.	190
Extrait	l'huyle de tartre par delique est excellente pour tirer les extraicts des vegetables purgatifs.	164

## F

<b>F</b> <i>ARD</i>	fard de precipité est dangereux.	268
<i>Fard</i>	de bismuth.	268
<i>Femme</i>	le bezoart lunaire est specific aux maladies des femmes.	258
<i>Fer</i>	les qualitez du fer.	295

## Ff



## Table

<b>Fermentation</b>	que c'est, & pourquoy se fait.	64.65
<b>Feu</b>	le feu est le maistre des arts.	11
	le feu sert pour corriger l'acrimonie de beaucoup de choses.	11.12
	comment on peut accroistre ou diminuer le feu aux fourneaux.	74. 92
	le feu est l'instrument du Chymique pour faire les operations.	90. 91
	proprietez du feu. 93. degrez du feu.	93
	feu de suppression, comment se fait.	238
<b>Feu Volage.</b>	le sel de plomb est bon au feu volage.	347
<b>Fieures.</b>	le sel armoniac sublimé est vn souverain diaphoretic pour toutes sortes de fie- ures. 366. sublimé doux sert aux fieures putrides. 370. 373. le magistere de tartre est bon pour les fieures chroniques. 386	
	huyle de tartre souveraine aux fieures pu- trides.	116
	l'esprit de soulfhre est bon aux fieures.	124
	l'esprit de vitriol est bon aux fieures arden- tes.	134
	l'esprit de sel commun.	141
	l'esprit de nitre.	145
	l'esprit de Saturne sert aux fieures ardentes & malignes.	149
	l'huyle d'ambre est souveraine aux fieures.	164
	huyle d'antimoine chasse-fieure.	175
	la teinture des roses est excellente aux fie- ures & autres chaleurs contre nature.	177
	Extrait pour la fieure quarte.	190
	le laudanum est bon à toutes sortes de fie- ures.	201

*des Matieres.**fièvres pestilentieuses, voyez Peste.*

	le cristal mineral est vn secret souuerain pour toutes fièvres ardentes, putrides, malignes.	224
	la poudre emetique est bonne aux fièvres putrides qui viennent d'une impurité d'humeurs.	238. 239
	le bezoart solaire est vn singulier remede pour les fièvres.	246
	Precipité tres-excellent & assésuré pour toutes les fièvres continuës.	270
	Precipité qui prouoque la sueur aux fièvres chroniques.	276
	le sel des racines d'imperatoire guarit toutes fièvres intermittentes.	326
	le vitriol vomitif fait des effects merueilleux aux fièvres principalement quotidiennes.	334. 335
	l'huyle de vitriol de Venus est bonne aux fièvres de l'estomach, chaleurs & soif.	341
	On se sert de sel de plomb aux fièvres quartes.	347
	l'esprit de Saturne guarit les fièvres ardentes.	348
	les fleurs de souffre preseruent de fièvre.	355
<i>Filtration</i>	que c'est.	53
<i>Filtration</i>	comment se pratique.	54
<i>Fin</i>	de la Chymie.	3
<i>Fissures.</i>	l'huyle de cire est recommandee aux fissures. 157. l'huyle de moyeux d'œufs.	155
<i>Fistules</i>	l'esprit de soulfhre sert pour guarir les fistules du fondement.	129
	l'huyle de terebentine est le vray baume	129

F C ii

# Table

	aux loups. 159. la liqueur des crystaux de Iupiter est souveraine aux fistules.	
	343	
<i>Fleurs</i>	l'huyle d'ambre est bonne aux fleurs blanches des femmes.	164
	l'eau de cristal.	230
	crocus de Mars arreste les fleurs blanches des femmes.	303
<i>Fleurs</i>	d'antimoine. 232. 233. 360. du beurre d'antimoine. 235. d'antimoine fixees. 362. de soulfhre. 352. 353. de Benioin. 349. d'antimoine blanches, rouges. 361. jaunes. 362. d'antimoine blanches, qui purgent seulement par le bas. 361. 363	
<i>Fleurs</i>	d'antimoine ne doiuent estre employees en Medecine, si elles ne sont corrigees.	362. 363
	comment il faut corriger les fleurs d'antimoine.	363. & seqq.
<i>Flux hepaticque.</i>	l'extraict du foye de veau est bon au flux hepaticque. 184. la teinture de coral 215. le sel de coral. 329. le bezoart Martial. 250. le crocus de Mars astringent.	301
<i>Flux de ventre</i>	Le laudanum est bon au flux de ventre	200
	l'eau de cristal.	230
	le crocus martis.	296. 297
	le sel de coral arreste tout flux de ventre, flux hepaticque, lienterique, menstrual, spermatique.	329
<i>Four</i>	de reuerbere.	75
<i>Fourneaux</i>	pourquoy inuentez.	72
<i>Flux</i>	de sang. Voyez Sang.	



**des Matières.**

<b>Fortifier,</b>	voyez. <i>Confortatif.</i>	
<b>Fourneau</b>	portatif.	72
	fixe.	72
	à vent.	75
	de calcination.	75
<b>Fourneaux</b>	comment il les faut bastir.	72
<b>Fourneaux</b>	chymiques sont composez de trois estages	
	ou parties.	74
<b>Foyer</b>	du fourneau, que c'est.	74
	à terrine.	75
	à cendré.	76
	à sable.	76
	à limaille de fer.	76
<b>Foye.</b>	l'esprit de sel cōmun conforte le foye.	139
	l'huyle de gyroffes est souveraine pour les	
	maladies froides du foye.	160
	la teinture des roses seiches est vn refrige-	
	ratif excellent pour le foye.	177
	le cristal mineral oste toutes obstructions	
	du foye & des poulmons.	222
	la teinture d'antimoine.	236
	crocus de Mars aperitif.	298. 299
	le sel de coral.	329
	le sel prunelle corrige la chaleur du foye.	224. 225
<b>Foye.</b>	crocus de Mars vray corroboratif du foye	
	profite à toutes les maladies du foye.	303
<b>Foye</b>	d'antimoine.	245. 246
<b>Fumigation</b>	que c'est.	42

**G**ALIEN souhaite la cognoissance de la Chymie.  
 150  
 Galles l'huyle de tatre par defaillance est vne re-  
 Ff iij

# Table

	mede pour les galles.	163
	la poudre emetique est bonne aux galles veroliques.	239
	le turbith mineral.	273
	l'huyle de vitriol de Venus oste toutes galles & demangeaison.	341
	l'humidité qu'on recueille quand on fait les fleurs de soulfhre guarit la galle.	353
	vnguent pour les galles.	267
<i>Gargarisme</i>	pour oster toute ordure de la bouche, & de la gorge aux fieures ardentes.	222
<i>Genciues</i>	l'esprit de soulfhre sert pour guarir le mal des genciues.	119
<i>Gonorrhée</i>	le cristal mineral guarit les gonorrhées.	224.
	precipité specific pour la gonorrhée.	282.
	crocus de Mars astringent arreste les chaudes-pissées.	301. 303.
	le cristal de tartre est bon à l'ardeur d'urine.	321
<i>Goust</i>	moyen d'oster le mauvais goust au fenné & rheubarbe.	190. 191
<i>Gouttes</i>	l'esprit du sel commun appaise la douleur des gouttes.	141.
	le laudanum d'opiate.	202. 204.
	baume de Saturne est souverain aux gouttes chaudes.	183.
	la poudre emetique est vtile aux gouttes.	239.
	le bezoart solaire est vn singulier remede pour la podagre.	257.
	le sublimé doux sert aux gouttes.	373.
	le magistère de soulfhre.	391
<i>Gratelles</i>	les rubins d'orpiment seruent à guarir les gratelles.	359
<i>Groïtres</i>	Voyez Escroüelles.	

l'huyle de gyrosles est vn souuerain remede pour les maladies de cause froide.

160

H

**H** Aleine puante chassée par l'huyle de canelle. 114

**H** Hemorrhagie le sel de coral arreste les hamorrhagies. 329. terre emplastique. 332. huyle qui arreste soudainement toute sorte d'hemorrhagie. 307

crocus de Mars. 303. 304

**H**emorrhoides le sel de coral arreste le flux des hamorrhoides. 328. 329

**H**ectique. la teinture de miel est bonne nourriture pour les hectiques. 205

voyez Poulmons.

le laict de soulfhre est bon aux hectiques.

392

**H**epatique. le sel de coral arreste le flux hepaticque.

329

**H**ydromel vineux comme se fait. 65

**H**ydropsie le sel de Saturne est bon pour l'hydropsie.

345

le sublimé doux. 370. le magistere de tartre. 382. 385. l'esprit de tartre. 123. l'esprit de soulfhre. 130. l'esprit de sel commun. 141. extraict du foye de veau. 184.

la theriaque des Alemans. 195. la teinture d'antimoine. 236. la poudre emetique. 238. 239. 240. le bezoart solaire. 257. le crocus de Mars. 300. 304. 305. le sel de coral. 118. & seqq.

**H**ydropsie. le cristall mineral esteint la soif aux hydriques. 225

huyle excellente pour desseicher l'hydro-

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225

225



# Table

	pific.	301
<i>Hocquet.</i>	le laudanum sert contre le hocquet.	201
<i>Huile</i>	que c'est.	154
<i>Huile</i>	& esprit comment different.	120
<i>Huile</i>	teinture.	176
<i>Huile</i>	de tartre precipite l'or, dissout en eau royale.	314
<i>Huile</i>	de camphre.	405. 406
	de Mars. 298. 339. d'antimoine purgatif, chasse-fieure & antipleuretique. 175. d'antimoine. 174. de vitriol. 172. combustible de vin. 421. de sel. 172. 139. diuine. 171. sainte. 171. beniste. 171. de sapience. <i>ibid.</i> des Philosophes. 169. de soulfhre. 171. 129. de briques. 170. composee pour la matrice. <i>ibid.</i> composee pour la migraine. 169. sacree. 164. d'ambre. <i>ibid.</i>	
<i>Huile</i>	de tartre. 122. 123. 163. de sucre. 162. de gyroffes. 139. de terebentine. 158. de cire. 157. de sauge. 156. de moyeux d'œufs. 154. de canelle.	113
<i>Humeur</i>	vrinale.	139
<i>Humeurs</i>	l'esprit de vitriol incise les humeurs crasses & visqueuses. 135. le cristall de tartre.	319
	digestif general pour preparer à l'euacuation les humeurs crues.	382
	les perles consomment toutes les mauvaises humeurs. 388. la teinture d'antimoine deliure le corps des humeurs corrompus.	236
<i>Humide radical.</i>	le magistere de soulfhre est le vray baume de l'humide radical.	391

**des Matieres.**

<i>Hysterique.</i>	l'huyle de tartre puante sert aux affections hysteriques. 124. huyle de vitriol de Iupiter. 343. huyle de souphre. 129
	Voyez <i>Matrice.</i>
	<b>I</b>
<i>Jaunisse</i>	l'esprit de tartre fait des merueilles en la jaunisse. 123. l'esprit de sel commun. 141
	l'huyle d'ambre. 164. la teinture d'antimoine. 236. le turbith mineral. 273. precipité qui debouche toutes obstructions en la jaunisse & palles couleurs. 276. le crocus de Mars aperitif. 300. l'huyle de vitriol de Venus. 341. le magistere de tartre. 382. 383. 384
<i>Ignition.</i>	que c'est. 43
<i>Impuissant</i>	l'esprit de Saturne rend les personnes impuissants à engendrer. 149. l'huyle de noix muscades guarit l'impuissance. 346
<i>Incarner</i>	le sel de Saturne incarne en peu de iours. 346
	l'huyle de Saturne. 348
<i>Inflammation</i>	le sel de Saturne est bon aux inflammations. 346. vnguent excellent aux inflammations. 183
<i>Joinctures.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est recommandee aux douleurs des joinctures 155
	la poudre emetique. 246
<i>Iupiter</i>	sel de Iupiter. 290. 342. vitriol de Iupiter. 342. cristal de Iupiter. 291. huyle de Iupiter. 291

**K** *Ali.*

<b>L</b> <i>Ladriere.</i>	le Sel de Saturne guarit la ladriere. 345 l'esprit de tartre. 123. le mercure de vie. 238. precipité de Mercure. 274. tein- ture d'antimoine. 236. souverain pur- gatif pour la lepre. 274. 275. le subli- mé doux. 373. le magistere de soulfhre. 391	
<i>Laiet</i>	de soulfhre.	390
<i>L'eau</i>	de cristall fait venir le laiët en abondance. 230	
<i>Lapis Judaicus.</i>		226
<i>Laser.</i>		350
<i>Lascher le ventre.</i>	la liqueur des cristaux de vitriol de lu- piter lasche puissamment le ventre. 343	
<i>Laudanum</i>	que c'est.	196
<i>Laudanum d'opium.</i>	197. 198. & seq.	
	<i>Minerale.</i>	221
	<i>Hartmanni sine opio.</i>	404. 405
	<i>Epilepticorum.</i>	405
<i>Lepre.</i>	voyez <i>Ladriere.</i>	
<i>Leures.</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les fissures des leures. 155	
<i>Lienterie</i>	le sel de coral arreste le flux lienterique. 329. le magistere de coral. 389	
<i>Lingotiere.</i>		86
<i>Liniment.</i>	refrigeratif de vinaigre impregné du mi- nium de Saturne & d'huyle rosat. 349	
<i>Loups</i>	la liqueur des cristaux de Iupiter est sou- ueraine aux loups des jambes. 343 l'huyle de terebentine. 159	



# *des Matieres.*

	l'huyle de briques.	171
<i>Lune.</i>	calcination de lune.	306
	fel de lune.	336
	teinture de lune.	306
<i>Luxation</i>		71. 87.
<i>Lux</i>	des Philosophes.	70
	de sapience.	70. 71
	pour bastir fourneaux.	71. 73
	pour luter les cornues.	70. 88
	pour consolider les verres cassez.	70. 88
	pour luter les retortes avec leurs recipiens.	71. 88
<i>Luxation</i>	l'esprit de fel commun guarit les luxations.	141
	<b>M</b>	
<b>M</b>	<i>Agystere</i> de perles & coraux. 386. 389. de tartre cathartique.	386
	de tartre. 382. de soulfhre.	390. 393.
<i>Mains</i>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les creuasses des mains.	155
<i>Mal des femmes.</i>	Voyez <i>Matrice. Hysterique.</i>	
<i>Mal de teste</i>	l'huyle de canelle oste la douleur de teste causee de froid. 114. la poudre emetique est vtile pour les maux de teste par sympathie de l'estomach.	238
<i>Mal caduc</i>	Voyez <i>Epilepse.</i>	
<i>Maladie.</i>	La panacee de vitriol sert aux maladies desesperées. 402. la cōionction du sol sublimé avec le Mercure de vie.	414. les bains & fontaines minerales.
	la teintre de fel de tartre chasse les reliques des maladies inueterées 211. pre-	6

## Table

	precipité excellent pour toutes maladies cau-	
	sées de pourriture d'humeurs.	270
	le sel de Lune a grande vertu en toutes	
	maladies desesperées. 337. la panacée d'an-	
	timoine.	399
	l'huyle de sel preserue de maladi e.	172
Maladie Venerienne, voyez Verolle,		
Maladie contagieuse, voyez Peste.		
Mamelle.	L'huyle de cire est bonne pour les cre-	
	uasses des bouts des mamelles.	157
Manie.	Le laudanum sert contre la manie.	201.
	precipité de Mercure pour la manie.	
	275.	
Mame	de Mercure.	378
Mars.	calcination de Mars.	295
	cristaux de Mars. 297. crocus de Mars.	
	298.	
	huyle de Mars 298. vitriol de Mars.	298
Matiere	premiere des métaux.	286
Matras	ou phiole.	86
Matrice	L'huyle de tarte puante est bonne aux	
	affections hysteriques.	124
	l'esprit de terebentine purge la matrice &	
	sert aux affections d'icelle.	127
	l'huyle d'ambre est souveraine aux suffo-	
	cations de matrice.	164. 167
	Huyle composée pour la matrice.	170
	la Theriaque des Allemans est bonne pour	
	la suffocation de matrice.	195
	la teinture d'antimoine appaise les dou-	
	leurs de matrice.	236
	L'huyle puante de souffre doré diaphore-	
	trique a grande efficacité en la suffoca-	
	tion de matrice. 251. le sel de Iupiter.	

## des Matieres.

	290	
	le laudanum de Iupiter.	291
	les cristaux de Iupiter. 291. le sel de coral.	
	328. 329.	
	l'huyle de vitriol de Venus.	341
Medecine.	quintessence.	414
Medicaments	chymiques sont plus agreables que les vulgaires.	3
	ne sont pas veneneux. 5. ne laissent d'estre salubres bien qu'ils soient acres. 9. ne sont pas à craindre à cause de l'empyreume. 13. ne sont pas des corps morts & despoüillez de leur humide radical.	16
	n'impriment pas vne mauuaise disposition aux parties nobles. 20. sont dangereux à cause de l'ignorance de ceux qui s'en messent.	21
	sont plus salubres & assurez que les vul- gaires. 23. & seqq. guarissent les mala- dies autrement incurables.	26
Melancholie.	L'huyle de giroffles clarifie & dissipe les esprits grossiers & melancholiques. 160	
	l'huyle d'ambre est bonne contre la me- lancholie. 164. 165. le laudanum. 261.	
	les perles. 388. la teinture de la lune.	
	307. la teinture du sel de tartre est sou- ueraine pour la melancholie hypochon- driacque. 211. la cremeur de tartre. 320.	
	le magistere de tartre. 382. & seq.	
Memoire.	L'huyle de giroffles ayde à la memoire. 160	
	les perles confortent la memoire.	388
Metaux.	& mineraux employez és medicaments.	5
Metaux.	qui s'amalgament.	42



## Table

<i>Metaux</i>	comment s'engendrent, & qui sont leurs principes. 289. & seqq.
	du poids des metaux. 293. 294. les metaux changent de vertu selon les preparations differentes. 295. 296
<i>Miel</i>	de Saturne. 345
<i>Migraine.</i>	Huyle guarissant la migraine. 169
<i>Menstruë</i>	que c'est & son usage. 56. 57. 61
<i>Menstruës</i>	pour dissoudre le coral & les perles. 387
<i>Menstruë</i>	quel il faut. 60. 184. 189
<i>Mercur</i>	que c'est. 35. 259
<i>Mercur</i>	de vie. 236. 410. 411. de vie conioinct avec le sol sublimé. 411. sublimé commun. 336. doux. 371. 375. 376. sublimé essencifié. 378. précipité blanc. 266. précipité blanc commun. 267. précipité rouge. 268. précipité excellent sur les autres. 269. précipité. 273. 275. précipité en vn moment. 277. précipité miraculeux. 277. précipité diaphoretique. 279. précipité de cinabre diaphoretic & cathartic. 281. précipité spécifique pour la gonorrhæe. 282. précipité pour les vlceres. 284. précipité de Venus diaphoretique. 283. le sel armoniac sublimé reduit les metaux en Mercur coulant. 366. les incommoditez qui surviennent à ceux qui prennent du Mercur doux ou mal préparé ou mal exhibé. 374. 375. comment on cognoist que le Mercur sublimé est bien dulcifié. 375
<i>Mercur</i>	naturel ou se trouue. 259
<i>Mercur</i>	artificiel comment se fait. 261. comment s'extrait de la Lune. 262. comment il

# des Matieres.

	faut purger le Mercure. 264. & seqq.	
	qui est meilleur Mercure commun. 263	
Mois.	Le sel de coral arreste le flux menstrual.	
	330	
	le crocus de Mars astringent. 303. le laudanum.	202
	secret pour regler les mois aux femmes.	
	389	
	les fleurs de soulfhre & l'huyle de soulfhre prouoquent les mois. 356. l'huyle de canelle. 114. l'esprit de tartre. 123.	
	l'huyle d'ambre.	149
	le Magistere de tartre.	351. 353
	l'extraict de la ratte de boeuf. 184. la theriaque des Alemans. 198. la teinture d'antimoine. 236. crocus de Mars aperitif. 300. lessiue des feces d'antimoine fait venir les mois en yn instant.	
	251	
Mois	philosophique est de quarante iours.	59
Mumie.		139

## N

<b>N</b> Arcotique	& anodin different.	196
Nature	a descouuert les principes de la Chymie 3. & seq.	
Nephritique.	Le laudanum sert aux douleurs nephritiques.	200
	voyez Douleurs de reins.	
	le magistere de tartre.	382
Nerf.	l'esprit de terebentine desopile les nerfs & les conforte.	127
	la teinture de soulfhre a vne grande force	

## Table

	à guarir les retiremens des nerfs.	210
Nitre.	esprit de nitre.	143
Nodus.	L'esprit de sel commun resoulc & dissipe les nodositez.	139
	la poudre emetique sert aux nodositez de la verolle. 239. vnguent pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques.	372
Noli me tangere	La liqueur des cristaux de Venus est souveraine aux noli me tangere.	343
Nutritum.	voyez Cancer.	
	rafraichissant de minium de Saturne.	348
	O	
Elect	de la Chymie.	2. 28
Obstruction.	L'huyle de tartre non puante & l'esprit sont excellents aux obstructions des visceres. 124. la teinture du sel de tartre. 211. le cristal mineral oste les obstructions du foye & des poulmons. 223. la teinture d'antimoine. 25	
	le crocas de Mars aperitif. 266. & seqq. 297. 303. 304. magistere de tartre. 381	
	precipité qui debouche toutes obstructions. 388. le sel de coral debouche toutes obstructions des parties principales. 304. 305	
	l'huyle de vitriol de Venus debouche toutes obstructions. 316	
Ouvroir	que c'est.	74
Ophthalmie.	Le sel de Saturne sert aux ophthalmies.	347
Or	des Medecins	voyez



## des Matieres.

voyez Sol. porable. 307. & seqq.  
250. 309. fulminant diaphoretic. 314.  
petrant. 314. volatil. ibid. Augmenta-  
tion de l'or par le precipité miracu-  
leux. 277. 278 purification de l'or. 310.  
311. cementation de l'or 310. & seqq.  
calcination d'or. 307. & seqq. sel ou  
vitriol d'or. 338

Oyseaux hermetiques. 338

## P

**P**alles couleurs le crocus de Mars apertif est bon aux  
palles couleurs. 297. & seqq.

Palpitations de cœur, Voyez Cœur.

Panacee que c'est. 398

Panacee de vitriol. 400. de soufre d'antimoine.  
398. d'antimoine cathartique. 397. so-  
laire diaphoretique. 406

Pachymagoge. 189

Panchymagoge de Quercetanus. 371

Paralyse l'esprit de tatre fait merueilles en la pa-  
ralysie. 123. 125. l'esprit de sel commun.  
141 l'huyle de sauge. 156. le sel de coral.  
329. 330. l'huyle d'ambre est bonne à  
ceux qui craignent la paralyse. 166

Peau. l'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour  
la rudesse de la peau. 155. la marcaffire  
d'argent calcinee est vtile pour les vlce-  
res de la peau. 231

Pectoral. Tablettes de fleurs de sulphre pectorales.  
335. & seqq. vitriol de Mars pectoral.  
339. huyle de sucre. 163

Pelican. que c'est. 63. 86. 87.

Perles proprieté des perles. 388

Perles & coraux preparez vulgairement, com-

Gg

Table

	ment different d'avec les quintessences & magisteres d'iceux. 25. magistere de perles. 386. & seqq. belle preparation des perles. 347. 348
<b>peste.</b>	les fleurs de soulfhre sont souueraines à preseruer & guarir la peste. 355. eau de canelle composee d'admirable vertu en la peste. 117. l'esprit de terebentine. 127. l'esprit de soulfhre est recommande en la peste, prins avec eau de chardon benist pour suer au lict. 129
<b>peste.</b>	l'esprit de sel commun est bon à la peste. 139. l'esprit de Saturne. 149. l'huyle d'ambre. 164. 166. baume de soulfhre. 182. theriaque des Alemans. 195. teintu- re de coral. 215. poudre emetique. 238. 239. foye d'antimoine. 245. soulfhre do- re diaphoretique. 250. bezoart mineral. 254. bezoart solaire. 258. turbit mineral. 273. 276. le sel de coral. 329. mercure de venus diaphoretique. 283. sel essentiel de chardon benist. 317. vitriol vomitif. 344. 341. le sel de Saturne guarit la peste en 24. heures. 344. magistere de soul- phre est preseruatif contre la peste. 391
<b>phlegme.</b>	que c'est. 38. l'esprit de vitriol consomme le phlegme. 135
<b>phrenesie.</b>	le laudanum sert contre la phrenesie. 201.
<b>phthifigue.</b>	comment il faut traicter les phthifiques. 356. l'esprit de terebentine guarit la phthife. 127. le laudanum est bon aux phthifiques. 201
	la teinture de miel. 205
	magistere de soulfhre. 391. 392

## des Matières.

<b>Pied.</b>	l'huyle de moyeux d'œufs est bonne aux fissures des leures, mains & pieds.	
<b>Pierre.</b>	l'esprit de terebentine chasse la pierre & sable des reins. 127. l'esprit de soulfhre. 130. l'esprit de sel commun. 141. l'es- prit de nitre. 144. l'huyle de cire. 158. l'huyle d'ambre. 164. 167. la theriaque des Alemans. 195. le cristall mineral. 224. le sel de spongites. 226. l'eau de cristal. 227. & seqq. la teinture d'an- timoine. 236. magistere de tartre. 282. le sel de corail. 329. 330. le sel de pierre d'homme. 332. l'huyle de vitriol de Ve- nus.	341
<b>pierre</b>	philosophale.	131
<b>Pierre</b>	de prunelle.	220
<b>Pilules</b>	de precipité des Chirurgiens. 267. 268. pour la douleur de teste, bras, iambes & joints.	273
<b>Pilules</b>	de la Violette.	374
<b>pituite.</b>	Precipité purgeant la pituite.	275
<b>playes.</b>	L'huyle de canelle consolide les playes. 114. l'huyle de tartre puante a grande force aux playes. 123. l'huyle de cire consolide les playes recentes. 157. l'huy- le de terebentine est le baume des playes & vlceres malins, puants & incur- bles.	159
	poudre emetique.	234. & seqq.
<b>Pourriture.</b>	les fleurs de soulfhre resistent à la pour- riture.	355
	l'huyle de canelle empesche la pour- riture interne. 114. l'esprit de vitriol resiste à la pourriture des humeurs,	

Gg ij



## Table

ennod de alur	135. le sel de saturne est souverain à la	
pourriture de la bouche.		345
Pous	unguent pour les pous & autre vermine	
semblable.		267
Preparer	digestif general pour preparer les humeurs	
cruës à l'euacuation.		382
Preparations	Chymiques ne destruisent point la vertu	
du mixte.		14
Preparation	que c'est.	
Precipité.	Voyez Mercure.	42
	comment on cognoist que le precipité est	
bien fait. 272. l'huyle de tartre precipi-		
tée dissout l'or en eau royale.		315
Preservatif.	L'esprit de sel preserve de toute maladie.	
		141
Principes	Les principes des arts & sciences sont	
mal ayez à cognoistre. 26. les principes		
de la Chymie ne destruisent point les		
principes de la Physique. 27. les princi-		
pes de la Chymie sont Mercure, sel		
soulphre. 28. & seqq. les principes du		
corps naturel sont la matiere, la forme		
& la priuation. 34. les principes du corps		
objet de la medecine, sont les quatre		
elements. 35. les principes chymiques		
ne sont pas simples. 40. Proportion du		
poids des metaux.		294
Pulverisation	Chymique se faict par feu.	41
Prunelle.		220
Pumex.		226
Purgatif.	On peut donner le sublimé doux en tou-	
tes les maladies où il faut purger. 373.		
375. 376. manne de Mercure purge seu-		
lement par le bas. 378. l'Aigle imperial.		
380. le magistere de tartre. 386. sel pur-		

*des Matières.*

gatif de gaiac. 106. huyle de terebenti-  
ne purge. 159. huyle d'antimoine pur-  
gative. 175. le Panchymagoge. 189.  
la poudre emetique. 239. le sel de vi-  
triol. 345. 346. precipité purgeant dou-  
cement. 275. fleurs d'antimoine. 361.  
cristal de tartre. 310. 321. huyle de vi-  
triol de Venus. 341  
**Purgations** diuerſes du Mercure pour la medecine.  
264. & ſeqq.  
**Puſtules.** Le turbith mineral guarit les puſtules ve-  
roliques. 273  
le ſel de Saturne eſt bon aux puſtules. 345  
les fleurs de benioin. 350  
**Putrefaction** que c'eſt. 61. 62  
le cristal mineral reſiſte à la putrefaction  
des humeurs. 224. l'huyle de vitriol de  
Venus. 341. le ſel de coral. 329  
**Q**uinteſſence de vin. 413. 415. 416. 417. 418. 419.  
de ſang humain. 413. 415. de coraux. 415.  
de perles. 413. 415. 416. 417. 418. 419.  
**Quinteſſence** & magiſtere different. 413.  
**Quinteſſence** pour teinture. 176.  
**R**afraiſchir L'eſprit de vitriol rafraiſchit. 135. la tein-  
ture de roſes. 177. le cristal mineral.  
225. ſel de Saturne. 345. nutritum du  
minium de Saturne. 348  
**Ratte.** L'eſprit de ſel commun conforte la ratte.  
139. la teinture d'antimoine rectifie la  
ratte. 236. le crocus de Mars aperitif  
ouure les obſtructions de la ratte.  
G g iij

## Table

	298. & seqq. le sel de plomb sert aux affections de la ratte.	347
<b>Recipient,</b>	quand il faut auoir des recipients amples ou petits.	86. 87 51. 52
<b>Rectification,</b>	que c'est.	52
<b>Rectification</b>	des eaux distillees & huyles, comment & en combien de temps se fait.	59. 60
<b>Refrigeratif</b>	du foye, & de la teinture des roses.	77
<b>Registres,</b>	que c'est.	74
<b>Regles</b>	de la distillation.	96
<b>Regule</b>	d'antimoine. 249. n'est pas son vray Mercure.	39
	de Mars estoillé.	252
<b>Rein,</b>	L'huyle de terebentine est bonne aux nephritiques. 159. le laudanum. 200. le sel de coral oste toutes obstructions des reins. 329. le magistere de tartre.	383
<b>Remolliss.</b>	L'huyle de cire ramollit & dissipe. l'huyle de terebentine eschauffe, ramollit, dissipe, ouure.	157 159
<b>Resolutif.</b>	L'huyle de cire resoult.	157
<b>Respirer,</b>	L'huyle d'ambre est bonne aux difficultez de respirer.	164
	Voyez <i>Asthme</i> , le cristal mineral. 222. la poudre emetique.	239
<b>Retorte</b>	que c'est.	51. 86
<b>Retorte</b>	bouche contre bouche.	86
<b>Reuerberation.</b>		45
<b>Rhabarbe</b>	comment s'extrait. 67. 68. 186. 188. comment on en oste le mauuais goust.	191
<b>Rougeolle</b>	le bezoart solaire est singulier pour la rougeolle.	257



*des Matieres.*

<i>Rougeurs</i>	vnguent pour les rougeurs de visage. 267	
	le sel de tartre. 345. les fleurs de benioin. 350	
<i>Rubin</i>	d'orpiment diaphoretique. 357	
<i>Rubin</i>	de soulfhre. 182	
<b>S</b>		
<i>Saffran</i>	extraict de saffran. 200. teinture de saffran. 206	
<i>Saffran</i>	des metaux. 246. de Mars. 296	
<i>Salpêtre</i>	esprit de salpêtre. 143. calcination de salpêtre. 220	
<i>Sang.</i>	de Salamandre. 144	
<i>Sang.</i>	l'esprit de terebentine dissout le sang caillé. 127. l'esprit de sel commun purifie le sang. 119. l'huyle d'ambre est bonne aux vomissements de sang. 168. le laudanum arreste l'hæmorrhagie des narines. 201. 204. la teinture de coral. 214. 215	
<i>Sang</i>	précipité qui purifie le sang en la podagre. 270. huyle qui arreste soudainement toutes sortes d'hæmorrhagies. 301. crocus de Mars qui arreste toutes sortes d'hæmorrhagies. 303. 304. le sel de coral purifie le sang par tout le corps. 328. dissout le sang caillé. 329. est bon aux hæmorrhoides. 328. guarir promptement toutes maladies qui procedent de corruption de sang. 329. arreste la grande perte de sang. 329 le magistere de soulfhre purifie le sang. 391	
<i>Saturne</i>	Esprit de Saturne. 145. 347	
	baume de Saturne. 183. sel de Saturne. 344. sucre de Saturne. 345. huyle de Saturne. 347	
<i>Sauueur</i>	La sauueur de tous les mixtes prouient des sels. 134	

G g iij

<i>Sauge.</i>	Huyle de sauge.	159
<i>Scammonee</i>	On tire l'extraict de scammonée par l'esprit de vin. 186. preparation de scammonée tres-bonne.	270. 271
<i>Sciaticque.</i>	Le magistère de soulfhre profite à la sciaticque.	391
<i>Scirrhe.</i>	Le sel de saturne resoult les scirrhes.	346
<i>Scorbut.</i>	La teinture d'antimoine guarit le scorbut.	236
<i>Sel.</i>	que c'est. 37. les sels des herbes chaudes semez en certain temps produisent d'autres herbes de mesme espee. 18. le sel a vne certaine graisse, & est cause de la generation. 18. 19. les sels sont d'ordinaires diaphoretiques & diuretiques. 40. les sels separez de leurs mixtes sont tousiours chauds.	137
<i>Sel.</i>	purgatif. 116. Animé. 131. armoniac. 137. 171. mercuriel. 171. de vinaigre. 151. decrepité. 219. de prunelle. 220. essentiel de tartre. 319. essentiel de chardon benist. 316. volatil. 317. essentiel. 322. 325. 326. cōme il se tire des herbes. 316. 325. fixe. 325. 323. 326. de sauge. 325. d'Absynthe cristalin. 326. d'imperatoire cristalin. 326. de tartre.	326
<i>Sel.</i>	de coral. 327. 330. de pierre d'homme. 331. de colchotar. 332. de Lune. 336. de Sol. 337. de Mars. 338. de Venus. 339. de Iupiter. 392. de Saturne.	344
<i>Sel commun.</i>	Anatomie du sel commun. 138. esprit de sel commun. 138. huyle de sel commun. 139. calcination du sel commun.	119.

## des Matieres.

sels	fixes transparents & cristallins des herbes.	32
semence des plantes,	que c'est.	32
senné	Extrait de senné comme se doit faire.	186
	moyen d'oster le mauvais goust au senné.	191
serositez.	L'esprit de vitriol vuide les serositez par les vrines.	135
Serpentin,	que c'est.	49
Signature hermetique.		64
Sylphium.		350
Syncope.	L'huile de canelle est vn remede singulier aux syncopes.	114
	l'essence de saffran.	115
	l'huile de gyroffes.	160
	la teinture de sucre.	207
	la teinture de soulfhre.	208
	le magistere des perles.	188
Soif.	L'esprit de vitriol esteint la soif aux fieures ardentes.	135
	le cristal mineral.	222. 223
	la teinture des roses.	177
Sol.	Chaux de sol.	307
	Or potable.	309
	sel ou vitriol de sol.	337
	sublimation du sol.	409
Solution	Chymique, que c'est.	34
	solution se fait ou par calcination ou par extraction.	41
Soulfhre	que c'est.	36
	esprit de soulfhre.	110
	huile de soulfhre.	129. 171
	baume de soulfhre.	181
	teinture de soulfhre.	209
	fleurs de soulfhre.	332
	magistere de soulfhre.	390
	comme il faut choisir le soulfhre.	352
Soulfhre	narcotic de vitriol.	403
Soulfhre	doré diaphoretic.	250. 251
Soulfhre	d'antimoine.	39
Spagyrie,	que c'est.	2



<i>Spasme.</i>	l'huyle d'ambre est bonne au spasme.	164
<i>Sperme.</i>	l'esprit de terebentine rechauffe les vases spermatiques.	127.
	le sel de corail arreste le flux spermatique.	329
<i>Spongia.</i>		226
<i>Spongites.</i>		226
<i>Squinancie.</i>	l'esprit de nitre profite à la squinancie.	144
<i>Stratification,</i>	que c'est.	44
<i>Sublimation</i>	que c'est, & comme se fait.	46
<i>Sublimation</i>	a esté cogneuë des anciens.	47
<i>Sublimation</i>	& distillation en quoy different.	46
<i>Sublimation</i>	du sol. 409. de fleurs d'antimoine. 360. 361.	
	de soulfhre. 351. de sel armoniac.	366
<i>Sublimé</i>	commun.	367
	pour la medecine.	369
	doux.	370. & seq.
	Dulcifié.	371. 376
	essensifié.	378
<i>Sucre</i>	de Saturne.	345
<i>Sucre</i>	Huile de succe.	162
	teinture de succe.	207
<i>Sudorific</i>	Sel de gajac sudorific.	116
	l'esprit de tartre. 126. la teinture d'antimoine. 236. le soulfhre doré diaphoretique. 251. antimoine diaphoretique. 153.	
	sel de chardon benist. 317. huyle de vitriol de Venus. 342. bezoart mineral. 255. bezoart solaire. 257. bezoart iouial. 259. precipité sudorific. 276. bezoart de Mercure de Venus contre la peste. 283.	
	laudanum de Iupiter.	291
	estain sudorific. 292. bezoart metallic. 313	
	or fulminant diaphoretique.	314. 315
<i>sudorific</i>	les fleurs de soulfhre prouoquent les sueurs en la grosse verolle.	355

*des Matieres.*

les fleurs d'antimoine fixees font puissamment sucr. 362. les rubins d'orpiment. 360. le sel armoniac sublimé. 366. le magistere de tartre prouoque la sueur. 383

*suffocation,* Voyez *Matrice.*

**T**

**T** *Ablettes pectorales.* 356  
*Taches,* le baume de saturne oste les taches. 184  
*Tartre* esprit de tartre. 122  
 huyle puante. 124. huyle de bonne odeur. 124. huyle de tartre par defaillance. 153. teinture de sel de tartre. 210. cristal de tartre. 319. sel de tartre. 326  
 magistere de tartre. 381  
*Tartre vitriolé* 382  
*Tecolithus,* 226  
*Teigne,* l'huyle de tartre par defaillance est bonne contre les teignes. 163  
 l'on guarit la teigne avec l'huyle de vitriol de Venus. 341  
*Teinture* que c'est. 56. 176  
 l'esprit de vitriol aide fort à tirer la teinture des roses, violettes & autres fleurs. 135  
 le vinaigre alkalizé tire les teintures des metaux & mineraux. 153. l'huyle de tartre par defaillance est bonne pour tirer les teintures des vegetables. 164. la pierre ponce calcinee sert à tirer les teintures des metaux & mineraux. 225  
 l'huyle de vitriol de Venus teint les sucres exprimez d'une belle couleur. 342  
*Teinture* de coraux. 218. 427. & seqq. de roses seiches. 177. de violettes. 177. de miel. 204. de saffran. 206. de sucre. 207. de souphre. 208

<i>Terebentine</i>	l'esprit de terebentine. 126. l'huyle de terebentine. 158. 159
<i>Terre damnee.</i>	40
<i>Teste morte.</i>	40
<i>Teste.</i>	Voyez <i>Mal de teste.</i>
	l'esprit de fel commun conforte la teste. 139
	l'huile de vitriol sert en toutes maladies de teste. 341. pillules pour le mal de teste. 274. magistere de tatre est bon au mal de teste. 385. mercure de vie est bon aux maladies de teste. 238
<i>Theriaque</i>	des Allemañs. 195
<i>Toux</i>	fel de Mars pour la toux. 338
	l'huile de canelle oste la toux froide. 114
	l'esprit de terebentine. 128. le baume de souphre est bon pour la toux qui procede de l'indisposition des poulmons. 182. le laudanum sert à la toux. 202. le cristall mineral appaise la toux. 222. les fleurs de souphre seruent à la toux tant vieille que recente. 355
	le magistere de souphre guarit la toux. 391
<i>Tristesse</i>	l'essence de safran est bone à ceux qui sont tombez en desesper de tritelle. 115
<i>Tranchees</i>	de ventre, Voyez <i>Colique.</i>
	le sel de Saturne sert aux pointes, enuiron le nombril. 347
<i>Tumeur.</i>	le sel de Saturne est bon pour les tumeurs. 345 346
	l'huile de cire est bonne aux tumeurs froides. 346
<i>Turbid mineral.</i>	269
<b>V</b>	<i>Vaisseau</i> circulatoire, 64. hermetic. 64
	<i>Vaisseaux</i> necessaires à conseruer & preparer les



## des Matieres.

	remedes Chymiques.	76
	de quelle matiere doiuent estre les vais-	
	seaux Chymiques.	77
<i>Vaisseaux</i>	propres à la distillation. 78. à la digestion &	
	circulation. 79. à la sublimation. 79. à la	
	fonte. 79. à la calcinatio & exhalatio. 79	
<i>Veilles,</i>	le laudanum est bon aux veilles & inquietu-	201
	tudes.	
<i>Venerien,</i>	les perles reueillent l'appetit de Venus. 388.	
	& l'esprit de terebentine.	127
	le sel de saturne esteint l'appetit de Venus.	
	345	
<i>Ventre</i>	la teinture de sel de tartre tient le ventre	
	lasche à ceux qui en vsent.	211
	la teinture d'emerade est vtile au flux de	
	ventre.	212
<i>Verre</i>	l'antimoine ne doit estre employé en Me-	
	decine s'il n'est corrigé.	362. 363
<i>Verre,</i>	pourquoy le verre froid exposé hastiue-	
	ment à vne grande chaleur se fend.	77
	comment le verre se coupe.	89. 90
<i>Verolle</i>	l'esprit de tartre sert à guerir la verolle. 123.	
	126. l'esprit de soulfhre.	129
	le precipité blanc commun sert principale-	
	ment au mal venerien. 267. 268. le tur-	
	bith mineral. 273. le precipité de cina-	
	bre diaphoretique & cathartique.	281
	Mercure de Venus diaphoretique.	284.
	la liqueur des cristaux de Iupiter.	343
	la poudre emerique. 238. le sublimé	
	doux. 370. 371. la manne de Mercure.	
	378. l'Aigle imperial. 380. l'antimoine	
	diaphoretique. 254. la vraye prepara-	
	tion du precipité de Mercure pour chas-	
	ser la verolle.	280

## Table

	les fleurs de soulfhre prouoquent les sueurs en la grosse verolle.	355
	les rubins d'orpiment diaphoretiques.	359
	le laudanum est vn remede assure pour les douleurs veroliques.	204
	la teinture de soulfhre guarit les retiremens des nerfs, qui procedent du mal venerien.	210.
	la teinture de sel de tatre chasse les reliques de verolle.	211
	le bezoart folaire est vn remede singulier pour la petite verolle.	257
<i>Vers.</i>	l'esprit de sel commun chasse les vers.	139.
	& seqq.	
	l'huyle d'ambre est souueraine aux vets.	
	164. le vitriol vomitif.	334
<i>Verruës</i>	l'esprit de soulfhre sert à guarir les verruës.	
	129. l'huyle de tatre.	163
<i>Vertige</i>	l'huyle d'ambre est bonne contre le vertige.	164.
	les perles.	172
<i>Vessie.</i>		86
<i>Vessie</i>	l'esprit de terebentine guarit les vlceres de la vessie.	127
<i>Vin</i>	la vapeur du bain peut rendre le vin tres-acre.	12.
	esprit de vin.	121.
	huyle de vin.	122.
<i>Vinaigre</i>	pour dissoudre les coraux.	116. 328
	le vinaigre est composé de substances & facultés contraires.	151
<i>Vinaigre</i>	alkalizé.	152.
	& seqq. radical.	151. 152
	Botin.	389
<i>Vitriol</i>	esprit de vitriol.	130. 133
	huyle de vitriol.	172
	Panacee de vitriol.	400
	sel de vitriol.	336
<i>Vitriol</i>	blanc, bleu, verd.	130

*des Matieres.*

	quel est le meilleur vitriol.	131. 132
	de Mars. 299. de Lune. 336. de Sol.	337
	de Venus. 339. de Iupiter.	342
	de Saturne.	344
<i>Vitriol</i>	vomitif.	333
<i>Vitriol</i>	purgeant par le haut & par le bas.	334. 335
<i>Vlceres</i>	l'huyle de canelle consolide les vlceres.	114
	l'huyle de tartre est efficace aux playes & vlceres. 123. l'esprit de soulfhre est bon pour les vlceres de la verolle. 129. l'huyle de tartre par defaillance. 163. precipité rouge. 268. turbith mineral. 274. l'esprit de soulfhre est recommandable aux vlceres. 130. l'esprit du sel commun guarit les vlceres chancreux. 139. l'huyle de moyeux d'œufs est recommandee pour les douleurs des vlceres. 153. l'huyle d'ambre est bonne pour guarir les vlceres corrosifs & inflamez. 168. l'huyle de briques. 171. l'huyle de soulfhre. 171. 182. le baume de Saturne. 184. le turbith mineral. 274. teinture d'antimoine. 210. huyle rouge d'antimoine. 174	
	la poudre emetique.	8
	sel de colchotar.	310
	precipité de Mercure.	284
	le sel de Saturne.	344
	la liqueur des cristaux de Iupiter.	343
	le rubin des deux freres.	390
	precipité rouge.	380
	l'huyle d'ambre meslee avec l'opodeldoch, preserue les vlceres de tous accidents fascheux.	168
	huyle qui guarit tous vieux vlceres.	301.



## Table des Matieres.

	le crocus de Mars desseiche les vlcercs.	
	301. 302	
<i>Vnguent</i>	pour chasser ou tuer toute sorte de vermi- ne. 267. pour desseicher les galles. 267 pour desseicher & guerir les rougeurs de visage. <i>ibid.</i>	
<i>Voix</i>	le cristal mineral restituë la voix perduë.	
	222	
<i>Vomissement</i>	on se sert heureusement du laudanum con- tre le vomissement. 201	
	le crocus de Mars oste l'enuie de vomir.	
	304	
<i>Vomissement de sang, Voyez Sang.</i>		
<i>Vomitoires</i>	la poudre emetique. 239 vitriol vomitif. 333. & seqq. fleurs d'anti- moine. 361. crocus metallorum. 246	
<i>Vrine</i>	l'esprit de terebentine guarit la difficulté d'vrine. 127. l'esprit de sel lasche en peu de temps l'vrine supprimee. 142. l'huyle de cire sert à la suppression d'vrine. 158. l'huyle d'ambre 164. 167 le crocus de Mars arreste l'incontinence d'vrine. 303 le cristal de tartre est bon pour l'ardeur d'vrine. 321 le cristal mineral. 220. 221.	

## Fin de la Table des Matieres.